BOURSE

SAMEDI 18 JANVIER 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### Le défi sangiant de l'ETA

A sa manière – sangiante – l'organisation séparatiste basque ETA s'apprête à relever le «reto», le défi que constitue l'année qui s'ouvre pour l'Es-pagne. En 1992, Madrid sera la capitale culturelle de l'Europe, Barcelone accueillera en juillet et en acût les Jeux olympiques et l'Espagne célébrera le cinq-cantième anniversaire de l'année 1492, qui vit à la fois le début de l'épopée américaine de Chris-tophe Colomb, l'achèvement de la Reconquista – la victoire définitive de l'Espagne catholique sur l'Espagne musulmane – mais aussi l'expulsion des Juifs du royaume. Sans oublier l'Exposi-tion universelle qui se tiendre à Séville du printemps à l'au-

La tactique de l'ETA, pour être alle, s'explique : l'occasion lui semble rêvée, alors que les feux de l'actualité seront largement braqués sur le pays, d'acvernement espagnol, déjà en proie à d'autres soucie, avec une conjoncture économique et sociale difficile et une atmosphère de scandales auquel n'échappe pas le PSQE au pou-

l 'OBJECTIF de l'ETA resta L'Clair : obtenir que M. Felipe Gonzalez entame, sous une forme ou une autre, des négociations qui garantiralent le paix civile à l'occasion de tous ces événements limportante, négociations que le gouvernement exclut car il rafuse de revenir, sous la pression terroriste, aux tentatives de dialogue ébauchées il y

L'ETA redouble donc d' «activité» : cinq personnes, dont trois militaires, un policier et un ancien ministre ont été tuées depuis le début de l'année, et deux bombes ont été désamorcées dans le sud du pays, jeudi 16 janvier. Séville, Jerez de la Frontera, en Andalousie, Barceione, dans l'est : de façon proba blement délibérée, l'ETA a frappé bien au-delà du pays basque, pour montrer qu'elle est capable d'agir partout, et notamment dans les centres névralgiques de l'année 1992.

SUR un point, néammoins, 1'ETA a apparemment modifié sa stratégie : les atten-tats sont désormais ciblés, et plus « propres », assassinats à l'arme à feu – ce que les autori-tés appellent opérations « tirs dans le dos» – et non plus voitures piégées qui tuent et muti-lent de façon aveugle. En mai 1991, à Vic, en Catalogne, trois fillettes avaient été tuées. Le 17 octobre, à Madrid, après plusieurs attentats, la presse avait publié les photos d'une enfant ensangiantée, les jambes déchiquetées. Depuis, Irène, cette enfant mutilée, est devenue le symbole des victimes innocentes du terrorisme . L'organisation indépendantiste semble en avoir tiré les leçons.

L'enjeu des prochains mois est majeur : pour l'ETA, il s'agit de faire monter la tension en faisant la preuve que les coups que le gouvernement lui porte ne l'ont pas affaiblie . Pour le pouvoir, il s'agit de «tenir» en évitant le pire - des attentats sur les sites de Barcelone et de Séville - tout en pariant sur une marginalisa-tion accrue des demiers «desperados ». L'intérêt de l'Espagne est évidemment que le gouvernement gagne, au moindre prix, cette sinistre course contre la

> Lire page 22 l'article de MICHEL BOLE-RICHARD



Selon un rapport d'observateurs internationaux

# L'armée fédérale a commis des atrocités en Croatie

L'armée fédérale et les milices serbes se sont livrées à des atrocités contre des populations civiles de Croatie, selon le rapport établi par une équipe internationale d'observateurs et qui porte sur les quatre derniers mois de l'année 1991. Selon les indiscrétions qui ont filtré jeudi 16 janvier à propos de ce rapport, en principe confidentiel, il s'est agi d'une campagne systématique visant à vider certaines zones de leur population



Lire page 4 les articles de FLORENCE HARTMANN et de HENRI PIERRE

La défection de deux partis de la coalition

# Israël s'achemine vers des élections anticipées

Deux partis d'extrême droite ayant décidé de quitter la coalition gouvernementale - qui, de ce fait, ne dispose plus de la majorité à la Knesset, - M. Itzhak Shamir semble n'avoir plus d'autre choix que de provoquer des élections anticipées, peutêtre à la fin du printemps. Cette décision aurait pour effet de retarder davantage le processus de paix. Moledet et Tehiya, les deux formations qui viennent de faire défection, craignent qu'Israél ne soit contraint à des concessions excessives.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La décision n'est pas officielle, la date exacte n'est pas fixée, les « consultations politiques » entreprises par le premier ministre, M. Itzhak Shamir, se poursuivaient M. Itznak Snamir, se poursuivaient toujours à la veille du week-end, mais, comme la télévision natio-nale l'annonçait jeudi soir sans ambages, chaque Israélien en est maintenant convaincu: le pays maintenant convaincu: le pays s'achemine vers des élections générales anticipées de quelques mois, c'est-à-dire, d'après certaines indiscrétions, que la consultation pourrait se dérouler en juin et non à l'échéance normale de novembre.

Le parti d'extrême droite Moledet (« Patrie ») ayant, comme prévu, décidé jeudi soir - comme la formation de Tehiya, la veille de quitter lui aussi la coalition gouvernementale (qui désormais ne compte plus que cinquante-neuf députés sur les cent vingt que compte la Knesset), le premier

ministre aurait choisi de chercher à s'entendre avec l'opposition travailliste et à déterminer avec elle une date acceptable pour les élec-tions générales. Une fois l'accord obtenu, la contume - Israël a déjà connu cinq consultations électo-rales anticipées – veut qu'un projet de loi portant dissolution de l'As-semblée soit présenté à la Knesser. Officiellement, le « Labour » de M. Shimon Pérèse » « Labour » de M. Shimon Pérès a, pour l'instant, rejeté cette possibilité et annoncé le dépôt d'une motion de censure pour la semaine prochaine. Mais d'ici là des consultations discrètes vont évidemment se multiplier.

Le Moledet (Patrie), un miniparti d'ultras, préconisent notam-ment le transfert en masse de tous les Palestiniens vers des pays arabes, puis l'annexion pure et simple des territoires occupés.

PATRICE CLAUDE Lire la suite page 6 et nos informations sur les négociations Israélo-arabes page 22

# L'envol de Sainte-Colombe

L'identité du maître de Marin Marais dévoilée : Augustin Dautrecourt était un musicien de Lyon

Depuis la récente parution du roman de Pascal Quignard, Tous les matins du monde, et la sortie du film qu'il a inspiré à Alain Corneau, M. de Sainte-Colombe est remonté au Parnasse des musiciens français où le critique Evrard Titon du Tillet (1677-1712) l'avait depuis longtemps placé. Cette double circonstance nous offra l'occasion de lever un coin de l'anonymat dans lequel ce violiste de génie s'est (volontairement ?) maintenu. A ce jour, que sait-on en effet de Sainte-Co-Iombe? Deux citations nous ont conservé son nom. Le Mercure galant (février 1678), le premier, relève son honorable présence à une représentation privée d'Acis et Galatée de Marc-Antoine Charpentier.

PIERRE GUILLOT Lire le suite page 13 ▶ Pierre Guillot est professeur à la Sorbonne (Paris IV) et organiste de la collé-giale Notre-Dama à Bourg-

Les Moscovites supportent avec fatalisme la libération des prix... et la pénurie

de nos envoyés spéciaux

« Pas plus qu'il n'y avait hier de viande à 7 roubles le kilo, il n'y en a aujourd'hul à 77 roubles.» La Komsomolskaïa Pravda résume ainsi la situation à Moscou deux semaines après la libé-ration des prix décrétée par le gouvernement de M. Boris Elt-

S'il y a en effet toujours aussi peu de produits dans les magasins, les prix, eux, ont commencé à s'envoler. Inflation et penurie fournissent un thème inépuisable de discussion, surtout pour ceux

qui passent piusieurs heures par jour dans d'interminables queues se formant devant les étalages.

Ainsi, ce jour-là, devant le Gastronom (ça ne s'invente pas!), bien avant l'ouverture des portes, ils sont déjà plusieurs centaines à battre la semelle alors qu'il fait plusieurs degrés au-dessous de zéro. Un arrivage de lait est en effet annoncé : « Inespéré, dit un homme très digne dans son manteau noir, Hier j'ai parcouru toute la ville pour en trouver.»

JOSÉ-ALAIN FRALON

HENRI AMOUROUX

les règlements

de comptes

# Russie pauvre, Russie chère La politique et l'argent : toujours plus!

Au-delà de l'attitude spectaculaire de certains juges, les socialistes payent au prix fort l'addition d'une décennie dominée par l'idéologie de l'argent

par Jean-Marie Colombani

« Racketteurs, gangsters, concussionnaires »: comme il était prévisible, M. Le Pen n'a pas tardé à traduire, pour le plus grand nombre, le message que la perquisition opérée au siège du PS visait à délivrer. Qu'un responsable politique puisse ainsi utiliser le langage de ceux qui, dans les années 30, voulaient abattre la République, montre bien l'étendue des dégâts.

et MARIE JÉGO
Lire la saite page 5

Le résultat le plus clair de cette opération judiciaire est en effet qu'un parti est désormais montre du doigt à l'opinion et

doivent être considérés comme des sanctuaires. Mais il est trop évident que dans cette affaire le ou les juges cherchent à obtenir une sanction politique : l'affaire Urba, qui a motive le déplace-ment de justice rue de Solferino, est en effet commue; il n'est pas un détail des mécanismes de financement occultes du PS qui n'ait été mis sur la place publi-que; dés lors, chaque juge d'ins-truction – qui est, comme cha-cun sait, l'homme le plus puissant de France - peut aujourd'hui feindre de redécou-vrir, à partir de tel ou tel réseau local, l'affaire Urba, et remonter

désigné comme un repaire de inévitablement jusqu'au siège mahaiteurs. Non que les partis du PS. Cette sanction politique du PS. Cette sanction politique est sans doute recherchée avec d'autant plus d'ardeur que le rapport des forces dans le pays et l'état de l'opinion garantissent aux juges un succès sans risque, à moins que ce type d'action ne permette à certains de se distinguer à l'attention du futur nouveau pouvoir.

Il est non moins évident que les dirigeants actuels sont face à la révolte d'un corps de l'Etat qui s'apparente plus à une fronde, qu'à un succédané du combat gauche-droite.

Lire la suite page 9

#### Riposte des partis en Algérie

Le FLN, le FIS et le FFS tentent une alliance Lire page 3 l'article de GEORGES MARION

M. Bérégovoy au Japon

Le ministre de l'économie a demandé à Tokyo d'accorder aux Européens les mêmes avantages commer-ciaux qu'aux Américains Lire page 16 l'article d'ERIK IZRAELEWICZ

Les réformes fiscales applicables en 1992

Les dispositions nouvelles en faveur des entreprises Lire page 17 l'article d'ALAIN VERNHOLES

«Sar le vif» et le sommaire complet se trouvent page 22

# HENRI **AMOUROUX**

La grande histoire des Français après l'occupation

LES RÈGLEMENTS DE COMPTES

Tome 9 Septembre 1944 - Janvier 1945

DÉJÀ PLUS DE 100 000 EXEMPLAIRES VENDUS



■ L'opposition est décidée à empêcher l'élection de M. Emmanuelli à la présidence de l'Assemblée nationale par PASCALE ROBERT-DIARD ■ L'enquête sur la

Lire aussi -

revente de la tour BP à La Défense : un policier homme d'affaires PER ERICH INCIYAN et EDWY PLENEL

L'argent et l'amnistie

Mexique se Paris: la ligne 20 part en voyage se En battant la Champagne se Les Navajos par la racine pages 23 à 30

A L'ÉTRANGER : Algária, 4.60 DA; Marroc, 8 DH; Tunisia, 750 m.; Alternagna, 2,50 DM; Ausnicha, 25 SCH; Balqiqua, 40 F8; Cenada, 2,25 S CAN; Antiles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 455 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagna, 190 PTA; G.B., 85 p.: Grèce, 220 DR; Manda, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvèga, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Porsugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suècle, 15 KRS; Sussa, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; U

# Histoire d'un déshonneur

par Daniel Rondeau

y a aujourd'hui un prisonnier politique, prisonnier d'Etat, c'est le général Michel Aoun. sequestré, depuis plusieurs mois, villa Gaby, comiche Kennedy, à Marseille. Quel fut donc son crime? On se souvient peut-être que l'ancien premier ministre libanais a incarné les espérances démocratiques de son peuple, toutes sions confondues, entre 1988 et 1990. Malgré les obus, les trahisons, malgré surtout son immense solitude au sein de la communauté des nations, le peuple libanais n'avait alors cessé de réclamer le départ des troupes étrangères et des élections libres. Ce n'est pas rien, Il est rare de voir en Orient un peuple se mobiliser pour restaurer ou défendre ce que nous appelons la citoyenneté. Il est rare de voir un peuple refuser de lutter contre le terrorisme avec les armes du terrorisme. Il est rare enfin de voir un peuple se présenter devant l'Histoire en ne voulant montrer de lui que le visage de sa pauvre dignité.

Ce fut pourtant le cas du peuple libanais, mais ce peuple fut vaincu, et les clefs de Beyrouth furent remises à des généraux syriens. La France a laissé faire et même encouragé ce nouvel Anschluss, prisentant après coup cette annexion comme obcissant à la force de l'inévitable alors qu'elle n'était en partie que le résultat de notre politique. Mais notre jesuitique président - que les jésuites me pardonnent -a cru habile de se refaire une bonne figure d'ami du Liban en sauvant la peau d'Aoun après avoir livré sa patric.

Michel Aoun fut donc récupéré le matin du 13 octobre 1990, de manière d'ailleurs très douteuse. dans les locaux de notre ambassade à Beyrouth. Il y demeura plusieurs mois en attendant que le président Assad nous autorise à l'exfiltrer. Finalement, après un long marchandage, commence par l'éternel Pisani, et conclu par un certain Rondot, du cabinet de Pierre Joxe, Michel Aoun arrivait en France dans les derniers jours du mois d'août dernier, sans jamais avoir été informé des termes de l'accord qui avait autorisé sa « libération ».

La surveillance dont il était l'objet à Marseille, légitime et protec-trice, dépassa très vite les normes imposées par l'organisation de sa propre sécurité. Comme me l'avoua un jour un ministre du gouvernement d'Edith Cresson : « Les policiers qui entourent Aoun ne sont pas là pour le protéger – comme c'était le cas pour Bakhtiar (sic !), qui, lui, était libre, - mais aussi pour l'empêcher de parler et d'avoir des contacts, » Depuis le début du mois de novembre, Aoun n'a plus le droit de recevoir ni certains de ses amis ni la presse.

#### Exilé deux fois

Voici donc l'ancien premier ministre libanais non sculement vaincu, bàillonné, coupé de son peuple, mais empêché de respirer dans son bannissement le même air que ses amis, exilé deux fois pour tout dire, loin de son pays sans être tout à fait dans le nôtre. Notre Constitution dit pourtant que « tout honune persècuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République . François Mitterrand aurait pu s'en tenir à la Constitution. Mais il a éprouvé le besoin sournois d'écrire de sa main à Michel Aoun au lendemain de son arrivée à Marseille. Pour lui dire quoi, exactement? Je cite: « Le gouvernement de la France fera le nécessaire pour que vous soyez traité en hôte émi-nent et ami de la France. « Et voici comme un président français roule un honnête homme dans la farine, avec des belles paroles.

Nous savions tous depuis longtemps que François Mitterrand avait une conception très particu-lière de l'amitié. C'est un homme de glace, nihiliste dans l'âme, usé

**ADMINISTRATION:** 

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

15-17, rue de Colonel-Pierre-Avid 75902 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

par lui-même, qui liquida la gauche comme il avait liquide la droite et s'occupa à meurtrir ses amis comme il avait blessé ses ennemis. Mais il y a, dans cette lettre suivie d'une séquestration, plus qu'un défaut d'amitie : un manquement à

Honneur, pauvre petit mot qui ne pèse plus très lourd dans le vocabulaire Cofremca de la parole politi-que. Et pourtant ! Je pourrais noircir des pages et des pages avec la seule et triste litanie des occasions où nous avons oublié de nous conduire comme une nation honorable. Quelques exemples, pour

Ouel est le dernier pays à réclamer le corps de l'un de ses citoyens, enlevé et mort au Liban, je veux dire Michel Seurat ? Quel pays aisse assassiner sans s'émouvoir Chapour Bakhtiar, au demeurant un ancien de la France libre, sans s'émouvoir, et assurant les assas-sins, dans les heures qui suivent le crime, de la cordialité de nos sentiments? Et je pressens que, dans cette histoire, la vérité est peut-être encore plus cruelle que ce que nous en savons aujourd'hui. Une chose est sure pourtant, dans l'enquête Bakhtiar : les Suisses, pourtant plus réputés pour leur neutralité que pour leur courage, ont été des nts à côté des nains de notre Quai d'Orsay. Quel est le pays qui lâche un de ses juges d'instruction, le juge Bruguière, proclamant qu'il faut a saroir tourner la page a, com-prenez : oublier les crimes lybiens, avant de faire in jine le contraire sur les seules recommandations de George Bush? Quel pays pactise durablement avec les assassins de l'un de ses ambassadeurs, Delamarc, exécuté le 4 septembre 1981 ? C'est la France, la France, toujours la France. Toutes ces courbettes pour qu'Assad se permette, il y a quelques semaines, de faire lan-terner Roland Dumas à la porte de Damas comme s'il était le sous'verge d'une diplomatic sans impor-tance!

Il va de soi que toutes les sinis-tres frairies de notre pays avec les tyrans dont les palinodies mena-cuntes ne visent qu'à nous tourner en ridicule n'incitent guère à parier d'honneur. On en parle d'autant liss il l'en g'avire de charcher la moins si l'on s'avise de chercher la définition de l'honneur dans le Petit Robert : « Le bien moral dont on jouit quand on a le sentiment de garder le droit à sa propre estime. »

#### L'Europe muette

On peut maintenant nous rebat-tre l'oreille gauche avec les accords de Maastricht et l'oreille droite avec la crise de langueur de la société la crise de langueur de la societe française. En ce qui concerne l'Europe, je voudrais simplement évoquer une scène terrible, rapportée par Hubert Beuve-Mêry dans son livre de souvenirs, Paroles écrites : « La nuit du 22 septembre 1938, l'ambassadeur de France et l'ambassadeur d'Angleterre ont mis le couteau sous la gerse de Bones en teau sous la gorge de Benes en disant : «Si vous bougez, c'est vous le responsable de la guerre mon-diale, et nous ne ferons rien pour vous défendre. » Que sera cette fameuse Europe sans un minimum d'honneur et sans le « désordre du courage »? Un vaste supermarche allemand, qui n'avait pas besoin de Maastricht pour exister, où l'écono-mic et le profit commanderont en maître au politique, où pourront se dissoudre toutes les responsabilités individuelles et collectives.

J'ai déjà le regret de constater que l'Europe ne fut jumais aussi muette que pendant la guerre du Golfe ni aussi fuyante qu'en face de la crise yougoslave qui lui sautait à la figure le jour de sa naissance bidon à Maastricht. Quant à la crise de la société française, elle n'est peut-être que la manifestation de citoyens qui pensent qu'ils n'oni plus le droit, collectivement, à leur propre estime

J'ai tenté d'expliquer en leur

temps la vitalité et la ferveur des songes qui ont animé les foules de Beyrouth. Elles tiraient leur lumière des forces de la nuit. Elles parlaient benoîtement de « résistance morale ». Un peuple travaillait à la victoire de l'agneau sur le loup. Les Libanais ne doutaient pas que le courage allait l'emporter sur la bestialité, la communion sur le génie de l'atroce, et l'honneur sur la vuigarité. Je n'invente rien. Combien de fois les ai-je entendus refaire le monde. Ils se voyaient déjà offrir leur avenir - une patrie cosmopolite et policée - en exemple aux autres nations. Les nations souriaient de leurs efforts et de tous leurs grands mots, lointaines, indifférentes, amusées, moqueuses. Mais je me souviens d'Aoun me disant : Heureux ceux qui peuvent sourire, leur trontque insouciance est la preuve qu'ils sont libres. Je crois m'être toujours battu pour que, à

démocratie. » François Mitterrand ne s'était pas privé de sourire. Il habitait trop son époque, telle qu'il l'avait façonnée, pour prêter la moindre attention aux songes de Baabda. Notre Roquentin de l'Elysée est un père libertin pour la France. Il lui a appris l'esquive, la dérobade, la fri-volité, l'amnésie, l'ambiguité, le baiser qui tue. Aujourd'hui Aoun est sequestre dans une villa de Marseille, le Liban est syrien, et personne ne se demande ce qu'il pourca advenir d'une nation dont le désir d'absolu fut tellement hafoné. par ses ennemis comme par ses amis, et la France sourit en parlant d'autre chose. Triste sourire.

Beyrouth aussi, les gens puissent

sourire quand on leur parle de

➤ Daniel Rondeau est journaliste et écrivain. Il est l'auteur de Chronique du Liban rebelle, Grasset, 1991.

### Brunner est à Damas

par Didier Epelbaum

BRUSQUEMENT, le 18 décembre demier, le pré-sident syrien Assad s'est souvenu qu'il n'avait pas le temps de recevoir le ministre français des affaires étrangères, alors qu'un pro-gramme était au point depuis une semaine. Mais le report de la visite de Roland Dumas à Domas n'est pas dù seulement à des problèmes de calendrier.

Vingt-quatre heures avant le départ prévu, ce demier avant mar-qué sa ferme résolution de continuer à demander l'extradition d'Alois Brunner en recevant les Klarsfeld D'où l'irritation du chef de la diplo-D'où l'irritation du chef de la diplomatie syriemne, dans son entreisea au Monde du samedi 21 décembre. Il s'attarde sur l'allaire Brunner, une « histoire » que « les Français essayent d'inventer », qu'ils « fabriquent ». Qu'and il ne l'accuse pas de malbonnèteté, Farouk El Cherah reproche à la France de pécher par naiveté: « Comment un gouvernement d'un pays aussi important que la France peut-il croire un journaisse et non un gouvernement? Personne n'a jamais su s'il [Brunner] était ici. » La France a-t-elle commis la légèreté de croire un journaliste? Il idgèreté de croire un journaliste ? Il légèreté de croire un journaliste ? Il ne s'agit pas de cela : les gouvernements ont fort heureusement leurs propres sources. Alois Brunner, responsable de plus de cent trente mille déportations de juifs de France, l'Autriche de Grèce et de France. d'Antriche, de Grèce et de Siovaquie vers Auschwitz, condamné à mort per contamace à Paris et Marseille en 1954, a été localisé en Syrie îl y a trente ans par les services français de renseignement.

10 g 🕏

Dans un rapport archivé A631527 et daté de mai 1961, il est indiqué que Brunner, « alias Fischer Georg », est arrivé en Syrie en 1956. (En fait, il a déjà fait une apparition à Damas deux ans plus tôt.) Quant au gouvernement allemand, il formula sa première demande d'extradirion en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en 1961 sur la foi de sentire de la communication en la dition en 1961 sur la foi de ses DEODICES SOURCES.

#### Pas l'ombre d'un doute

Si fabrication il f a, elle remonte très ioin et rassemble une étrange coalition. Alfred Jarschel, ancien chef des Jeunesses hitlériennes, qui décrivit précisément l'installation de Brunner et d'autres responsables nazis à Damas (I), ou Gerd Honsik, néo-nazi et « révisionniste » notoire d'Autriche, qui affirme avoir ren-contre Brunner à Damas (2), en font-ils partie? Tout comme Claude Palazzoli, diplomate français, ancien raiszzou, upomate trançais, ancien enseignant à l'université de Damas, qui révéia le rôle de conseiller de Brunner auprès du fondateur des services de sécurité en Syrie, Abd El Hamid Sarradi (3). Et aussi l'auteur de la biographie de l'ancien chef des services ouest-allemands Gehlen, fecità biographie au l'ancien chef des services ouest-allemands Gehlen, fecità biographie au l'ancien chef des services ouest-allemands Gehlen, fecità biographie au l'ancient des la leur des leurs des leurs des leurs de l'ancient des leurs de l'ancient de l écrite bien avant que l'on ne reparte de Brunner, qui fait état de la pré-sence de l'ancien officier SS à Damas (4).

Complices, les journalistes allemands, autrichiens, américains, qui ont eu Brunner au téléphone ou l'ont rencontré au cours des six dernières années? Le dernier en date, Kurt Seinitz, reporter d'un grand quotidien viennois (5), affirme avoir étabil le contret l'ille établi le contact par une filière nazie ellemande et syrienne. Et jamais le gouvernement syrien n'a réagi aux photos rapportées en 1985 par des envoyés spéciaux du magazine alle-mand Bunte, où l'on identifie claire-

ment Brunner sur le littoral syrien. Cette liste non exhaustive des multiples sources d'informations sur la présence de l'ancien adjoint d'Adolf Eichmann en Syrie est trop diverse pour que l'ombre d'un doute subsiste. C'est pourquoi l'Allemagne. l'Autriche et la France ont renouvelé eurs demandes d'extradition à plusicus detrantes d'extratiton a pu-sicus reprises. Quelles que soient les dénégations officielles. l'Histoire a enregistré que la Syrie protège depuis plus de trente ans l'un des ingénieurs les plus féroces de la ksolution finales.

Elle persiste avec obstination puis-que Brunner a été récemment trans-féré de son domicile et que les traces de sa présence au 7, rue Had-dad à Damas ont été effacées. Pour-tant, le seul moyen d'éliminer cet obstacle sur la voie d'une normalisa-tion des relations extérieures de la Syrie serait qu'elle permetre à l'un des pays demandeurs de le juger. Quitte à le faire réapparaître ailleurs qu'en Syrie. Histoire de sauver la face...

(1) Flucht vor Nürnberg, Munich,

(2) Freispruch für Hitler? Vienne, 1988.

(3) La Syrie, le rève et la rupture, Lo Sycomore, 1977. (4) L'Espion du siècle : Reinhards Geh-ien, Fayard, 1973.

1 3

(5) Kronen Zeitung, 19 décembre 1987. Didier Epelbaum est journa-liste. Il est l'auteur de Alois Brunner, la haine irréductible, Calmann-Lévy, 1990.

# Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL . 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter de 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du Monde

Association Hubert-Benve-Méry Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.



PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

### **ABONNEMENTS**

place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELCIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE FRANCE TARIF 460 F 572 F 790 F 3 mois 6 mois .. 890 F 1 123 F 1 560 F 1 620 F 2 086 F 2 960 F las .

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulietin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois □ 1 an □ Nom: Prénom: Adresse :\_\_\_ Code postal: Localité -Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire rous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Bibliographie

# La torture ordinaire

WEDA, VINGT ANS, CELLULE 5, KABOUL,

de Wédå Pédari er Serge de Beaurecueil.Lattès,

270 p. 119 f. PLUSIEURS livres ont déjà paru qui évoquent les prisons du régime

communiste installé en Afghanistan depuis 1978. Ils sont le fait d'étrangers, journalistes, médecins ou universitaires, qui eurent à subir des mois d'incarcération. Si dures qu'aient pu être leurs épreuves, elles ne furent pourtant ni de même nature ni de même intensité que celles qui furent imposées aux détenus afghans. Le témoignage de Wédā Pédari, publié aujourd'hui par les soins de Serge de Beaurecueil, forme le premier récit de ce que fut cet atroce cal-vaire : à la fois calvaire personnel

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : acques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Gults directeur de la gestion Manuel Lucbert

Rédacteurs en chaf :

Anciens directeurs : ubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1962) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75801 PARIS CEDEX 15
Tdl.: (1) 40-65-25-25
Tdloopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94832 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tdl.: (1) 40-65-25-25
Tdloopeur: 49-60-30-10

d'un adolescent, mais aussi calvaire collectif de milliers de prisonniers ayant à endurer les mêmes ignominies. Voici donc, minutieusement, sobrement reconstitué, sans une once de littérature, sans un seul effet d'écriture, le véritable carnet de bord de l'horreur quotidienne, de la torture ordinaire, à Kaboul,

de 1983 à 1987. Wédå Pédari avait vingt ans. Orphelia, il avait été recueilli tout petit par un religieux dominicain, grand spécialiste de la mystique musulmane et traducteur inspiré du poète Ansări (1), qui avec son salaire de professeur à la faculté des lettres faisait vivre un groupe d'enfants handicapes ou abandonnés. Serge de Beaurecueil, qui, nar son non-conformisme et sa bonté simple, est sans doute l'un des rares « saints » de notre temps, a raconté l'histoire de cette communauté dans Mes enfants de Kaboul (2). Son action, parfaitedans la capitale afghane et qui dura vingt ans, fut à l'origine de l'arrestation de Wédā.

#### La mécanique de l'abjection

Les conseillers soviétiques de la police politique afghane voulaient à toute force faire passer Serge de Beaurecueil pour un espion impé-rialiste se servant des enfants recueillis comme d'agents de renseignement. L'évidente invraisemblance d'un tel soupçon n'avait guère d'importance : il fallait un prétexte pour expulser un homme dont la générosité et le rayonne-ment étaient insupportables au regard de la brutalité, de la corruption et de la bassesse des tenants du nouveau régime communiste.

Wédå et cinq autres gamins furent donc enlevés, jetés en pri-son, systématiquement, interminablement, sadiquement torturés, pour qu'ils avouent l'existence d'un réscau d'espionnage dont l'épicentre aurait été la maison d'accueil des handicapés et des orphélins!

Aux sévices de toutes sortes tabassages, électrochocs, immersion dans de l'eau glacée en plein hiver, simulacres d'exécution - s'ajoutait l'exigence d'un abominable parjure : dénoncer celui qui les avait sauvés et éduqués. Mais ce fut pré-

cisément cette exigence qui devint le meilleur allié de Wédi : ce qu'on attendait de lui était littéralement impensable, plus terribie que la souffrance et la mort, au point que rien ne pourrait jamais briser sa résistance.

Il y a dans ce livre qui évite toute mise en scène, toute dramatisation, une série d'épisodes où le refus acharné d'un garçon de vingt ans, seul et livré à l'implacable mécanique de l'abjection, devient l'unique refuge de la dignité

Quand, par exemple, après des mois de tortures, il affronte le sbire faisant fonction de président du tribunal, chacune de ses répliques sonne haut et clair : « Vous savez parfaitement au'aurun de nous n'est un espion. Après sa chute, vous avez accusé Hafizollâh Amîn aussi d'être un agent de la CIA. Si les pays de l'Ouest ont des espions du rang de président de la République, ils n'ont que faire de gens comme nous. Les espions que vous voulez démasquer sont à rechercher parmi les chefs d'Etat, les ministres, les présidents, les directeurs. •

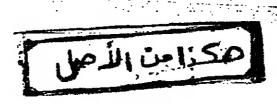
Condamné à dix ans de prison. Wéda Pédari réussit à s'évader, à quitter l'Afghanistan et à se réfugier en France. Son temoignage, œuvre d'un sans-grade, d'une victime anonyme, n'aura certainement pas le retentissement de l'Aveu de London ni de la Question d'Henri Alleg. Aucun clan ou parti ne lui servica de porte-voix : sa cause n'est pas assez partisane. Cela le mettra au moins à l'abri d'un par-cours comparable à celui d'Alleg, qui, torturé en Algérie, auteur d'un document bouleversant ayant marqué la conscience de générations entières, se laissa aller à célébrer les bourreaux de Kaboul.

ANDRÉ VELTER

(1) Chemin de Dieu et Cris du cœur, de Ansâri, traduits du persan par S. de Beaurecueil, éditions Sindbad.

(2) Editions Lattes, 1985. Serge de Beaurecueil a publié, par ail-

leurs, deux livres essentiels sur la situa-tion à Kaboul au début de l'occupation soviètique: Chronique d'un témoin privi-lègié (deux tomes de 126 p. et 208 p., respectivement 65 F et 105 F. Editions du CEREDAF, 12, rue de Cotte, 75012 Parisè



9 3 S

. . .

4.0

Sewien Service 1 i

300

yerin .

18 10

4-2-

£7.7 ...

Les « Trois F » sont dans un bateau. Aucun n'est, pour le moment, passé par-dessus bord, mais tous se demandent vers quelle direction vogue le navire, voire s'il échappera au naufrage. C'est sous cette appellation des «Trois F» que la presse algérienne réunit le Front des forces socialistes (FFS) et le Front de fibération nationale (FLN), en discussion pour définir la riposte à apporter à la situation nouvelle créée par le départ du président Chadli et son remplacement par un Haut Comité d'Etat que préside M. Mohamed Boudiaf.

Tont, en principe, sépare les «Trois F.». Mais depuis l'annulation des élections, qui a effacé d'un trait de plume les 228 sièges qu'ils avaient obtenus au premier tour, tous ont intérêt à un rapprochement. Après la déposition du président Chadli, ils avaient déjà demandé que le deuxième tour se tienne à la date prévue. Jeudi 16 janvier, ils ont fait un pas de plus, chacun rencontrant les deux autres, pour esquisser une alliance qui n'a pas fini de provoquer des remous (Le Monde du 17 janvier).

Symboliquement, c'est le FLN qui est le plus touché. Passé quasi ina-perçu derrière le fracas public des dernièrs jours, un événement autredemiers jours, un événement autrement important vient, en effet, de se produire : pour la première fois depuis 1962, année de l'indépendance de l'Algérie, des décisions engageant l'avenir du pays ont été prises, non seulement sons l'accord du FLN, mais, autout, contre sa voionté. Ce 16 janvier 1992, qui devait célébrer la victoire des liècunistes au déntième tour des élèctions législatives, marque, en réalité, la défaite du FLN, victime d'un processus comparable à celui qui a vu les partis communistes des pays de l'Est européen évincés du pouvoir. Trente ans après l'indépendance, une page est tournée. Sens doute définitivement.

Dens l'avion qui le remenait à Alger, jeudi après-midi, M. Mohamed Boudiaf, nouveau chef de l'Etat de fait, ne s'est pas privé de le dire :
«Le FLN a perdu la confiance du peuple, a-t-il déclaré, l'Algérie a besoin d'un programme qui n'est ni celui du FIS, ni celui du FLN.» Et de conclure, à propos des récentes rencontres de ces deux partis: « Ce n'est pas l'avenir du pays qui les inténesse, mais le pouvoir.» Difficile de prononcer plus brutale oraison funètire.

M. Meulond Hampauche membre.

M. Mouloud Hamrouche, membre

vier à Alger, en provenance de Rabat, au terme d'un exil de vingt-huit ans, tandis que se poursuivaient de multiples rencontres croisées entre les différents partis évincés par la nouveau pouvoir. ALGER . de notre correspondent

D ETHIOPIE : arrêt de l'évacuation des réfugiés soudannis après une embuscade. – Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a indiqué, jeudi 16 janvier, qu'il avait interrompu l'évacuation de 15 000 réfugiés soudanais dans l'ouest de l'Ethiopic, après une attaque armée qui a causé la mort de quatre membres du personnel local de l'Agence allemande de coopération technique (GTZ). Outre la mort de ces quatre Ethiopiens, le GTZ, partenaire du HCR dans cette opération, déplore un blessé et un disparu, à la suite d'une embuscade. – (AFP.)

o MAROC: la presse critique la décision de la France d'instancer un visa payant. - La décision des autorités françaises d'instaurer un visa payant pour les Marocains a sus-cité, jeudi 16 janvier, une véritable cité, jeudi 16 janvier, une vernante levée de boucliers dans in presse marocaine. Dans un communiqué, l'ambassade de France à Rabat a justifié cette mesure, qui entrera en vigueur le 3 février et qui touche également les autres pays maghrébins, les Etats francophones d'Afrique et la Turquie, par « l'harmonisation des conditions de délivrance des visas au sein de la Communauté d'une victoire électorale certaine». La réaction d'Al Chaab, organe du Parti socialiste du travail (islamiste), a été encore plus violente. « Nous ne laisserons pas les héros du FIS et derrière eux le peuple algérien lutter seuls pour la liberté. (...) Que la malédiction d'Allah soit sur nous si, comme par le passé, nous nous abstenions de livrer cette bataille arabe et islamique. » des visas au sein de la Communauté européenne ». - (AFP.)

ZATRE : affrontements ethniques « sangiants » au Shaba. - L'agence de presse za Troise AZAP a annoncé, jeudi 16 janvier, que huit personnes avaient été tuées et une cinquantaine blessées, la veille, au cours d'affrontements ethniques « sangiants », à Fungurume, au Shaba, dans le sud-est du pays.

(AFP.)

dévoile la laideur de son visage après la victoire des isamistes en Algèrie. (...) Tous les masques de prétendue démocratie, libertés et droits de l'homme sont maintenant tombés pour dévoiler la haine des partisans de la laïcité pour tout ce a-t-il précisé.

du bureau politique de l'ancien parti unique et ex-premier ministre, ne l'entend évidenment pas de la même l'entend évidenment pas de la même oreille. «Si le pouvoir veut gérer, estime-t-il, il sera obligé de compter avec nous car nous avons la population pour nous.» Le retour de M. Boudiaf et sa désignation à la tête du Haut Comité d'Etat (HCE) ne le troublent guère plus: «C'est comme pour le roi du Roumanie revenu à Bucarest après la chute de Ceauscescu: cela n'a duré qu'une semaine. Moi je leur donne un mois.» La parole assassine n'est plus, anijour-d'hui, un monopole en Algérie.

d'hui, un monopole en Algérie.

La verve de M. Hamrouche ne peut, cependant, cacher la réalité des chiffres. En dix-huit mois, le FLN n'a cessé de perdre de l'audience, passant de 2 245 798 voix aux élections municipales du 19 juin 1990, à 1 613 507 voix au premier tour des élections législatives du 26 décembre dernier, sont une perte de 632 291 suffrages. En chiffres relatifs, la perte est tout aussi sévère: 28,13 % des votants et 17,49 % des inscrits en juin 1990, contre 20,63 % et 12,17 % aujourd'hui. Les deux scrutins ne sont certes pas strictement comparables, mais leurs résultats témoignent cependant d'une hémorragie continue, qui n'est pas sans rélation avec la crise politique que traverse l'ancien parti unique. Ecarté des affaires, le FLN se trouve dans l'impossibilité de redistribuer une partie de la manne offerte par le partie de la manne offerte par le pouvoir d'Etat. Son audience ne

Secrifier le Front de libération nationale

pourra donc que péricliter.

Pour le FLN, ces revers intervien-nent au moment le moins opportun, alors que, face à lui, se dresse un pouvoir qui lie sa survie à la mort de l'ancien perti unique. L'analyse du premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, apparemment partagée par M. Boudiaf, est simple: bant que le repoussoir FLN occupe la scène politique, le FIS, formation qui exprime le «ras-le-bol» le plus radical de l'ancien système, a encore de beaux jours devant lui. La conclusion coule de source : tuer le FLN, c'est non seulement montrer que le pouvoir d'au-jourd'hui n'est plus celui d'hier, mais surtout porter des coups au FIS, en détachant de lui les protestataires qui constituent la majorité de son électo-

Cette démarche s'est déjà concréti-sée par l'éviction du président Cha-dii, perçu par tous comme l'incarna-tion du système FLN. L'absence de tout regret pour saluer son départ montre assez bien que le pouvoir a joué sur du velours. La même démarche descrit en neuraisse. joué sur du velours. La même démarche devrait se poursuivre contre le FLN hui-même. L'entourage du premier ministre ne cache d'ailleurs pas ses desseins. Déjà, en coulisse, des responsables de l'ancien partiunique contestataires s'activent pour demander au plus tôt la convocation d'un congrès extraordinaire, au cours duquel l'opposition pourrait réclamer les funérailles officielles du FLN.

les funérailles officielles du FLN.

Avec l'appui du pouvoir en place, le parti de MM. Hamrouche et Mehri serait alors enterré au panthéon officiel de la révolution, tandis que la majorité de ses biens (immeubles, équipements d'imprimerie, parc de vébicules, etc) reviendraient à l'Etat, qui les hui a aimablement fournis lorsqu'il gouvernait. Les orphelins seraient ensuite invités à aller fonder ailleurs un antre parti, en abandonnant le sigle FLN, considéré comme un patrimoine public inaliénable. C'est le sens des petites phrases si souvent entendues dans les allées du pouvoir et selon lesquelles «le FLN qui a fait la révolution appartient à tout le peuple algérien». Autant dire qu'il n'appartient à personne.

Face an pouvoir, le FIS est, lui aussi, menacé de mort. Dans la foulée du départ du président Chadli, les militaires avaient programmé l'interdiction du parti islamiste. La réaction, supposée violente, de ses troupes à l'arrêt du processus électoral en foumirait, pensait-on, le prétexte. Dans un contexte de guerre
civile, certains envisagezient même l'instauration d'un Etat d'exception et la suspension pure et simple de 
tous les partis.

Les réactions à l'étranger

Tunisie : le président Ben Ali se montre « confiant »

TUNIS

de notre correspondant

S'exprimant pour la première fois, jeudi 16 janvier, sur la situa-tion en Algérie, le président Ben Ali s'est montré optimiste quant à l'avenir de ce pays. En recevant les ambassadeurs accrédités à Tunis à l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux du Nouvel An, M. Ben Ali a dit son « entlère confiance dans la capacité du peuple algérien à surmonter l'épreuve et à préserver son invulnérabillu (...) grâce aux hommes illustres et aux compétences dont il dispose».

Saluant e la sagesse et la clair-voyance » des Aigériens, le prési-

de notre correspondant

fié les derniers développements en Algérie de « trahison contre le peu-

ple algérien, les peuples musulmans et l'islam». Dans un communiqué distribué mercredi 15 janvier, leur

guide suprême a exhorté « le

groupe qui s'est emparé du pouvoir à reprendre ses esprits (...) pour évi-ter l'effusion de sang» et a appelé « tous les musulmans du monde à soutenir le peuple aigérien contre le coup de main qui a privé le FIS d'une victoire électorale certaine».

«La haine

des laïcs»

Nour estime que « la démocratie a dévoilé la laideur de son visage

L'hebdomadaire islamiste Al

Les Frères musulmans ont quali-

principalement à l'Iran, qui a condamné l'annulation du processus électoral, et aux hommes politiques et médias occidentaux qui ont exprimé la crainte que le coup de force engagé ne sonne le glas de la démocratie.

Si les Tunisiens considèrent que, pour le moment, le « danger » d'une République islamique à leur frontière ouest est écarté, en revanche, ils sont inquiets des suites que pourraient avoir les

dent a estimé qu'ils peuvent « se mises en demeure franco-américapasser aisément des recommanda- no-britanniques à leur voisin de tions et consells que certaines par-ties se sont mises à leur adresser au nom de la religion ou de la démo-cratie ». Il faisait ainsi allusion déclaré « profondément soucieux » d'éviter au Maghreb « les dancers d'une confrontation de quelque nature qu'elle soit ». Il a insisté pour que « le différend entre la Libye et certains pays occidentaux trouve une solution par des moyens pacifiques». C'est dans ce but qu'il a effectué, ces dernières semaines, diverses démarches auprès des pays

MICHEL DEURÉ

Egypte : les Frères musulmans dénoncent la «trahison contre le peuple algérien et l'islam» qui est islamique », avant de Quant au président Moubarak, il

la situation critique où il se

# tous les pays afin qu'ils respectent

doit servir de leçon à l'Egypte. La la souveraineté de l'Algérie et ne seule manière d'éviter une telle s'immiscent pas dans ses affaires situation est « de respecter la démointérieures ».

conclure que la seule manière d'ar- a souhaité « aux responsables algé-

river au pouvoir est a la manière riens de pouvoir sortir leur pays de

Pour le quotidien d'opposition trouve », et a lancé un appel à

concernés.

cratie et la volonté du peuple, qui ALEXANDRE BUCCIANTI exige le changement ». Un haut fonctionnaire du Quai d'Orsay en «mission d'information et de contacts»

Le ministère français des affaires étrangères a confirmé, jeudi 16 jan-vier, que le directeur du département Afrique du Nord-Moyen-Orient du Quai d'Orsay, M. Pierre Lafrance, se trouvait depuis quelques jours en Algérie « en mission d'information et de contacts ».

libéral Al Wafd, la crise algérienne

Le porte-parole du ministère. des contacts se poursuivent avec l'ensemble des forces politiques en Algerie». « M. Lafrance aura donc des contacts avec l'ensemble de ces forces politiques », y compris le

D'autre part, selon une source militaire citée par l'agence Reuter au Caire, les Etats-Unis ont livré en avance douze chasseurs F-16 au Maroc, en raison de la situation instable en Algérie. « Les Etats-Unis étaient très inquiets de ce qui se passait en Algérie et ont livré au Maroc les F-16 il y a douze jours ». M. Daniel Bernard, a estimé qu'il Maroc les F-16 il y a douze jours ». était « particulièrement normal que a indiqué jeudi cette source anonyme, en précisant que les Etats-Unis et le Maroc avaient signé le 5 novembre un contrat portant sur la livraison au royaume chérifien Front islamique du salut (FIS), de vingt chasseurs F-16 américains. - (AFP, Reuter.)

d'une interdiction brutale, qui donne-rait une fort mauvaise image de la «légalité constitutionnelle» tant invo-quée.

Il faudra donc ruser en rema Il faudra donc ruser en remaniant, plus tard que prévn, la loi sur les associations politiques qui interdit tout parti fondé sur des bases confessionnelles ou ethniques. Le FIS, qui sait que deux morceaux sont plus durs à avaler qu'un seul, est donc allé cherché refuge auprès du FLN, lequel y prouve son intérêt par l'élar-eissement du front dressé contre le gissement du front dressé contre le gouvernement.

> Les risques pris par M. Ait Ahmed

Mais le plus étonnant est sans conteste la rencontre qui vient de réunir M. Hocine Alt Ahmed, chef du FFS, et MM. Abdelkader Hachani et Mohamed Saïd, dirigeants d'un FIS pour lequel le FFS était jusque là l'équivalent d'une commission du diable sur terme. En était jusque là l'équivalent d'une organisation du diable sur terre. En rassemblant, après le choc du premier tour, quelque trois cents mille manifestants venus s'opposer à la « République intégriste» (le Monde du 4 janvier), M. Aft Ahmed n'avait pas gagné, aux yeux du FIS, une once de sainteté. Mais le parti de M. Hachani vient de prouver que, hi aussi, savait pardonner les ofienses. On ne sait rien du contenu de la rencontre, mais leur position commune sur l'illégalité du HCE, et la nécessité du deunième tour, devrait, logiquement, les rapprocher dans un front commun.

Cette affaire risque de mettre

Cette affaire risque de mettre M. Ait Ahmed en porte à faux vis-àvis de ses troupes. Passa encore qu'il
ait pris langue avec le FLN. Mais le
rapprochement qui s'ébauche a tout
de l'alliance contre nature aux yeux
des militants et des sympathisants du

Le sang-froid du FIS a fait échouer la manœuvre. Ses appels répétés au calme comme ses déclarations, le 14 janvier, prônant l'application du programme islamiste par la voie a pacifique, légale et prograssive », interdisent, pour le moment, toute initiative de force. Le pouvoir reste d'ailleurs divisé sur l'opportunité d'une interdiction brutale, qui donne. FFS. Pour autant, le gouvernement ne devrait pas trop se réjouir. Les manœuvres politiques qui se jouent an sommet n'ont que peu d'inci- raient alors se révéler bien plus dence sur les vrais problèmes, qui sont ceux de la crise économique. Si

menter les prix, baisser encore plus le niveau de vie. Les «Trois F» pourencombrants qu'aujourd'hui.

**GEORGES MARION** 

# Boudiaf? Connais pas...

de nos envoyés spéciaux

Pour accueillir Mohamed Boudiaf, parti d'Algérie en proscrit, et y revenant, vingt-huit ans plus tard, en chef d'un Haut Comité d'Etat, il ne manqueit rien au cérémonial, ni le tapis rouge, ni la garde d'honneur, ni la clique, ni... la claque, amenée par autobus.

Vers 16 heures, jeudi 16 jan-vier, aur l'aéroport Houari-Boumediène d'Alger, le nouveau chef de l'Etat est descendu de l'avion présidentiel qui était allé le cher-cher, le matin même, à Rabat. Costume marron, chernise crème et cravate grise, accueilli par le général Nezzar, en civil, et les autres membres du Haut Comité d'Etat, il a descendu l'échelle de coupée, a failli trébucher, et a été happé par le comité de réception. Contanus à bonne distance, les journalistes ont cru apercevoir qu'il goûtait au lait et aux dattes traditionnels, s'inclinait devant le drapeau, passait les troupes en revue, puis vensit selver les membres du gouvernement. Un à un, il les a tous embressés, de Sid Ahmed Ghozali, qui ouvrait le ban, jusqu'à une brochette de généraux, en bout de ligne, comma pour marquer que, dans ce pays où l'armée a tant de pouvoirs, celui des civils est.

quand même la premier. Puis il s'est dirigé vers le salon d'honneur. C'est à ce moment que, n'y tenant plus, photographes et cameramen de télévision ont rompu les barrages pour le rejoindre. Une belle pagaille. «Monsieur Harmouche, par ici i», a crié un photographe français emporté par son lapsus. Moha-med Boudiaf s'est quand même retourné quelques secondes pour se laisser photographier, visage ascétique et pommettes saillantes qui soulignaient sa res-semblance avec Ramsès II.

Une heure après, au palais présidentiel, flanqué des quatre autres membres du Haut Comité d'Etat, il a prêté serment sur le Coran. La soir même, il pronontélévision. Ton ferme, pas un sourire : nul souci de séduire. Si

« Ça doit pas être un voleur!»

c'est apparemment raté.

l'on espérait en faire une potiche,

A l'heure où M. Boudiaf s'adressait au pays, les badauds de la place des Martyrs, au pied de la Casbah, paraissaient pres-que tout ignorer de cet « oublié de l'Histoire ». Procédant par méliants jugent que c'est homme ne doit pas être pour les isla-mistes puisqu'il a été choisi par des gens qui nous combattent»,

« Il était peut-être bien autre fois, affirme un adolescent. Mais il ne peut pas savoir ce qui se passe chez nous puisqu'il viveit en exil. » Et l'un de ses camarades de renchérir : « Pourquoi ils ont sorti ce vieux? Ils n'ont pas pu en trouver un plus jeune?» « On m'a dit que c'était un homme parfait », remarque un promeneur. Trop êgé? «Et Mit-terrand alors? Il fallait qualqu'un

On se demanda «si ce fils de la «révolution» est ancore fidèle au serment des Martyrs parce que tous les autres (du FLN) ont oubliés. La rumeur veut que, comme M. Hocine Ait Ahmed, secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS), il n'ait apas mangés dans les assiettes dorées du pouvoir. Ce passant voudrait donc voir € ces deux

«Mais, s'interroge un adulte, qu'est-ce qu'il est venu faire dans cetta galère? Pourquoi a-t-i eccepté cette mission suicidaire?» Des gosses moqueurs qui laissent trainer leurs oreilles un peu partout sont rassurés car. sur ce M. Boudiaf, ils n'ont rien entendu dire autour d'eux : « On le connaît pas, ca doit pas être un voleur...»

J. de B. et G. M.



**Alain Finkielkraut** Le mécontemporain

Péguy, lecteur d'un monde moderne

essai nrf

Intervenant pour la première fois publiquement dans la transition démocratique, les militaires congolais ont encerclé, mercredi 15 janvier, les sièges de la radio nationale et du haut commandement des forces armées pendant quelques houres. Dans un communiqué radiodiffusé, ils ont demandé la départ de leur secrétaire d'Etat, le colonel Michel Gangouo, des augmentations de salaire, l'organisation d'états généraux des forces armées et l'annulation de plusieurs mises à l'écart. Le gouvernement a rejeté leurs revendications.

Selon le ministre de la communication, ces mises en dameure, émanant d'éléments du groupement aéroporté et du régiment d'infanterie de marine, « n'étaient pas la fait de l'armée tout entière ». Sept mois après la Conférence nationale, qui a marqué la fin du régime « marxiste », ces événements viennent conforter les rumeurs de complot et les règlements de comptes qui empoisonnent le climat politique et fragilisent le processus de transition démocratique.

cien régime, les autorités congo-

laises ont commandé des audits pour « vérifier la régularité » desdits

contrats, passés notamment avec Elf et Agip. Tout en se défendant de l'avoir fait « pour embêter

Paris ». Brazzaville ne cache pas sa

« déception » vis-à-vis de la France,

accusée de ne pas avoir répondu à ses vœux financiers (1).

dant à venir de Paris, les autorités

se sont tournées vers les Etats-

Unis. Ce choix n'est sans doute pas

innocent, Plusieurs compagnies

Amoco et Citizens, notamment)

sont en effet implantées au Congo.

La visite du premier ministre à Washington, début décembre, n'a

pourtant pas donné de résultats

Le nouvel «ami américain», qui

s'est dit « très intéressé par l'expérience démocratique en cours au

Congo », a promis d'apporter une aide matérielle (équivalant à envi-ron 300 000 FF) pour l'organisa-tion des prochaines élections, les premières libres et pluralistes.

Celles-ci pourraient, cependant,

ètre fortement retardées. A la mi-

n'étaient pas encore prêtes.

décembre, les listes électorales

Le recensement des électeurs a

en effet, suscité de très vives criti-

ques. L'Alliance nationale pour la

démocratie (AND, qui regroupe

une cinquantaine de partis et d'asociations) en a dénoncé le « carac

tère sèlectif», s'indignant, en parti-

culier, que de nombreuses

Pointe-Noire, en raison « de leu

appartenance à l'ethnie M'Boshi ».

Privé de boussole politique, frappé

de langueur économique, le Congo

va-t-il ajouter à ses maux l'allergie

(i) La France a annoucé fin novembre l'octroi d'un prêt de 2,5 milliards de francs CFA (50 millions de francs fran-çais), destiné à la réhabilitation du maté-

riel du chemin de fer Couro-Octan, Mais

le versement de « nouveaux concour, financiers », en 1992, dépendra, a pré

gramme d'action économique gouverne mental - concernant, en particulier, le

O CUBA : un troisième dissident

presumes avec trois cubains condam-nés à mort pour terrorisme, a été arrêté, ont affirmé, jeudi 16 janvier, plusieurs sources à La Havane. La veille, les frères Gustavo et Sebastien Arcos Bergnes, dirigeants du Comité cubain pour les droits de l'homme, avaient subi le même sort. — (AFP.)

□ HATTI : réunion à Washington

pour désouer la crise. - L'Organisa-tion des Etats américaires (OEA) a annoncé, jeudi 16 janvier, qu'une réu-nion entre le président haîtien ren-

Théodore, proposé pour devenir pra-mier ministre, devant se tenir samedi à Washington, dans l'espoir d'aboutir à une solution négociée à la crise. Des parlementaires de Port-au-Prince ont

parlementaires de Port-au-France una été invités à cette réunion à huit clos.

soixante-quinze cadavres dans une

quinze personnes - contras et civils vraisemblablement assassinés par des

sandinistes en 1984 - ont été exhu-més d'une fosse commune, près du

village de Bijagus (au nord-est de Managua), en présence de représen-tants des organisations pour les droits

de l'homme, a révélé la Prensa, jeudi

16 janvier. Selon les témoignages recueillis par le journal, les victimes ont été assassinées le 5 novembre

1984 par les troupes spéciales sous les

ordres du commandant Enrique

Schmidt, ancien ministre des Com-

munications, qui mourut ce même

Jean-Bertrand Aristide, et le

**EN BREF** 

**CATHERINE SIMON** 

personnes n'aient pas été recen

pétrolières américaines (Chevron,

La «prime à la démocratie» tar-

Les serments doucereux et les contrats pétroliers conclus par l'anvœux de pardon qu'avaient scène politique n'ont pas résisté à l'épreuve du temps. La fameuse cérémonie du 10 juin, dite du « lavement des mains », marquant la fin de la Conférence nationale et où le président Denis Sassou Nguesso el ses « tombeurs » liés semble bien loin.

Tandis que courent des rumeurs de complot que fomenteraient les partisans du président Sassou Nguesso, le gouvernement de M. André Milongo, censé diriger le pays jusqu'aux élections législatives initialement prévues pour mars ne contribue pas à décrisper les tensions. En ces jours de fièvre politicienne, la rigueur n'est guère de mise (municipales, législatives el présidentielle devraient se tenir avant la fin de l'année, une fois la nouvelle Constitution adoptée par

En dépouillant le chef de l'Etat de ses prérogatives, tout en lui conservant symboliquement son titre de président de la République, la Conférence nationale congolaise avait expérimenté un scénario original. Renouant avec la tradition de la palabre, ces «états généraux» à la mode africaine avaient permis un changement en douceur : à l'issue de plusieurs semaines de débats mouvementés, l'opposition prenaît le pouvoir, sans que le chef de l'ancien régime perde la face... est pourtant bien vite retombée.

#### Le nouvel « ami américain »

Le général Sassou Nguesso, nommé chef de l'Etat en 1979, est loin d'avoir perdu toute influence au sein de l'armée. Et ses liens familiaux avec le président gabo-nais, M. Omar Bongo (qui a épousé sa fille aînée, il y a un peu plus d'un an), lui sont un atout précieux. Membre de l'ethnie M'Boshi, dominante dans le nord, l'ancien homme fort du Congo aurait, dit-on, de bonnes chances de «rafler la mise», lors des pro-

La coalition au pouvoir, dont les dissensions internes sont déjà per-ceptibles, semble trop hypnotisée par le mirage des urnes pour pouvoir sérieusement gouverner. La rente de popularité dont le gouvernement jouit encore dans la région de Brazzaville risque fort de s'ame-nuiser du fait des terribles difficul-

Les recettes du pétrole ayant été hypothéquées, dès le milieu des années 80, auprès des compagnies étrangères, l'Elat ne touche même plus assez d'argent pour assurer la paie régulière de ses quelque 90 000 fonctionnaires. Les recom-mandations des organismes financiers internationaux, favorables à un «dégraissage» de la fonction publique, n'ont jamais été entendues. «Personne n'ose prendre le bistouri! commente un diplomate, désabusé, les trois quarts des minis-tres sont des chefs de parti politi-

Le souvernement de M. Milongo n'a pourtant pas perdu espoir de renflouer les caisses de l'Etat, dés-espérément vides. Décidées à obtenir une révision à la hausse des

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Par arrêt en date du 10 juillet 1991, la cour d'appel de Versailles a jugé dif-famatoire à l'égard de M. Gilles CATOIRE, maire de Clichy-la-Garenne, un article intitulé « CLI-CHY : rififi dans la ville de l'homme

les nerfs de la Gauche ».

MM. Jean-François KHAN, directeur de la publication, et Serge FAU-BERT, journaliste, ont été condamnés à une peine d'amende ainsi qu'à des réparations civiles et à la publication

M. Dominique TRICAUD,

# **EUROPE**

Au lendemain de la reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie

# L'opposition serbe prône la création d'une communauté des Républiques indépendantes de l'ex-Yougoslavie

Au lendemain de la reconneissance de l'indépendance de deux des six Républiques de l'ex-You-goslavie par la Communauté europésave et une vinguine d'autres pays, la présidence yougoslave, res-treinte depuis début octobre à la Serbie et au Monténégro, a condamné jeudi 17 janvier la « des-truction de la Yougoslavie».

Elle estime que la CEE en viole les principes de la charte des Nations unies et de la CSCE en reconnaissant la sécession unilaté-rale de la Slovénie et de la Croatie et en changeant les frontières internationales d'un pays souverain ». Cette décision «entrare un règle-ment pacifique de la crise yougas-lave et ne peut qu'aggraver la situa-tion», ajoute la présidence, en précisant toutefois qu'elle aspire à «un règlement global de la crise» et continue de soutenir l'engagement des forces de paix des Nations unies et la poursuite de la conférence de paix sur la Yougosla-

M. Borisav Jovic, le représentant serbe de la présidence fédérale, est d'avis quant à lui que la Croatie ac peut être reconnue que dans les frontières qu'elle contrôle effectivement : « Le déploiement de casques bleus dans les enclaves serbes de Croatie restreint de facto la souveraineté de cette République. 3 Enfin le premier ministre serbe, M. Radoman Bozovic, fait valoir que le droit à l'autodétermination

doit s'appliquer aux Serbes de Croatie. Zagreb doit donner aux Serbes des enclaves de Krajina et de Slavonie le droit de choisir dans quel Etat ils désirent vivre, et ne pourra les en empêcher que par la

Les deux principaux partis d'op-position de Serbie, condamnant la politique du président Milosevic, estiment que la République de Ser-bie doit maintenant demander la bie doit maintenant demander la reconnaissance de son indépendance et négocier la création d'une association d'Etam souverains avec les Républiques de l'ex-Yougoslavie, comme ceia a été fait dans l'ex-URSS.

C'est la position du Parti democraie (PD), qui rejette la responsa-bilité de « cette fin tragique de la Yougaslavie » sur « la politique eronée» menée par le pouvoir serbe et la présidence fédérale. C'est celle aussi du Mouvement du renouveau serbe, qui s'en prend au « régime de M. Milosevic, allié aux comman-dants militaires et à des mouvements pro-fascistes» et estime que « la seule issue consiste désormais à Serbie pour former une association avec les autres Etats indépendants de l'ex-Yougoslavie».

#### La question albanaise

région où ils sont majoritaires, esti-ment que la décision des Douze, en consacrant la fin de la Yousos-lavie, leur offre de nouvelles

de vivre en tant que peuple dans la région indépendante et souveraine du Kasovo sera tôt ou tard recon-mue», écrivait jeudi l'un des quoti-diens albanais de Pristina, Bujku. La reconnaissance de la Slovéane et de la Croatie pourrait avoir pour effet de donner un nouvel élan aux aspirations séparatistes des Alba-nais du Kosovo, qui ont toujours été violemment contrées par Belgrade. Bujku redoute ainsi de nou-velles répressions. Mais la question albanaise ne se limitera pas à la Serbie. Elle se pose désonnais à la Macédoine, dont les 50 000 Albanais viennent de se prononcer à 99 % pour l'autonomie politique et culturelle de l'ouest macédonien où

ils sont majoritaires. A Skopje on estimait jeudi que rien ne pouvair plus arrêter le pro-cessus de reconnaissance de la Macédoine, après les conclusions de la commission d'arbitrage présidée par M. Badinter, selon les-quelles cette République répond aux conditions juridiques requis Selon le président macédonien, M. Kiro Gligorov, le fait que cette reconnaissance de la Macédoine n'ait pas eu lieu le 15 janvier est l'expression de réserves de certains pays membres de la Communauté (la Grèce en particulier) infondées car la Macédoine n'a pas de prétentions territoriales. La presse macédonienne estimait jeudi que Skopje devait continuer à mener une politique réaliste d'ouverture et de bon voisinage, car « la coopé-ration est la condition sine qua non

partagent le ponvoir en Bosnie-Herzégovine, mi cohabitent Musulmans, Serbes et Croates, ont réagi de façon différente. M. Krajisnik du Parti démocrate serbe (PDS) qui a organisé en novembre un référendum sur le maintien de la communauté seche de Bospie dans la Yougoslavie, est satisfait du report de la reconnaissance de cette République cur « elle aunuit pu avoir de graves conséquences». Les leaders musulmans et croates, qui réclament l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, sont pour leur part décus et proposent le tenue d'un référendum.

Le Montenegro n'a pas demandé sa reconnaiszance à la Communauté enropéenne. Toutefois le ministre monténégrin des affaires étrangères, M. Samardzic, a déclaré qu'e en entrant en Yougoslavie le Monienegro hui a apporté sa soureraineté et que, par conséquent, si la Yougoslavie venait à disparaître, il la récupérerait automo Dans les jours qui viennent, le Parlement pourrait décider d'organiser un référendum sur l'avenir de la plus petite République youpostave en tent que partie miégrante d'une nouvelle Fédération yougoslave prônée par la Serbie ou bien en tant qu'Etat souverain qui s'asso-cierait avec les autres Républiques de la région.

FLORENCE HARTMANN

#### Selon des observateurs de la CEE

### Les forces fédérales et les milices serbes se sont livrées à des atrocités

concert avec les milices serbes, s'est livrée à une campagne de terrenr, d'assassinats, d'évacuations forcées et de pillages dans des vilconfidentiel d'une équipe d'observateurs européens dont l'Internatio-nal Herald Tribune, le Guardian et le Washington Post révélent la teneur dans leurs éditions du 17 janvier.

L'équipe de cino experts (deux militaires, deux avocats et un diplomate, parmi lesquels des Français) a affirmé que l'armée fédérale avait commis sur des civils des «atrocités», contraires à la convention de Genève sur les crimes de guerre signée par la You-goslavie, et détruit délibérément des hôpitaux, des églises et des

Ces exactions visaient, selon les observateurs à faire fuir les villageois pour dépeupler systématiquement certaines régions de leurs l'un des membres de l'équipe.

L'armée fédérale yougoslave, de habitants d'origine croate. Des photos et des films vidéo montrent cléations, mutilations diverses, avoir été exécuté, a été écrasé par un tank. Ces documents ont été remis, avec le rapport, à plusieurs capitales européennes, à la mission de l'ONU et à la conférence européenne pour la paix en Yousosia-

> Ces experts ont demandé à garder l'anonymat afin de pouvoir continuer à opérer en Serbie. Leur rapport porte sur des observations faites pendant les quatre derniers mois de 1991 à Ilok (est de la Croatie), Sunj (sud de Zagreb) et Drnis (Krajina). «Nous craignons que de telles atrocités continuent de se produire dans la Krajina», une région au sud-est de la Croatie contrôlée par les Serbes, a déclaré

### Washington maintient son refus de reconnaître les Républiques sécessionnistes

Pas de reconnaissance tant qu'un règlement négocié ne scra pas inter-venu, assurant une solide protection aux groupes minoritaires : la position du dévartement d'Etat répétée officiel lement s'accompagne d'une critique à peine voilée, mais exprimée officien-sement, de la décision de la Communauté européenne, et plus spécifique-ment de l'attitude de Bonn.

Certes, on admet que leur poids politique et leurs liens économiques avec les pays de l'Est assurent aux Allemands un rôle directeur dans la Communauté, mais on regrette que la Grande-Bretagne et la France n'uient pas mieux résisté aux pressions de l'Allemagne fédérale. Français et Britanniques, disent en privé les officiels, ont décidé, dans le prolongement de Maastricht, de mettre une sourdine à leurs préoccupations qui rejoignaient celles de Washington.

Pour Washington, la priorité doit être donnée à l'application du quin-zième cessez-le-feu du 2 janvier. Sa avec les Nations unies représentent la

meilleure possibilité de faire progres ser le dialogue vers un règlement poli-tique, dans le cadre de la conférence de paix mise sur pied par la Commu-tanté européenne, a dit en substance Plus familièrement, il a ajouté : «Comment parler quand on se tire

On se préoccupe aussi des effets de la reconnaissance sur les livraisons d'armes aux Républiques indépendantes. Enfin, la décision de la Communsuté européenne embarrasse l'administration dans la mesure où elle ne peut qu'encourager le «lobby croate» dirigé par le Dr Frane Golem, et qui s'appuie sur de nombreux groupes d'origine croate du Middle West ainsi que sur Ruder Finn, une entreprise de relations publiques particulièrement active au Congrès, notamment auprès des membres des commissions des affaires étrangères.

Les observateurs estiment que, dans ce contexte, l'administration aura beaucoup de mal à maintenir sa posi-tion et finita tôt ou tard par s'associer à la décision des Européens en reconnaissant les deux Républiques.

HENRI PIERRE

# L'armée redéfinit ses priorités et ses moyens d'action

amèté. - M. Jesus Yanez Pelletier, le troisième dissident mis en cause par les autorités cubaines pour ses liens présumés avec trois Cubains condam-Les récentes propositions de M. François Mitterrand, qui souhaite définir une a doctrine » de défense nucléaire européenne (le Monde daté 12-13 janvier), ne sont pas passées inaperçues en Allemagne, où l'on attend néanmoins d'en savoir davantage sur les intentions françaises. M. Hans Dietrich Genscher, le ministre allemand des affaires étrangères, avait réagi avec «intérêt» à la proposition faite par M. Jacques Delors, le 5 janvier, de mettre la force de frappe française à la disposition d'une politique européenne de □ NICARAGUA : découverte de | sécurité commune. Ces propositions interviennent à un moment où l'Allemagne redéfinit en profondeur ses priorités militaires, qui ont fait l'objet, la semaine demière, d'une importante réunion des responsables de la

BERLIN

de notre correspondant

ter dénucléarisée, l'Allemagne s'en était remise jusqu'à présent, pour sa protection nucléaire, au parapluie américain. L'armement nucléaire français a longtemps su-cité de la méfiance. Le contexte paraît aujourd'hui favorable pour soulever la question d'une européa-nisation de ces forces : su moment où les Etats-Unis réduisent leur engagement en Europe, la menace d'une prolifération des armes nucléaires dans les diverses Répu-bliques issues de l'URSS est perçue, de pius en plus, comme une menace sérieuse outre-Rhin. D'une manière générale, les partisans d'une politique européenne de sécurité ont le vent en poupe en

Les changements intervenus sur le continent depuis l'effondrement en outre, l'armée allemande à revoir complètement ses conceptions et la structure de ses forces Les accords de désarmement signés avant la réunification allemande prévoient que les effectifs armés de prevoient que les enecuis armes de la nouvelle Allemagne doivent être ramenés à 370 000 hommes d'ici à 1994. Ils étaient, en 1989, de 495 000 hommes à l'Ouest et de 180 000 dans l'ex-RDA. Le budget d'équipement doit être aussi deixements desired à la baisse

Le 11 janvier à Bonn, les responsables de la défense ont arrêté les grandes lignes d'une réforme en profondeur. Les forces de la RFA ctaient jusqu'à présent conques pour résister en première ligne à

Conformément à la Constitution allemande, elles ne pouvaient - et c'est toujours le cas - être utilisées que sur le territoire couvert par l'Alliance atlantique. La guerre du Golfe, puis la crise yougoslave, ont ouvert le débat sur la nécessité de prévoir l'engagement de troupes hors de la zone OTAN pour des opérations sons tutelle des Nations unies, voire d'une Communauté européenne de défense. La base du Parti social-démocrate (SPD), dont l'accord est indispensable pour changer la Constitution, s'y oppose, pour le moment, faronche ment. Le gouvernement est cepen-dant décidé à s'engager dans cette voie dans les années à venir.

#### Restrictions budgétaires

Les décisions arrêtées par le conseil de défense intègrent déjà cette perspective. Le ministre, M. Gerhard Stoltenberg, cité par l'hebdomadaire Welt am Sonniag, a indiqué à l'issue de la réunion que «l'engagement de moyens mili-taires pour réaliser des objectifs politiques en Europe et dans les régions voisines ne devait pas être exclu à l'avenir ». A côté de la défense territoriale, a-t-il précisé, il va falloir disposer d'une capacité « de gestion de crise rapide et effi-cace nècessitant la mise sur pied

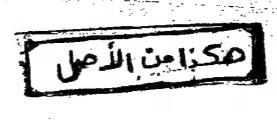
d'unités totalement disponibles » d'intervention rapide. Ces unités, selon l'inspecteur général Naumann, devront être disponibles d'ici à 1995.

Le programme d'équipement va devoir être révisé en consequence. La programmation d'ici à 2005 prévoit des économies de 43,7 mil-liards de deutschemarks. Des programmes entiers, comme le char de la nouvelle génération Panther ou le véhicule de combat blindé 2 000, vont être abandonnés. D'autres seront réduits, comme l'hélicoptère antichar franco-allemand PAH-2. La marine et l'armée de l'air, dont le rôle dans le cadre d'une coopération européenne se verrait revalorisé, devraient être proportionnellement moins tou-

Le débat reste ouvert sur le projet controversé de «chasseur 90» développé par l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. L'armée de l'air a besoin vers la fin de la décennie liards de deutschemarks sont inscrits à cet effet d'ici à 2005. Une décision doit être prise cet été. M. Stoitenberg a indique que plusieurs autres ontions d'acqu d'avion de combat étaient à l'étude, dont le F 18 américain et

HENRI DE BRESSON

370



# **EUROPE**

# Russie pauvre, Russie chère

Suite de la première page

ert to the

900 Car Car Ca

C ....

" Moi, depuis que le lait coûte 2 roubles le litre [72 kopecks avant], arounes le une [12 kopecks avant], même s'il y en a, je ne peux pas en acheter », lance une femme âgée, emmitoussée dans son écharpe. Heureusement, comme la plupart des reusement, comme la plupart des Moscovites, elle a précautionneusement stocké, et depuis longtemps, des denrées de base. « Et eux qui nous disaient que la libération des prix allait remplir les magasins!» grommelle un ouvrier. Les autres, tous les autres, se taisent, murés dans un silence pesant.

L'économie de marché, ou plutôt ces bouleversements, n'ont pas rendu les vendeuses moscovites plus avenantes. « Y aura t-il du lait pour tout le monde? » s'inquiète, téméraire, une vieille femme. Regard de poisson mort de la vendeuse. Autour du comptoir, un bataillon de ména-gères se charge du service d'ordre. Un resquilleur se fait rembarrer sans ménagement. Une invalide, son ménagement. Une invalide, son attestation à la main, est, elle aussi, repoussée à grands coups de coudes dans les côtes. « Invalide? Quelle invalide? Regardez-la, celle-là. D'abord, ils ont leurs magasins spéciaux. Pourquoi viennent-ils ici? Survoyt, ne la contre poet la lette. tout ne la servez pas/» lance une grande maigre à bonnet vert. «La queue comme tout le monde!» ren-chérit une autre. «Salauds!» se contente de siffier une grand-mère tout de noir vêtue.

Soudain, une annonce est faite: « Camarades, la vente de lait est terminée! » Les vendeuses disparais-sent comme par enchantement. « On va rester! » menacent les clients. Une responsable du magasin tente de les convaincre de se disperser. En vain. «Oui, ils nous font toujours le même coup; ils disent qu'il n'y en a plus et à peine avons nous le dos tourné, ils recommencent la venue.» « Bonnet vert » éructe : « La pro-chaine fois, c'est une mitrailleuse que je vais acheter! Le micro vocifère: Rentrez chez vous, on a vendu du lait pendant deux heures. Il n'y en a plus et il n'y en aura pas!» Les clients partent. Ailleurs, quelques jours plus tôt, des clients récalci-trants, après avoir patienté plus de quatre heures pour acheter de l'huile, refusèrent de s'en aller et, à 22 heures, se firent enfermer par une directrice pressée de retrouver son foyer. Ils furent délivrés aux petites heures du matin par la police. Et mardi 14 janvier, des cend'avoir attendu, en vain, une arrivée de lait, bloquèrent plusieurs heures durant toute circulation sur l'avenue Koutouzov, une des principales artères de la capitale.

> « Soviétique » ou «amateur»?

La libération des prix a eu malgré tout quelques conséquences posi-tives. Notamment l'apparition de produits qui avaient disparu, soit totalement comme les pamplemousses, soit épisodiquement comme le chocolat ou le saucisson. Comble de raffinement : l'Elj-seevsky, un magasin du centre, va même jusqu'à proposer deux sortes de salamis, «l'amateur» ou le «soviétique», ce qui fait dire à un retraité goguenard : «Si le saucisson est soviétique, le prix ne l'est pas.»

Deux cent cinquante roubles, alors que la retraite et le salaire minimum sont de trois cent quarante-deux roubles... Cette autre retraitée, elle, ne savait même pas que les pensions avaient été aug-mentées. D'où ses pleurs lorsqu'elle s'est aperçue que le prix du pain était passé de 60 kopecks à 1,95 rouble: «Avec mes 70 roubles par mois, je ne vais même plus pou-voir m'acheter du pain.»

Emue - cela arrive! - la vendeuse lui explique alors que sa retraite vient d'être portée à 342 roubles, et qu'elle peut en plus toucher une aide supplémentaire de la mairie d'environ 200 roubles par mois. Encore faudrait-il que ces retraites soient versées. Le responsable de la direc-

tion des finances de la capitale ne reconnaissait-il pas qu'un demi-mil-liard de roubles restait du aux retraités pour le seul mois de janvier? Pas de problème en revanche pour tout heureux possesseur de dollars. Ici on paie soit en «vert» (la monnaie américaine) – sourire garanti, service impeccable, exécution rapide – soit sen bois» (traduire, en roubles) – grommellement, lenteur et mauvaisc volonté. Mais tous les prix n'aug-mentent pas dans la capitale russe.

Rencontrée devant un magasin (Diete) - cela ne s'invente pas non plus, - une paysanne qui a installé des morceaux de viande sur le rebord d'une fenêtre, où la neige sert de conservateur, explique son circuit économique : « Je suis arrivée économique: « Je suis arrivée d'Ukraine ce main avec la viande de tout un veau. Je la vendais d'abord à 80 roubles le kilo. Muintenant il est tard et je dois prendre mon train dans deux heures. Alors j'ai descendu le prix à 60 roubles. Et ce n'est pas cher. Au marché central [un des marchés libres les plus chers de Moscoul, c'est 250 roubles!»

Personne, sinon les économistes en chambre de Londres, Paris ou Bruxelles, ne peut raisonnablement prévoir ce qui arrivera dans les

prévoir ce qui arrivera dans les jours, les semaines ou les mois à venir. A l'exemple de ce qui s'est passé en Pologne ou en Bulgarie, les magasins vont-ils se remplir et la flambée des prix retomber? L'aide elimentaire ceridentale qui les actions pris recomber la designatures ceridentales qui les actions de limentales des prix retomber. alimentaire occidentale qui va arri-ver bientôt en grandes quantités va-t-elle avoir l'effet escompté sur les prix? La décomposition totale de la société va-t-elle empêcher la réussite de cette (timide) greffe libérale sur une économie gangrenée par plus de soixante-dix ans d'absurdités?

En attendant, les émeutes de la faim pronostiquées par certains ne se sont pas produites. Pas encore du moins. Les Moscovites habitués à tant et tant de privations depuis tant et tant d'années « font avec». Ou plutôt «font sans», comme l'expli-que cette ménagère: «Il n'y a pas de beurre? Eh bien, je fais sans beurre. Pas de viande? Je fais sans viande.» Moscou n'a toujours pas peur des larmes.

JOSÉ-ALAIN FRALON et MARIE JÉGO

#### M. Boris Eltsine met en cause la «mafia»

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Il faut poursuivre les réformes. mais empêcher que celles-ci ne soient détournées par les « structures mafieuses » et freinces par les cadres de l'ancienne nomenklatura : tel est l'essentiel du message délivré jeudi 16 janvier par M. Boris Eltsine devant le Parlement russe.

« On doit réagir vigoureusement contre le sabotage », a ainsi déclaré le président russe, qui a annoncé une série de mesures destinées à combattre la spéculation, briser le monopole des commerçants qui stockent leurs marchandises afin de faire augmenter les prix, accélérer la réforme agraire et la privatisation prévue de 70 % des entreprises.

M. Eltsine s'est aussi prononcé pour l'adoption de mesures destinées à renforcer la protection sociale des personnes les plus défavorisées, qui sont les principales victimes des augmentations de prix. A cet égard, il a annoncé que a tout l'argent du Parti communiste » - soit plus de 4 milliards de roubles et 10 millions de dollars - sera affecté à cette politique sociale. Faisant allusion aux propos du président du Parlement Rouslan Khasboulatov, qui avait demandé la démission du gouvernement, M. Eltsine a jugé « inadmissible » la lutte pour le pouvoir entre le Parlement et le gouvernement, et a déclaré : « Nous n'avons ni le droit ni le temps de gémir et de baisser les bras.»

GEORGIE: le retour de M. Zviad Gamsakhourdia

### Les deux camps mobilisent leurs partisans

La Géorgie se trouve à nouveau au bord d'une guerre civile, ou, au mieux, d'une partition, avec la réapparition de M. Zviad Gamsa-khourdia dans son fief de l'ouest géorgien. Le président, revenu de son refuge arménien, aurait réuni autour de lui trois à quarre mille hommes en armes dans son bastion de Megrelie, une région bordant la mer Noire d'où il est originaire et où il compte ses plus fidèles parti-

Ils se sont concentrés jeudi dans la petite ville de Zougdidi, où Zviad Gamsakhourdia les a appelés à se mobiliser contre « la junte » au pouvoir à Tbilissi, avant de se rendre plus à l'est, à Zestafoni, à 150 kilomètres la capitale.

A Thilissi, la majorité de la population semble favorable à l'an-cienne opposition, qui soutient les milices ayant chassé « le dictateur » le 6 janvier dernier, après deux semaines de combats autour du parlement qui ont fait plus d'une centaine de morts.

#### Declaration de guerre

Annoncant le retour de M. Gamsakhourdia, le «Conseil militaire», qui partage le pouvoir avec un gouvernement provisoire, a annoncé l'ouverture de bureaux d'enrôlement de volontaires dans différentes régions du pays et indi-qué que des membres de la garde nationale ont été envoyés au devant des troupes adverses, vers Zougdidi, Samtredia et Poti, sur la mer Noire.

Dans la soirée, des camions chargeaient des hommes en armes qui s'étaient rassemblés autour de la télévision. Le Conseil militaire continue à affirmer que le prési-

dent Gamsakhourdia, élu l'an dernier avec 87 % des suffrages, a perdu sa popularité et ne constitue pas une menace pour le nouveau pouvoir. Les manifestations, jour-nalières, d'un millier de partisans de M. Gamsakhourdia se sont pourtant poursuivies jeudi autour de la gare de Tbilissi.

Le chef du gouvernement provi-soire, M. Tenguiz Sigoua, a affirmé que « Zviad Gamsakhourdia a déclaré la guerre entre la Megreli el la Géorgie ». L'agence Tass avait annoncé jeudi que les partisans de Zviad Gamsakhourdia, dont ses alliés tchétchènes du nord du Caucase, envisageaient de former une République indépendante en Géor-gie occidentale, comprenant la Megrelie et l'Abkhazie, une Répu-blique autonome bordant la mer Noire où les Géorgiens sont en minorité.

Le président abkhaze Vladisla-Ardzinba, cité par Tass, a cepen-dant déclaré que M. Gamsakhour-dia n'a pu transiter par la capitale abkhaze Soukhoumi, à son retour d'Arménie, que grâce à ses partisans en armes qui avaient pris le contrôle de l'aéroport local. Ces hommes auraient depuis quitté l'aéroport et les routes qu'ils bloquaient.

La position de l'Arménie, qui a laissé Zviad Gamsakhourdia quit-ter mercredi son refuge d'Idjevan, dans le nord du pays, et monter à bord d'un avion géorgien à Ercvan, a été dénoncée comme « un jeu puèril » par Tengiz Kitovani. Le nouveau pouvoir géorgien deman-dait l'extradition de M. Gamsakhourdia afin de le juger. Depuis sa fuite de Tbilissi, le président déchu se proclame toujours chef d'Etat légitime de la Géorgie.

Sommet de la CEI et réunion des officiers à Moscou

# Le règlement des questions de défense est reporté à février

Plus de 5 000 officiers de l'ex-armée «soviétique» devaient tenir, vendredi 17 janvier, au Palais des «ont décidé de reporter le règlecongrès du Kremlin, une réunion extraordinaire consacrée à l'avenir des forces armées relevant désormais d'autorités diverses, même si la Russic et le «commandement unifié» de la Communauté d'Etats indépendants assurent le principal pouvoir et notamment le commandement des forces stratégiques.

C'est cette conférence, groupant des délégués des diverses unités et académies militaires, qui a sans doute été à l'origine de la réunion, la veille à Moscou, d'un nouveau sommet des présidents de la Com-

réuni huit présidents sur onze, alors que ceux de Moldavie, du Turkménistan et d'Ouzbékistan

ment des questions militaires au début de février, a pudiquement rapporté l'agence Tass, alors que ces questions militaires étaient de toute évidence au centre de la réunion. M. Boris Eltsine, se présentant seul devant la presse tard dans la soirée de jeudi, a cependant déclaré: « Nous nous sommes mis d'accord aujourd'hui, dans le calme et la compréhension mutuelle, sur toutes les questions que nous pré-

voyons de résoudre.» Les huit chefs d'Etat ont signé un document conjoint sur les ques-tions militaires, a-t-il indiqué. Ils Convoqué sans publicité, il a ont reaffumé que la flotte de l'ancienne URSS relevait des «forces stratégiques » de la Communauté, à l'exception d'une partie de la flotte

de la mer Noire qui sera incluse dans les forces armées ukrainiennes. Les présidents sont également convenus d'adopter « un accord an niveau international sur le statut des forces armées sur les territoires des Etats-membres de la CEI, destiné à assurer par le biais des législations nationales » les droits civils des militaires et de leur famille, selon TASS. Seuls Boris Eltsine et le prési-

dent du Kazakhstan, M. Nazarbaev, semblaient présents vendredi matin à l'ouverture du congrès des officiers, transmise en direct à la télévision. L'absence des autres dirigeants a provoqué des interventions houleuses de militaires, alors qu'une manifestation de communistes «purs et durs» se déroulait au pied du Kremlin. - (AFP, Reu-

### GRÉCE

# M. Papandréou a été acquitté dans l'affaire Koskotas

L'ancien premier ministre Andréas Papandréou, président du PASOK et chef de l'opposition, a été acquitté, vendredi le président de la cour spéciale formée en septembre 1989, après la distancier, des quatre charges qui pesaient sur lui dans le icandale politico-financier Kostotas. Ce verdict clément, après dix mois d'audiences tumultueuses retransmises en direct à a télévision, met un terme à un ong et pénible procès qui diviait la population grecque et impoisonnait le fonctionnement des la la vie politique.

étaver ces accusations, a indiqué, au milieu de la nuit de jeudi à vendredi, le président de la cour spéciale formée en septembre 1989, après la distant de la cour spéciale formée en septembre 1989, après la distant de la majorité conservatrice et communiste de l'époque avait décidé, en accord avec une loi datant de la cour spéciale formée en septembre 1989, après la distant de la cour spéciale formée en septembre 1989, après la communiste de l'époque avait décidé, en accord avec une loi datant de la dictature des colonels, de faire comparaître M. Papandréou et trois de ses anciens ministres, MM. Agamemnon Koutsogiorgas, ex-numéro deux du gouvernement. Dimitris Tsovolas et Georges Petsos. Trois députés (deux conservateurs et un apparenté communiste) avaient été désignés comme procureurs. Andrées Papandréou, président du PASOK et chef de l'opposition, a été acquitté, vendredi 17 janvier, des quatre charges qui pesaient sur lui dans le scandale politico-financier Koskotas. Ce verdict clément, après dix mois d'audiences tumultueuses retransmises en direct à la télévision, met un terme à un long et pénible procès qui divisait la population grecque et empoisonnait le fonctionnement normal de la vie politique.

ATHÈNES

de notre correspondant

M. Papandréou, qui est âgé de soixante douze ans, était accusé de corruption passive et de recel pour avoir reçu, selon les dires de M. Georges Koskotas, 90 millions de drachmes (500 000 dollars) dans une boîte de couches-culottes et 250 000 boîte de couches-culottes et 250 000 marks pour son hospitalisation à Londres il y a trois ans. On lui reprochait également d'avoir été l'instigateur morals du dépôt massif des fonds des entreprises publiques, en 1988, à la Banque de Crète de M. Koskotas, qui connaissait des problèmes de trésorerie. Il était enfin accusé d'avoir demandé à son ministre des finances Dimitris Tsovolas de règler à l'arniable une dette au Trèsor public d'un de ses amis, M. Socrate Kalkanis. Aucune preuve pendant Kalkanis. Aucune preuve pendant toute la longue procédure n'a pu

M. Papandréou s'est félicité du fait

Costa Smeralda. - (AFP.)

« Vérité » contre « calomnie »

Dès le début de la procédure, M. Papandréou a dénoncé le carac-tère politique du procès et la «paro-die de justice». Devant «le complot» et « les calomnies», il a refusé, comme la loi le lui permet, de se présenter devant la cour.

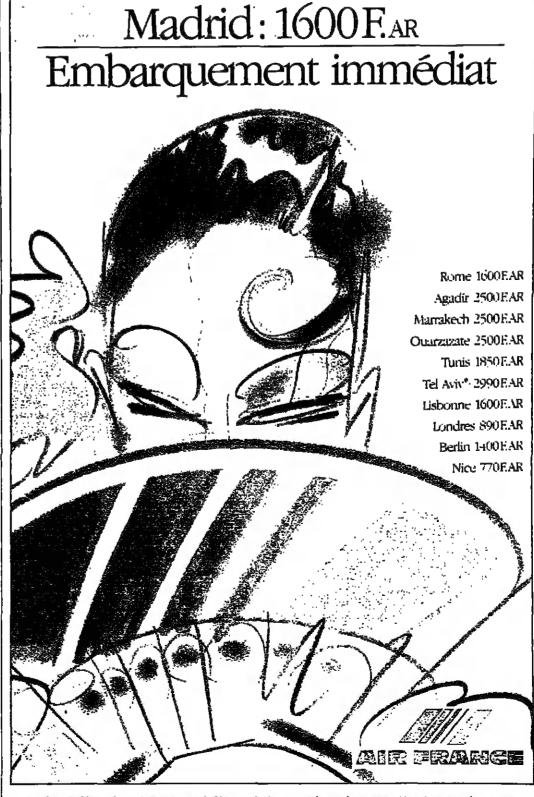
M. Koutsogiorgas, accusé d'avoir touché 2 millions de dollars, a eu

que « la vérité avait pris sa revanche sur la calomnie». Il a attaqué « les inspirateurs de la pénalisation » de la vie politique qui voulaient « l'anéan-tir politiquement et moralement » et briser le PASOK : « Ils ont échoué lamentablement. » Le dirigeant socia-liste a réclamé de nouveau des élec-tions pour sortir le pays de la crise. Il tions pour sortir le pays de la crisc. Il a pris la défense de M. Tsovolas, élu député à Athènes avec le plus grand nombre de voix et qui a été privé par la cour de ses droits civiques pour trois ans. «Le peuple annulera cette condamnation provocante ». a-t-il assuré.

De son côté, le gouvernement conservateur a réaffirmé qu'il ne s'était jamais « immiscé » dans le procès. Il a lancé un appel au « calme » et à l'« unité» « pour affronter les pro-blèmes aigus qui se posent à l'inté-rieur et à l'extérieur du pays ». Quant à M. Koskotas, qui demeure accusé d'avoir détourné 230 millions de dollars, il attend toujours dans une pri-son du Pirée la date de son procès.

DIDIER KUNZ

D ITALIE : enlèvement d'un enfant en Sardaigne. - Un enfant de sept ans a été enlevé, dans la nuit de mercredi 15 à jeudi 16 janvier, en Sardaigne par un groupe de ravisseurs. Le jeune garçon, Farouk Ali Kassam, est le fils du prince Fatch Ali Kassam, d'origine pakistanaise et de nationalité belge, propriétaire d'un des plus beaux hôtels de la



Tanfs applicables au départ de Paris à parur du 20 janvier 1992, soumis à des condations particulières de vente et de transport. Pret sous réserve de modifications en fonction de la reglementation en vigueur et soums (Lapprobation gravernementale \* Tarit non valable du 19 février au 8 mais 1992 et du 1° avril au 7 avril 1992.

# **AMÉRIQUES**

#### SALVADOR

# Les guérilleros ont envahi les rues de la capitale pour célébrer les accords de paix

La CEE a exprimé, jeudi 16 janvier, sa « profonde satisfaction » à l'occasion de la signature, le même jour à Mexico, des accords de paix entre le gouvernement et la guérilla du Salvador, destinés à mettre un terme à douze années de guerre civile. A l'issue de cette cérémonie « historique », organisée sous la présidence du secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, et en pré-

sence de huit chefs d'Etat ou de gouvernement latino-américains, du président du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez, du secrétaire d'Etat américain James Baker et du secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire Bernard Kouchner, le président salvadorien Alfredo Cristiani a exhorté ses concitoyens à se réconcilier et à ne plus recourir à la violence.

démocratique » et un « triomphe

pour les secteurs les plus pauvres

qui vont désormais pouvoir faire

entendre leur voix grace au FMLN

(...) Il y a vingt ans, nous étions

quelques jeunes romantiques, qui avions pris les armes pour dénon-

cer l'absence de démocratie et de

justice sociale ainsi que la répres-sion et la misère. Aujourd'hui,

nous avons commencé à réaliser

notre rêve en obtenant la suppres-

sion des corps de sécurité, auteurs

de tant de massacres ». Il a insisté

sur la mise en œuvre de la

réforme agraire qui « devra chan-

ger la répartition injuste des

terres, une des principales causes

A cent mètres à peine des festi-

vités du FMLN, les partisans du

président conservateur Cristiani

avaient installé tribunes et orches-

tres de salsa au pied des immeu-bles à moitié détruits par le

séisme d'octobre 1986. Entre les deux places, quelques policiers

armés avaient été postés, au cas où des frictions surgiraient entre

les concemis d'hier. Là aussi, une

église a servi de support aux banderoles de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, au pou-

voit): a Cristiani, merci pour la

paix », « Vive le président de la

Préoccupations

et suspicions

La place de la Liberté, où se

trouve le monument à l'Indépen-

dance, était couverte de drapeaux

bleu et blanc, les couleurs natio-

nales. L'atmosphère était plus

détendue que sur la place de la

Cathédrale mais, dans les deux

siasme ni l'émotion qui ont

dominé les cérémonies de Mexico

- retransmises en direct par

toutes les stations de télévision et

de radio du pays - en particulier lorsque le président Cristiani a serré avec effusion la main de tous les dirigeants de la guérilla.

« Le gouvernement a cédé davantage que la guérilla, a

affirmé un instituteur, en accep-

tant de réduire fortement les effec-

tifs de l'armée, en accordant une légitimité politique au FMLN et

en lui accordant, temporairement, des territoires où il pourra replier ses troupes en attendant le désar-

mement. Il fallait pourtant le faire

car plus personne ne voulait de

D'autres expriment leur préoc-

cupation. C'est le cas de M. Kirio Saleado, un avocat d'affaires qui écrit dans le journal conservateur

Diario de hoy. Il craint que cette

paix, « imposée par les Etats-Unis à travers l'ONU dans le cadre du

nouvel ordre international », ne

renforce le pouvoir du FMLN. «La guérilla, dit-il, transformera

en véritables soviets les territoires

sous son contrôle. Elle va certaine-

ment conserver une partie de ses

armes, enterrées dans des caches

sûres et qu'elle utilisera si elle ne parvient pas à progresser sur le

plan politique au cours des pro-

Les déclarations de certains

dirigeants de la guérilla ne sont pas faites pour rassurer leurs

idversaires. Les « commandants » basés dans la région du Guazapa, un volcan situé à 25 kilomètres à peine de la capitale, ont affirmé qu'ils ne remettraient leurs armes

qu'à la fin de la période de ces-sez-le-feu (du le février au

31 octobre) et à condition que l'armée ait réduit ses effectifs conformément aux accords.

« Nous ne permettrons pas, out-

ils déclaré, la répétition de ce qui s'est passé en Colombie, où des

centaines de combattants ont été

assassinés après avoir déposé leurs armes. » Malgré la présence d'un

millier d'observateurs de l'ONU,

qui doivent être en place le

la février, les membres du FMLN

ont de bonnes raisons de craindre

pour leur sécurité, compte tenu

des « exploits » sanglants des

BERTRAND DE LA GRANGE

« escadrons de la mort ».

du conflit ».

#### SAN-SALVADOR

de notre envoyé spécial

Sans tirer un seul coup de feu. les guérilleros du Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN) sont entrés dans la capitale, jeudi 16 janvier, pour célébrer la signature des accords de paix qui avait lieu au même moment à Mexico. Sur la place de la Cathédrale, théâtre de nombreux incidents violents dans le passé, des milliers de personnes étaient venues écouter les déclarations de six «commandants» du FMLN. Pour la première fois, ils se sont exprimés à visage décou-vert et sans être inquiétés par les

Sur des banderoles rouges, on pouvait lire: « Nous avons gagné la paix », « Nous pouvons vivre sans armée », « La fin de la dictature a commencé ». Un immense portrait de Farabundo Marti, le militant communiste fusillé en 1932 qui a donné son nom à la coalition des cinq organisations de la guérilla, couvrait en grande partie la façade de la cathédrale. Sur l'un de ses clochers, les rebelles avaient installé l'antenne de leur radio clandestine.

Le « commandant » Juan Ramon Medrano, membre du « comité politique urbain », a qui constituent « un saut énorme

expliqué la portée des accords, vers la réalisation de la révolution

#### VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente sur saisie Pal. Just. CRÉTEIL (94), JEUDI 30 JANVIER 1992, à 9 h 30. APPARTEMENT à FONTENAY (94120) 59, rue André-Laurent au REZ-DE-CHAUSSÉE SUR RUE : 1 PIÈCE, CUISINE, CABINET TOIL. - MISE A PRIX : 50000 F. S'adr. M. Th. MAGLO, avocat à CRÉTEIL (94000), 4, allée de la Toison-d'Or, tél. : 49-80-01.85.

#### Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 30 JANVIER 1992, à 14 h 30, EN UN LOT : LOGEMENT à PARIS (18°) 12, rue des Roses

Mise à prix : 90 000 F S'adresser pour renseignements à la SCP BLIAH-STIBBE - ULLMO, avocats. 18, rue Duphot, PARIS-1=, tél.: 42-60-39-13, Au greffe du tribunal de grande instance de PARIS, et sur les lieux pour visiter.

APPARTEMENT de 2 pièces principales au 3º étage de l'immeuble sis 10, impasse du Caré

> à PARIS-18° et CAVE – occupé – engagement de partir le 31 mai 1992. Mise à prix : 80 000 F

plus charges de copropriété dues depuis le 22 octobre 1990. M° Yves TOURAILLE, avocat à PARIS-9°, 48, rue de Clichy, tél. : 48-74-45-85; M° MIZON, mandataire liquidateur à PARIS-3°, 60, boule-vard de Sébastopol. Visites : les 22 et 27 janvier 1992, de 18 h à 19 h.

Veute sur surenchère après saisie an Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 30 JANVIER 1992, à 14 h, EN UN LOT: PAVILLON d'habitation 27, rue Blanchard et 3, rue des Pierrettes CHÂTILLON (Hauts-de-Seine) Mise à prix : 946 000 F

S'adresser pour tous renseignements à M° Alsin NICOLAS, avocat à la cour, 11 ter, avenue Joffre, LA GARENNE-COLOMBES (92), tél.: 47-80-03-74; M° CHARPENTIER-OLTRAMARE, avocat à la cour, 3, rue Danton à PARIS-6, tél.: 43-25-55-12. A tous avocats près le tribunal de grande iast. de NANTERRE.

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 30 JANVIKR 1992, à 9 la 30, Sur une surface au sol de 376 m² DEUX BÂTIMENTS à sauge mixte de **BUREAUX et LOGEMENTS** 

17-17 bis, rue René-Anjolvy MISE A PRIX: 750 000 F S'adresser à Me Patrick VARINOT, avocat à NOGENT-SUR-MARNE (94130). 166 bis, Grande-Rue, tél.: 48-71-03-78; la SCP GARBY, LACROUTS, FARINACCI-VIALARS, avocats associés, 10, avenue Percier, 75008 PARIS, tél.: 42-89-34-40.

**GENTILLY (94)** 

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 6 FÉVRIER 1992, à 14 à 30, EN DEUX LOTS UN APPARTEMENT de 3 p. princ. à PARIS-16 118, 126, 132, 134, 136, 138 et 144, BD SUCHET

27. 33. 41, 47 et 53, av. Mal-Lyautey; 2, place de la Porte-d'Auteuil;
1, square Alfred-Capus, au 4 étage, bât. 2, escal. 859, et CAVE
UNE CHAMBRE au sous-sol, bâtiment 2

MISES À PRIX: 1000 000 de francs - 100 000 F S'adr.: Me BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocats à PARIS-8, 55, boulevard Malesherbes, tél.: 45-22-04-36. Sur place pour visiter, le 31 JANVIER 1992, de 12 h 30 à 13 h 30.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Jastice de CRÉTEIL, le JEUDI 6 FÉVRIER 1992, à 9 h 30, EN UN LOT: APPARTEMENT de 4 pièces principales Résidence le Pavois de Chennevières

Bât. 2, au 4 étage, de type A. Empl. couvert pour voiture dans bât. garage.

Empl. non couvert pour voiture dans le jardin (cave au sous-sol).

A CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE (94) Allée de la Galiotte et allée de la Caravelle Mise à prix : 100 000 F

S'adr. à M° GUILBERT, avocat à VITRY-SUR-SEINE (94), 117, av. Paul-Vaillant-Conturier, tél.: 46-80-66-00; M° J. DEVOS-CAMPY, avocat, 57, avenue de Suffren à PARIS-7°, tél.: 45-67-98-84. Et tous avocats près le T.G.L de CRÉTEIL.

# PROCHE-ORIENT

Un an après l'offensive dans le Golfe

# Nouvelles révélations à Londres sur le «super-canon» irakien

L'anniversaire de l'offensive alliée contre l'Irak coïncide avec plusieurs révélations gênantes pour le gouvernement britannique. Celui-ci, selon un témoignage devant les Communes, était au courant de la fabrication du « super-canon » irakien et du complot visant à assassiner son inventeur. Par ailleurs, un rapport officiel a mis en lumière les dissensions au sein du cabinet à propos de la conduite des opérations militaires.

#### LONDRES

de notre correspondant

A l'époque, en avril 1990, l'affaire avait provoque une certaine effervescence aux Communes, mais le gouvernement Thatcher avait pu convaincre qu'il n'était pas au courant de l'usage qui pouvait être fait de la commande par l'Irak de tubes d'acier à deux sociétés britanniques. Bref, il ne savait pas que ces tubes - saisis par les douanes - devaient servir à la fabrication d'un «supercanon». Les révélations que vient de faire M. Christopher Cowley devant un comité des Communes contredisent ces dénégations offi-cielles.

Ce témoin n'est autre que l'an-cien directeur de Space Research Corporation, société fondée par l'« inventeur» du « super-canon», Gerald Bull, assassiné le 22 mars 1990 par le Mossad (services secrets israéliens), si l'on en croit M. Cow-ley, Celui-ci affirme que Londres et Washington étaient au conrant de ce projet d'assassinat et, ce qui paraît assez contradictoire, que M. Bull n'avait rien caché de ses activités à certains de ses «contacts» de l'Intelligence Service. S'agissant du meurtre de celui-ci

- tué dans son appartement de Bruxelles, - M. Cowley souligne que les Israéliens avaient résolu de passer à l'action devant la multiplication des violations de l'embargo des Nations unies sur les ventes des Nations unies sur les ventes d'armes à l'Irak. Cette exécution, selon M. Cowley, a été menée à bien en pleine «connaissance» des services britanniques et avec l'accord de la CIA. M. John Major a qualifié, jeudi 16 janvier, de «nonsens» ces accusations.

Celles-ci interviennent à un mauvais moment pour le gouvernement, vais moment pour le gouvernement, déjà sur la sellette pour une autre raison. Un rapport interne et théo-riquement confidentiel des armées, dont des abonnes feuilles» ont été publiées par l'agence Press Associa-tion, jette une lumière crue sur les discussions au sein du gouverne-ment en pleine offensive alliée.

Selon ces fuites, les chefs de l'armée ont vigoureusement critique les multiples ingérences des membres du gouvernement dans la conduite des opérations. L'exècutif, écrit le rapport, a montré des « preoccupa-tions liées à l'argent et à la politique », une a excessive influence ministérielle dans les décisions militaires » et un « frustrant manque de cohésion ».

Les anteurs soulignent les dissensions entre l'administration et les chels militaires à propos de l'envoi de renforts, notamment du portervions Ark-Royal en mer Rouge, réclamé par les Américains. Le gouvernement a de facto authentifié ce document, le ministre de la défense, M. Tom King indiquant qu' a des évident que des erreurs ont évé commises, qu'il y a eu des désaccords entre différentes personnes et quelques défauts de communication », sans que cela n'entance les « succès sans que cela n'entame les « sucrès

Ces révélations out permis au Labour de répliquer en attaquant à son tour le gouvernement. M. Kieg et les responsables conservateurs ont lance une offensive contre le Labour, accusé à la fois de ne pas avoir de politique de défense et de vouloir mettre en danger celle qui existe, en prévoyant une réduction de 6 milliards de livres du budget militaire.

**LAURENT ZECCHINI** 

# M. Bush promet de maintenir la pression sur M. Saddam Hussein jusqu'à son départ

L'Irak a marqué, jeudi 16 janvier, le premier anniversaire de la guerre du Golfe par une série de manifestations dominées par des siogans à la gloire de M. Saddam Hussein, comme dans un geste de défi à l'Oc-cident qui avait misé sur sa chute. Dès les premières houres de la mati-née, des milliers de personnes ont, dans quatre quartiers de Bagdad, manifesté dans le calme, brandissant notamment des banderoles contre l'embargo international décrété contre l'Irak depuis plus de dix-sept

A Washington, le président Bush a célébré l'événement en dénonçant le président Saddam Hussein et en cependant souligné que les Etats-

Unis n'envisageaient pas d'action militaire pour le renverser mais qu'ils continueraient de maintenir les sanctions des Nations unies contre Bagdad tant qu'il serait au pou-voir. M. Bush a estimé que le président irakien était dans une situation « affaiblie», alors que le secrétaire à la défense Dick Chency estimait qu'il serait écarté « dans un avenir pas très lointain ».

Répondant aux critiques qui notent aux Etats-Unis, à dix mois de l'élection présidentielle, que M. Saddam Hussein est toujours là, M. Bush a exprimé sa «fierté» pour les résultats de la guerre du Golfe, citant notamment la libération des exprimant l'espoir de son départ du pouvoir. La Maison Blanche a de paix israélo-arabes. Il a souligné que le renversement du président

iralcien n'avait pas été le but de la coalition internationale.

«La coalition a menè une guerre limitée pour un objectif limité mais d'une importance vitale. Elle l'a emporté, a dit M. Bosh. Cependant le peuple américain et moi-même resions déterminés à maintenir la pression sur Saddam jusqu'à ce que de nouveaux dirigeants soient au pouvoir en Irak.»

Seule note discordante dans ce concert d'auto-léticitations, l'ancien président démocrate Jimmy Carter a déclaré que ce conflit avait été « une horrible tragèdie». Il a ajouté: « ll n'y a pas eu d'effort pour négocier la paix. Saddam Hussein est toujours là, le Koweit et l'Irak ont été détraits. les gens sont en train de mourir.

# Israël s'achemine vers des élections anticipées

La raison du retrait des deux dépu-tés de Moledet est exactement la même que celle des trois élus de Tehiya : selon eux, non seulement « le gouvernement s'est montré inca-pable de mettre un terme à l'Intifada palestinienne» mais, surtout, l'arran-gement d'auto-administration intéri-maire qui pourrait être proposé aux Palestiniens conduirait inéluctable-ment à l'établissement d'un Etat indépendant arabe, entre Israël et la Jordanie.

n Les élections anticipées, expliquait l'un des deux ministres démissionnaires, M. Youval Neeman, va retarder le pseudo-processus de paix d'au moins quatre ou cinq mois. Ensuite, ce seront les élections américaines. Bref, notre retrait de la coalition ren-voie tout le processus et son tragique aboutissement à 1993. D'ici là, la situation internationale aura peutêtre évolué et les choses se seroni peut-être améliorées pour (sraël,»

peut-être améliorèes pour Israël. »
Peu importe, à la limite, que les pourparlers de Washington entre l'Etat juif et les pays arabes plus les Palestiniens ne soient pas encore entrès dans le concret et que les conversations aient même été suspendues jeudi dans la capitale américaine sans qu'aucune date ni aucun lieu surs aient été fixés pour une prochaine rencontre. Peu importe car, au fond, le monde politique israélien, dans sa totalité ou presque à commencor par le premier - à commencer par le premier ministre en personne, - souhaitait des èlections générales anticipées. Telle est en tout cas l'analyse que font la plupart des commentateurs de la presse locale, certains n'hésitant pas à qualifier les ostensibles efforts déployés ces derniers jours par M. Shamir pour sauver sa coalition de « simagrées » destinées, avant tout, à l'opinion américaine. Enjeu capital du numéro d'équili-briste auquel le chef du Likoud se serait ainsi livré: les garanties ban-caires pour 10 milliards de dollars que réclame l'Etat juif aux Etats-Unis pour faciliter l'intégration, en Israël, de plusieurs centaines de mil-liers d'émigrés soviétiques. Pour ces

garanties, dont l'obtention serait jà en partie compromise par la politique «shamirienne» de coloni-sation des territoires occupés, et que le président Bush paraît vouloir utiliser comme une «carotte» qui viendrait récompenser une attitude plus conciliante dans les négociations directes avec les Arabes, «le premier

sieurs mois ne peut pas discuter autre chose que « des détaits de pro-cédure avec ses partenaires arabes. Aucune décision majeure, engageant l'avenir d'Israel, ne pourra être prise ou même négociée par une équipe intérimaire », affirmait M. Youval

« Pas du tout », rétorquait le ministre de la police, M. Ronnie Milo, mem-bre du Likoud et proche du premier vernement de poursuivre le processus de paix et telle est bien son inten-tion.» Opinion partagée, on le sait, par le chef de la diplomatie israé-lienne, M. David Lévy, qui dirige



ministre, écrivait jeudi le journal de la gauche modérée, Hadashot, doit absolument présenter à l'administration américaine des progrès substan-tiels sur la voie d'un compromis avec

Reste donc à savoir si le processu de paix amorcé fin octobre à Madrid pourra encore se poursui-vrent alors même que, comme l'an-nonçait jeudi la télévision israélienne, «la campagne électorale a déjà commencé». Bien entendu, sur ce point comme sur le reste, les avis, comme les intérêts, divergent, L'extrême droite est évidemment convaincue qu'un gouvernement de transition comme celui que s'apprête à diriger M. Shamir pendant plu-

egalement une faction au Likoud. Et de fait, selon un analyste politique entendu à la radio de l'armée, il est vraisemblable que M. Shamir « va estayer de poursuivre le processus de Madrid au moins jusqu'à la fin du mois de fevrier, date à laquelle le Congrès américain devrait examiner la demande israèlienne de garanties bancaires. » Restera à savoir si, comme l'écrivait un grand journal comme l'écrivait un grand journal indépendant comme Haaretz, les Etats-Unis accepteront, en pleine campagne électorale, de faire ce cadeau politique au Likoud de M. Itzhak Shamir.

PATRICE CLAUDE Lire nos informations sur les nég ciations israélo-arabes page 22.

relations a long to

2.5 2.5 5 5 6

3

er canin . Takin

Le Monde crée un nouveau supplément économique chaque lundi (daté mardi) Un Monde à la hauteur du Monde

> Nouveau, le supplément « L'Économie » le sera à plus d'un titre.

Ses priorités: être lié à l'actualité; traiter de la vie des entreprises aussi bien que des évolutions globales ; donner aux événements

internationaux la place qu'ils méritent.

Fidèle à ses exigences, le Monde analyse et rend intelligibles des mécanismes économiques plus que jamais complexes.

12 pages pour mieux comprendre les faits, les mettre en perspective.

Mais le nouveau supplément du Monde est aussi très pratique : lexique, repères, baromètres, autant d'informations concrètes pour vivre l'actualité de l'économie.

Rendez-vous dès le lundi 20 janvier (numéro daté mardi 21).

Le Monde

# Les sénateurs socialistes demandent que le Conseil constitutionnel soit saisi du projet de création des «zones de transit»

Le Sénat a adopté, dans la nuit du 16 au 17 janvier, par 236 voix contre 17. le projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. La majorité sénatoriale n'a apporté au texte présenté par M. Marchand que des retouches formelles. Seuls les communistes, rejoints pour l'occasion mais pour des raisons opposées par M. Poniatowski (Rép. et ind., Vai-d'Oise), ont voté contre. Le groupe socialiste, qui n'a pas pris part au vote, a demandé au gouvernement de saisir le Conseil constitutionnel sur la disposition controversée créant une « zone de

élus socialistes au Parlement ne sont que des godillots qui, après quelques gesticulations bravaches, rentrent sagement dans le rang? Les sénateurs PS ont administré, jeudi 16 janvier, une belle lecon de résistance parlementaire aux initiatives de leurs «amis du gouvernement». Ils ont même été beaucoup plus frondeurs que leurs collègues du Palais Bourbon, lesquels n'avaient que mollement réagi à «l'amendement Marchand», si décrié depuis qu'il a été introduit à la bâte avant l'examen en première lecture, le

Il est vrai, à leur décharge, que les députés avaient arraché au gouver-

réflexion avec la promesse que l'examen du projet au Sénat n'interviendrait pas avant la prochaine session de printemps. Au lieu de quoi, le texte fut non seulement programmé à la présente session extraordinaire, mais assorti d'une déclaration d'urgence. Tant d'empressement a fini par agacer les sénateurs du PS.

L'avis de la commission nationale consultative des droits de l'homme. rendu jeudi 16 janvier, ne pouvait pas leur fournir meilleure caution. Le souci de se trouver wen paix avec le mouvement de protestation qui pourrait se développer à l'occasion de la manifestation du 25 janvier », indiquait-on au sein du groupe

nement un nouveau délai de socialiste, ajouta à leur résolution. réflexion avec la promesse que l'exales amis de M. Claude Estier (Paris), président du groupe PS, ont déposé un amendement - rejeté par la majorité sénatoriale - réduisant la durée maximale de maintien d'un étranger en «zone de transit» de trente à vingt et un jours et instau-rant un contrôle judiciaire.

> D'autre part, ils ont solennellement demandé au gouvernement de « saisir le Conseil constitutionnel » sur l'amendement Marchand afin d'être « en harmonie avec notre loi fondamentale et en paix avec notre conscience d'hommes et de femmes attachées aux valeurs universelles», selon la formule de M. Guy Allouche (Nord).

#### Le seul moyen de sortir de l'impasse

Cette procèdure de saisine du Conseil constitutionnel par le gou-vernement avait déjà été utilisée en juin 1989 par le premier ministre de l'époque, M. Michel Rocard, à propos de la loi Joxe sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers (1). Les sénateurs socia-listes brandissent aujourd'hui œ précédent comme le seul moyen de sortir de l'impasse.

C'est précisément parce qu'ils ont bon espoir d'obtenir gain de cause qu'ils ont finalement renoncé au choc frontal, à savoir un rejet pur et simple du texte, se contentant de ne pas prendre part au vote. Lors d'une réunion à l'hotel Matignon, jeudi, avec M. Estier et M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Mª Edith Cresson se serait en effet engagée à saisir le Conseil constitutionnel sur la question de la zone de transit, assurait-on au sein du groupe PS. Le premier ministre pourrait en prendre l'initiative des le mardi 21 ianvier, soit le jour où la commission mixte paritaire Assemblée nationale-Sénat devrait définitivement adopter

#### FRÉDÉRIC BOBIN

(1) En septembre 1986, sous le gouver-nement Chirac, le Conseil constitution-nel, saisi par l'opposition socialiste, avait annulé une disposition de la loi Pasqua qui aurait permis de prolonger le délai de rétention des étrangers expulsés ou reconduits à la frontière, en le faisant passer de sept à dix jours. Le gouverne ment conteste toute analogie entre le maintien en « zone de transit » et la rétention «en cas de nécessité absolue», prévue par l'ordonnance de 1945, que M. Pasqua proposalt d'amender.

#### Après avoir reçu M. Mitterrand à l'hôtel Matignon

### Mme Cresson au milieu de ses amis...

Au milieu des difficultés qui l'assaillent quotidiennement, M= Edith Cresson marquera probablement d'une pierre blanche le jeudi 16 janvier 1992. Ce jour-la, le président de la République lui a fait l'insigne honneur de venir déjeuner à l'hôtel Matignon; pour la première fois, un sondage a indiqué une remontée de sa cote dans l'opinion; et, en tenant sa première réunion semi-publique depuis sa nomination à la tête du gouvernement, elle a pu mesurer qu'il y avait encors des militants stas qui avaient plaisir à vanir écouter le premier ministre,

De ces trois événements, le premier est évidemment le plus lourd en symboles. Il ne fait pas partie des usages républicains que le chef de l'Etat aille rendre visite au chef de son gouverne-ment. Certes, le 9 mai 1989, M. François Mitterrand avait déjà répondu à une invitation à déjeuner de M. Michel Rocard, mais il s'agissait alors officiellement de fêter avec un jour d'avance le premier anniversaire de la nomi-nation de l'ancien leader du PSU à l'hôtel Matignon et, dans les faits, d'assurer que les daux hommes, qui s'étaient si durement combattus pendent de nombreuses années, faisaient dorénavant équipe sans difficulté

Cette fois, un anniversaire n'a pas servi de prétexte. Il faut donc voir dans ce déjeuner la volonté du président de la République de manifester publiquement, au tendemain de l'élection de M. Laurent Fabius à la tête du PS, son appui à un premier y compris par une partie de ceux qui composent sa majorité, et de tenter de faire taire les rumeurs qui, régulièrement, annoncent son départ pour imminent. Comme il v avait aussi autour de la table M. Hubert Védrine, secrétaire général de l'Elysée, Mª Anne Lauvergeon, secrétaire général adjoint, M. Gilles chef de l'Etat, M. Jean Kehn, conseiller à l'Elysée, en charge notamment des dossiers constitutionnels, M. Abel Farnoux, conseiller spécial du chef du gouvernement, M. Gérard Moine, son directeur de cabinet, M. François Lamoureux, son directeur adjoint, et M. Yvan Barbot, son conseiller pour les affaires de sécurité. M. Mitterrand a pu faire plus ample connaissance avec les proches

collaborateurs de M= Cresson. dont certains sont si vivement

participait à la traditionnelle cérémonie des vœux qu'organise M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux, pour les militants et les sympathisams du onzième arron-dissement de Paris, au Cirque

#### Une grande espérance

En présence de M. Jean-Yves Auterder, député du secteur et animateur du dernier carré de ficieles de M. Jean-Pierre Chevè-nement, de M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice et porte-parole des socialistes pour la campagne régionale en lie-de-France, de M. Pierre Joxe, ministre de la défense et tête de liste du PS aux mêmes élections à Paris, le premier ministre a dressé à nouveau un bitan de l'action de son gouvernement et présenté son programme en affir-mant que 1992 une sera pas une année faciles, mais qu'il restait rune grande espérance : calle de

Parlant des « attaques contre le PS», le premier ministre a estimé qu'il y avait «de quoi s'in-terroger». Et elle a rappelé que ce sont enos députés qui ont rence des dépenses électorales a et qui ont voulu a exclure les parlementaires de l'amnistie » en adoptant cune loi de transcerence, de cierté, afin que la justice puisse s'exercer dans de bonnes conditions». Elle a donc souhaité que «les socielistes gardent leur calme, se mobilisent, solent courageux, comprennent et transmettent les décisions

Devant les applaudissements chalaureux des quelque mille six cents personnes présentés, comme devant l'accueil amical et recus lorsque, après son discours, elle s'est promenée au milieu de groupes partageant le verre de l'amitié, elle a reconnu : «Ca fait du bien de se retrouver au miliau d'amis, ca donne du

Même si une manifestation d'assistantes sociales l'a contrainte à quitter le Cirque d'hiver par une porte dérobée.

THIERRY BREHIER

# Malaise à la commission des droits de l'homme

L'« amendement Marchand » vise à durcir et à donner une base légale à une pratique déjà courante depuis plusieurs années : un étranger dont l'enpar la police peut être placé en rétention en « zone internationale», dans l'attente soit d'un avion de retour, soit d'un feu vert l'autorisant à demander l'asile politique. La loi actuelle la permet pendant sept jours, sous le contrôle du juge judiciaira, et seulement en cas de « nécessité absolue ». L'amendement du ministre de l'intérieur, modifié per les députés socialistes, surprime cette condition dans les cas les plus courants, et permet alors de prolonger la rétention jusqu'à trente jours, avec interrention du juge administratif au bout de vingt.

Cette disposition, ajoutée à la demière minute su projet de loi infligeant des amendes aux compagnies aériennes transportant des étrangers en situation irrégutés dans la nuit du 19 au 20 décembre 1991 (le Monde des 20 et 21 décembre). Le lendemain, la commission nationale consultative des droits de l'homme, instance placée auprès du premier ministre, découvrait son existence alors qu'elle se réunisseit au ministère de la justice, précisément pour adopter un avis sur des demandeurs d'asile. Piqués au vif, les membres de la commission,

représentants des administrations, des associations de défense des droits de l'homme, des syndicats et des cuites, chargeaient leur président, M. Paul Bouchet, conseiller d'Etat, de protester auprès du cette initiative brusquée », la commission s'étonnait de ne pas avoir été consultée ni même informée par le gouvernement. « Quelles que soient les mesures es en ce domaine, écrivelt M. Bouchet, il doit être veillé à ce qu'elles ne quissent contribuer à accroître l'esprit de méfiance envers les étrangers qui gagne una partie de l'opinion. (...). »

#### Le soutien de M= Mitterrand

Dans sa réponse, adressée jeudi 16 janvier à M. Bouchet, le premier ministre rappelle qu'elle n'a pas sollicité l'avis de la commission sur le sujet du droit d'asile, mais que cette demière s'est auto-saisie en vertu de la possibilité qui lui en avait été accordée par M. Rocard en 1988. M≕ Cresson justifie la précipitation du gouvernement par le risque d'une condamnation du ministère de l'intérieur dans deux procès pour séquestration arbitraire intentés par des étrangers maintenus en «zone internationale». Ces jugements, qui doivent intervenir le 26 février, en créant un précédent, paralysergient en effet l'action de la

térieur. «Il est de la responsabilité d'un chef de gouvernement de ne pas exposer des fonctionnaires au risque de se trouver en situation d'agir illégalement (...) », écrit le premier ministre. Mais la commission des droits

de l'homme n'a guère été convaincue par ces explications. Le statut de la «zone internationales fait l'objet d'une controverse juridique portant sur son existence elle-même. Le malaise de la commission s'est accru avec l'inscription du texte à la session extraordinaire de janvier. Elle a rendu, jeudi 16 janvier, un evis dont la brièveté souligne la sécheresse, «Le caractère d'urgence de ce texte n'apparaît pas évident (...) », écrit la commission, dans un avis adopté à unanimité. Cet avis qualifie d'e inacceptable, tant sur la forme que sur le fond», le dépôt cen demière heures de l'amendement gouvernemental. Il demande que ce texte «ne soit de permettre la réflexion approfondie qui s'avère indispensable s. Cette position a été soutenue par les représentants de plusieurs associations humanitaires, notamment par M™ Danielle Mitterrand, qui siège à la commission consultative des droits de l'homme en tant que présidente de la Fondation

PHILIPPE BERNARD

#### La préparation des élections régionales

#### Chasseurs et pêcheurs en lice dans le Var

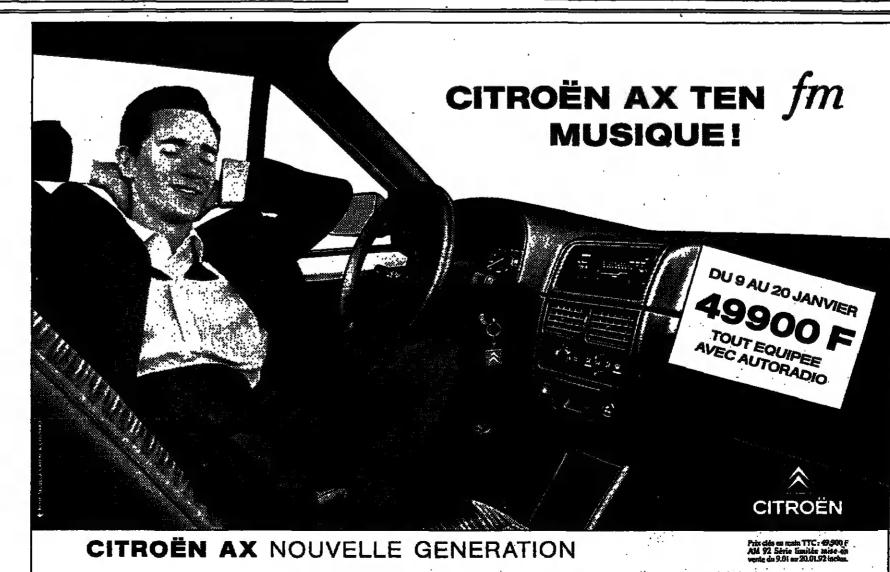
de notre correspondant

**TOULON** 

Le CPNT (Chasse, pêche, nature et traditions) présente une liste aux élec-tions régionales dans le Var. Né à l'occasion des élections européennes de juin 1989, ce mouvement qui pri-vilégie « les diversités régionales » veut préserver «les cultures et traditions des premiers utilisateurs de la nature que sont les millions de pêcheurs et de chasseurs » hors des partis politiques chasseurs » hors des parts politiques traditionnels. Peut-on pour autant qualifier cette liste d'écologiste? M. Alain Millanello, qui la conduit, répond : «Il y a vingt ans que nous faisons de l'écologie mais nous n'en sommes pas des intègristes. » Voilà qui ne manquera pas de créer une certaine confusion. Outre la liste des Verts et celle de Génération Ecologie, les électeurs varois auront du mal à les électeurs varois auront du mai à faire la distinction avec celle de Temps vert, proche du RPR, et celles qui pourraient se constituer autour des transfuges des Verts ou de ceux des partis de la gauche parlementaire.

Le CPNT reste confiant. Il s'appuie sur les résultats des élections euro-péennes à l'issue desquelles sa liste avait obtenu 4,71 % des suffrages le Var, avec une crête de 49,58 % dans la commune rurale de Montmeyan. La réforme de la chasse sur le plan européen avait alors mobi-lisé les trente mille chasseurs et une ise les trente mille chasseurs et une partie des vingt-einq mille pêcheurs varois. Leurs suffrages scront d'autant plus aléatoires en mars prochain que M. Marc Meissel, président de la Fédération départementale des chasseurs, sera candidat à ces élections sur la liste du PS.

José Lenzini



CITROEN



La commission ad hoc chargée l'immunité parlementaire de M. Jacques Farran, député (UDF-PR) des Pyrénées-Orientales, que préside M. Jacques Limonzy (RPR, Tarn), a choisi pour rappor-teur M. François Massot (PS, Alpes-de-Haute-Provence). Le groupe socialiste, qui avait envi-sagé de laisser entièrement à la droite la responsabilité de cette commission, après l'échec de son candidat, M. Raymond Forni (Territoire de Belfort), au poste de pré-sident (le Monde du 16 janvier), v a finalement renoucé.

La commission a décidé de convoquer M. Farran mardi 21 janvier. Celui-ci a la possibilité de se faire représenter par l'un de ses collègues. Les députés pour-raient ensuite se prononcer en séance publique sur la levée de l'immunité de M. Farran, avant la fin de l'actuelle session extraordi-naire du Parlement. Les services de l'Assemblée ont en effet précisé que le fait que l'Assemblée soit réunie sur un ordre du jour déterminé, comme le prévoit l'article 29 de la Constitution, n'empêche pas l'inscription à l'ordre du jour d'une demande de levée d'immunité par-

#### Enquête fiscale dans une société d'édition du RPR

. . .

Des agents du fisc se sont rendus à deux reprises, mercredi après-midi 15 janvier et jeudi matin 16 janvier, au siège d'Etape, une société d'édition du RPR atuée boulevard Saint-Germain à Paris. Ils intervenaient dans le cadre d'une enquête sur cette société anonyme dirigée par M. Camille Cabana, ancien membre du conver-Cabana ancien membre du gouver-nement de M. Jacques Chirac de 1986 à 1988. L'enquête est conduite par des agents de la direc-tion nationale des enquêtes fiscales (DNEF) dépendant du ministère du budget, où l'on se refuse à toute déclaration, en invoquant le secret fiscal.

An RPR, on confirme l'enquête en cours, en soulignant qu'il ne s'agit nullement d'une procédure judiciaire. « Nous sommes tranquilles », ajoute-t-on en soulignant la «coïncidence» de ces investiga-tions avec la perquisition faite au siège du PS.

Etape, qui est animée par M. Cabana, sénateur (RPR) de Paris et adjoint au maire de la capitale, chargé de l'urbanisme, édite, notamment, la feuille quoti dienne du parti chiraquien, La let La lettre de la Nation Magazine.

# La commission «ad hoc» Toujours plus va entendre M. Farran

Certains paraissent atteints d'un symptôme italien, d'un symptôme du «shérif», celui du «petit juge» qui délie les puissants et fait triom-pher la justice et la vérité.

lls agissent au nom d'une cer-taine idée de la justice, qu'ils avaient en commun avec la gauche, avant 1981, et dont ils sont seuls dépositaires aujourd'hui. L'ennui est qu'au nom de la vertu, ils por-tent atteinte à l'un des instruments de l'exercice de la souveraineté, sans autre motif apparent que de vouloir répondre à la volonté du garde des sceaux d'interdire l'ou-verture de certaines informations.

L'obstination dans l'erreur du gouvernement vaut, certes, que l'on se rebiffe. Elle explique peut-être que le PS paraisse seul bénéficiaire des sollicitudes judiciaires, aujour-d'hui. Mais cela ne justific pas que l'on ébranle l'édifice. Car, su-delà fon ebranie l'editice. Car, su-deix des dommages, probablement irré-parables, causés aux socialistes, chacun sent bien que le siège d'un parti n'est pas un lieu comme un autre, que s'il est normal de per-quisitionner au siège d'un bureau d'études, il n'est pas neutre de le faire au siège d'un parti, et que c'est en fait le «tous pourris» qui va progresser, c'est la recherche d'un «M. Propre» mythique qui risque bel et bien, à terme, d'emporter bien d'autres choses que la stuche.

Ce constat de légèreté n'interdit cependant pas d'aller au-delà du regret de voir qu'inévitablement une justice politique (c'est-à-dire instrumentée par un pouvoir qui veut se protéger) conduit à une politique de justiciers, celle des ex-«juges rouges». Il ne suffit pas non plus d'observer que la gauche, en matière d'argent, vivait en que que sorte sur le dogme de l'immaculée Conception et que sa conversion aux réalités ne pogvait manquer de lever, en la matière, un coin du voile.

De même, dire que la France est un beau pays, qui jouit d'un niveau de prospérité probablement jamais atteint dans l'histoire, observer que la France n'est pas le observer que la France n'est pas le Japon, avec son cortège quasi ininterrompu de scandales touchant les plus hautes autorités gouvernementales, relever, avec l'économiste Alain Cotta, que l'économie planifiée a «abouti à une société parfaitement corrompue», tandis que le libéralisme a «légitimé et justifié la corruntion»; siouter que le cores social demande abusivement aux politiques d'incarner aujourd'hui la vertu, comme il l'exigeait hier des prêtres, tout cela comporte une part de vérité, mais ne permet pas

pour autant de passer l'éponge. 

actuelles péripéties judiciaires il faudra bien obtenir de ceux qui concourent, de par la Constitution, à l'expression des suffrages qu'ils mettent sinon un terme, du moins un frein au «toujours plus» – d'argent, de dépenses, de budgets – dans lequel ils sont tous engagés.

Paraphrasant Tocqueville, on pourrait dire en effet qu's à mesure que la masse de la nation tourne à la démocratie, la classe particulière [de la politique] devient plus aristo-

Ce qui veut dire qu'elle se constitue insensiblement en a privi-légiature. Une petite privilégia-ture, certes, au regard de certains secteurs de la société, mais une prilièrement mal ressentie par l'opi-nion, qui n'est pas loin de s'en servir comme d'un bonc émissaire après l'avoir par trop sacralisée.

#### « Cette situation serait extrêmement grave.....»

Dans le remarquable rapport de la commission parlementaire sur le financement des partis, le rappor-teur, le socialiste Jean Le Garrec, montre qu'en cinq ans les dépenses du RPR et du PS ont été multipliées par deux, tandis que leurs effectifs militants baissaient sensiblement. Ce décalage est le prix à payer pour la constitution de cette privilégiature.

Ce même rapport, surtout, en'exclut pas» que, maigré la loi de 1990 – qui fait qu'il y a en principe un «avant», où tout et

tout le monde est dans l'illégalité, et un «après», où des règles et des plafonds doivent être observés les financements occultes se soient poursuivis. « Cette situation serait extrêmement grave », écrit Jean Le Garrec, qui explique que la com-mission, notamment, n'a pas réussi à faire toute la humière sur les budgets des instances locales des par-tis.

peine entrevue par les commissaires, qui explose - ou va exploser avec l'affaire SAGES, destinée à prendre le relais de l'affaire Urba au visage des politiques, et princi-palement de ceux qui sont, comme palement de ceux qui sont, comme on ne devrait pas dire, « aux affaires ». C'est l'addition d'une décennie, celle qui s'achève, qui fut dominée par l'idéologie de l'argent — « Mettre de l'argent à gauche, c'est adroit », slogan publicitaire qui résonne aujourd'hui cruelle-

En fait, il y a aujourd'hui quatre sources principales d'« affaires », de corruption : l'explosion de la bon système de surveillance; l'im-mobilier, avec son cortège d'exclu-sions des classes moyennes du cen-tre des villes, et notamment de la capitale, pour cause de spécula-tion; la loi Royer, à l'origine des-tinée à protéger le petit commerce, qui a instauré des commissions Edouard Leclerc, et dont le rapport Le Garrec demande la supprespermet des jeux financiers sans contrôles a priori, et qui a multiplié les occasions de corruption. lors de la passation des marchés publics.

Ce sont-là, bien sûr, des effets pervers de réformes qui, en ellesnêmes, étaient nécessaires et sur lesquelles - s'agissant de la Bourse ou de la décentralisation - personne n'envisage de revenir, au contraire. Le tort du pouvoir a simplement été, à chacune de ces occasions, de tenter de visser le convercie sur la marmite, provoquant à son tour la révolte de la

Il serait évidemment abusif d'affirmer que seule l'amoralité régit la conduite de la «classe» politique. Il serait également dangeureux de rechercher, à toute force, une pureté qui est, en elle-même, étrangère à la démocratie : celle-ci est faite du processus de pacification des conflits d'intérêts que crée une société. De ce point de vue, la « croisade » de certains juges relayés par des politiques tels que Philippe de Villiers, poussée au bout de sa logique, est une entreprise abusive : la justice est aussi un pouvoir, et le déséquilibre peut exagérément se manifester aux dépens du pouvoir exécutif. A condition toutefois que ce dernier ne considère pas le pays comme une société à irresponsabilité illimitée.

Max Weber avait coutume de distinguer morale de conviction et morale de responsabilité, et de souligner que la première, génératrice d'absolu, était dangereuse, tandis que la seconde conduisait à d'inévitables compromis. La solution n'est ni dans l'une ni dans l'autre, mais dans le dosage de l'une et de l'autre. Or il y a des moments où, à force d'être « responsable », on tue les convictions, les siennes et celles de ceux qui, par leurs suffrages, ont cru pouvoir vous faire confiance. Nous en sommes à ce point. Il ne vient plus à l'idée de personne de contester que les socialistes alent, grosso modo, gou-verne de façon « responsable ». Mais, face aux ratés qu'a entraînés leur conversion au réel, ils ont cessé de réagir en hommes de conviction, pour ne retenir que la

logique des hommes de pouvoir. Que la majorité comme l'opposition l'aient oublié ou non, la défense de la démocratie, comme d'ailleurs celle d'un pays, suppos sinon une levée en masse des démocrates, du moins l'intériorisation d'un code collectif, d'un code éthique. C'est bien ce sil-là qu'il s'agit aujourd'hui de retrouver.

D'urgence!

JEAN-MARIE COLOMBANI

ment, - que les socialistes vont devoir payer au prix fort.

Bourse, dont la mise à niveau international s'est accompagnée de quelques dérapages retentissants, avant que ne soit mis en place un départementales qui sont le lieu de trafics d'influence, qui sont dénon-cées régulièrement par Michel-

# Les réactions

• M. Charles Millon (UDF) : Les juges sont en train de « se ven-ger ». - M. Charles Millon, président du groupe UDF à l'Assemblée natio-nale, a estimé, jeudi 16 janvier, que les juges sont en train « publique-ment de se venger » car « le pouvoir exècutif, en particuller le garde des sécutif, en particuller le garde des sécutif, est benicoup trop intervenu ces desniers mois par ramort que sysces derniers mois par rapport au sys-tème judiciaire». « Lorsqu'on fait des actes contre nature dans la démocratie, la démocratie se venges, a-t-il ajouté sur Radio OFM.

• M. Pierre Joxe (PS): «Beancom de droit pent faire beancom d'injure». – M. Pierre Joxe, ministre de la défense, a affirmé, jeudi 16 janvier sur Europe 1, que «beaud'injure» et que «la justice et le droit doivent être gérés dans des conditions telles que l'on ne crée pas un dommage irréparable», comme une perquisition a sous l'ail des

et le rejet des magouilles.» -M. Jean-Paul Magnon, secrétaire du comité central du Parti communiste, que « la perquisition au siège du PS (...) accentue le dégoût et le rejet des magauilles politico-financières qu'exprime une grande partie de la population, et notamment la jeu-

• Les Verts: « Le siège d'au parti se pess-il pas être invlolable?»

- M. Didier Anger, porte-parole national des Verts, s'est demandé, jeudi 16 janvier, si « le siège d'un parti politique légalement autorisé » ne pourrait pas « être considéré comme une ambassade de la démo-cratie et à ce titre inviolable? ». «Une réflexion s'impose devant une situation ambigué en droit. conclut-il. D'une part, on ne peut se soustraire à la loi, pas même un membre d'un parti politique, fili-il au pouvoir. D'autre pari, on peut s'inter-roger sur le respect des droits politiques des partis, dont les locaux sont

#### Un colloque des anciens de l'ENA

#### Pour un Etat plus fort

L'Etat moderne peut-il trouver les moyens d'une nouvelle efficacité ? Assurément, ont répondu tous les participants au colloque organisé sur ce thème, le 16 janvier, au palais d'Iéna par la Confédération internationale des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administra-

Cette interrogation est d'autant plus légitime qu'elle se pose dans de nombreux pays, y compris en France. Ainsi M. Raphael Alomar, président des anciens de l'ENA, voit-il au « malaise » de la fonction publique plusicurs causes telles que l'inversion des valeurs au détriment de l'Etat et au profit de l'entreprise, la montée en puissance de l'Europe et des collectivites locales, enfin l'exposition croissante de l'Etat à la concurrence.

Selon M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la Fonction publique qui remplaçait au pied levé Mª Cresson à l'ouverture des tra-vaux, « les années 90 vont mettre l'accent non sur les limites de l'Etat comme ce fut le thème des années 80, mais plutôt sur les fonctions qui incombent à l'Etat ». Pour lui, la solution n'est pas dans la réduction des missions de l'Etat mais dans leur adaptation. e L'Etat moderne, a-t-il dit, doit être plus que jamais impartial et devenir plus efficace et plus intelligent. » Cette conception correspond à celle que désendait le RPR en 1981 et en 1985 lorsqu'il proclamait : « Moins d'Etat mais mieux d'Etat.»

M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, a opposé à l'Etat impérial ou communantaire le concept d'Etat-nation qui constitue en France « le fondement et le réceptacle de la démocratie moderne ». Il faut, selon lui, réhabiliter les fonctions régaliennes de l'Etat (justice. diplomatic, armée et police) que l'entreprise ne peut assurer, car elle n'est pas « productrice de droit pour tous ». Dans le même sens, M. François Scheer, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, a affirmé « qu'il n'y aura pas d'Europe communautaire forte s'il n'y a pas à la base des États forts ». M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, a estimé que « l'Etat ne peut être réduit à sa fonction économique ni confondu avec le marchė», car il a pour mission la cohésion de la société tout entière. M. Yves Cannac, président de la Cegos et de l'Institut de l'entreprise, a déploré que l'Etat dirigiste ait conservé ses structures et sa philosophic alors qu'il a rendu aux entreprises leurs libertés essentielles. Il demande donc que l'Etat ase recentre sur sex mètiers de base et réduise ses cours pour au'ils deviennent compétitifs ».

#### M. Rocard : réhabiliter le service public

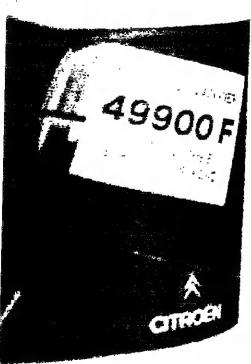
M. Akitane Kiuchi, ambassa-

ieur du Japon à Paris, dans un français parfait, a affirmé que « les investisseurs japonais, qui croyaient qu'en France l'Etat intervenait trop, ont constaté que c'était faux », il a ajouté en un langage fort peu diplomatique : « Le Japon souffre d'une classe politique complètement pourrie et de fonction-naires frappès d'immobilisme. Mais ça marche bien parce que le secteur privé est plus puissant que l'administration et que la politi-que.» En revanche, M. Delaporte, président d'EDF, a mis en garde contre l'ultra-libéralisme qui a montré son inefficacité, notamment en Pologne et dans les autres démocraties de l'Est.

En conclusion de ces travaux, M. Michel Rocard a estimé que u si les années 80 avaient légitimé l'entreprise, les années 90 verront la réhabilitation de l'Etat et du service public », ajoutant : «Si le marché est ce qu'il y a de plus efficace, il lui faut des règles et c'est à l'Etat à fixer des gardefous. » En conséquence, pour l'ancien premier ministre, il faut « un Etat allégé, dégagé de ses taches superflues, mais un Eiai plus ferme et plus respecté s'affirmant comme maître du temps et comme stratège national ». Quant aux fonctionnaires, ils doivent passer d'une logique de procédure à une logique de responsabilité.

ANDRÉ PASSERON

# IAX TEN TM



A STATE OF THE STA

R ALVANIA .

and the same of the

day .

A Print

Brightman .

The Breeze

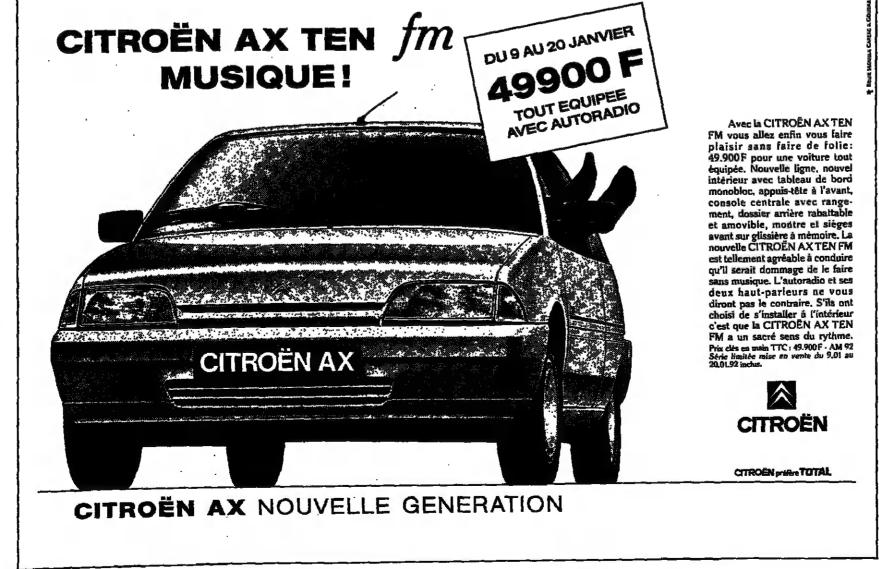
Party State on the Control of the Co

SIQUE!

1962) 1994 - 1

经间面设施

A - terms



# et l'amnistie

Exploitation partisane? Exagérations médiatiques? Zèle de magistrats injustes? Régression du débat d'idées? A chaque fois que les «affaires» refont surface, à chaque fois qu'une nouvelle découverte de fausses factures immobilières suit une énième relance de la piste Urba, précédée d'une rumeur inédite de délits d'initiés, les commentaires vont bon train.

L'argent, telle est la première clef. Jusqu'à la période de cohabitation 1986-1988, la présidence de M. François Mitterrand avait été marquée par deux affaires d'Etat - Irlandais de Vincennes, Greenpeace - qui n'entraînèrent tagé par quelques parlementaires de droite :

pas le discrédit que connaît aujourd'hui le pouvoir. Impliqués, Charles Hernu ou Paul Barril furent néammoins plus populaires que jamais. Comme si l'opinion s'arrangeait des dérapages de la raison d'Etat. Tout change avec l'entrée en scène, en 1986, de l'affaire Carrefour du développement, puis, en 1988, des scandales boursiers et enfin, en 1989, du dossier Urba: l'argent fait la différence.

L'amnistie, telle est la seconde clef. Les socialistes n'en finissent pas d'expier ce péché original, dont on oublie cependant qu'il fut par-

avoir adopté, en moins de deux ans, deux lois d'amnistie fort larges, l'une de juillet 1988, l'autre de janvier 1990. C'est seulement dans la foulée de cette seconde loi qu'apparaîtra une profonde fracture entre le pouvoir et la magis-

Le PS a beau dire que la corruption en France est loin d'atteindre les sommets qu'elle connaît ailleurs - au Japon, par exemple, - il a beau insister sur la rigueur de la nouvelle réglementation sur le financement de la vie politique, rien n'y fait. Comme s'il deveit d'abord

# Carrefour du développement : un ministre accusé puis amnistié

C'est en 1986 qu'éclate la première affaire politico-linancièn la présidence de M. François Mit-terrand : Carrefour du développe-ment. C'est aussi la scule où un membre du gouvernement est impliqué dans l'exercice de ses fonctions: M. Christian Nucci, ministre de la coopération jusqu'en mars 1986.

C'est enfin celle qui provoquera la première fracture publique entre la magistrature et le pouvoir : les juges qui, en avril 1990, mettent fin aux poursuites contre M. Nucci n'hésitent pas à critiquer publique-ment la loi d'amnistie du 15 jan-

En avril 1986, M. Michel Aurillac, ministre de la coopération du gouvernement Chirac, rend publique l'existence d'anomalies comptables dans la gestion de cette association, créée en 1983 par M. Nucci pour promouvoir sa poli-tique. Il s'appuie sur une enquête de la Cour des comptes et, on le saura plus tard, sur les confidences de l'homme de confiance de son prédécesseur, M. Yves Chalier, qui avait été son chef de cabinet.

Début octobre 1987, après de multiples épisodes - dont une fuite au Brésil de M. Chalier, durant quelques mois, sous la protection du ministre de l'intérieur d'alors, M. Charles Pasqua, - l'Assemblée nationale vote la mise en accusation de M. Nucci devant la Haute Cour de justice. Enfin, en avril 1990, alors que l'ancien ministre a été accueilli par M. Laurent Fabius dans son cabinet à la présidence de l'Assemblée nationale, les cinq magistrats composant la commis sion d'instruction de la Haute Cour rendent un arrêt de non-lieu partiel

tion en forme de réquisitoire, qui accumule les faits à charge. Près de 27 millions de francs, issus de fonds publics, ont été détournés par Carrefour du développement sur laquelle MM. Nucci et Chalier avaient la haute main.

Cette somme a notamment été dépensée en rétrocession d'espèces pour un montant de plus de 6 millions de francs. Cependant les magistrats n'imputent « que » 2 100 290 francs aux dépenses de M. Nucci lui-même et ne retien-nent contre lui, au bout du compte, «que» 1 385 413 francs, tout en le déclarant complice des soustractions de deniers publics opérées par M. Chalier pour un montant de 18 millions de francs.

Puis, au terme de cet inventaire plutôt accablant, ils décident d'effacer le tout en deux courtes pages qui invoquent la loi d'amnistie. Ils affirment que les sommes détour-nées par M. Nucci ont servi à financer son activité politique d'élu dans l'isère.

La loi ayant exclu l'amnistie en cas d'enrichissement personnel, ils considérent enfin que celui-ci n'existe que s'il y a accroissement de la valeur du patrimoine personnel et constatent que les économies du couple Nucci - 11 000 francs par mois de juillet 1983 à mai 1986 - sont compatibles avec leurs revenus déclarés. Les magistrats n'ont donc pas pris en compte le train de vie de M. Nucci à l'époque où il utilisait une partie de l'argent de Carrefour du développement pour ses dépenses ordi-

Le procès aux assises de M. Chalier et de trois autres protagonistes de l'affaire aura lieu à Paris, Curicusement, cette décision clé- en mars prochain, au moment des

# Parti socialiste : la piste Urba, de Marseille au Mans

ont pour enjeu les mécanismes de financement du PS: Urba, dont le point de départ est marseillais mais dont les conséquences sont natio-nales; les marchés publics du Mans, ville à partir de laquelle sera relan-cée le dossier Urba; et René Trager, du nom d'un industriel nantais ayant financé le PS.

L'affaire Urba a pour origine une enquête marseillaise de 1986 sur une société «taxi» servant à la réalisation de fausses factures pour des entreprises ayant besoin de justifier une commission politique occulte. Mais elle ne prend vraiment tour-nure qu'en 1989, avec, en janvier, les révélations de cadres de la SOR-MAE, filiale de la SAE, puis. en avril la perquisition opérée au siège de la délégation régionale d'Urba, bureau d'études créé par le PS. C'est à cette occasion que M. Antoine Gaudino, alors inspecteur de police, saisit les désormais fameux «cahiers Delcroix» où sont dévoilés la plupart des secrets de la trésorerie nationale socialiste.

Le système Urba est simple. En

PARTIS ET ÉLUS

. Le Mans

René Trager (Pays de la Loire)
 Urba-Gracco

Jean-Michel Boucheron (Angouleme)

Jacques Ferran (Perpignan)

Société générale

diaire auprès d'élus socialistes lors de l'attribution de marchés publics, le bureau d'études demande une commission qui équivaut en général à 3 % du marché. Les sommes remontent au national, sous le contrôle du courant majoritaire mitterrandiste, et sont ensuite réparties en trois volets: le PS national, les élus locaux, le fonctionnement d'Urba. Durant les périodes électorales, les collecteurs professionnels du PS sont évidemment mis à contribution. Selon les cahiers Del-croix, l'apport d'Urba à la campagne présidentielle de M. Mitterrand en 1988 s'élève à environ 24 300 000

Après ces déconvertes, l'enquête judiciaire est découpée en deux volets : l'affaire de la SORMAE, dite aussi des finasses factures du Sud-Est, donne lieu à une information judiciaire, limitée aux fausses factures marseillaises mais dans laquelle sont inculpés trois dirigeants d'Urba, dont le PDG, Gérard Monate; quant au dossier Urba, il ne dépasse pas le stade d'une

MMOBILIER

La Défense

GOUVERNEMENT

enquête préliminaire au parquet de Marseille. Cependant, sur les trentesix inculpés de l'instruction, parmi lesquels plusieurs élus ou anciens élus de tout bord, seulement neuf sont renvoyés en correctionnelle, et aucun d'entre eux n'est un élu : en mai 1990, la chambre d'accusa-tion de la cour d'appei de Paris refuse d'accorder le bénéfice de l'amnistie à ceux qui ont versé des fonds (dirigeants de la SAE) et à ceux qui les ont collectés (responsables des boreaux d'études).

Alors que la loi d'amnistie excluait de son champ d'application les parlementaires, afin d'éviter le reproche d'anto-amnistie, cette décision aboutit an résultat inverse : ceux qui ont bénéficié des fonds sont bianchis! Ce retournement de situation s'explique d'une part par des décisions de non-lieu pour cer-tains élus, d'antre part par l'application stricte d'une autre loi d'amnis-tie, remontant au 20 juillet 1988, qui, elle, ne prévoyait aucune restriction pour les parlementaires... Amnistie : autour de ce mot, le qui-proquo entre les socialistes et l'opinion est dorenavant total. C'est à cause d'elle qu'Antoine Gaudino, relayé bientôt par des magistrats, décidera de livrer une interminable suérilla au pouvoir, commencée par la publication, à l'automne 1990, d'un livre, l'Enquête impossible, qui entraînera sa révocation de la police

Son but? Obtenir qu'une instruction soit menée jusqu'au bout sur le financement du PS, l'enquête préliminaire marseillaise n'ayant pas débouché sur une information judi-ciaire. Le procès des fausses factures du Sud-Est (qui s'est finalement tenn à Paris en novembre et décem-bre 1991 et dont le jugement sera pouvant être celui d'Urba, il s'agit de relancer l'affaire ailleurs en cherchant à remonter directement juschant a remonter directentant jus-qu'à la trésorerie nationale. C'est ce que tentera de faire, à partir de jan-vier 1991, un juge manceau, Thierry Jean-Pierre, qui avait publiquement protesté contre l'application de la loi d'amnistie. Parti d'un accident du travail, il débouche sur la mise en cause par un témoin, ancien socia-liste, des méthodes d'Urba et décide

de s'en aller perquisitionner au siège parisien du bureau d'études, le 7 avril 1991.

Cette équipée inattendue entraîne une tession accrue entre le pouvoir et la magistrature, d'autant plus que, depuis sa nomination à l'autonne 1990, l'opposition ne cesse de rappely90, l'opposition accesse de rappe-ler que le nouveau garde des sceaux, M. Henri Nallet, fut le trésorier de la campagne présidentielle socialisse de 1988. Le juge Jean-Pierre est bru-talement dessaisi, mais la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers lui donne raison, le 19 avril 1991, jugeant sa procédure a conforme ou droit ». Décision que continue, le 27 juin, la Cour de cassation. Entretemps, l'instruction du dossier manceau a été confié à la chambre d'accusation de la conr d'appel de Rennes, en application de la règle du privilège de juridiction puisque des élus risquent d'être mis

Section Section 1

1978

i omnerci

Service of the servic

Antoine Gaudino, puis Thierry Jean-Pierre, et enfin Renaud Van Ruymbeke : troisième passage de témoin en ce début d'année 1992, après que ce magistrat rennais ent bérité du dossier du Mans. La suite est connue, parte que récente : deux inculpations et neuf perquisitions en trois jours, dont la plus spectaculaire an siège national du PS. Au passage, cette enquête s'élargit à un autre bureau d'études mis à contribution par des élus socialistes : la SACES, dirigée par M. Michel Reyt. Mais la guérilla autour d'Urba comporte aussi un front potentiel à Lyon. ouvert fin 1991 grâce à une plainte contre X... déposée par un député européen des Verts.

Hier Marseille, aujourd'hui Le Mans, demain Lyon? On pent-être Nantes... En mers 1991, un industriel namais. René-Trager, est en liquidation judiciaire de certaines de ses sociétés a révélé des pratiques frauduleuses. Depuis sa cei met alors en cause nombre d'élus socialistes locaux, voire certaines figures nationales du PS, affirmant qu'il les finançait. L'aucien directeur du cabinet de M= Georgina Dufoix sera inculpé sur la base de ses accu-sations. Mais on ne sait encore si cet imprécateur, qui inquiète beaucoup dit toujours vrai.

#### mente s'appuie sur une argumenta- élections régionales. **Immobilier:** fausses factures et trafics de bureaux

Trois affaires judiciaires, dont l'une vient à peine de prendre de l'ampleur, concernent les pratiques frauduleuses dans l'immobilier : le procès – toujours en cours – parfois improprement appellé de la Cogedim qui concerne en fait la plupart des grands noms du bâtiment et des tra-vaux publics (BTP) en fle-de-France; la corruption d'un fonctionnaire de chands de biens; enfin, l'enquête sur la revente de la tour BP de la

Quand M. Michel Mauer, président-directeur général du groupe de promotion immobilière Cogedim, très présent en région parisienne, est inculpé d'usage de faux et escroquerie, le 14 novembre 1990, par le juge David Peyron, il rejoint cinquantesix autres dirigeants d'entreprise inculpés dans ce dossier de fausses factures, notamment ceux de la SCREG, filiale du groupe Bouygues, la SAE, déjà impliquée dans l'affaire du Sud-Est. Des petites sociétés de façade, animées par un ancien comptable des frères Zemour, Joseph Choukroun, jouaient le rôle de vraies officines de fausses factures au service du BTP: leur volume de maiversations est évalué à 200 millions de francs. A quoi servait ces caisses noires? Au procès de la Cogedim, qui s'est ouvert le 25 novembre 1991, il n'y avait aucun élu dans le

Transformer des appartements en bureaux rapporte gros mais exige d'obtenir une autorisation de la Pré-fecture de Paris. En falsifiant des documents, un fonctionnaire de celle-ci, M. Georges Bellebeau, déli-vrait de telles autorisations à des sociétés immobilières. Jusqu'à ce qu'il soit inculpé, en juillet 1990, et que sept marchands de biens pari-siens lui emboîtent le pas. Le fonctionnaire aurait reçu un minimum de quatre-vingts pots-de-vin, soit autant d'opérations immobilières douteuses réalisées dans Paris. Un des marchands de biens a été libéré, sous contrôle judiciaire, moyennant le en novembre 1991, et le verdict sera

PDG du groupe SARI-SEERI, M. Christian Pellerin a été placé en garde à vue, mercredi 15 janvier, au cours d'une enquête judiciaire liée au rachat de la tour BP de la Défense. Deux autres promoteurs immobiliers, qui avaient organisé le rachat de la tour, ont été inculpés d'abus de biens sociaux, faux et usage, par le juge d'instruction parisien Jean-Luc Dela-haye. Achetée 531 millions de francs en 1988, la tour BP avait été revendue, un an plus tard, avec une plus-value de 230 millions de francs. Rétribué au titre d'intermédiaire dans cette transaction, un policier parisien s'est suicidé, en décembre 1990, alors que son rôle dans la société qu'il avait monté pour réaliser de telles opérations était sur le point d'être découvert. Un agent d'assurances, qui était lui aussi concerné par des flux financiers suspects apparus dans cette transaction, devait également se suicider, pendu avec une balle dans la tête.

# Grandes surfaces: la corruption à l'abri de la loi

Deux affaires ont soulevé le problème de la corruption autour des autorisations d'implantation de grandes surfaces accordées, scion la loi Royer de 1973, par les commissions départementales d'urbanisme et de commerce (CDUC): le dossier des fausses factures de Nancy et cehri d'un promoteur de Lyon, le groupe GRC. Conduite à partir de 1986 par le juge d'instruction Gilbert Thiel, l'enquête nancéienne a révélé des détournements estimés à 20 millions de francs. Une vingtaine d'entrepreneurs, qui avaient reçu des factures pour des travaux fictifs lors d'implantations d'hypermarchés, ont été inculpés de faux en écritures et d'abus de biens sociaux. Ecalement inculpé, le directeur général du groupe des supermarchés Cora, M. Michel Bouriez, a passé plusieurs paiement d'une caution de 12 millions de francs. L'affaire a été jugée mois à la prison de Metz. M. Michel-Edouard Leclerc dénonce alors le eracket parfaitement organisé» par

les élus des CDUC, de droite et de gauche. Premier élu sur la sellette, M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul, est inculpé de corruption active et passive de citoyens chargés d'un ministère public en décembre 1989. Après diverses péripéties judiciaires, le juge Thiel est dessaisi d'un dossier à présent instruit à la cour d'appel de

Annoncé publiquement le 21 novembre 1988, le rachat de la firme d'embellage américaine Trian-gle par Pechiney a permis à quesques

A Lyon, l'affaire du Groupe recherche et construction (GRC), l'un des plus gros promoteurs en urba-nisme commercial, met en cause les pratiques de la commission nationale d'urbanisme commercial (CNUC). Deux de ses membres, MM. Pierre Jeambrun et Pierre Lacour, respectivement sénateurs du Jura et de la Charente, sont inculpés : le premier, depuis avril 1991, de recel d'abus de biens sociaux et de faux en écritures privées et usage; le second, depuis septembre 1989, de recel de

à l'ombre du pouvoir Deux affaires de délits d'initiés, toujours à l'instruction, ont souligné personnes bien informées de réaliser de substantiels bénéfices en revendant, à un bon prix et sitôt le rachat connu, les actions qu'ils avaient les liens parfois ambigus tissés par le monde politique et celui de la acquises dans les jours précédents. Alertée par la SEC américaine, la Commission des opérations de Bourse (COB) confirme bientôt les finance: Pechiney et Société géné-rale. MM. Alain Boublil et Jean-Charles Naouri, les deux directeurs de cabinet successifs du même ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, y sont inculpés.

Bourse : des délits d'initiés

GRANDES SURFACES

noms révélés dans la presse : outre des acheteurs anonymes qui se sont cachés derrière des sociétés écrans situées à l'étranger, le rapport cite notamment M. Max Théret, proche des socialistes, et Roger-Patrice Pelat, proche du président de la Républi-que. Lesquels sont rapidement incul-pés par Me Edith Boizette, le juge d'instruction chargé du dossier. Il fandra attendre octobre 1991

pour que la justice suisse lui confirme que, derrière l'achat de vingt mille actions à Zurich, se trouvait bien - malgré sea démentis -Roger-Patrice Pelat, l'ami du prési-dent, décédé en 1989, deux mois après son inculpation. Entretemps, le juge d'instruction s'est décidé à incul-per M. Samir Traboulsi, homme d'affaires libanais qui fut au cœur de la négociation entre Pechiney et Triangle et qui est lié avec de nombreuses personnalités du pouvoir. Il est notamment l'ami de M. Alain Boublil, ancien directeur de cabinet du ministre de l'économie, inculpé à son tour en novembre 1991.

Dans le cas du raid mené - et manqué - en 1988 par Georges Pébereau contre la Société générale, privatisée sous la cohabitation, une information judiciaire sera finale-ment ouverte en mai 1990. Parmi les inculpés, figurent notamment MM. Jean-Charles Nacuri, bras droit de M. Bérégovoy avant 1986, Jean-Pierre Peyraud, directeur de la banque Rivand, et M™ Genevieve Dalle, épouse du président de l'Oréal, M. François Dalle.

# Elus de gauche et de droite : les dérapages de la décentralisation

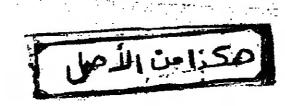
Associations en cascade indûment financées, détournementa de fonds publics. emprunts à répétition, dépenses inconsidérées... La dénonciation d'une «privatisation» du pouvoir local favorisée par la décentralisation est le point commun de trois dossiers qui concernent la gestion d'élus locaux venant de familles politiques différentes: MM. Jeen-Michel Boucheron, ex-maire d'Angoulême (Charente) et député PS, Jacques Médecin, ex-maire RPR, puis CNI da Nice (Alpes-Maritimes), et Jacques Farran, député UDF-PR des Pyrénées-

Maire d'Angoulême de 1977 à mars 1989, éphémère secrétaire d'Etat aux collectivités locales dans le premier gouver-nement Rocard en 1988; M. Boucheron est inculpé depuis février 1991 de trafic d'influence, de faux et usage de faux et de comuption. A son départ de la maine, il a laissé une ville en faillite : un déficit de 164 millions de francs dont une centaine, selon son successeur Georges Chavanes (CDS), correspondraient à des sommes qu'il aurait indûment utilisées. Il fait l'objet d'une demande de levée d'immunité parlementaire qui n'a toujoure pas abouti.

Réfugié en Uruguay depuis septembre 1990, M. Jacques Médecin fait l'objet d'un mandat d'arrêt international : condamné le 6 janvier dernier à un an de prison ferme et 300 000 francs d'amende pour délit d'Ingérence, il fait l'objet de trois autres procédures pour abus de confiance, fraude fiscale et enfin faux, usage de faux, abus de biens sociaux. Juste avant sa fuite, M. Médecin faisait l'objet de divers redressements fiscaux pour les années 1977 à 1986, dont le montant total avoisinait 20 millions de francs...

Président de la chambre de commerce et d'industrie des Pyrénées-Orientales jusqu'en novembre 1991, M. Ferran est inculpé d'ingérence et abus de confiance depuis le 18 octobre 1991. Il fait, comme M. Boucheron, l'objet d'une demande de levée d'immunité parlementaire qui, toutefois, semble suivre un parcours beaucoup plus rapide depuis sa transmission par le ministre de la justice, début janvier. M. Farran est soupçonné de détournements de fonds au détriment de l'aéroport de Perpignan-Rivesaltes.

Dossier établi par **ERICH INCIYAN et EDWY PLENEL** 



JUSTICE

de Marselle au Ma

Marie Marie Co.

gartings in the

graph months is

Applied a service of the

A TANTO

#### En marge de l'enquête sur la revente de la tour BP du quartier de la Défense

# Un policier homme d'affaires

Commencée mercredi 15 janvier à 15 h, après une perquisition à son domicile, la garde à vue de M. Christian Pellerin, PDG du SARI-SEERI qui a la un chiffre de 9,6 milliards de francs au 1990. poursuivalt vendredi matin 17 janvier dans les les de le direction centrale de police judiciaire (DCPJ). A l'issue 📠 délai légal de quarante-huit heures, le juge d'instruction, M. Jean-Luc Delahaye, qui enquête sur les conditions de revente de la tour BP 📥 la Défense, n'exclut d'inculper promoteur, pour complicité d'abus de biens sociaux. Passablement embrouitlée, cette affaire immobilière cacher une ann affaire, policière par par promoteurs pour mile transiter de multiple commissions, la société Eurocen, créée per un simple brigadier in police parisien, pourrait, seion ---usus cacher les extinues coupables d'autres passes

S'll n'était pay en train de répondre à Nenterre un questions and the second diviarm de la DCPJ, apécialisée rhas in minimu financières, M. Paliurio ment in the I Calabrat, our office du name de man me, qui and his premier ministre. M- Edith Carrier en effet prévu d'inaugurer, vendredi, 🖿 Technoforum, un hôtel d'entreprice to e-t-il sans

qui est aussi l'un des pillers de ses fameux GEM, les Groupes d'ille-et de mobilisation. Ce « grand desseins local, nous signale notre cor-respondent à Poitiers Michel Lévèque, est géré per une filiale du groupe SARI-SEERI sous le perrai-nege d'une association présidée per M. Abel Farnoux, le conseiller personnel de M= Cresson.

Cette anecdote suffit à dire l'enjeu de l'instruction menée par M. Delahaye. Le juge s'est attaqué à forte partie, tant il est vrai que M. Pellerin ne manque ni d'amis ni de soutiens, aussi bien il gauche qu'à droite. « L'homme de la surnomme, a en effet occupé, cas dernières années, une place origi-nale, et jalousée, dans le du bêtiment et des traveux publics

#### Un statut très particulier

qui, i munt l'Etablissement public d'aménagement de la Défense (EPAD), contrôle la rénovation de ce quartier d'affaires, M. Pellerin est aussi le promoteur qui compte dans le dépertement concerné, les Hauts-de-Seine, où la droite ne manque ni de pieces fortes ni 💵 personnages – M. Charles per exemple. All rythme do un million de mater carrés par an ces dernières années, a construction de manuelle dinn ce département fut une manne gigantesque pour les col-lectivités locales à travers les charges limitalisms at les times pro-

Aussi te magistrat intructeur

de 1 500 pages et commence en 1990 après les suicides de deux 1990 après les suicides de deux clampistes à des combines immo-la Bernard Derycke, agent d'assurances du groupe AXA, et Daniel Voiry, brigadier de police. C'est le suicide du premier – retrouvé pendu, une balle dans la 181a, le 29 mars 1990 – qui met per brevia le justina en branie la justice.

. Derycke s'est en effet suicidé la ille du jour où il était convoqué à la PJ pour être entendu sur des déroumements — de 12 millions de francs au total — opérés au détriment de ses clients. Les enquêteurs trouvent alors trace dans ses comptes d'un chèque de 1,2 million de francs versé per la société Eurocen. C'est alors que s'ouvre le voiet policier de cette affaire immobilière.

Europeanne de courtage et de négoce) est en effet un main créée en mars 1984 per un simple brigadier de police, Daniel Voiry, qui n'apparaît cepen-dant pas, utilisant son épouse, Francine, comme prête-nom. Curieux policier | Secrétaire du directeur de la sécurité publique à le préfecture de police de Paris, il y avait obtenu un statut très particulier, conforté par le fait d'être resté à ce poste depuis le début des années 80, sous quatre e petrons > 100 mm

Gerant sa BMW dans le cour de la préfecture à une place réservée, disposant d'un bureau individuel, il consacreit une large part de son temps de travail à ses affaires, Eurocen étant spécialisée dans la d'affaires qui atteindra près de 4 millions de france en 1987. Des

Son dossier fait d'ores et déjà plus homme affable, faisant cadeaux, toujours prêt il initialiter ter un «PV», obtenant des plaques minéralogiques rares.

Mais sa société servait aussi à autre chose. En deux ans, quelque 40 millions de francs ont transité sur la compte d'Eurocen. La plupart de ces sommes seraient en rapport avec des transactions lées au production de la communication de la communicati espèces étaient manuel «I mi-ble qu'Eurocen fonctionnait comme une blanchisseuse qui rum anali de l'argent l'est s. desmente l'un lies consideaux du

Ce policier aurait eu un découvert autorisé de sa banque pouvant aller jusqu'à 10 milions de francs. Il lui arriva de sortir 2,5 millions de francs d'un coup, déclarant à son banquier que cette somme était destinée à un syndicat de poice. Enfin, toujours par le truchement a femme, il contrôlait une Cabinet Francine Leroux (CRL), présenté comme une agence immobi-

On comprend que ses collègues aient voulu en savoir plus. Mais, après avoir appris se convocation à la PJ de Melun, Daniel Voiry se suicide, un jour de décembre 1990, d'une balle dans le cœur, demère un Intermarché. Il laisse une lettre-testament à son fils où il écrit notamment : «Laissez faire le justice ■ lorsqu'on □ □ □ \( \text{institute of the laisse of t pot INI roses, bonjour les dégâts. » C'est sans doute ca qu'est un cal le le Delahaye.

> **ERICH INCIYAN EDWY PLENEL**

Neuf ans après la disparition d'un enfant de dix un

### Le faux alibi de Georges Laugier

Après trois jours de débats devant la cour d'assises 🔤 Alpes-de-Haute-Provence, les charges retenues contre Laugier, d'avoir, le 25 janvier 1983, enlevé Haulbert, de de dir ans, paraissent fragiles. L'audience a basculé jeudi 16 janvier pour de pendant quelques heures 🖃 procès de Chriman Maréchal, qui avait fourni 🛮 Laugier un faux 📧 📊 désormais l'unique cider de l'accomme

Dem la montagne, sur la inimi Napoleon, quelques III perCastellane, un personnes un homme d'une casquette qui III l'endroit
un guide promenant des touristes. C' la
d'assises des Alpes-de-Haute-Proqui a un transport v
les lieux disparition

Un hirsute la pedi pour montrer sa joie jurés. C'est ainsi que vivait jures. C'est ainsi que vivait
Mathieu, juste avant de
disparaitre, il y a neuf
juin Le lendemain,
Georges Laugier, voisin parents
mathieu, a mani,
Christian Maréchal, qui th'au dicure : "Il m'a dit d'une
manière menacante : «Tu diras manière menaçante: «Tu diras
manière menaçante: «Tu diras
gendarmes j'étais
toute la journée.» C'est pour ça
que j'al fait ett déposition. Pourtant, en novembre 1987, Maréchal reconnaissait avoir fourni un faux 📖 🛮 Laugier et, 📰 mars 1988, il mental son ami directe-ment en mum un disent mun enquêteurs: Laugier est bien impliqué de manière directe dans la disparition Mathieu. Lest de de Mathieu.» Si, anjourd'hui, il maintient

bien loin de penser que Laugier coupable. » Sur les mines qui l'ont poussé I obeir à Laugier, Maréchal s'exprime avec une certaine confusion: il avait peur de Laugier qui aurait préveler l'im épouse une aventure nom ma femme qu'il souhaitait garder secrète. Selon l'enquête, c'est in le de de cacher une relation homosexuelle Laugier au aurait gnidé son comportement. avec acharnement cette dernière version qu'il pourtant proper époque. Ce sont le ger qui l'ont a harcelé pendant trois heures afin qu'il invente cette relation homosexuelle qui n'aurait ont vu dans leur boutique un homme qui lui ressemblait fort, accompagné d'un enfant ressemblant trait pour trait I Mathieu.

Dans son box, Laugier parvient dire qu'il m effectivement demandé i Marèchal i lui fournir un alibi. Mais il n'a per menace | avec m clientèle ».

Maréchal n'a per eu de liaison homosexuelle wee lui. D'autres charges pesent l'accusé. Ainsi, cheveux ont lu trouvés dans sa voiture près de cinq après 🖿 disparition. Mais l'experi imin prudent : c'est seulement run possibilité v. Une salopette n la de n'a donné plus de résultats : une seule tache minuscule d'origine humaine. Elle est du groupe O, correspon-dant à celui de Mathieu. gier est aussi du groupe O. tion », souligne l'hématologue, Verdict : vendredi 17 janvier.

MAURICE PEYROT

#### Dans le Val-d'Oise Démantèlement d'un réseau de trafic d'armes

Un reseau de trafic d'armes entre la Belgique la France la démantelé, une cinquantaine d'armes saisies. Il janvier, pour inculpées jeudi la janvier, pour association de malfaiteurs et infraction II la législation sur la armes, par III Sabine Raczy, d'instruction au tribunal de Pontoise (Val-d'Oise). II arrestalieu mili un Belgique. L'enquête avait commencé à l'automne dernier après la découverte d'un pistolet-mitrailleur imparais l'autoroute A15 min Paris H Cergy-Pontoise.

le grame qui venaient le Belgique, étaient notamment revendues dans le région parisient. Les dans la région paris ... Les inculpés été incarcérés la maison d'arrêt d'Osny, dans Vald'Oise. Parmi elles figurent un RATP, M. Maurice Bernard, un malfaiteur déjà condamné dans le passé pour un voi l' main armée, M. Kamel Monhali, a un courtier de régie publicitaire, M. Mare Forestier, qui aurait servi d'intermédiaire dans le trafic. servi d'intermédiaire dans 📓 trafic.

Les milieux proches de l'enquête ont indiqué, jeudi, que M. Forestier était un collaborateur commer cial de l'hebdomadaire du PS, l'en-dredi. La direction = celui-ci affirmé que « la qualification de collaborateur commercial de Ven-dredi ne saurait s'appliquer ancienne régie publicitaire, « la société Régie-Média, dont le contrat (...) a été rompu de l'été 1990 ». Elle a ajouté M. Forestier «n'a jamais appartenu per-sonnel du journal » ni «possède de bureau au journal ». Cependant. l'agence France-Presse » constaté que M. Forestier disposait tou-jours, jeudi il 16 heures, d'une ligne téléphonique à son nom au siège PS, où domiciliée la rédaction de l'hebdomadaire, cette ligne étant équipée d'un répondeur. La direction de l'endredi a savoir que liene avait été maintenue » paur permettre la M. Forestier de

#### MEDECINE

La Commission européenne ayant recommandé son retrait du marché

# Le ministère de la santé décide de suspendre la commercialisation du Glifanan

décidé, vendredi 17 janvier, de suspendre la commercialisation de la glafénine (Glifanan), un antaigique périphérique non inflammatoire produit par les Roussel-Uctaf (filiale du groupe allemand Hoechst). Lors d'une réunion qui a eu lieu mardi VI Bruxelles, le Caral européen des spécialités pharmaceutiques (CSP) avait fait savoir qu'il considérait que rapport bénéfice/risque médicament ne permettait pius eon maintien sur le marché.

Le man de la CEE sur m spécialités pharmaceutiques, qui mait déjà réuni à deux reprises (en novembre et décembre 1989 et en sévrier 1991) an sujet de ce célèbre antalgique mis le mar-ché en 1965, avait pris la décision de préconiser le retrait par quatre voix (celles des représentants des Pays-Bas, de l'Italie, de l'Espagne et de la Grèce) contre deux (celles de la France et du Portugal). Outre des insuffisances rénales aigués ou chroniques et des hépatites très rares, le Glifanan a pour principal inconvénient de provoquer des réactions allergiques (hypersensibi-

1000

Il peut s'agir de réactions cuta-néo-muqueuses (éruption ou prurit) ou générales, mais parfois aussi de chocs de type anaphylactique qui comportent un risque exceptionnel d'évolution fatale, en particulier chez les malades antécé-dents d'intolérance ce médica-ment. Pour cette raison, il suite des réunions il novembre décembre 1989, il avait été recommandé aux médecins Il peut s'agir de réactions cutarecommandé aux médecins n'utiliser le Glifanan qu'en seconde intention, s'être assurés qu'il existait, chez le patient, une resistance aux santalgiques d'efficacité comparable. Tout antécédent d'hypersensibilité sa glafénine devait être considéré une contre-indication absolue à la prise du produit. La prise de Glifanan devait être arrêtée un moindre siene allergique. À la recommandé aux médecins signe allergique. À la linteres en garde, la Glifanan chuté en France, passant de 16 millions de boîtes

En décembre 1990, les autorités sanitaires belges décidaient d'inter-dire purement et simplement la commercialisation de la glafénine (le Monde du 29 décembre 1990). Par la suite, en novembre 1991, les autorités néeriandaises rendaient publics les résultats d'une étude épidémiologique recommandant le retrait du produit.

Les experts de quatre pays enro-péens ont repris à leur compte les conclusions de cette étude, considéconcusions de cette etude, considerant que le risque de choc anaphylactique provoqué par le Glifanan est plus grand qu'avec les autres antalgiques. Ce fait est contesté par les laboratoires Roussel, qui, après analyse de l'étude néerlandaise par des spécialistes indépendants, estiment qu'elle comporte de nom-breux biais méthodologiques qui rendent ses conclusions. rendent ses conclusions. Tel fut également l'avis des experts

Etats-Unis. — Selon un rapport publié jeudi 16 janvier par le Centre de contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta, plus de 200 000 cas de sida ont été enregistrés aux Etats-Unis depuis le début de l'épidémie en 1981. Plus de 130 000 persomes sont d'ores et déjà décèdées des suites de cette maladie. Actuellement, le sida touche proportionnellement pius d'hétérosexuels, de semmes et de Noirs qu'au début de l'épidémie. Le la la la barre des 300 000 malades soit dépassée dans vingt-six mois. A moins que d'ici là, comme il en est de plus en plus question, les autorités sanitaires ne décident de modifiés fier la définition du sida se référant simplement au mantire de lymphocytes T4 présents de le quence, in jour au lendemain, d'angmenter il 121 000 le nombre

Parlement ajourne (IIAI) et les Expension la la polaires françaises (EPF). » Il constitué d'une par l'Etai (ministères chargés des territoires d'outre-mer, de la recherche et de la Météorologie nationale), d'autre part l'ement a l'Il particulièrement constitué d'une part l'ement a l'aparticulièrement l'ement a l'aparticulièrement qui l'écorphe 1901) D Parlement sjourne par au début années D . vif mur les parlementaires qui 1 décembre 1991).

Bruxelles.

Dans l'immédiat. Roussel – qui « prend acte» de l'avis du Comité européen des spécialités pharma-centiques – va entrer en contact avec les autorités sanitaires de tous les com-mercialisé de manière à étudier avec elles les mesures qu'elles esti-meraient justifiées.

An ministère français, on indi-quait vendredi que il la suite de la suspension de la commercialisation du Glifanan, la commission nationale pharmacovigilance allait très vite être saisie afin qu'elle se prodouce sur les données qui ont amené la européenne à manuel avis. Il précissit d'accident la au Illiann est infirme du fait de l'Alla mis est de sa prescription.

FRANCK NOUCHI

- muris M. Jacques Vernier (RPR), réclamaient man interdiction totale de toute publicité, ameda m indirecte, dans mp de ia LIE sur m produits du la et leurs de man accusés «d'être poussés par les lobbies

D Création du GIP Institut fran-

çais pour la recherche et la techno-logie polaires. — Le Journal officiel du 16 janvier a publié un décret en da 13 janvier approuvant la convention constitutive du groupe-le public (GIP) Institut français et la technologie polaires-Expéditions Paul-Emile Victor. «Ce GIP, précise le décret, assure la continuité des activités et les opérations de recherche scientifique et conduit à conclus antérieurement par les Terres australes et antarctiques (TAAF) et les Expèdi-

#### Mise au point d'un vaccin contre l'hépatite A

pharmaceutique bri-tannique a annoncé mercredi 15 janvier qu'ill avait mis au point un rec-cin contre l'hépatite A. Fabriqué Le ministère de manne environ 1,6 million aujourd'hui. français et portugais présents à à Rixensart en Belgique et dénommé Havrix, ce vanis être commercialisé année en Europe. Il s'agit du premist vaccin efficie contre cette forme d'hépatite qui par mirvenir de façon sporadique ou, au contraire, sur un mode épidémi-

La transmission du virus A s'effectue par voie féco-orale. l'as a la aliments constituant le mode principal de contamina-tion. Il n'existe a de l'aliment direct contre la sizua A.

En revanche, la tratain pro-phylactiques (lutte an in la pol-lution limite des eaux, épuration et surveillance aux de boissanitaire 📥 aliments consommés auut ainsi qu'une administration d'immunoglobulines pendant les deux premiera consécutives à l'exposition) permettent une protection # 80 # 90 % = cas contre la survenue d'une hépatite clinique.

#### La disparition de l'immunité ris-à-ris de VHA

Bulletin épidémiologique hebdo-madaire 15 juillet 1991, on diminution anticorps dirigés le virus A, probablement 🛍 fait 🛗 l'amélioration des conditions sanitaires.

Si tendance se maintient, on peut qu'en l'an IIII la grande majorité in jeunes Fran-çais n'auront immunité vis-à-vis du VHA (on qu'actuellement 40 de 11 15 ans de anticorps anti-virus A), ce qui aurait conséquence d'augmenter la risque a développer une hépatite parfois et a d'accroître il ris-que épidémique.

Les annua conclusient que la commercialisation du vaccin apportera probablement solution is a qui pourrait devenir un problème majeur de santé publique dans les années 👢

ÉTIENNE-ÉMILE BAULIEU **GÉNÉRATION** PILULE 130 F

**ÉTIENNE-ÉMILE** 

### M. Charly Chaker est inculpé de recel d'escroquerie

M. Charly Chaker, homme d'affaires qui était devenu le financier du Brest-Armorique, club de football mis en liquidation le 6 1991, a inculpé, mercredi 15 janvier, Paris in recel, d'exercice illégal Il la profession de banquier, recel d'abus de confiance et recel d'escroquerie, ainsi qu'un gestionnaire de portefeuille de Brest, directeur de Cogebourse. M. Jean Pape, par M. Delahaye, premier juge d'instruction.

mus correspondent

Ham qu'un sponsor, le Brest-Armorique avait trouvé un mécène. morique avait trouvé un mecène.

M. Charly Chaker aurait mis l'
perdus d' francs
club. Il pour rétribuer l
joueurs quand il n'y avait plus de sous, régler par-ci par-là quelques facEn de saison il s'était payé i luxe d'offirir à l'équipe Sergio Goycocchea, le gardin de l'
l'équipe d'Argentine de Mondial.

«Charly» ar rechignait = 3 la «Charly» rechignait à la dépense, affrétant un train spécial afin transporter des jeunes supporters, un immeuble au un immeuble au l'angle un buffet gigantesque le fin (550 F), offrant demièrement un superbe aoûter de la mille enfants déshérités la ville ainsi qu'un chèque 1200 000 F individuellement à onze associations associations =

A l'origine de fortune, relations d'affaires relations de l'attention d'affaires relations d' les arabes après un temps de vaches maigres. Ne en 1951 à Casablanca d'un père yéménite naturalisé français et d'une mère marocaine, il marchande. On ne l'appelle plus alors son prénom, Ahmed, mais Charly, qu'il savait bien imiter Charlot. En 1973, il accomplit service militaire à Brest il crée un magasin de vêtements. Son commerce prospère. Il des bouti-ques à Rennes, Mais l'envolée du du finit en déconfiture.

Et voilà qu'en juillet on le voit réapparaître ... milliards m poche. François Yvinec, I Γέροque président du Brest-Armorique, en quête d'un miracle. in la soirée.

Charly Chaker traitait désonnais des affaires avec les pays arabes, notam-ment des ventes d'Airbus. Selon l'in-tèressé, c'est un cousin de son père qui lui de l'Arabie du Rowel et de l'Arabie de l ièlement, l'ancien commerçant était devenu président de l'ADRAF (Association le développeme relations arabo-françaises) dont le siège I Paris, nue l'infle.

Ce renversement de fortune par l'argent facile de Charly n'a tardé quelques interrogations. Un cela, e tait prêt l'investir pour en perdition l'investir pour dépôt de bilan, le 25 octobre, et l'en prendre la présidence. Surtout depuis qu'il avait par qu'il avait par qu'il avait par qu'il par qu'il qu Le gérer le coup d'une interdiction Le gérer le morale La suite d'ann inculpation en pour un ban-queroute après dépôts de bilan ayant laissé respectivement pour francs # 1,6 million passif.

Enfin M. Chaker s'intéressait le la compagnie regionale la Morlaix, Brit'Air, Morlaix, Brit'Air,
recherche capitaux. Un compte banque avait
pour y in comptes d'un certain nombre Cogebourse, ce M. Pape. Les
deux hommes été laissés en
liberté. son côté, POG la
Brit'Air, M. Xavier Leclercg, préqu'il bien un contact tout accord la la participation de celui-ci la société.

**GABRIEL SIMON** 

D Mutinerie I la maison d'arrêt d'Ajaccio. - Trois surveillants = une infirmière ont été pris en 🚃 jeudi 16 ianvier les de la maid'arrêt d'Ajaccio (Corse-du-Sud) au must d'une mutinerie qui a éclaté en fin d'après-midi 🛮 🖿 📥 d'un an sujet des apportés à un détenu. Au 🚃 de cette mutinerie, 🖺 maison d'arrêt, qui compte cinquante-sept détenus, a été endommagée. Peu après donné l'assaut. Les otages, qui indemnes, ont indemnes, un indemnes, un indemnes, un indemnes, un indemnes inde Man hospitalisés Allées fermées et contrôles renforcés pour lutter contre la prostitution

# Les sens interdits du bois de Boulogne

Pour lutter contre la prostitution, notamment masculine, la préfecture de police a annoncé, jeudi 16 janvier, la fermeture à la uhaulation de 20 I d'un certain nombre de voies du bois de Boulogne à Paris (16). Il s'agit d'une partie de la maria de Longchamp et des chemins ceinturant les lacs Inférieur et Supérieur. L'efficacité de cette mesure, qui commencera à être appliquée fundi 20 janvier, reste incertaine.

Pose de barrières métalliques dès a tombée du jour; chasse au stationnement nocturne : renforcement du contrôle des « visiteurs du soir» dans les chemins et les bos-quets du bois de Boulogne : les pouvoirs publics se décident enfin la agir. Le projet de fermer pendant la nuit aux automobilistes les voies atégiques ou sensibles du «pou-mon vert» de l'Ouest parisien, qui s'étend sur 846 hectares, était déjà formulée le 30 septembre 1991 par le préfet de police, M. Pierre Ver-brugghe, devant le conseil de Paris. Aux édiles de la capitale qui l'interrogezient à propos de la prosti-tution dans le seizième arrondissement, le patron m lu police parisienne répondait que « les sanc-tions encourues sont très peu dis-suasires » faute d'action judiciaire. Et il annonçait que « le concours de la Ville a été sollicité pour obtenir la fermeture matérielle de certaines voies du bois de Boulogne la nuit ».

li aura fallu quatre mois pour de l'intention aux actes. Pourtant, de min made l'une : ou il un risque grave dévelop-per l'épidémie du sida et alors pourquoi n'avoir pas réagi plus rapidement? Ou le risque mal man demande, d'abord, un renforcement la prévention du dépistage, à la de tout « coup médiatique ».

faudrait-il tout simplefaudrait-il tout simplement commencer par appliquer la loi. L'arrêté municipal du 13 août 1985, par exemple, interdit « le stationnement » véhicules, « lout lieu » bois » Boulogne». A ce propos, l'étude des statistiques de la préfecture de police est intéressante. Le nombre de procès-verbaux dressés nour raconlage pasverbaux dressés pour raccolage paspremier 1991 s'établit ainsi : en tête, le deuxième avec 6 562 procès-verbaux, pull vien-nent le dix-septième (3 015), le douzième (2791) et, seulement en quatrième position, le seizième (l'ambient de 2475 procès-verbaits...

« Commerce régulier »

Les d'intervenir, dant ne manquent L'une d'ordre économique. Les quets de l'ancienne forêt de Rouvray malmènent les finances de la capitale. Ainsi, selon M= Jacqueline Nebout (rad.), adjoint au



maire, chargée de l'environnement « la prolifération de la prostitution dans le bois nécessite la remise en état, chaque matin, d'un espace de 40 hectares où il faut ramasser de 40 à 50 mètres cubes de déchets ». Coût de l'opération en 1991: 6 milers de francs mete 4 mil-

Tous les matins, a partir de 7 heures en hiver, gantés, bottés et munis de longues perches il pinces, les ouvriers d'une société privée de chênes et les marronniers, témoins des breis ébais nocturn sent préservatifs et déchets aban-donnés dans les taillis par la prosti-tution masculine et féminine. Pour

quinzaine de cantonniers municipaux effectuent également un « ratissage culeux » des allées et des parcours de jogging proches. « 10 h ... ou 11 heures, le est le lendemain », déplore

cins de l'Association de cins de l'Agence française de l'utte unum le l'Illa AFLS), I Boulogne Line démontrer. Leurs responsables taines de prostitué(e)s

La manait alors d'autres la préven-tion difficile, voire impossible L'AFLS précise qu'« s'institution difficile, voire impossible enquête épidémiologique n'a pu line effectuée au bais de Boulogne » et effectuée au bois de Boulogne» et considère qu'il est « actuellement impossible de connaître le taux de séropositivité des prostitué(e)s. Tous chiffres des prostitué(e)s. Tous fondement scientifique A ce propos, l'emarque la de préservatifs par des atteint désormais IIM chiffres importants il qui a la conficient

Dans ces conditions, fermer Boulogne crèvera un abots. Mais ce coup de pied dans la fourmilière grouillante des travestis, où aujour-d'hui Colombiens et Equatoriens ont pris le relais des Brésiliens, risque de transformer l'essei aux quetre coins de la capitale. Déjà, la la capitale. Déjà, la la plain. La prostitution connaît une progression encore jamais égalée dans le douzième arrondissement, porte Dorée, la la du la la Villaga de la Soult où Pon a vu des «belles de nuit» entrer la le lycée Pani-Valéry...

> Maîtriser l'immigration w

Pour prévenir ce risque, les seus interdits ne sauraient suffire. Aver-vous les moyens de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre qu'il y l'entre paris ? », demande M. Jean Tibéri (RPR), premiers et police, « Oul, l'adresse le préfet de police, « Oul, réplique M. Pierre Verbrugghe.

prendrons gurdiens de paix ailleurs. 

M. Tibéri de poursaivre : 80 des prosti-

de la moitié viennent d'Amérique du Sud». On ignore la nationalist des «clients». Le préfet de police constate, lui, que « la très grande majorité des personnes contrôlées régulière ».

Il indiquait, en septembre 1991 élus parisiens que, « sur soixante-six travestis contrôlés pas règle et ont reconduits frontière p. nombre de ces travestis fréquentant les chemins de sente serait de l'ordre de cinq cents sou-lignent, l'eur de édiles. Et M. Jacques Chirac d'affirmer que M. Solution in problème i la prostitution dans le bois de Bou-logne ne réside pas dans la ferme-ture d'une partie du bois mais dans 🖮 mesures pour maîtriser l'immigration ».

Bref. le Mini ne fait en com

Depuis longtemps, la prestitution a pris ses quartiers dans le bois de Boulogne. Déjà, an début du dix-huitième sacke, les belies la Muette et de Neuilly, de la Fotie-Saint-James, de Bagatelle et du Ranclagh crossient dans les allées des femmes de petite vertu, trottinant entre les massifs fores tiers et peut-être parmi les quinze mille mariers plantés par Henri IV.

Le commerce des charmes se poursuit sons la Révolution qui prend également le soin de raser le répit. En 1815, Paris est envahi. Les troupes d'occupation campont entre les chênes, les érables et les platanes. Les prostituées sont, en quelque sorte, légion. Même si les alliés, qui out jeté bes Napoléon, érigent dans le bois une « maison d'éducation des jeunes demoisselles ». Le départ des flantssins anglais laisse une lande déserte somés de tronce calcinés. Des mois semée de troncs calcinés. Des mois de nettoyage - déjà - sont néces-saires avant d'effectuer de saires avant d'effectuer de nouvelles plantations. C'est Napo-léon III, nostalgique des jardins anglais, qui aménagera le bois tel que nous le connaissons aujour-d'hui en y plantant quatre cent mille arbres. En 1852, l'empereur le cède à le Ville de Paris avec chijestion de le rendre à la repuse. obligation de le rendre à la prome nade publique. Il ne croyait pas si bien dire.

JEAN PERRIN

**SPORTS** 

# RAID-MARATHON: le Paris-Syrte-Le Cap

# Trop long, trop loin, trop cher

Parti le 23 décembre, le premier Paris-Syrte-Le Cap a fin, jeudi 16 janvier, sur la plage de Milnorton, Hubert Auriol (Mitsubishi Pajero), deux fois vainqueur du Dakar en moto (1981 et 1983), s'est împosé 🗥 voiture, Philippe Monnet, male que Stéphane Peterhansel (Yamaha 💌 YZE), qui avait de triomphé l'an demier au l'annuel de moto.

LE CAP

anvoyé spécial

En treize éditions, jamais le Paris-Dakar n'avait reçu un accueil aussi ste à son arrivée que le preenthousiaste à son arrivée que le pre-mier Paria-Syrte-Le Cap. Comme au Tour de France cycliste, plusieurs centaines de milliers de personnes s'étaient massées sur la plage de Mil-norton et le long des derniers des 12 500 kilomètres parcourus par les quarante-cinq percourus par les quarante-cinq percourus par les cantion vingt-trois équipages and camion rescapés de cette grande traversée du nord au sud de l'Afrique,

Vu du Cap, il que ce raid-marathon ait fidèle à l'ambition Thierry a Faire vibrer ceux pari rèver ceux qui restent. » Les Sud-Africains accueillants et enthousiastes. Depuis l'abolition de l'apartheid, le Paris-Syrte-Le Cap était la première grande manifestation sportive internationale organisée dans ce pays.

Cet enthousiasme contrastait pour-tant avec la grogne manifestée, pour des raisons diverses, par bon nombre de concurrents. Par manque d'infor-mations et de concertation avec Gil-bert Sabine, certains ont le sentiment de s'être laissé embargue des de s'être laissé embarquer dans une aventure dont ils ne soupçonnaient pas au départ tous les risques. Le se bloqué non loin des rives du lac Tchad, où les affrontements entre les forces rebelles favora-I'ancien président Hissène Habré et l'armée nationale ont fait quelque victimes. De

son terme malgré l'insécurité de quelques-uns des pays traversés. Mais, à
vingt-quatre heures près, il aurait pu
se ploqué non loin des
rives du lac Tichad, où les affironterecets extra les formes modelles fources.

Tuntta, toujours armés et prèts à
pour se procurer un peu de
prise par les étapes de liaison (plus
de 7500 kilomètres sur 12500), surmeilleures garanties n'étaient pas
meilleures garanties n'étaient pas
meilleures garanties n'étaient pas tout en fin d'épreuve où la lassitude a Un rollye réussi est un rollye sans altère la concentration, a été très cri-accident», a coutume de dire Gilbert tiquée. Cette année, les organisateurs

apportées l'an prochain.

Comme beaucoup d'autres

pilotes, Stéphane Peterhansel

bonne, and qu'il min sans

doute trouver un tracé mieux

enu'b electric d'une

successives d'épreuves, il Ibili

repartir, 12 II

indulgent. Les problèmes politiques ont entreîné des changements de

tardifs. Dans un premiei

temps, il était important que le rai-

course. « Après M annulations

get. Ce dernier a largement dépassé cette année les 80 millions de frança Le financement a été assuré à raison de queique 20 milions de francs par les droits de télévision, de 25 miltaires, et le solde par les droits d'ena Un rallye réussi est un rallye sans altère la concentration, a été très criaccident », a coutume de dire Gilbert tiquée. Cette année, les organisateurs du rallye avaient d'à improviser une TSO (Thierry Subine Organisation) gagement des concurrents et l'environnement des grandes marques

«Une victoire nous apporte plus de resombées que notre participation aux Championnais III monde de vitesse moto, mais le Dakar est desenu trop affirme Jean-Claude Olivier, président du de Yamaha Motor France. Je ne sais pas si nous pourrons encore être là l'an prochain. Li préparation des trois 850 YZE pour Stéphane Peterhansel, Thieny Magnaldi et Gilles Picard, l'engagement de trois camions d'assistance et le transport par avion du staff technique et de huit mécani-ciens nécessitent un budget qui doit approcher les 10 milions de francs.

Participant de la première hours. avec sa boussole et une moto de 1500 francs, Jean-Claude Olivier, qui a couru lui-même sept Dalar et a engagé son équipe dans toutes les éditions de l'épreuve, estime indisraids-marathon. « Par philosophie, Yamaha n'a pas envie de renoncer, mais il faut revenir à une gestion drastique de cette épreuve. Il faut res-tructurer l'organisation en limitant l'intervention des prestataires de ser-vice afin de réduire les coûts pour les vice afin de réduire les colts pour les clients que nous sommes. Le pro-blème de la succession de Gilbert Sabine va se poser. Il faudra intro-duire plus de rigueur dans la prépara-tion de la course sur le terrain. On ne peut plus s'offrir des promenades en Namibie comme cette année.

GÉRARD ALBOUY

# Stéphane le délivré

na unum envoyé spécial

LE CAP

Vainqueur pour la musième les consécutive du grand raid-marathon africain, Stéphene Peterhansel pourrait êm un homme pleinement ses champion du d'enduro (1988, 1989) 1991), il s'est le le vingt-six ans un palmarès un motards lui envier. «L'arrivée Cap plus pour management vrance qu'une joie, affirme-t-il pourtant. C'est | course | plus importante. En 📖 d'échec, c'est remise 📰 question d'un 📰 🖿 préparation 🔳 l'impossibilité 📟 📟 racheter avant l'année suivante. Mais cette année, il y a eu la mort de Gilles [Lalay]. Je crois que cette deuxième victoire sera dure à digé-

S'ils n'ont jamais été dens la même écurie, Stéphane Peterhansel et Gilles Lalay ont fait une longue route ensemble en enduro et dans les raids africains. après la mort de Gilles, j'ai pensé que si j'arrivais au Cap, j'arrêterais peut-être la compétition, dit-il.

de ne pas arrêter. On se dit que le même accident aurait pu arriver sur n'importe quelle route française. Mais une telle course fait réfléchir. due je n'aurais pas due je n'aurais pas due je n'aurais pas

> Des pistes dangereuses

S'il repart, Stéphane Peterhansel pourre difficilement mieux réussir sa course que cette année. Entre le railye des Pharaons et le départ du Paris-Syrte-Le Cap, il et son endurance à raison de trois ou quetre heures de VIT, de footing ou de squash par jour. Il avait aussi minutieusement étudié le parcours et mûri son plan. Une nevi-gation intelligente dans le désert libyen lui a permis de s'adjuger deux étapes (à Syrte et à Turnu) et de distancer quelques-uns de ses principaux adversaires comme Edi Oriofi et Gilles Lalay. Après les deux jours de tempête de sable, il se retrouveit leader à N'Guigmi, à

la sortie du Niger. « Ja voulais être devent à M'Die-

pertie du rallye, celle des pistes dit-1. C'était réussi. En revenche, je n'avais pu distancer Danny LaPorte qui n'avait quasiment jamais quitté 📶 mw arrière depuis 🔳 départ. » Les deux hommes allaient encore se suivre dens la poussière des pistes de l'Afrique centrale. Malgré deux chutes en fin de ce parcours de 346 kilomètres, son avance sur Danny LaPorte se chiffrait à vingt-cinq minutes à l'antvée. Il ne lui restait plus qu'à gérer son capital

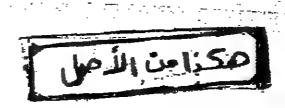
«La traversée de l'Afrique équesur des pistes sans visibilité s'est révélée très dangereuse le population et les pilotes, estime t-il. Comme ouvreur, j'ai été surpris deux fois par les réactions de gens qui ne m'attendaient pas. D'abord affolés par le bruit, ils regardaient en l'air avent de s'enfuir en courant. Une première fois, c'est un enfant de trois-quetre ans que j'ai failli percuter, la deuxième fois une grand-mère. Je crois que le désert est un cadre mieux adapté à ces

jusqu'au Cap.

lve puisse se terminer. Classement général Autos. — 1. H. Auriol-P. Mornet (Fra. Mitsubishi) 20 h 42 min 30 s; 2. E. Weber-H. Hierner (Ali. | Mitsubishi) à 4 min 53 s; 3. K. Shinozuka-H. Magne (Jap.-Fra. | Mitsubishi) à 18 min — 3; 4. B. Waldegard-F. Gellegher (Su.-GB; Citroën) à 1 h 20 min 42 s; 5. A. Vatanen-B. Berglund (Fin.-Su.; 2008) à 2 s — 99 s.

Motos. - 1. S. Peterhansel (Fra.; Yamaha) 52 h 59 min 14 s; 2. D. LaPons (EU; Cagiva) è 24 min 8 s; 3. J. Arcarona (Esp.; Cagiva) è 42 min 20 s; 4. M. Moreles (Fra.; Cagiva) à 43 min 4 s; 5. T. Magnaldi (Fra.; Yamaha) è 1 h 29 min 8 s.





5-4 50 E. . . .

を安定してい。 1

Statement on Street of the State of the Stat

Copyrights and the control of

and the same

والمراوي والمنتورة والمجاهلة

Sistemania de la como d Como de la c

<del>Gris Maria</del> Francisco

Fred State on Princes

British British British

ie Minerennu :

100

matth . . .

OF BY BY

ANGELOW STREET

\*

 $g_{ij} = \operatorname{side}_{ij} = \int_{\mathbb{R}^n} d_i g_{ij} d^n g_{ij} d^n g_{ij} d^n g_{ij} = -g_{ij}$ 

Ye have the read of

Sand Sand M.

Barrier Branch

Signal Stages (1997) 19

December 1994

But Black and But .

Garage Commence

guardia e e e

and the second second

grade and the

A market and the

State of the State

Control of the contro

gradien men in in

STATE THE PERSON

Section 1

graph of the second

इस्कार १

**美人**。 \*\*

All the second

1 man . .

Charles -

(<u>\*\*</u>. . . .

in Stram weeks in

 $\mathbb{G}_{p,q,2,q,2} = (q,q) = (p,q) \in \mathbb{R}^{n}$ 

Proposition of

the Charges

Sales of the Charles

Miles Mill naïveté. Son Armada

illustre compassion pour la dannés de la Terre, condition qu'ils soient magnifiques. Comme, en l'occurrence, le quintet d'acteurs qu'elle dirigé. Seul Maurice Béni-

chou devrait avoir moins peur

Une peur qu'a manifestement

surmontée Andrzej Seweryn en interprétant le rôle mille de Lud-

wig dans la pièce de Thomas Bern-hard. Philosophe viennois réputé fou - et interné, - Ludwig m sorti

de asile aînée, Dene (Françoise Brion) contre

l'avis de m cadette, Prim (Judith

Ludwig avait prévenu : « Je

destructrices je suls toujours dit/J'ai directeur si ma vient dites-lul que je

ma En manual di mou-

rir, et dans le respect le plus pur de la règle unités, Ludwig, double médiumnique de l'auteur, mensin mettre au clair

ner, puis du déjeuner au café, il s'en prend à toutes les valeurs et contre-valeurs sous l'œil terrifié de

Dene - de n'en finit pes de fuir la une suractivité ména-

gère, - avec la complicité agacée,

toujours incestueuse, de Ritter,

divers.

meuse invétérée et grande liseuse

A ce jeu 🗯 massacre, Jacques nent un plaisir malin, violent,

agressif. Et donnent quelques mor-

agressif. Et doment quelques morceaux bravoure comme dite, des profiterolles au
chocolat — en dégoûter pour
longtemps — celle des tableaux
de maîtres (joit travail du
teur, Munier). Rosner pris texte de questions, il
eu nu Bernhard n'est jamais
aussi bon que lorsou'il et dit sim-

aussi bon que lorsqu'il — dit sim-plement. Icl, par — en pleine forme — dit i

Théâtre national de

Tous les jours sauf lundi. Horaires variables. Tél.: 61-25-66-87. Le tante de la pièce est paru aux Éditions Ombres/Théâtre. 124 pages. 60F.

OLIVIER SCHMITT

d'incarner de rôle,

# Vive les contemporains!

Jacques Rosner ouvre son théâtre de Toulouse à deux nouveaux talents et s'installe, lui, à la Colline

au Théâtre national de Taulouse DÉJEUNER CHEZ LUDWIG W.

Voilà longtemps que Jacques Rosner, directeur du Théâtre national de Toulouse, solide metteur en scène aussi, ne mis à pareille fête. Au cœur d'une saison toulousaine dont il courageusement – qu'elle serait exclusivement consacrée réperexclusivement consacrée réper-toire contemporain, il met en scène une nouvelle fois passionnant de l'Autrichien Thomas Bernhard, Déjeuner Ludwig W.,
que le la Colline,
permet à tandem inexpérimenté disposer moyens,
tous tous in more in son militarille lousain pour créer la première de Didier Carette, Armada, une de Simone Amouyal.

Les deux pièces ont de la similarités. En la Armada, qui s'organise autour d'une terril'uni in claustrophobique de toi-publiques, une femme qui vieillit, amma (Maritu Marini) d'un Sud inaccessible un lui promet pourtant depuis belle homme, Sugar (Maurice Bénichou), le père de sa fille Sissi (Sandrine Dumas). In veille départ tant attendu – une promesse sugar qui ne sera jamais tenue, — Armada prépare une digne de la vie nouvelle qui s'annonce.

Fini d'écouter en souriant, n'acceptera

e de Didier Carette es sombre. Tragique. Elle est dans une langue ardue, tendue, bri-sée, au parfait diapason ces êtres déracinés, calcinés. Il prend

STUDIO des CHAMPS ÉLYSÉES

ROGER DUMAS

A PROPOS DE

IBE STORAGE ARNAUD BÉDOUET

Places 150F, F. Studients 90F- LOC. 47 29 08 24

The «La handing to the

La nouvelle création

d'Yves

et Eve Bonfanti

LE DIABLE, L'AMOUR

ET LA MORT

Du 16 au 1er février

LES GEMEAUX/SCEAUX

(1) 46 61 35 67

All Accordance from the Asyrchic

Le Monde

RADIO TELEVISION

Decor HELENE DELPRAT



Marilu Marini dans «Armada» de Didier Carette

plus démunis, les visions les plus inacceptables. Armada serait même difficilement supportable al la prece ne con propre anti-dote, l'envie folle d'espaces infinis. Et si Simone Amouyal n'avait tout mis ceuvre pour lui un rythme, une respiration, une humi-nosité empruntés au con-

Samedi 18 janvier Drouot-Richelies, II heures: bijoux, tapis d'Orient; Espace Champerret, 17 h 30: argenterie,

Dimanche 🍱 janvier Argenteuil, 10 heures: documents sur le cinéma; Chartres, 10 h 10, 14 heures: appareils photo cinéma; Chatou, 10 heures, 14 h 30: vins, alcools; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30: vins, alcools; Provins, 14 heures, archéologie Extrême-Orient: Sens archéologie, Extrême-Orient; Sens, 14 h 30: arts d'Asie; Versailles (Chevau-légers), 14 h 15: Orient, Extrême-Orient, timbres-poste, postales.

PLUS LOIN Samedi 18 janvier Béziers, 14 h 30 : mobilier, tableaux : Châlons-sur-Marne, le h 15 : min postales : Dozale, 14 heures: jouets, jeux; Lyon (Sidoine Apollinaire), 9 h 45: appareils photographiques et cinéma ancien; Vendôme, 14 h 30: dessins, tableaux.

Arles, 14 heures: arts populaires, mobilier; Houfleur, 14 & 30: mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

instants, de sortilèges le plus

#### Le goût de l'échappée belle

de mascotte du théâtre. Longtemps (peintre el décorateur attitre de la remarquée aux côtés de Bourdet pour un Don Glovanni Aix, près & Matthias Laughoff son Rol Lear, dirigeant l'Odéon ou Lille travaux d'acteurs, jusqu'à sa participation récente la distribution la Zucco Boglin. La la qui ont travaillé avec elle n'avaient de cesse de l'encourager de passer à la mise en scène. C'est fait!

n son maître, Planchon, il a conservé as attention constante aux acteurs, un rens aigu du rythme. En propre, elle a le goût de l'échappée belle, d'une certaine

Mort du peintre et graveur

André Jacquemin

quemin mort le jeudi li jan-vier. li de quatre-vingt-sept de li à Épinal,

l'Ecole supérieure des beaux-arts de

Paris, A. Jacquemin and en

«la jeune gravure contempo-

prix national am arts, attribué

pour la première im à un graveur.

De 1913 à 1974, il est le manure

du linternational de

l'imagerie et du Musée départe-

Élu A (Warthfold de Fendere)

1981, André Jacquemin en

Marie le président m 1989 Ille

accueillent l'œuvre de cet

uni qui pratiquait la fresque,

dominante : il a la passion

O Le «Français VIIIII IIII

en man pour Hongkong. - Jus-qu'au dimanche la janvier, les

Parisiens pourront contempler,

devant II Petit Palais, l'œuvre

monumentale III IIIII the Flying

Frenchman. Ce bronze, 📠 près de

I milimi de hauteur et m plus m 8

mètres d'envergure, a MI com-

illustrations de livres.

mental Im Vosges I Epinal.

Le peintre et graveur Amiri Jac-

ARTS



SAM. 25 JAN. 18H MARI **BOINE PERSEN** 

> NORVEGE cvec 4 musiciens chant, percussion, bassa, guitares électriques

et acoustiques du chant traditionnel sâm! (lapon) aux musiques d'aulourd'hui Label Peter Gabriel

1<sup>R</sup> FEV. 18H **GEOFFREY ORYEMA** chant et guitare

OUGANDA Pajaro Canzani guitare · les racines africaines de l'un, d€ name • Label Peter | et Brian

LOC. 74 22 77 2 PL DU CHATELET 4º **MUSIQUES** 

### L'envol de Sainte-Colombe

Suite de la première page

Ensuite, Titon du Tillet nous apprend que Sainte-Colombe donnait régulièrement chez lui trois Wall avec le concours de sum dans filles. Main surtout l'hommage rendu par la plus l'amini del ami Marin Marais, M. Tom-beau de Marais M. Sainte-Colombe (1701), qui attira enfin 🖛 définitivement l'attention **au** lui, rendant plus énigmatique engue la personnalité de ce professeur

découverts, un 1978, pièces dans li had i l'ancien hospice de la Charité à Lyon pourpeut-être apporter quelque emilni e ce mystérieux (t)liste. 🕼 hospice, dont seul 📗 clocher 🝱 la chapelle perpétue eujourd'hui 🕍 souvenir (il fut dimini in 1934), joue dans la de la cité un rôle el mandament qu'il mirroi un bref rappel histo-

En 1531, Au Lyonnais pieux et zélés, utilis per le musilin de la ville, édifialent une aumône générale pour aider l'hôpital de la Chimi qui, depuis le quinzième siècle, tamali de pourvoir un manie des des MATERIAL LANS HARRISON DI CHICA devenus water vite exigus, 🖼 magistrate lyonnais construissient, au Mixi du di-l'hôpital de la Charité. Dès 1550, il accuellalt in mendiants, un 1626, ins enfanta abandonnés et, en 1632, les prostituées.

Dans ces deux établissements de 🖿 Chana 📧 de 🗎 Charité 🔄 rigoureusa. 🗀 term d'inculquer aux pensionun minimum ( ) de initial et de pala, Dans la formation l'enseignement musical y Alai privilégié m florissant. La musique - quotidiennement pratiquée. Les epprensient notemmunt la chant, le plain-chant, l'orgue, le clavecin, 🗎 violon, 📓 🖿 et mēme 🖿 composition auprès de très nombreux On le volt, l'hôpital 📥 le Cham à Lyon, l'Hôpital vénition de la Pieta El s'illustra Vivaldi at la Conservatoire napolitain des Pauvres-de-Jésus-Christ où étudièrent Porpora, l'est Virel et Pergo-

#### La «retenne» d'Angustin Dautrecourt

objectifs parfaitement

A partir Ma 1627-1628, 🔤 comptee ill L Charité mandan nent régulièrement, avec leur émoluments, les focales des nombreux instrumentistes, chanteurs. musique m marte de chapelle de l'établissement. C'est dans comptes qu'apparaît en 1657, et pour la première fois, la nom de Sainte-Colombe, pseudonyme d'Augustin Sa s research and characters and Archives hospitalières 🖛 Lyon (1): "Manage d'Augustin Dautrecourt, all Sainte-Comusicien, 🛚 Lyon, pour enseigner at matabili la . ceste maison, au nombre nécessaire pour accomplir icelle pour ceux qui seront trouvés propres, et pour maintenir celle des filles de Saincte-Catherine, aussi adoptifves, et, à l'effect que dessus, y vacquer de tout son pouvoir et industrie; et à ceux qu'il verra les plus propres, leur apprendre la composition et la viole, et leur faire des leçons tous les jours, affin de faire, au plustost qu'il se pourra, ung de musique complet; Manage and divins pour les leurs accouspour deffunctz inches (Carlotter)

L'année le nom de Sainte-Colombe réapparaît reprises, La première fois sans précision du mois : 📶 M. de Sainte-Colombe, musi- Lyon.

cien, somme M III livres. pour 🖿 🖛 d'honoreires, 🖿 qualité 📥 📠 🚾 de 🖫 chapelle ma filles de Sainte-Catherine »; la seconde fois, en date du 30 septembre 1658 : ## M. de Sainte-Colombe pour deux ses gages | avoir gné la musique ..... Sainte-Catherine, mendet du 29 quittance : III with Payé par M. Dupuy ».

Si 🔤 registres 📠 la Charité tiennent scrupuleusement IIII comptes, III occultent an revanche toute précision biographique. And found maintenant interroger sur 🛏 origines Seinte-Colombe, sur pré-Lyon, enfin tenter d'expliquer son pseudonyme.

#### Le grand « violier »

Dana um Avrimul at réper-Mili Iyonnais, le notaire Jean Tricou présence Dautrecourt entre Rhône stu la laboration master. Au début im années I i le Baspard Duvffopruggar (Tieffenbrucker) IVIII lui etabli dens la capitale des Golden. If y much french his première et promise de la company lutherie 🛍 royaume. 🚟 🚟 , luthe, guiternes, 14544 == wurse Instruments 🟣 📖 également) destrui 🖬 réputés qu'il all attaquer un justice ses contrafacteurs. Avac lui d'abord, 🗪 à sa suite, d'innombrables luthiers surent maintenir la suprématie de la fecture immunity lyonnelse jusqu'à la fin du dix-septième milicia, marz de l'almestrom à Nancy. N'est-II pas logique qu'un tel environnement ait déterminé Augustin Desirement & devenir &à Lyon» musicien » um l'on musicien in William jusau'à souhaiter non plus 🛍 mais MADE cordes à sa VIVAT

L'explication de son paeudonyme est plus hypothétique. Néanmoins, proches de Lyon. deux localités rhodaniennes également de l'une pour leur vignoble, pourraient blen in soit M berceau de la familie Dautricourt, soit ceiui du musiclen mana: Sainte-Colombe-Illa-Vienna at Sainte-Colombeen-Besujolais. Le grand e violler», osmina sa 📥 au 🛳 septième aunit pris anna pseudonyme la mas 🗯 men village natel. Coutume Addition is neent - son make im patronyme in prouve d'afifeurs - une partenance noblicire, samue l'affirme Grove's Dictionary. Les im m Sainte-Colombe conserveront pseudonyme main par leur père.

Brosser un portreit de l'homme, ou 🛋 musicien, borner son miletain im partant in mu quelques archives serait prématuré. Seutres pourront prétendre. Jusqu'à leur aboutissement, Augustin Dautre-Sainte-Colombe, de diament pour la manur logie un « maître musicien » lyonnais, un violiste déjà marial au moment a - âgé d'une matte d'ambol - le mereus de l'hospice l'engagent, le maître de chapelle, la compositeur, prolixe par standard 67 meant M pas MM conçus pour ses Allien des bords de Rhône?), enfin 🖿 professeur attentionné adoptifs in The in in Charité à Lyon entre III et

A partie date, Selve-Cristolie prit vraisemblablement envol pour i capitale. Contrairement aux Lyonnais, il jugeait sans I avec Villon qu'eil n'est 📥 🚾 🕶 Paris ».

PIERRE GUILLOT

(1) 23. Ruger-Radisson, 69005

au Théâtre national de la Colline

fiante figure de père, on pourrait de la deux vers libres de Thomas deux vers libres de Thomas de la mental de la deux des personnages de l'enfer ». Dans lunium claustrathabien de tei

comme c'était plaisant, malheurs de autant d'âmes comme ce Prof (Rodolfo de Souza) qui vit «amours» entre le trottoir, in nuit, cabine numero 6 le jour. Finiles souffraisces de dont Sugar a jadis - hier - dont il livre les charmes aux premiers payeurs venus, comme Monsieur Christian Rizond) ... Fini? Jamais cela ne finira pourtant, et la rédemption me viendra pas non me après un meurire en forme de

les risques et peinture ocre - une limite

Simone Amouyal est une sorte

In intell de Thierry Leproust Michel Deville I'un the murs du monde the d'Armada, il peint le regard bleu d'un Christ baroque, hispanisant, qui donne à l'endroit – carrelage blanc

**WEEK-END** D'UN CHINEUR

ARA

Drouot-Richelien, art contemporain, bijoux, bronzes, sculptures et dessins de Napo; Espace Champer-ret, 17 h 30 : argenterie, bijoux. ILE-DE-FRANCE

18 janvier Compiègne, 14 heures: Orient; Nanterre, 14 heures: mobiles, objets (Rameau), 14 h 30 : Extrême-

Dimanche 19 janvier

Strasbourg, Nogent-sur-Marne,
Orange, Chaumont, Ferney-VolLa Flèche, Hazebrouck, Egly,
Peyrehorade.

pour la 1ª fois à paris

**PHOTOGRAPHIE** ET SCULPTURE

au Palais de Takya

Dès 1840, les inventeurs (Bayard, Daguerre, Talbot) photographie bustes, des figurines et des statuetles, lcône idéalement fixe, la sculpture est un motif naturel et un sujet privilé-gié. Il n'y a per la rivalité man les deux arts. La photographie remplit humblement sa fonction d'enregistre-ture et de vulgarisation. Une kyrielle documentent a satiété des détails architecturaux. moulures de fontaines ou heuris de portes. Delmaet et Durandelle L'Opéra de Paris (1868), Baldus, Nègre, Le Seco face aux cathédrales, Roger Fenton British Museum, prouvent l'effica de ce nouveau médium comme moyen de percep-tion and de représentation l'espace et du temps.

Atget s'attaque aux statues des Tuileries. Les frènes Alinari exaltent le UMM de Michel-Ange à Florence. Mais Steichen est un métèore dans la vie Rodin, la photo lui à à diffuser son un La sculpture qui de «graver le l'immobilité - de cuvre comme le Baiser a M uniformément travaillée par l'artiste de tous les côtés à la fois. Si les l'artistence l'existence

DERNIERS JOURS

matériau), la photo est inapte à resti-tuer la valeur des tons, les nuances du modelé, le jeu des lumières, la caresse des ombres. Brancusi partage l'opinion le l'adia i il photographie lui-même cuvres qu'il pas la manière dont photographes les représentent.

L'échange historique de sculpture se poursuit. Givandan bricole m « appareil à photosculpture» di l'ingénieur Marey estate bronze le vol d'un goéland d'après la décomposition temporelle du pro-chronophotographique. Les masques et fétiches africains excitent l'inspiration surréalistes les monuments funéraires de la guerre de 14-18 (1950), forme poétique Mile.

L'écart se crouse avec la section L'écart se creuse avec la section 
«Métaphore métancolie», où s'afmédia qui n'appartienment pas mêmes catégories. Corline par justes in jumbe libois, de Jindrich Styrsky, le déboulonnage par Allemands de Pierre Jhan). Mais, du 
simple reportage l'anecdote illustrative, l'inventaire est interminable qui

présente 12 février

une exposition-spectacle

sur la BD en 3 dimensions

Métro Porte de Pantin

40 03 39 03

🖟 🗠 Cités-Cinés, 🔙 Grande Halle-la Villette

relève la présence fragmentaire ou illusoire de la sculpture dans la phonussoire de la scripture dans la pro-tographie, synthèse honnête des deux disciplines. Le plus beau portrait celui la Cartier-Bresson la mon Giacometti (1961) qui la demière partie, traitant de la mise la scène de la photo dans la champ sculptural, un fourre-tout. Les commissaires mivrent visiblement sur un terrain qu'ils maîtrisent mal. Arguant du métissage, la confusion croissante entre les aboutit d' un amalgame hétéroclite qui brasse pêle-

ter Witkin, Irving Penn ou Mapplel'exposition, dont le

mêle les figurines de Boltanski, les

têtes fondues de Laurie Simmons Mac Collum, les aberrations optiques

nature de Robert Smithson, Joël-Pe-

mités passées pour éclairer la diversité des comportements contemporains». Becher, La Coplans, Richard Long le travail s'assi-mile réellement à la sculpture. comme on l'a fait pour Pascal Kern. Le propos ambitieux qui vise à situer la photographie dans unu autre dimension reste rhétorique # ne ... concrétise jamais dans l'espace. L'ensemble est, de plus, desservi, comme trop souvent au Centre national de la photographie, une présentation

PATRICK ROEGIERS

▶ « Photographie et sculpture », Palais de Tokyo, 13, av. du Pré-sident-Wilson, Paris 16•. Jusqu'au 23 mm. Catalogue dans

# Sculptures mentales

Le bref hommage and kui rend Centre national im la photographie confirme l'énergique beauté de l'amount originale et puissante de Pascal Kern, L'ambiguité des formes réversibles, l'empreinte ... b perior du multiple, li maké es la poids inspirent led dernières œuvres 🕮 ce créateur 🛍 trente-neuf ans qui Maliff avec une magistrale simplicité la force will cohérence 🖦 🚥 Mimarche. Aux séries « Natury., € Culture » et « Sculpture », exposées récemment à la galerie Zabriskie, dont font partie les balanoires et ins moulages d'agrumes, s'ajoutent trois nou-velles pièces réalisées en 1991. L'un représente d'un tronc d'arbre scié, 

minceur infinie du seul photographique..La ráflexion des corps et l'ambivalence géométrique de formes concaves al convexes, intarias ou Austrika den parten (h vol-■■■ objets d'une hybridation marath is decided the say 🕶 à couler la fonte 📖 📗 bronze qui autorisent la reproduction et is duplicité des formes semblables en trois reviews Kam ■ alterné les Actives interes et extérieurs an d'obtenir un quadrilatère traité en termes exclusivement photographiques et encadré par

#### CINÉMA

# Les grandes familles

Sous le soleil savoyard, l'humour domine l'horreur

de notre envoyée spéciale

La peur du noir, des caves, des couloirs sans fin, que l'on parcourt en suivant de la main des parois qui dérobent : le de la peur, de Wes Craven. D'emblée, le spectateur plonge dans le vertige de l'invi-sible. Des bras livides surgissent des ment sur le néant; le lambeaux de chair trainent par terre; du sang coule sous des portes condamnées; des gémissements lointains, des des gémissements lointains, des bourdonnements de mouches, des aboiements disposent les repères de l'angoisse. Il ne s'agit d'un train-fantôme, mais d'une riche maison fermée, cadenassée, prégée, habitée par un couple très étrange, par deux chiens, une pâle petite fille aux longues boucles, nommée Alica, par coupée surnommé «Cafard: le peuple du sous-sol. du sous-sol.

Wes Craven dit s'être inspiré d'une histoire incroyable, la vraic: dans un quartier blen fréquenté de Los Angeles, au cours d'une perquisition chez des gens qui pensaient avoir été cambriolés, les policiers découvert des dans état lamentable. Il ne savaient pes parier, ils étaient proba-blement séquestrés depuis leur nais-

sance.
Si les gens du sons-sol ne parlent
pes, c'est qu'ils ont été mutilés par
le couple étrange pour avoir été trop
curieux, trop bavards. La femme est
obsédée par les bonnes manières et
la propreté. L'homme endosse une
combinaison de cuir cloutée pour courir se débarrasser des intres m im insoumis en hurlant : « /is brûteront un enfer.»

Le couple est étrange et féroce-ment buriesque. Ayant marti qu'il

sait distiller l'affolement, W. Craven slalome en virtuose entre l'épou-la désillusion et le soci. En effet, pour payer le pre familial et faire operer sa mère qui soulfre d'un cancer, un gamin noir sort de son ghetto, et, en compagnice deux adultes, va tenter un casse dans la maison piégée, pleine d'or, où le peuple du sous-soi représente les sans-domicile fixe, les exclus.

Le Sous-sol de la peur n'est pas le meilleur film de Wes Craven, mai il est d'une grande habileté, d'un bel équilibre, et pourrait servir de cri-tère pour le Festival d'Avoriaz, où il a été présenté en avant-première. a eté presente en avant-presente. La bruit court que le jury lui est favora-ble. Un jury qui préfère l'humour à l'horreur, c'est écnit dans le petit journal quotidien distribué aux festi-valiers. On dit aussi que plusieurs jurés auraient été révulsés par le Complexe de Frantissancie de l'accessione Complexe de Frankenstein, de Latry que, wivivisection, végétarienne, où les restes d'un poulet rôti pourrissent, aussi cradingues que la expériences sacrilèges Toujours est-il, et toujours d'après le petit journal, que in jury aurait décidé de couronner le rire. Unit chance pour la Famille Addams, de Barry Sonnenfeld, famille vampiri-que, d'après les dessins de Charles Addams, dont les acteurs sont les copies conformes. Les maquilleurs méritent, en tout cas, un prix. Or reparters du film. Il a d'ailleurs obs sieurs communs avec le sol de la peur, qui, lui, est subversif sur un plan : la manière dons Wes des monceaux de banque entassés dans un cul-de-basse lesse comme un tas

Country and the

**COLETTE GODARD** 

Centre dramatique de La Courneuve & Ambre Enjary

Ariette Bounard du 9 janvier au 2 février

REPRODUCTION DISTRIBUTE

AU 97 QUAI DE LA GARE (PONT DE TOLBIA) RO : QUAI DE LA GARE)



METAL CLOWN

'le cirque nouvelle génération'".



SEANCES TOUS LES JOURS A 20 H 30

(Relâche mardi)

MATINEES - MERCREDI 15 H - DIMANCHE 17 H

LOC: 40 02 61 18 FNAC, VIRGIN MEG/ETORE, BERCI

ET SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ CLUB INFOS CONCERT SUR LE 36 15 CODE NRJ.



Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

ÉCOLE MILITAIRE Liv., 8 chbres, barts, 2 w.-c. 100 m² + bate, 15, rus Cler Samedi, dimanche 14 h à 17 h.

8º arrdt

PARC MONCEAU Proche, Imm. gd standing 2 et 6 p., å partir de 32.000 F/m², Travaux ill prévoir. 48, r. Laborde. 14 h/18 h 30.

14° arrdt APAGO 3/4 P., 132 m² 

16• arrdt

**APPARTEMENTS** DE PRESTIGE

**VUE SUR SEINE** 

TÉLÉPHONER **POUR RENDEZ-VOUS** 

AU: 45-20-19-88.

92 Hauts-de-Seine PRIX INTÉRESSANT

NEUFLLY, imm. récent et cht, justicing 8 peas, 2 bns, 2 w. cc. 130 m S/jard. Sarvice of SABLONS 10, bd JEAN-MERTROZ Samed, dimenche 14 Mà 17 ti

PRIX INTÉRESSANT

NEULLLY Mº Sabions Eglise St-Pierre Pierre de T<sub>er</sub> tt 105 m². Liv. dbie, 2 chbres, bains. Gde entrée. 22, rue d'Orléans

NARBONNE

Centre-ville, quartier dentiel, gd appart. In type 5, 180 m², sonfort, grand balcon plets aud, we centre du Midi, pièce grenier 40 m² améragaseble. Prix: 790 000 F.
Tél.: (16) 68-65-53-00.

applantamente achats **CABINET KESSLER** 

78, Champe-Dysées, 8\* echarche de tte urgeno bœux appts de standing btes et gdes surfaces. Eve lustion grat, sur demande 48-29-68-04

HINGH HES medden. offres **Paris** 

FOCH - FAISANDERDE Dans im. TRES HAUT STAND, 70 m² envir. LIDE MEUBLE + 17 m² TER-RASSE ENSCIEILLEE, cave. 15.000 F + ch. + park. 45-53-35-32.

propriétés RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTÈLE RUROPÉENNE PROPRÉTÉS, DOMAINES CHATEAUX, EXPERTISÉS GRATUITES, DISCRÉTION ASSURÉE. Demander personnellemen ÉMILE GARCIN : Tél. : (16) 90-92-01-58 FAX : (18) 90-92-39-57.

bureaux Locations

SOCIAL **DOMICILIATIONS** constitution de sociétés o ous services, 43-55-17-50

VENDOME ! SAINT-HONORÉ PETIT IMML DE BUREAUX NON DIVISIBLE 1.120 m² surface utile avec possibilité extension,

PROMO BUREAU 45-53-35-32.

L'AGENDA

Cours

Artisans

SABRINA ENTREPRISE T4. : 49-83-89-21. FAX : 48-81-75-43.

Bijoux

**BIJOUX BRILLANTS** 

PERRONO OPÉRA 4, Chausede d'Antin, magasin à l'ÉTOILE : 37, sv. Victor-Huge, Autre gd choks Tourisme Loisirs

Vacances

Multipropriété an Val-Claret à Tignes

**ASSOCIATIONS** 

Appel

part. Association area. anco-Latine, step Paris-GCas, promouvant actions b. huma., Goolo., tourist, part. domains sanitaire, ch. part. financier. Faxt; 48-51-73-95.

APOSIUM BITERINA INC.
Cariture de fermines
d'Arnérique tativae
23, 24 et 25 jaméer 1992
UNESCO et Mason
de l'Arnérique latine,
inf.: Côté Fermines.
Tél.: 43-79-74-75.

ROSE-CROIX D'OR a De l'architecture magique de l'hommé. » AQUARIUS, 54, rue Seinte Croix-de-la-Bretonnerie Paris (4-), 20 h 30. Entrée libre et granite.

Les sœurs de NOTRE. DAME-DE-SION féterant, le 20 janvier 1892, ll 150 anniversaire de leur fon dation. Elles invitent leurs

dation. Elles invitent leura amis et leurs anciennes déves à célébrer avec elles cet événement en l'égilse Notre-Dame-des-Victoires, à 16 h 30, place des Petits-Pères, 75002 PARIS.

Lion, d n'y aura pas de réunion d'anciennes au lycée Notre-Dame-de-Skor - Paris cette anotée.

Appel toud les anciens dièves ALS 12, bd de la République 92210 SAINT-CLOUD.

et lecons

i 🎉

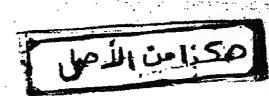
\*\*\*

LE SUIVI LA YÉRIFICATION LA RÉALISATION

acoleires de vos en A DOMRCILE Bulletin meneral

Sessions et stages

YOGA
SIVANANDA: stages d'introduction compleneant le 20-1 ou le 5-2.
grauit.
Yoga-Professorat, Boutique,
entre Siveagenda, 123
ébestocol. T.º



. - X: - -

anger, designation of the control of

plant i bandretteten beramme er im - ge-A STATE OF THE STA

Carrier of the second Friend James Hart Ball State of the The state of the same of THE PARTY OF THE P A STORY THE PARTY AND A PROPERTY OF The management and Parity-Manual of the said · - and the second s

SA STANDANTS AN . Jung ... App. Meinemen mant Alle AND THE PROPERTY OF THE offer their tree that is, it is, Mary - Committee of the September of September 1991 THE WAS PROPERTY. **第二人称称第二人称:** W. Ste. Sportalistics II. the better proper to BE AND DESIGNATION OF THE PARTY **计图像设计器 经股股的条件** ر آره المناسب ۽ الهنان دهيه جهه جهن کي ميڪاهي ridgetingerer ik- theiriberte

A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN A Maria Carlo

make the district to const. الدينور يواده الهجيئات والمفهلا بتبيلا akalayla sygmalyala varya 🕒 🖦 🗸 🔑 in the formation was a grant of Specialist white water the state of the same of the same of The state of the s a sime office of property with Print Sent the Committee

Marie 1

\*

4.50

.0

是 在 五

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Ges pas d'show : 19 h. dim., hr. Hrusalem photo : 20 h 30. Rel. dim., lun. Comment vous le dire : 22 h. Rel. dm., lun. ARCANE (43-38-19-70). L'Arbre de

THÉATRE

ARCANE (43-38-19-70). L'Arbre de vie : 20 h 30. Rel. Jeu., dim.
ATALANTE (48-06-11-90). Ponhormo : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, mar. ATELIER (48-06-49-24). L'Antichambre : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-87-27). C. Bérard. Mademoisaile Eise : ven., sam., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Selle Louis Jouvet. La Veuve : ven., sam., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h ; mar. 19 h. BASTILLE (43-57-42-14). Lois et toi et moi : 19 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. V. Kimbaud : mer., jeu. (dernière) 20 h 30 ; ven., sam., mar. 21 h 30 ; dim. 17 h 30. Le voyagaur ne dort pas encore : km. 21 h. BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUIAI MALAQUAIS) (40-5 - 53). Exercicas de style : 19 h ; dim. sin h 30. Rel. dim. soir, km., mar. Moby Dick ; 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km., mar. La Prose du Transalbérien et de la petite Jehanne de France : ven., sam.

petite Jehanne de France : ven., sem. petite Jenanne pe mente : vente (demière) 20 h 30.
BERRY (43-57-51-56). Peer Gynt : mer., mer., jeu. (demière)

BOUFFES PARISIENS (42-98-60-24). George et Margaret : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, an. Bouffons-Théatre du Xixe

(42-38-35-53). Section of the control of the contro CAFE DE LA GARE (42-78-52-51). The h : 17 h ! ... dim., hm. less toward de la honse : 22 h. Rel. dim., lun. Festival d'expression eristique : dim. 20 h. CAFÉS DES 13- ET 14- ARRONDIS-SEMENTS (42-88-97-03). On leu I : mar., mer., jeu. 20 h 30. GARTOUCHERIE EPÈE DE BOIS 48-78-39-74). Lun extru excession de la consecutiva del consecutiva de la consecutiva del consecutiva de la consecutiva d (48-08-39-74), La vie est un songe : espagnol) ven., sam. 20 h 30 ;

14 h 13, 17 h 15.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE
(42-78-44-45), Y s-t-il un
dans la ?: 21 h ; dan. 15 h 30. Rei.
dim. soir.
CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE

CHAIELET-THEATHE MUSICAL SE PARIS (40-28-28-40). West Side Story: van., sem., dim., mar. 20 h 30; sem., dim. 15 h. CRNO DIAMANTS (45-80-51-31). Mes CINC DIAMANTS (48-50-51-31), Mes parents sont de grands enfants que j'al aus quand "J'étals petit : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernare) 16 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69), La Resserre, Pla-vodéon : 20 h 30 ; dm. 16 h. Ref. dim. soir, fun. La Nuit juste avant les forêts : von., sem. 21 h.
COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Grand-Peur et misère du Ille Reich :
18 h. Rei. dim., lun. Voltaire's Folles :

21 h. Rel. dm., km.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-23-37-21). Pièce montée : 21 b ;
dm. 15 h 30. Rel. dm. soir, km.
COMEDIE PRANCAISE (40-15-00-15). 

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Épouse prudente : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, iun. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-08-48). Andromagus I mer., (ed., 20 h 30 ; 15 h 30 . 15 h 30 h 45 ; dim. 15 h 30 . Rel. mer., dim. soir.

Group : [eu., ven., mar.] DEJAZET-(TLP) (42-T4-20-60). Font iii Viii : Iii h 30) iiii | Iiii | km. DEUX | (46-08-10-26). Iiii

qui mar., mar., jou. 21 h ; dem. 30. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Phòdre : 20 h 30 ; 16 h. Rel. DUNOIS (45-84-72-00). Histoire monstra: ven., sam. 20 h 30. Laisaez jouer les Rap 2: ven., sam. 20 h 30. ECOLE INTERNATIONALE DE DRAME DE PARIS (42-02-32-82). Journées : lun.,

11 h. EDGAR (43-20-85-11), Les Faux Jetons : 20 h 15. Rel. dim. Les cadres : 22 h. Rel. dim. EDOUARD-VII (47-42-59-92), Illument : 20 h 45 ; san 17 h ; mm 15 h, Rel, dim. soir, km. ELDORADO (42-49-60-27). : 20 h 45 ; sam. 18 h, 21 h. Ret. dam. ERPACE ACTEUR (42-62-35-00). Au pays des enfants de Cham: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. sam., dim. sor, lun. ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Salas Rêves: ven., sam., km., (dernière) 20 h 30.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figaro : 18 h ; 15 h 30 ; mar. (sur réservation) 16 h. fiel. clim. soir, lun. Le Mouette : 20 h. Rel. lun. Baudeleire s Fantaisie : clim. 17 h 30. Y s pas que la folle dans la vie / Si : ven., sem. 22 h ; clim. 19 h. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). Salte I. Une mouche en novembre : ven., sam. 26 h 30 ; dim. (demière) 16 h. FORDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (40-78-81-93). A présent, aciso: 20 h 45. Rel. dim., km. PONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves: 20 h 45; sam., dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, km. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Passagères : mar., mer.,

HAND THE D'EDGAK

(43-20-90-09). Lee Bidochons,
d'amour : 20 h 15 ; sam. 18 h. Rel. dkn.
Michel Lagueyrie : 22 h. Rel. ven., dkn.
GRANDE HALLE DE LA VALLETTE

(40-03-39-03). Opéra bulles : 12 h, à,
21 h : mar. et sam. 12 h, à, 23 h. Rel.
hm.

I.m.
GUICHET MONTPARNASSE
(43-27-88-61). La Plus Forta et Paria:
19 h. Rel. dim. Mimi Barthélemy: ven.,
eam., kun., mar., mer., jeu. (demière)
20 h 30. La vie est un petit torrent
agité: 22 h 15. Rel. dim.
GYMNASE MARIE-BELL
[42-48-79-79). Elle et Mol...: mar.,
mer., jeu. 20 h 30.

dim. III h IIO.

SPECTACLES NOUVEAUX

ANDROMAQUE. Crypta Sainte Agnès Saint-Eustache) (42-21-09-48), ven., and his et

DOUBLE THATALL Forum (45-44-57-34) (42-78-03-53) (dim.), 21 h.

GUERRES PRIVÉES, Lucar(45-44-57-34) (dim.),

JE VEUX FAIRE DU MICHOGIÈRE (47-42-95-22) (dm. 148-1), 20 h 30 ; dim. 16 h. LETTRES DE LA MARQUISE DE M. All COM TE DE R. Musée Compay (40-27-07-21), dim. 11 h, 18 h 15, 11 h 14 h 148-

87-82-48) (dim.), 19 h. MADAME BOVARY, JE T'EMPARTOUT. GUSTAVE.
Evry (Agora) (64-97-22-99), von.,
sam., mar., mar. jeo. 20 h 30.
MÉME QU'ELLES M'AIMENT. Neuilly-sur-Seine (L'Athlétic) (46-24-PHÉORE. Théitre de l'Est parisien (43-64-80-80) (dim. soir, hun.), 20 h 30 : dim. 15 h. ARTHUR R., HISTOIRE D'UNE DE MES FOLIES. Sorbonne (amphithéètre Richelleu), hun. 20 h 45.

LE DIABLE, L'AMOUR ET LA LLE (Les Gémeurs) (48-81-36-67), von., sam. 20 h 30 m C'ÉTAIT HIER. IN 143-87-

23-23) (dim. 1117), kun.), 21 11 ; 1111 15 h (17). CHUTES, Saint-Denis (The Garard-Philips) (42-43-00-58) (dim. soir, lon.), 20 h 45; 1 17 h (17). HISTOIRES DE GOURMANDIS

15 h.
HUCHETTE (43-28-38-99). La Centatrice cheuve: 19 h 30. Rel. dim. La
Leçon: 20 h 30. Rel. dim. Poète è NewYork: 21 h 30. Rel. dim.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théêtre noir. La Petit Prince: 18 h 45.
Rel. dim. La Double Inconstance:
21 h 30. Rel. dim. La Nuit et le
Moment: ven., sam. (dernière) 20 h. Moment : ven., sem. (dernière) 20 h. Théètre rouge. Le Valse avant la nuit : 21 h 30. Rel. dim. Bereshit : 18 h. Bel. dim. Guerres privées, 1969 : 20 h.

CAT. LYCÉE FÉNELON (ANNEXE) (42-87-65-61), La Journée du maire : van., sam., lun., mer., jeu. (der-me) 20 h 30. MADELEINE (42-85-07-09). N'écousag MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74).

17 h; dim. W h. Rel. dim. soir, MATHURINS (42-65-80-00). Calgula: 20 h 49; Gm. 15 h. Mel. dim. soir, lun. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Charlus: 18 h 30. Rel. dim., lun. MENAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). Hanjo: 21 h. Rel. dim., lun.

hm.
MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE
SALON D'ENCHANTEMENTS)
(42-81-33-70). de réve :
21 h ; dim. 15 h. m. m. soir, lun. MICHOLIÈRE (42-65-35-02). Derling Chérie ; 21 h 15 ; stm. 17 h 30 ; dim. 11 h 30. Rel. dim. soir, kur. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Je veux faire du cinéma ; 20 h 10 ; dim. 16 k. Rel. dim. soir, kur.

MOGADOR (48-78-04-04). Les Miséra-bles : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h ; mar. 20 h 15. Rel. dim. solr, lun. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cui-

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cuidépendences: 21 h; sam.
18 h 30, 21 h 15; dim. 15 h 30. Rel.
dim. soir, hun.
M U S É E
(40-27-07-21). Lettree de la marquise
M. su R.: mer., jeu.
15 h 30; 20 h 30; dim.
14 h, 16 h 15.
NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99). Le 20 h 30; dim.
20 h 30; 15 h 30. Massoir, hun.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les : 20 h 30 ; sans: 18 h 30, 21 h 30 ; dim. 15 h, Rel. dim. soir, km. CEUVRE (48-74-42-52). Le Météora : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. OLYMPIA (47-42-25-49). I Duportal : mar., mer., jeu. 20 h 30. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Jésus était son nom : mer. 14 h ; ven., sem., mer. 20 h 30 ; eem. 15 h ; dim. 14 h, 17 h 30. 14 h, 17 h 30.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sans rancune: 20 h 30; mm. 17 h 30, 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. PARIS-VILLETTE (42-02-02-88).

GRAND THÉATRE D'EDGAR | 43-20-90-09). Let Bidechons, formour : 20 h 15; sam. 18 h. Rel. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Michel Lagueyrie : 22 h. Rel. ven., dim. Salle II. Abrahem et Semuel : 21 h : aam. 18 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir,

SAINT-MARTIN PORTE PORTE SAINT-MARTIN (42-01-00-32). Climbre at le milinal: 20 h 30: sam. 17 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. POTINIÈRE (42-61-44-16). Zizanie: 20 h 45: sam. 16 h 30: dim. 15 ll. Rel. dim. soir, hm. LE PROLOGUE (45-76-33-15). Le Monte-Pieta: 20 h 30. Rel. dim., hm., mar.

mer. RANELAGH (42-88-64-44). L'Illusion

V. NUMBER Bastille (43-67-42-14), ven., see 21 h 30, dim. 17 h 30, mer. et jeu. 20 h 30

VENGEANCE. Herblay (Centre cultu-(39-97-40-30), din. 20 n 30 et din. 16 h (17). JOURNÉES PORTES OUVERTES. Ecole internationale de mimodrame — Paris (42-02-32-82), lun. et mgr. 11 h (20).

A PROPOS DE MARTIN. III des Champs-Elyades (47-23-35-10) (dim. soir, lun.), 20 h 30; ALBERT DUPONTEL. Olympia (47-42-25-49), mar., mer. et jeu. 20 h 30 (21).

(dim. soir, lun.), 21 h; dm. ELLE ET MOL... Gymnase Merie-Ball (42-46-79-79) (dim. solr, lun.), 20 h 30 ; mm 11 h ml (21). JOHN MARY. (Thiêtre L. (Thiêtre L. (46-14-70-00) (dim. soir, lum.), 21 h ; dim. 16 h 30 (21). ON JOUE... FEU L. MAN AM 13- ...

14 arrondissements (42-86-97-03) (dim., kn.), 20 h IIII (21). PASSAGÈRES, Gatté-Montpe (43-22-18-18) (dim. soir, lun.), 20 h 45 ; 17 h 30 et dim.

LA PLACE ROYALE.
||| de lil Commune) (48-34-67-67) (dim. soir, lun.), 20 h 30;
| 16 h (21). GIMPARIT. Thekin do Treshen. royal (48-06-72-34) (dim. soir), 21 h; dim. 15 h (21). VIE ET MORT DU ROI JEAN, Gannevittiers (Théâtre) (47-93-26-30) (dim. sok, lun.), 20 li 30 ; dim. 17 h

comique: 18 h 30; dim. 20 h 30. Ref. lun. L'Evasion: 21 h; dim. 17 h. Ref. dim. soir, lun. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La Malédiction de le famille Guergand : 21 h. Rei. dim., lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Enfin sould: 20 h 45; sem, 17 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SALLE BRASILIA (GALERIE BRASIL INTER ART) (40-46-01-28), Les Bonnes : 20 h 30, Rel. dim., lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Louis Helmett: 22 h. Ref. dim. 8HOW-BUS (42-62-36-56). Show SORBONNE (AMPHITHÉATRE RICHELIEU) Anthur R., histoire d'une de le lun. 20 h 45.

CHAPITEAU (40-02-61-18). Archage: ven., km. 20 h 30; 15 h.

THE THE DES CHAMPS-ELYSÉES
(47-23-35-10).

JOHN SON MARIE SERREAU (45-45-49-77). Andromaçue:

15 h 30. 11 m. : dm. 14 h 30.

Mithidate: ven. 20 h 30. Phàdre: sam.
20 h 30 ; dm. 17 h 30.

This ATRE CLAMEL (42-29-22-89)

THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). Plaies ivves : mer., mer., jeu. (demière) 20 h 30.

THÉATRE DE DIX-HEURES
(46-06-10-17). Que reste-t-il de l'abetjour? : 20 h 30. les dim., lun.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN

(43-64-80-80). Phèdre : 20 h 30 ; jau. 19 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89]. Arène. Puzde : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soiv, lun. Belle de Mai. Edith Détresses : 19 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soiv, lun. Les cafmens sont des gens comme les autres : 20 h 30 ; dim. 15 h. Ref. dim. soir, lun. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Salomé: ven., sam., lun., mar., mer., demière) 19 h. Baudelaire: 21 h 30. Rel. dim., lun.

THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00), Smain: 27 h; sam. 18 h. Rel. diru., lun. THÉATRE DU SPHIDOX (42-78-39-29). Jésus et le Petit Prince des galaxies: ven., sam. 20 h 30; dim. (dernière)

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Quaberet : mar., mer., jou. 21 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Anne Roumanoff : ven., sam., mer., aner., jou. (demlère) 20 li 30 ; dim. 18 h 30.

18 h 30.

THÉATRE MONTORGUEIL
(48-52-98-21). On us faice is cocurte;
On purgs bibé; 20 h 30. Rel. dim., km.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Salle Gérnier, Certon plein: 20 h 30; dim, 15 h. Rel. dim, soir, lun. Le Baron perché: ven.. sam., mer., jeu. 14 h 30 ; mer, 10 h, THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉOM (43-25-70-32). Fundament (43-25-70-32). Fundament : sain. 20 h 30 ; dim. 15 h. Théatre National de l'odéon (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Sor la et l'autre bord : dim. 18 h, 21 h 30 ; ven., sam., mer., jou.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-Luis (43-86-43-80), Grande salle. Comédies barberes : sam., dim. Comédies barberes : sam., dim. SORANO) (1 0 1 11), 1 (demière) 20 h ; sam., dim. 15 h 30, mer., jeu., ven. 21 h ; dim. 18 h.

The state of the s

Déjounter chez Luchvig W. : III h ; dim. 16 h, Rel. dim. soir, km. 

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Petite L'Echange : 20 h 30 ; 15 line soir, fun. THÉATRE SILVIA MONFORT (46-33-86-70), La Valse des toréedors : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rél. dim. soir, TOURTOUR (48-87-82-48). Ma chère biche : 19 h. Rél. dim. Héias si peu de femmes parmi les hommes célèbres : ven., sam. (derrêtre) 20 h 30. LA VIEILLE (47-07-22-11). Masada, un compte rendu : 20 h 30 ; fim. 17 h. Rel. dim. soir. lun.

**RÉGION PARISIENNE** COMMUNE) (48-34-67-67). 20 h AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-

TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : jeu., ven., 20 h 30 ; din. 17 h BAGNEUX (SALLE DES FÉTES) (46-58-52-38). La Marguerite :

BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-55-99), François II IIIII : BEZONS PAUL-ELUARDI (39-82-20-88), La Sem : dim. 16 h 30.

BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Innul salle, Electre : ven., sam., mer., mer., jeu. (demikre) 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Petite salle, in Souverain fou : ven., mar., mer., jeu. 21 h ; 16 h.

job. 21 h; im. 16 h.
CHATENAY-MALASRY (THÉATRE
DU CAMPAGNOU) (48-61-33-33). Les
Chepons; les Gnoufs: 20 h 30; dim.
II h. Rel. dim. soir, lus.
III THE CENTRE CULTUREI. AND RE-MALRAUX)
(46-88-54-48). Les Iroquois: Im. serii
20 h 30. CLAMART (CC JEAN-ARP)

CRÉTEIL | DES ARTS] (49-80-18-88). Le Retour de Casanove : mer., veru, sant., mer. 20 h 30 ; dim. 15 ii II ERMONT (THEATRE PIERRE-FRES-MAY) (34-15-09-48). Popeck : dim.

EVRY (AGORA) (84-97-22-99). Madame Bovary, je Yembrasse partout. Gustave: ven., sem., mar., mer., jeu. (domière) 20 h 30: FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE JAC-QUES-BREL) (48-75-44-88). Temps de chien : sem. 20 h 30.

GENNEVILLIERS (THËATRE) (47-93-26-30). Bisboye, slors?: ven., sam. 20 h 30; dim. 17 h; mar., mer., jeu. 19 h. Vie et mort du roi Jean: mar., mer., jeu. 20 h 30. HERBLAY (CENTRE (39-97-40-30). Vengeance : ven., sem., dim. 20 h 30 ; ...... 16 h. IVRY-SUR-SEINE (ATELIER-THÉA-TRE) (48-43-70-18). Les Couleurs du

rine : sam. 18 h. IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (46-70-21-55). Le Neutrege du Thanic : ven., sam., mer., mer., jeu. 19 h ; dim. 15 h. Le Dernière Nuit de Socrate : ven., sam., mar., mer., jou. (dernière) 21 h ; dim. 17 h.

MANTERRE (THÊATRE DES DIERS) (48-14-70-00). Britannique: II h 30 ; dim: 16 h. Rel. dirt. soir. I i i polyvelente. I i a Mery : mer., mer., jeu. 21 h. NEUILLY-148-24-03-83). Même qu'elles m'aiment : mer., jeu., ven., suite

NOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA

FERME DU (64-62-77-77). La Mouette : ven., sam. (1976) 21 h. 

PUTEAUX (THÉATRE DES HAUTS-DE-SEINE) (47-72-09-59). La Fille : la 20 h SAINT-DENIS (THÉATRE PHILIPE) (42-43-00-59). sallo. Chutes: veru. sem., mer., jeu. 20 h 4 ; 17 h. SARTROUVILLE (THÉATRE)
(38-14-23-77). demières soirées de carravel : mar., jou. 21 h.
SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON
JACQUES-PRÉVENT) (50-63-28-24). in and a second of the hiboux .

sam. 21 h. SCEAUX (LES GÉMEAUX) (48-61-36-67). Le Diable, l'Amour et la Mort : jeu., ven., sam la h 30 ¡ dim. 17 h

(SEL SÉVRES) (45-34-28-28). Béranger Conté, ou la Gloire de Béranger : sam. STAINS (ESPACE PAUL-ELUARD) (48-21-61-05). House a gradual dises: ven., sem., lun., mar. 21 h; dim. 13 h.

ven, 14 h, h 45. SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-97-98-11), Jean Vilar, Mood Pleces : ven., sam. (demlère) 21 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). Volpone : ven., sam. 21 h.

**CINÉMA** 

FWIAM DE THATTE (47-04-24-24) VENDREDI

Dziga Vertov, le 🚾 (1921).

GEORGES- POMPIDOU SALLE 142-78-37-29

Hommage I to Warner Bros I l'Homme Is tête (1966, v.o. s.t.f.), d'Irvin Kershner, III h 30; l'Aigle III (1940, v.o. s.t.f.), de Michael Curtiz, 17 h 30; Géant (1955, v.o. s.t.f.), George Stevens, 20 h 30.

VENDRED

AU FEU... LCS POMPIERS (tchèque, v.o.): Accatone, 5 (48-33-86-88).

LL AVENTURES DE LI (tc., v.f.) 1 14 Juillet Parnasse, 443-28-58-00).

(43-26-58-00). V.f.) : 14 Parnesse, U DOCTEUR FOLAMOUR (Bric., v.o.) : U (43-26-58-00).

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

CENTRE

VENDREDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Forum des Haltes (40-26-34-30)

VENDRED!

Musique: Musique de 11.
(1978) de 12.
Cassenti, 14 h 30;
Jezz: 15.
Cassenti, Gil 17.
(1987) 17.
Cassenti, Gil 17.
Cassenti, 14 h 30;
Cassenti, Gil 17.
Cassenti, 14 h 30;
Cassenti, 16 h 30;
Cassenti, 17.
Cassenti, 17.
Cassenti, 18 h 30;
Cassenti, 18 h 30

LES GRANDES REPRISES ROUBLEV (Sov., v.o.) ;

Champo - Espace Jacques Tati, III (43-54-51-60). DOCTEUR JERRY ET MISTER ILLE (A., v.o.) : Trois Luxembourg, 6

(46-33-97-77). DOWN MY LAW (A., v.o.) : M Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches,

(46-33-10-82). ECLAIRAGE INTIME (Ichèque, v.o.) : Accatone, (48-33-86-86).

FANTASIA (A.) : Cinoches, ... (48-33-10-B2) L'HOMME LA MILLI DE SERPENT (A., v.o.) : Geuche, (43-29-44-40).

(A., v.o.) : Im Trois Losembourg, # (46-33-97-77). LE MILLIARDAIRE (A., V.O.) |

Logos Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34). MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.): Utopia, III (43-26-84-65).

ORANGE (\*\*) (Brit., v.o.) ; Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12) ; 14 Odéon, (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, (43-59-19-08) ; 14 [10-12] (43-57-90-81); Escurial, 13-(47-07-28-04); Parrasse, 14-(43-35-30-40) ; III Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f. : Copéra, 2- (47-42-60-33) : Las Nation, 12- (43-43-04-67) ; Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler

II, III (45-22-47-94). (Fr.) : Espace Hebertot 17- (42-93-93-46) STRANGER THAN PARADISE (A.-

All., v.o.): Utopia, IIII (43-26-84-65). SUR LES QUAIS (A., v.c.) : Malon Ecoles, (43-25-72-07). LE TEMPS DES IIITALIA (Youg., v.o.) : Lucemairs, 6- (45-44-57-34).

THE MEN (A., v.o.) : New Christine, (43-29-11-30). WE VERAUE DE GULLIVER (A.;

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI II JANVIER

dix-neuvième arrondissement », 10 heures, Maison ils Viliette, ancienne rotonde des vétérinaires, angle Corentin-Cariou et qual ils Charente (inscription obligatoire et 42-40-27-28).

«Ls Cour des comptes» (limité à trants personnes), 10 h 30, 10, rue Cambon. Cambon.
« Exposition: Mozart l'enchanteurs
(limité à trante personnes), 11 h 30,
oour d'honneur du Musée Carnevalet,
23, rue de Sévigné (Monuments his-

toriques).

a La maison de Nicolas Fiamel (1407) et vieux logis parisiens», 18 h 30, metro Hôtel-de-Ville, 2, rue das Archim. (Paris surrefols). a Exposition :

Exposition: Martin Schoengeuers, 14 h 30, hall du Petit Palaia (M. Hager).

«Le Quattrocento florentin au Louvres, 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie côté arcades (Le Cavalier bleu). c Historique du compagnorinage et de la Compagnoria du devoira, 14 h 30, 44, rue François-Miron (Sauvegarde il historique)

construction (Sauvegarce and Construction)

c. Montparmasse, de la Closeria des Litas II la Coupole », II h RER Port-Royal (Europ expo).

c. Lite de la Cité, origines d'Haussmann », d'Ha 14 h 40, 2, rue d'Arcole e Camevalet. Exposition : Mozert Paris. Mozart, III révolté qui vit en grand seigneur», 15 heures, 23, rue de Sévigné (M. Brumfeld).

ala Défense, un lieu la modes, 15 heures, hall la la la modes, 15 heures, hall la la modes, sortie L. (D. Fleuriot).

«Les and rocalle de l'hôtel la Soubise », 15 h 30, 60, rue l'all la Francs-Bourgeois (C. Merie).

**DIMANCHE 19 JANVIER** 

de Françaises (limité trente personnes : carte d'idille 1 h 15, porte de l'administration, place Colette (Monuments historiques).
«Sept des plus vieilles maisons de l'administration place Colette (Monuments historiques).
«Sept des plus vieilles maisons de l'administration de l'administ

2. rue des Archives (Paris autrefois).

«Le qualum du Temple», 10 mi
métro Temple in nous deux, Paris).

«Exposition: Martin Schongauers,
11 heures, Pent Palais, dans le hall
(D. Bouchard).

«Les passages merchands du dixneuvième siècle, une promenade hors
du temps», 14 h 40, 4, rue du Faubourg Montmertre (Paris autrefois).

«La crypte archéologique du parvis
de Norre-Dame», 15 heures, entrés,

» parvis de Notre-Dame
(E. Romann).

«Saint-Sulpice et son vieux quarier», 15 heures, mêtro Saint-Sulpice
(Luèce-visites).

«La vieux villaga III Saint-Germain-des Prés», 15 haures, sortie métro Seint-Germain-des-Prés (Résurrection

Seint-Germein-des-Prés (Résurrection du passé).

«Exposition «Fang» au Musille Dapper», 15 haures, antrée, 50, evanue Victor-Hugo (Paris III son histoire).

« Saint-Germain l'Auxerrais, paroisse des rols de France», 15 heures, III il portail principal (Conneissance III Paris).

« L'île Saint-Louis », 15 haures, IIII (Art III histoire). 15 i 30, 12, rue i (Tourisme

#### CONFÉRENCES

SAMEDI II JANVIER

(auditorium), 2, rue Vivienne, 14 heuras : «La peinture L'ection — géométrie», par F. Barbe (Hors

Centre Mesnil-Saint-Di-d., 25, rue leusra; 14 h 30 : «Viet-Nam. Le pays des fils des rois-dra-as, par C . Bourzat; 16 h 30 : Le temple égyptien. Son turé, ses rites, ses prêtres », par C. Richard (Le Cavalier bleu). Palais la Découverte, Franklin-Rocsevelt, 15 heures : L'océan, la let le problème du gaz carbonique, par J.-F. Musée de l'Homme, 17, piece du Trocadéro, 15 ; t.l.a Cosquer, (Marseille), porte paléoithique la mera (Film et diapositives), par H. Cosquer et J. national naturelle).

Avion cannibale 3, un film de C. Peray chez les Indens Empe d'un l'auteur (Espace Kronenbourg avanture). Paris-I, 12, place du Panthéon (amphi. 3), 11 heures : « L'homme II vie », 1 Luootte, J. et G. Torris (Environnement frontière). The rue Saint-Antoine, To hourse : Evolution de l'architecture du théâtre, depuis les limes jusqu'à nos jours > (Monuments historiques).

DIMANCHE 19 JANVIER rue de Varenne, 14 : « Venise » ; 15 h 30 : «Egypte » ; 17 ......... : « Mexique », par C. Cou-(Cinéma :

Centre associatif Mesnil-Sain Centre associatif Meanii-Saint
Didier, 25, 14 h 30:
mortes», C. Richard; 15 h 30:
«Pékin, porrait capitale (2)»,
per C. (Le bleu).

rue Saint-Anroine, 16 heures :
«Les princes villes:
Jacques Cœur Bourges» (Monu-



Barrell Commencer The same of the sa The state of the same in the

The designation agreement by 

Pat Buchanan, lui mène 🖳 🚃

M. In a man cavoir

probablement des empe

affirmant " l'économie de l'

uur la vole 🛍 la reprise». Le

miviliati um partie um musulla

in : diminution il la manus

les plus-values mobilières,

extension il crédits d'impôt

favorables aux acheteurs d'une première maison et, pour

c'est-à-dire probablement des

Wali Samu Journal et

comporteralt aussi la possibilité

partiellement des

🛮 🖿 classe moyenne américaine.

particulièrement éprouvée particulièrement éprouvée

l'abattement lime pour cheque

Salari im premières matritaisme

per la Congrès, le coût

in au dispositif same de 15 h

milliards sur les cinq armien de

sa saria. Un sai qui pourrait

nouvelles, and par uni

Permi doute à partier influence

La della budgétaire pourra-t-il

être - 1 L'exemple 1 com

l'indemnisation de chômeurs de

acceptée par la Manche.

disposition, dont | bien-fondé

indiscutable, a eu pour

de creuser un peu plus un

Hausse de 3.1 1

des prix de détail

aux Etats-Unis en 1991

augmenté 💌 0,3 🖫 en décem-

lie par rapport i novembre. Cette

hausse porte 3,1 m taux d'in-flation américain p 1991, mar-6,1 ce en glis-

(comparaison m niveaux

prix littletti en fin d'année) 🖼

depuis 1986 (+1,1 du fait de l'ef-

fondrement des prix pétroliers) 🖪

le deuxième meilleur résultat

depuis 1967, année 💶 cours t

laquelle 🖿 prix 🕶 🗀 augmenté

de 3 %. La modération 🚾 📨

prix = 1991 s'explique surtout

par la chute des prix du pétrole et

lite prix ill détail aux little l'internation

SERGE MARTI

déficit tous

de la prolongation

DOWN I une MANAGON

circonspection.

longue durée, finalement

firm compensé soit par rice.

compression de dépenses.

profits réalisés ailleurs.

crise : un de chamini de

17 milliards and Avenue

première mais a 150

famille.

pour la recherche,

couronner iii tout, www.bon

programme 📠 santé »,

prestations améliorées.

Washington Post, ce. programma 🔳 🗀

pour les professions

immobilières in déduire

président en a profité pour

qu'il annoncerait 🌡 🖺 fin du

dure dans i sondages,

Arrivé jeudi 16 janvier New-Hampshire, président Tokyo pour me date distant de six iours au Japon, M. Pierre George Bush IIII IIII qu'il ne voulait compromettre Bérégovoy, militant français il l'économie, a expliqué L 🗪 l'accord budgétaire l'automne 1990 entre interlocuteurs, notamment 💵 l'administration et M Congrès vice-premier ministre 📑 🚃 🚃 des affaires étrangères, pour réduire le déficit. L'âpreté M. Mais Waters are pour de la gergegee Managada et la les engagements gravité 📰 la situation en mili dui Etats-Unis, économique du pays 🐸 vis las de la com de M. Insti contraignent maintenant à l Tokyo la semaine dernière, envisager 🚛 allègements s'appliquer esans fiscaux. Ceux-ci Marrin partie minimum i item les parted'un in l'archipel, et en partig la favoriser la culier aux pays de la CEE – dont la France. Transland la améliorer COMMERCIAL CONTRACT OF SHIPPING l'image 📥 la France, 🖿 ministre l'ammuni du traditionnel d'Etat dirimin également prépadu président 🐷 l'Alia rer, 🖟 l'occasion 🌃 📖 entretiens, la rhunter du G7 prévue de l'Union. pour # 25 janvier # Washing-Dans le New-Hampshire, où ann rival républicain,

TOKYO

Ill multi envoyé spécial

Un many avec le plan, M. T. Une rencon-tre avec la communauté financière française à Tokyo, puis aver la chantrançaise a commerce a d'indus-ire française a commerce a d'indus-to-cho, puis a discussions a le patronat local, le Keidaren. Des catrepatronat local le Keidaren. Des entreavec

M. Michio Watanabe, il avec le
des finances, M. Tsutomu
Hata. Les vingt-quatre
premières la au Japon
M. Pierre Bérégovoy,
l'économie, finances du budget,
jeudi 16 vendredi 17 janvier,
auront été particulièrement chargées.
Il est vrai que les missions du ministre y sont nombreuses.

Venu du ralentiss actuel de l'économie japonaise, le actuel de l'économie japonaise, le ministre français veut aussi prendre des résultats la visite récente du président américain, M. George Bush. Le de l'eugagement le cette occasion par les deux principales puissances économiques en faveur d'un soutien à la croissance mondiale, M. Bérégovoy prépare ensuite la réunion des ministres des finances des sent arands pays des sinances des sept grands pays industriels - le G7 - le 25 janvier à Washington, La France souhair particulier obtenir du Japon qu'il accroisse très sensiblement contri-bution à l'aide aux Républiques Communauté indépendants Communauté (l'ex-URSS).

En visite officielle au Japon

M. Bérégovoy demande 1 Tokyo d'accorder à la CEE les mêmes avantages commerciaux qu'à Washington

Mais II. Bérégovoy compte aussi profiter i me séjour et de son capital personnel III rès des responsables financiers ils pays pour redresser financiers ils pays pour redresser finance il france une image toujours affectée par quelques propos malheureux du premier ministre sur les feureix de premier des fettes de le malheureux du premier ministre sur les fourmis... Ayant adopté des le début de sa visite un ton ferme mais début de sa visite un ton terme mais poli, il doit naturellement évoquer, comme l'avait déjà fait M. Dominique Strauss-Kahn, son ministre délégué à l'industrie, en septembre (le Monde du 3 septembre 1991) la question du déséquilibre des échanges entre le Japon et la CEE, entre Tokyo et Paris en particulier.

Modestes sans doute, les résultats commerciaux obtenus par M. Bush en faveur des Etats-Unis font cependant ire que les Japonais ne transfèrent davantage encore leur agressivité rent davantage encore leur agressivité commerciale vers l'Europe. Depuis plusieurs années déjà, Tokyo réduit régulièrement ses surplus sur l'Amérique et accroît simultanément ses exodents sur l'Europe et l'Asie. Globaloment, l'excédent commercial japonais avec les Etats-Unis est passé entre 1986 et 1991 de 51 à 37 milliards de dollars. Avec les aquaire dragons d'Asie (Hongkong, Singapour, Transcet la Corée du Sud), l'excédent nippon s'est considérablement gonflé, passant de 18 39 milliards de dollars pendant la même période. Avec l'ensemble des la même période. Avec l'ensemble des pays de la CEE, il est passé de 16 à 27 milliards.

Déséquilibres

Pour Paris, comme pour Bruxelles, les mesures annoncées lors de la visite visant à favoriser les importations américaines pourraient se traduire par des déséquitibres accrus. « La France souhaite que La engagements d'ordre commercial pris par le Japon en faveur des États-Unis soient appliqués sans discrimination à tous ses partenaires », a expliqué avec fermeté M. Bérégovoy à ses interlocuteurs. Le ministre a

l'égard de la fermenus du marché iaponais et demandé une plus grande réciprocité dans tous les domaines. D'après les statistiques françaises toujours contestées par les antorités japonaises, - Paris à amorites japonaises, - Paris à déficit commercial qui s'est stabilisé autour de 30 milliards - francs (28 milliards

La situation de la France préses ependant quelques atouts par rapport celle européens. La françaises Japon, soutenue en 1991 | les ventes d'Airbin (avec une 15 % environ, elles anront dépassé les 25 milliards de francs en 1991), se traduit par une amélioration constante du taux de couverture des importa-tions françaises par les exportations françaises. Ce taux est passe de 34 % en 1986 à 47 % l'an dernier. Le tourisme, la finance et d'autres activités (retraitement de l'uranium...) permet-tent ensuite à la France de dégager

Si Paris demande une plus grande ouverture du marché japonais aux produits français, il est prêt à inciter les entreprises à en profiter. C'est dans les entreprises à en profiter. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'initiative «Le Japon, c'est possible» que devait pré-senter à la presse à Paris M. Domini-que Strauss-Kahn, ministre de l'indus-trie (voir encadré ci-dessous). Tout en revendiquant un accès plus facile au marché japonais, M. Bérégovoy a nippons, «La couverte
aux investissements étrangers, japoen particulier», leur a-t-il tappelé.
Dans le politique d'imperè tion en faveur des investissement étrangers en France, M. Jean-Daniel Tordiman, ministre plénipotentiaire à Washington, qui fait partie de la délégation de M. Bérégovoy à Tokyo, devrait prochainement se voir confier

ERIK IZRAELEWICZ

# Un programme sur trois ans

«Le Japon, c'est possible.» Le ministre de l'industrie doit présenprogramme de trois ans (1992 à 1004 Douze \*\*\* porteurs 1994) destiné à attirer les entre- (cuirs et peaux, chimie, pharmacie, japoneis et à faire mieux conneître à des points forts de l'exportation au Japon les industries françaises. française insuffisamment exploités Les moyens à la disposition des au Japon, ont été identifiés et opérateurs publics concourant à la devraient faire l'objet d'opérations promotion des ventes françaises au perticulières de promotion et d'aide.

Le dès IIII une priorité qui ter, merdi 21 janvier à Paris, un devrait être i 1993 📰

Un investissement de 16 milliante de francs

# Un consortium mené par Elf-Aquitaine prend le contrôle du réseau de distribution de produits pétroliers de l'ex-RDA

chargé de gérer le patrimoine 🖷 l'ex-RDA. II signé, teudi 16 ianvine à Berlin, man un consorper Elf-Aquitaine, un Minol A cari amman la distribution de produits pétroliers Allemagne in l'Est. et in de Leuna et de Seitz. Ce comprend le Thyssen Handelsunion at la Maria Deutsche SB Kan AG, spécialisée dans le mm-

LETTIN.

correspondent

fere were de Minol, qui many les repreneurs à 4,7 millants de deutschemarks (16 milliards # francs) d'investissement, est la plus importante opération 🕍 privatisalie den is rumma Linda in l'est 🗺 l'Allemagne après 📹 ե da de districté. Il s'agit aussi, soulignent 🖃 🖚 were the in Treuband, its la plus plus opération d'investissement franco-allemande depuis 1945. La Phone wall all jusque-là le plus per investisseur mu denne Les l'ex-RDA.

Tous in Ghalle de la mare an men pas connus, notamment le prix et le maie de marie qui Le par d'audit, mais par la firme McKinsey and Co à la demande in la Treuhand. mandait par exemple pour la raffinerie de Leuna is maintien de 12 000 salariés en 1993 sur la

La Treuhandanstalt, l'office Willow qu'elle occupait en 1990. Bitterfeld, Leuna partie la largé de gérer la patrimpine Les mum définitifs la contrat triangle maudit de la large de large de la large doivent are and d'ici an mois inin prochain.

Le triangle maudit

de la chimie

En revanche, il a il i is consortium s'engageait à investir 1,4 milliard 🖢 📥 marks pour la modernisation du groupe Minol, dont le réseau de distribution sera étendu vers l'Allemagne de l'Ouest, où Elf était jusqu'ici très peu représenté; 3,3 milde DM d'investissement prévus pur la reprise des West AG III is the second of the tin fun toute nouvelle raffinerie d'une capacité de 10 l 12,5 milde Seitz, la Tournir jusqu'en 1996

Le consortium a parallèlement rachat complémentaire II 📓 GmbH de l'usine de paraf-The Transit of the III II construira Heinersdorf pour Papprovi-Manager in pétrole brut.

une aide pour compenser in

Bien we k chancelier Kohl ait main Januarie de l'industrie chimique, M Treuhand avait da results a limit espoir on vendre d'un seul libre les marriels de milliand at les and milital chimidu prope Leuna, Avec Halle

allemande, aven un passif au d'environnement - Drophique. La Treuhand la luce prévus par le consortium & Leuna donneront nhammin une since as maintien dans la région d'une industrie nétrochimique dont l'approvisionpremières mi dans to bonnes conditions.

Le chancelier Kohl a rendu visite, jeudi lá janvier, au de de la Trenhand à l'oris pour inauguune plaque son ancien président, M. Detlev wedder, man dernière. soutenir la dilini la sur sur M= Haji Breuel. Man si le plus dur rest la faire, il a 🛶 pelé ma un alla de 5000 entreprises and déjà 📶 privatisées, avec d'invesplus 👛 100 milliards the almost the are he believed the 900 000 emplois.

HENRI DE BRESSON

Chiffre d'affaires en buisse de 17 % chez Dassant. - Selon une première estimation publice jeudi 16 janvier, le chiffre d'affaires pour 1991 du groupe It-Aviation a atteint 14,3 milliards de francs, en baisse de 17 % sur celui de 1990. Les prises de commandes se sont élevées à 12 milliards de francs (dont 40 % à l'exportation), soit une baisse de 25 %. Le montant des commandes à l'exportation se répartit pour moitié entre le secteur civil et les activités militaires. Dassault n'a pas davantage précisé ses

# Les réformes

Pour les entreprises :

Les entreprises nombreuses dispositions prises dans la loi de finances pour 1992. in baisse #4 l'impôt sur les sociétés et l'aménagement du régime de groupe. While is in the firmsom ealthrie pour 1591 materi. de mesures imporand, en para and qui - I l'harmonisation fiscale européenne. Hom analysons ici principales dispositions deux fois, III Journal efficiel Se 30 31 1991. Dans Monde 14 janvier, avions analysé les meaures ennament les particuliers continue des la mines lois. i. La mineira d'Iharmohalm enropéenne.

frontière interne la CEE (article la de la loi la finances rectificative pour

En delindo delebris per uno de la l'ambient européeane, à sa mère, dans un autre pays de la CEE, supportaient jusqu'i présent une retenue à la manu pré-levée par l'Etat du pays où résidant la filiale. Ainsi les dividendes versés par une la la la la la en France I la model man britannique mant taient-ils un prélèvement du luc français qui constituait en Grande-Bretagne un crédit d'impôt (pour la

Ce système de prélèvement-crédit d'impôt sur les dividendes est sup-primé depuis le début de janvier 1992. Plusieurs conditions sont posées: que les deux sociétés - mère et fille - aient effectivement leurs sièges dans la CEE; que la société qui perçoit les dividendes (la mère) possède 25 % au moins du capital de la société qui les distribue; que le dividende ne bénéficie pas à une personne morale contrôlée directement ou indirectement par un ou des résidents non membres de la

Cette nouvelle disposition, qui en dans in interne Communautés européennes, du 🔲 juillet 1990, s'applique aux anonymes, aux sociétés en commandite == actions == aux SARL Supprime and frontiere fiscale établie | l'intérieur sur important flux f

Fusions, échanges de titres (article 25 de de finances rectificative (1991).

Le français applicable aux opérations 🔤 restructuration des sociétés (fusions, échanges, apports) in pour tentre compte règles enropéeanes, communaudu 23 juillet mu applicable que fusions d'entreprises la

Ainsi, le droit français, qui n'admettait pas le principe des soultes versées pour rééquilibrer des opérations d'échanges de titres, était en contradiction avec le droit européen qui, lui, l'admet dans une certaine mesure (pas plus de 10 % du nomi-nal des titres échangés). D'une façon plus générale, l'article 25 est l'occa-sion pour l'Etat de récrire dans une loi les diverses dispositions accumu-lées au fil des années par l'adminis-tration en matière de fusion d'entre-

Une réforme importante est d'autre part introduite par l'article 25. Dans toutes les opérations de res-tructuration d'entreprise, qui se tra-duisent dans la plupart des cas par d'augmentations de capital, la règle étair d'aligner les valeurs comptables sur les valeurs fiscales, cela notamsur les valeurs fiscales, cela notamment pour permetre à l'administration de «suive» les plus-values ultérieurement imposables. Désormais, les valeurs comptables, qui traduisent la réalité de l'entreprise, et les valeurs fiscales, qui représentent les valeurs historiques utilisées par l'administration pour calculer les plus-values sernot déroppositées. values, seront déconnectées.

Ainsi, le fisc facilite les opérations de restructuration d'entreprise, qui bénéficialent déjà d'un différé d'im-position : plus-values qui d'apports = - c'est-à-dire Tiperations sans - ne sont taxées qu'au moment de la revente effective des titres reçus en échange. Dans certains cas, ce régime impose un délai de conservation de cinq ans (à noter que la ce délai de cinq ans).

L'aménagement du régime de groupe (articles 98 et 99 de la loi de finances pour 1992).

Le régime fiscal des groupes - qui implique notamment que les filiales soient détenues à 95 % au moins sidérablement assouph. Jusqu'à présent, le fisc sanctionnait le fait qu'une filiale sorte d'un groupe nan qu'une misse soite o en groupe moins de cinq ans après y être entrée. La règle voulait que soient repris à la société mère les avantages que le fisc lui avait consentis, notamment la déduction des pertes nettes de la filliale sortie. En suppri-mant le délai de cinq ans, l'article 98 introduit une réforme importante dans la fiscalité des entreprises.

L'article 99 exonère de précompte (impôt payé quand sont distribués des bénéfices qui n'ent pas été sou-mis à l'impôt sur les sociétés) les bénéfices versés par une filiale à la société mère. Le précompte n'est toutefois supprimé que dans le régime de groupe. Les bénéfices ver-sés par la fille pervan remonter d'une sous-filiale et celle-ci être située à l'étranger. Il va de soi que ces distributions ne

II. L'imposition des bénéfices et des plus-values.

Réduction à 34 % du taux du l'Impôt sur les sociétés (article 10 de la lot de finances pour 1992).

Le taux de l'impôt sur les sociétés (IS) est fixé à 34 %, que les béné-tions soient distribués ou qu'ils restent dans l'entreprise. Ainsi est réu-nifié le taux de l'IS, plus lourd jusqu'à présent quand les bénéfices étaient distribués : 42 % contre 34 %. Cette disposition, qui corres-pond à un evoir fiscal de presque 100 %, supprime pratiquement la double imposition des bénéfices quand ceux-ci sont (on M. Bérégovoy s'est engagé à rannener le taux de l'IS à 33,33 % dès 1993, ce qui portera fiscal à

Unification à 18 % de l'imposition des plus-values non financières (article 11 de la loi de finances pour 1992). Les plus-values non financières sont toutes imposées au taux de 18 %. Cette mesure réunific les taux de cet impôt puisque les plus-values de la propriété industrielle fluvrents et inventions dont le régime (brevets et inventions dont le régime fiscal est par ailleurs modifié par exclusion du « savoir-faire ») étaient terrains à bâtir l'étaient à 25 %, celles enfin réalisées sur les autres éléments d'actifs factions immenéléments d'actifs (actions, immeu-bles bâtis, machines et équipements) supportaient un taux de 19 %. Le nouveau régime s'applique aux plus-values réalisées au cours des exer-cices clos à compter du 1º octobre

Les plus-values financières, quant à elles, jusqu'à présent taxées à 25 %, passent au taux de l'impôt sur les sociétés, c'est-à-dire 34 %. Sont concernés les obligations, bons de souscriptions d'obligations, titres participatifs, parts de fonds commun de placement ou de créances (à l'exception des parts de FCPR détenues depuis au moins cinq ans), actions de SICAV. Sont également imposées au taux de 34 % les plus-values réahisées sur des parts ou actions de sociétés dont l'actif est principalement composé de titres exclus du régime des plus-values à long terme.

Réduction à 16 % des plus-values professionnelles sur terrains à bâtir (article 19 de la loi de finances pour

Le taux d'imposition des plus-va-lues professionnelles, réalisées par les entreprises soumises à l'impôt sur le revenu (BNC, BIC, BA), est fixé à 16 % (soit 18,1 % avec les lixé à 16 % (soit 18,1 % avec les prélèvements sociaux). Cette importante réduction bénéficie essentiellement aux plus-values réalisées sur les terrains à bâtir qui supportaient, jusqu'à présent, un taux de 26 %. Elle aligne pratiquement le taux d'imposition de ces plus-values sur le taux applicable aux plus-values non financières réalisées par leatreprises soumises I 118 (18 % entreprises soumises I l'IS (18 net, ce dernier taux n'étant majore par prélèvements

III. Les mesures en faveur des fonds propres. values (article III III loi de

finances 1992).

Les plus-values en 1992 par un aqui i portant à une PME-PMI non produit de la vente d'un bien immobilier pour une augmentation de une seront exonérées d'unpôt dans laines limites. L'augmentation le capital devra être faite dans le capital devra être faite dans le capital devra etre trente jours suivant la rente de l'im-meuble. L'exonération ne concerne que les plus-values réalisées sur les 500 000 premiers francs de cession (au-delà, les plus-values sont norma-lement imposées). L'exonération ne

.....

And the second s

Maria Sarah

And the same of th

# fiscales applicables en 1992

de la baisse de l'impôt sur les sociétés au régime de groupe

définitivement que n'ont fonds propres n'ont réduits dans cinq ans l'augmentation de capital.

crédit Ampôt de 25 % (article de 15 % de finances pour 1992). L'Etat un crédit d'impôt aux petites entreprises qui une augmentation de capital. Ce crédit d'impôt – qui une réduction d'IS – est égal à 25 % de l'apport, ce qui un dire que la finance le quart l'augmentation quart de l'augmentation de capital.

Plusieurs conditions sont posées.

Souscriptions en numéraire doivent être au moins égales 25 de capitaux propres de l'entreprise. Le chiffre d'affaires le celle-ci ne de l'entreprise. pas dépasser (hors taxes) mil-lions de francs l'industrie être détenue par phy-siques. Le crédit d'impôt accorde à la société et non aux peraccorde a la societe et non ex per-sera plafonné i 500 000 francs par an pour i de l'entreprise réduit l'entreprise réduit l'entreprise trois années qui suivent l'augmenta-tion de capital, le des d'impôt repris par l'Etat.

IV. Donations, successions

Révélation don don (arti-cle 15 loi finances

anticipée les patrimoines, celle de entreprises en particulier, la règle du rappel 🗺 donations antérieures 🖼 supprimée de délai : les avantages fiscaux donations de délai : les avantages fiscaux velés au bout de dix ans (le Monde du l4 janvier) .

Le Conseil constitutionnel a
Le Conseil cons donation par sous seing privé enregistré ne présentait de III rence we une donation devant regard de la lutte contre la l constitutionnel a trouve

contraîre au d'égalité).

Le même àrticle 15 prévoit que le dons par le bénéficiaire (donataire) à l'adminisseront soumis aux Dans ce cas, ils le un délai d'un mois après le révélation. L'impôt sera payable immédiatement alors xx jusqu'à présent, les dons manuels n'étaient impossibles qu'au moment du décès du donateur (le Monde 11 1 1991).

V. Investissements réalisés

mesures fiscales = faveur = 10.00 (articles 115 à 122 = la loi de finances == 1992) .

La loi 🖮 finances pour 1992 pro-La loi infinances pour 1992 prolonge jusqu'en 2001 l'essentiel des
mesures fiscales prévues par la loi
Pons en faveur I DOM,
qui, jusqu'à présent, n'allaient pus
au-delà de 1996. La défiscalisation
des investissements in étendue II
maintenance industrielle, I l'audioau cinéma. Rappelons que
pour les entreprises relevant I'IS
les investissements en cause bénéfid'une double déduction dont d'une double déduction dont l'une de LUI la première

D'autre investissements

L'à partir du le janvier le dans la construction de logements
destinés la location certaines

loyers,
d'une réduction d'impôt portée
25 à 10 pour la période
1992-1995. 1992-1995.

Des conditions plus minimum imposées in ces fiscaux : les logements doivent un loués pendant in moins man ans (neuf ans pour ficier de la réduction a 50 %) le propriétaire un particulier, pen-dant au moins neuf s'il s'agit d'une immobilière; les inves-tissements réalisés dans jugés sensibles (hôtellerie, tourisme, transports, production audiovisuelle et cinématographique) devront désormais être agréés s'ils dépassent I million de francs (la déduction réduite et 100 % 175 % La que l'investisseur une physique imposée BIC, notamment par l'intermédiaire d'une

#### VI. Mesures sectorielles

la de la loi de finances pour 1992.) Les automobiles neuves mant à l'électricité pourront être sur douze mois, lors de leur première misc circulation. Cette mesure exceptionnelle 📰 valeble pour les exercices clos à compter du 31 décembre 1991 et avant le 1 (article 34)

Les matériels II équipements achetés en fabriqués en le le janvier III et, le 31 1 1994, réduire le bruit existant au II décembre 1991, pourront être une de en le le le à partir du moment du ils auront été mis en service (\*114: 84).

Implantations commerciales à l'étranger (article M = la loi de Anances == 1992).

Les mesures fiscales dont bénéficréent dans un pays de la CEE une installation commerciale un y acquièrent une filiale (au moins un du capital) aux utre-mer.

Prolongation jusqu'en 2001 des pays étrangers autres que ceux de la CEE. L'entreprise peut constituer en

franchise d'impôt une provision couvrir pertes. Ces s'appliquent désormais aux entreprises de services.

d'imposition professions non commerciales (article 💹 🖮 🖢 loi 🗼 finances rectificative \_\_\_\_\_ 1991).

Le bénéfice imposable

prises (en fait Im professions non commerciales) dont le chiffre d'afnc dépasse 11 000 man par an est égal au montant de ce chiffre diminué 🖹 50 %. ne per toutefois être inférieur 1 1 000 francs. Le bénéfice imposable m porté directement m la la revenus. Les entreprises peureal cependant medica in choisir le régime forfaitaire ou le régime simplifié d'imposition,

Provision pour \_\_\_\_\_ (article 29 \_\_\_ de finances rectificative

Le régime des provisions pour a terminaison durci. Après avoir un prix pour un réalisation d'un marché (immobilier, grand contrat...), une entreprise qui s'apercoit au bout d'un certain temps qu'elle va une perte ne poudéfinitif de charges.

Conseil d'Etat, lorsqu'il était autorisait 📥 l'origine la constitution de provisions pour perminaison.

C'est pour me un terme au n imin du Conseil d'Etat que la lie inances rectificative pour impose in the design of the later than the later th de terminaison. Cette disposition n'est pe rétroactive.

**ALAIN VERNHOLES** 

#### Malgré une baisse du trafic voyageurs

La SNCF évite le déficit en 1991 La SNCF l'équilibre en 1991 un résultat net très légè-rement positif, a-t-elle précisé dans un communiqué. Le plan d'écono-mies millions francs adopté en mars demier maison diminution trafic voyageurs permettra à l'entreprise publique de respecter l'équilibre financier inscrit dans !! ................... de

plan signé avec l'État. L. et une mise en location roulant aurait rapporté de l'ordre de 2 milliant de francs. En 1989, la SNCF per dégagé pour la première fois depuis dix ans des bénéfices de la 138 millions 

En 1991, il n'y a guère que le TGV Atlantique ainsi que SER-NAM, le messagerie SNCF, bénéficiaire 1,35 million de francs pour la première fois depuis 1981, qui apportent des motifs de satisfactions. Le trafic grandes lign baissé 3,5 %: les plus touch sont les trains classiques (-6 %) la TGV tique, une augmentation de 14 % sur la branche Ouest et un quadruplement sur Sud-Ouest, où le nombre ovageurs/kilo-passé de 780 millions ou 1991, n'ont compensé qu'en partie ces pratiquement enrayé su chute (-0,6 s) un redressement au cours du premier

Le chiffre global 53,6 milliards de francs a légèrement progressé par rapport à 1990 de l'ordre de 1 %. Le ments ont dépassé II milliards de francs, dont 2,6 milliards pour le réseau banlieue l'ie-de-France in milliards l'extension du TGV. En 1992, l'équilibre comptes la la régulari des la sont les deux rincipaux objectifs de 📓 SNCF. Si a ponctualité des trains d'annuelle légèrement grandes lignes (5,5 de le concert de lignes (5,5 de le concert de lignes (5,6 %), elle dégrant en parisienne (1 % lieu at 6,4 h and believe the points).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

### CAISSE NATIONALE ME L'ÉNERGIE

SAPAR - Juillet 1991 (tranche A) à versement trimestriel fixe de capital m d'Intérêt

Le montant du versement trimestriel fixe est de 190 F dont 112,84 F de part d'amortissement.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le net a verser sera de 168,91 F ressortir un 📟 🚍 91,75 F.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations & taux révisable annuel janvier 1984

Les intérêts courus du 6 février 1991 au 5 Marie 1991 au 5 marie de 5 MO F, après une de 5 MO F, après une à la serre donnant de la un avoir les de 50,85 F (montant brut : 508,50 F).

En cas d'option pour le prétèvement limité : complément libératoire sera de 25,39 F auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 le calculées sur l'intérêt but au titre des complément sociales, sur l'intérêt pur au titre des complément libérages sociales, sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur libérages de 3,7 le calculées sur l'intérêt pur au titre des complément libérages de 3,7 le calculées de 4,7 le calculées de 3,7

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 9,91 \( \text{février 1990 (ex-15,30 \( \text{y} \) janvier 1983) Les intérêts courus du 7 février 1991 au 6 février 1992 seront payables à partir du 7 février 1992 à 445,95 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 49,55 F (montant

brut : 495,50 F).
En cas d'option pour l∎ prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 24,75 F auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 m = 1 lées sur l'autre brut au titre des le 100 le sociales, soit 18,32 F. faisant ressortir un net de 402,88 F.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 9,70 \$\infty\$ janvier 1990

La intérêts cours du 7 février 1991 m 6 février 1991 seront payables à partir m 7 février 1991 m 6 février 1991 seront payables à partir m 7 février 1991 m 6 f

#### **ELECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations 8,30 % janvier 1987 et assimilées

bles l'partir du 9 février 1992 à 415 F par titre de 5 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt l'impôt de 62,25 F auquel s'ajouteront les retenues le 3,7 % calculées sur l'intérêt brut au l'impôt de 337,40 F.

#### **ELECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations 10,10 M janvier 1986

payables a partir du 10 livril 1991 au 9 livril 1991 au 9 livril de 5 000 F, après une livril à la source donnant du 10 livril 1991 au 1991 fiscal à 50,50 F

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, la complément liberation de 25,22 F auquel s'ajouteront le retenues 3,7 % la brut an liberation sociales, 1 18,68 F, faisant le 410,60 F.

#### **ELECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations TMOR février, mars 1987 et 1988

payables à partir du 11 février 1992 à 490,44 F par titre de 5 000 F. En m d'option pour le prélèvement l'impôt libératoire de 73,56 F auquel s'ajouteront la cociales, mi 18,13 F, faisant un net de 398,75 F.

#### **ELECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations TMOR janvier 1986/1996

Les intérêts courus du 10 février 1991 au 9 février 1992 seront payables à partir du 10 février 1992 à 447,02 F par titm du 5 000 F, après une retenue I la source donnant droit à un avoir de 49,67 F (montant brut : 496,69 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera 24,80 F auquel s'ajouteront les retenues in 3,7 % calculées sur l'intérêt le au lui de la sociales, soit 18,36 F, ressortir un net 403,86 F.

#### **ELECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations TMOR janvier 1986/1995

Les intérêts courus du 10 février 131 au 1 1992 seront payables à partir du 10 18 1992 à 447,02 F par titre 15 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit 1 un avoir fiscal 149,67 F (montant brut : 496,69 F).

En un d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libé-tion sera de 24,80 F auquel s'ajouteront le 18,36 F, calcu-titre de contributions sociales, au 18,36 F,

#### SAPAR FINANCE Obligations la taux révisable trimestriel octobre 1989 (tranche A)

Lis millers courus du 1∃ novembre 1991 au 12 février 1771 ---------

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations 8,60 % octobre 1988 at assimilées

Les intérêts au 15 février 1991 au 14 février 1991 au 14 février 1991 au 14 février 1991 au 14 février 1991 au 15 février 1991 au 14 février 1991 au 15 février 1991 au 14 février 1991 au 15 février 1991 au 15 février 1991 au 15 février 1991 au 16 février 1991

#### SAPAR Obligations 10,20 \$\frac{1}{2}\$ février 1990

payables i partir du 26 i 1 1 1 20 25 km 1 1 20 25 km 2 25 km

Les retenues de la deuxième paragraphe et concernent pas les paragraphe et la fill de l'amilie 125 A du code général des

Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la 30 bre 1981), la montant de sera porté au crédit du compte du l'intermédiaire habilité choisi per lui.

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE** Obligations 9 M (ex-12,50 M) 1963

Les intérêts name 10 fevrier 1992 payables à partir du 10 février 1992 payables à partir du 10 février 1991 26,10 F par titre de 290 F, après une donnant droit à un avoir 1 3,14 F (montant brut : 29,24 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire une de 1,25 F auquel s'ajouteront le retenues de 3,7 in 11 brut au titre de contributions sociales, 1 1,07 F, montressortir 1 net 1 23,78 F.

#### SAPAR Obligations TMOE août 1982

Les le le courus du 17 février 1991 au 16 février 1991 appayables à partir du 17 février 1992, à 1995 partir du 18 février 1995 partir du 18 février

d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libéraise 27,47 F auquel s'ajouteront les retenues de 3,7 le calculus sur l'autre brut au titre en contributions sociales, 20,35 F, faisant ressortir une de 447,18 F. Obligations of the same of the last of the

#### **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations 5,75 % 1966**

Les intérêts courus du 25 février 1991 au 24 février 1992 seront payables à partir du 11 février 1992, à 20,70 F par titre du 400 F, après une 11 de 1 de 1 donnant droit à un avoir fiscal de 2,30 F (montant brut : 11 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libé-sur le 1,14 F auquel s'ajouteront retenues de 3,7 sur sur le brut au titre de contributions sociales, 0,84 F, faisant ressortir un 18,72 F.

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 9,80 N 1979

intérêts courus du 26 mine 1991 au 31 février 1992 seront payables partir 1 1 février 1992, à 176,40 F par titre 2 000 F, après une 1991 à la 1992 donnant droit à un 1992 fiscal de 19,60 F

(montant brut : 196 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire de 9,79 F auquel s'ajouteront le retenues de 3,7 le calculées sur l'intérêt brut au limit de contributions sociales, de 7,24 F, l'essortir un net le 159,37 F.

Les renseignement au tirage 1991 paru Journal officiel du 28 décembre 1991.

mentionnées au deuxième paragraphe ne pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 pas les personnes visées au III l'article III A du 1991 par l'article III A du 1991

Tous ces in la loi du 30 la loi du 20 la loi du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité and par lui.

**乳 Mendt** RADIO TÉLÉVISION

Greetings & Best Wishes

to the Government and the people of

on the visit of

Prime Minister of Pakistan

Mohammad Nawaz Sharif

**Head Office:** 

PARIS BRANCH:

75008, Paris, France.

BK 648258 F.

Iden Years

Habib Bank Limited

Habib bank Plaza, Karachi-75650, Pakistan.

Avenue Champs Bysees

Telephones: (1720 - 5865, 4720 - 2017)

#### Un inventaire des sites de stockage de déchets radioactifs en France va être établi Un inventaire national

les sites sur lesquels sont des déchets etre entrepris par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA) mindiqué, mardi 14 janvier, M. Henri-Edme Wallard, MIR directeur. Cette a-t-il pré-👊 fait désormais partie 🔤 missions 1'ANDRA que les définit la loi du 30 1991 relative aux recherches sur la gestion 👪 déchets

Adoptée I une très large majorité par l'Assemblée nationale le Sénat (le Monde du 29 juin et du 8 novembre 1991) un publice au Journal officiel du le janvier dernier, cette loi s'inspire des propositions de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques | technologiques. Conformément au souhait de l'Office, elle modifie radicalement les statuts de l'ANDRA. qui détachée du Commissa-riat l'énergie atomique (CEA) pour devenir un actablissement public industriel commercial (EPIC), place in la tutelle des ministères de l'industrie, de la recherche et de l'environnement.

Cette loi confie m outre I l'ANDRA, en plus de ses missions traditionnelles, la charge de « répertorier l'état et la localisation de tous les déchets radioactifs se trouvant sur le territoire national ». L'ensemble des sites de stockage sont visés, ceux qui contiennent des déchets faiblement radioactifs, comme, par exemple, les décharges du CEA | C La France m analyser douze du Bouchet et de Saint-Aubin d'uranium du Limousin, aussi bien que les installations d'EDF et de la COGEMA où sont entreposés des combustibles usagés et des résidus hautement radioactifs de retraitement.

Mais cela ne signifie pas que l'ANDRA prendra en charge les sites qui - sont pas actuellement M. Henri-Edme Wallard, Sa tâche est, en fait, de réaliser inventaire à partir des documents des rapports disponibles sur ces sites. Elle n'aura donc qu'un rôle de « collecteur 🔳 réémetteur d'informations » et centralisera toutes les données afin que les | en dehors | l'ex-URSS.

personnes intéressées aient « les moyens d'avoir we will globale

Paraliciement I ces nouvelles responsabilités, l'ANDRA contiétaient traditionnellement In siennes depuis m création en 1979. Elle voit confirmer recherches qui visent I définir, pour 2010 plus tôt, le gestion vie longue II d forte radioactivité, actuellement entreposés, provi-soirement, sur leurs lieux im pro-

Enfin, la gestion des contres de stockage illi dirilei de friile et moyenne activité & vie courte reste, me entendu, de .... sort. A ce le le stockage l'Aube a reçu, lundi 13 janvier, premier «colis» de déchets i un camion de l'ûts, dont 24 m provenance la centrale nucléaire EDF du Bugcy PAin.

Implanté Il Soulaines, I cinquantaine m kilomètres I l'est de Troyes, E min el conçu pour recevoir, jusqu'en 2025, un million de mètres cubes de dechets faiblement et moyenne-ment radioactifs (le Monde du 10 octobre 1991). Ce « cimetière » 📹 conçu pour durer trois siècles, E temps que la radioactivité des produits qu'il contient soit divisée par mille. Il prendra progressivement le relais du tre de la Manche, exploité actuellement par l'ANDRA près de La Hague, I dont la fermeture I prévue pour 1994.

du réacteur de Tcher-(Essonne) eles anciennes mines : nobyl. - L'Institut de protection et de sureté nucléaire (IPSN) va engager, cette semaine, l'examen de douze échantillons prélevés en différents points du cœur du réacteur n- 4 de la centrale de Tchernobyl (Ukraine), qui explosa dans la nuit du 26 avril 1986. Dans un communique publié mercredi 15 janvier, l'IPSN précise que es échantillons seront analysės pendant six mois par la direction des réacteurs nucléaires du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), Il Saclay, alin « d'améliorer la compréhensio du déroulement de l'accident ». C'est in première fois aux ce genre d'études, dont le coût est évalué à 2,5 millions de francs, est effectué

# COMMUNICATION

En dépit d'une saisine par le groupe sénatorial RPR

#### Le Conseil constitutionnel entérine le pouvoir du CSA moduler les quotas selon les chaînes

Le Constitutionnel a jugé constitutionnel le Consti de III L'adoption de la directive européenne Télévision frontière avait rendu un «toilettage» de sur is communication. Le Monde du 18 dernier 1991) propose deux innovations : il abaisse les quotas imposés chaînes (celles-ci devront diffuser 60 % d'œuvres ropé dont
d'œuvres françaises) substila «d'heures gro
écoute» celle «d'heures d'écoute significative » qu'il revient = CA d'apprécier. Une modification radicale qui autorise désormais le à moduler l'application des chaque T

Critique I l'égard III ce nouveau pouvoir donné CSA, le groupe sénatorial RPR

ti Le tribunal III le retrait 🎩 la Paris-Match. - A la Maxwell, M∝ Elisabeth Meynard, le tribunal de grande instance 🎹 Paris a ordonné par référé, le 15 janvier, retrait 2 806 000 exemplaires numéro Paris-Match mis en France semaine dernière. Le président du tribunal, M. Jean-Jacques Gomez,
estime qu'en publiant im photographics de Robert Maxwell lors d'une seconde autopsie Tel-Aviv, IMM la nuit du 8 au novembre 1991, « l'éditeur de

à rendre plus aisée la réaliobjectifs fixés 📂 🖿 loi, c'est-à-dire assurer un seuil minimal de diffusion d'œuvres sure péennes et d'expression originale française». tutionnel. l'amendement devrait tel munt faciliter l'application de loi, en donnant au CSA les moyens d'une modulation plus fine. En ser les indiquent que le CIA == | IIII | du Casa d'Etat. Il s'agit d'un resulta aclin fulle un juge administratif. Le Constitutionnel n'ignore vigide manusca. Et mil que celles-ci Maniana a l saisir le juge administratif si, d'aventure, la rompre l'équilibre.

Paris-Match = méconnu les limites de 🗷 liberté d'expression 🖪 📢 au plus manifesté 🖹 volonté de faire caractère morbide indécent ». Il a condamné 🗺 Publications Filipacchi à payer à M≈ Meynard une provision de 100 000 francs, I valoir sur la réparation de son préjudice. Cependant, la mart de munico de Paris-Match, diffusé la semaine dernière mais and du 11 janvier, risque guère d'inquiéter l'édi-

# MARCHÉS FINANCIERS

# NEW-YORK, 16 janvier

Après nouveaux records, qui portent à six leur nombre depuis le début de l'année, des ventes bénéficieires se sont produites jeudi à Wall Street. Elles ont d'abord pesé sur la tendance; mais rapidement la résistance au mise place, a l'indice Dow Jones des industrielles, un instant en blande de plus du 20 poems, s'aublessait en côture I la cote 3 249,55, soit II 8,96 points seulement (-0,27 %) au-dessous de son niveau précèla cote 3 249,55, soit II 8,95 points seulement (- 0,27 %) au-dessous de son niveau précédent. Une activité frénétique II régné, et 333,75 de le contre 312 millions la veille) ont changé il mains, la plus élevé enregistré depuis le 16 la 1989 (416 millions). Le blan pénéral a même été positif. Sur 2 218 valeurs traitées, 920 ont monté alors que 892 ont baissé et que 407 ne variaient pas.

tion mals qui révèle, solon le fessionnels, un phénomène nouveau : des investisseurs prennent le bénéfices sur les focomotives de l'indice pour réinvestir l'argent ainsi dégagé sur les valeurs cycliques telles que, par example, Dow Chemical, Pholps Dodge, Ingersoll-Rand, Eaton corp. Cela témoigne de leur confiance dans une prochaine reprise.

VALBURS	Cours du 15 par.	Cours du 16 jans.
Along	67 1/8	<b>III</b> 184
ATT	40 2/8	40 1/4
Boars	\$1 7/8	\$1.7/8
Crose Mariagna Rock	21.34	22.348
Ou Post de Namours	47 7:8	46 = 3/4
Gastmen Kodak	49 3/8	59 1/8
Fend	-	37 140
General Flectric		78
Garwai Motors	32 1/8	34.345
Goodynar	98 1/8	95
EM.	95 1/8	S 1/2
σ-	58 1/2	58.3/4
Mob.1 (3)	66 7/6	68 5/8
PEAN	79 3/8	76.3/8
Schunberger	61 144	
Texaco	61 1/2	6.00
UAL Corp. on-Allegs	156 3/4	159
Uraca Cartrida	24 1:8	24 1/4
United Tach,	54 1/2	95 1/8
Wesarghous	19 5/8	23
Xates Corp	7:	5,6

### LONDRES, 16 janvier 1

#### Légère fluctuation

Les veleurs ont faiblement fluc-tué jeudi 16 janvier au Stock Exchange, terminant en légère hausse par rapport à la velle. À la clôture, l'indice Footsie des cent grandes veleurs a gagné 4,6 points (0,2 %) à 2 541,6. Le volume des échanges s'est élevé à 643,3 millions de titres contre 667,4 millions la velle. Les titres ont été soutanus par la réduction ont été soutenus par la réduction surprise des taux des prêts eu logement des deux plus gros

#### FAITS ET RÉSULTATS

D Relaxe poor deux salariés incalpés dans les pertes de l'ex-Chambre ayudicale de cour d'appel de Paris a relaxé, jeudi 16 janvier, Jean-Paul Guillou Karim de la société de Dupont-Denant avaient afors été reconsus usant des de complicité à l'égard du gestionnaire syant provoqué les pertes l'ex-chambre syndicale des agents de change en 1987 (le Monde daté 1:-12 novembre 1990). La 11 chambre corressonnelle de Paris les avait condamnés à une amende de 100 000 francs.

à une amende de 100 000 franca.

a Lyonnalise-Dumez prévoit une balase de la du son résultat met.

Le Le Lyonnaise Dumez prévoit une balase de la du son résultat met.

Dumez devrait enregistrer purishe 1991 un résultat net consolidé (part du groupe) dont la baisse « ne dernait pas excèder 20 % », en raison des provisions réalisées sur son secteur immobilier et travaux publics. En 1990, Lyonnaise-Dumez avait encaissé un bénéfice de 1,4 milliard de francs. « Les pectiver budgétaires pun 1992 un résultat net, part du groupe, au moirs la la legou, prémission de la groupe dans un communiqué.

o Rhône-Poulenc va revendre sa participatiou dans Gazechim. — Dans le cadre de sa stratégie de désinvestissement, le groupe cilimique Rhône-Poulenc a revendu sa participation de 50 % dans Gazechim, le cinquième plus important distributeur français de produits chimiques, de matières plustiques et de gaz liquéfiés avec un chiffre d'affaires de 700 millions de frança. L'acquéreur n'est autre que l'Union chimique, un holding créé par la famille londatrice de Gazechim, qui détient l'autre moité du capital. Le numéro un français de la chimie n'en renonce pas moins à la distribution. Il s'est associé avec un pool bancaire en vue de créer une la l'ul spécialisée (FIPRO-CHIM), qui aura pour vocation de racheter les distributeurs indépendants au moment où une vagne de concentration touche cette profession.

sion.

O Henkel va represire le suideis Bansangen. — Le groupe lessivier ailemand Henkel va reprendre, pour un montant non précisé, l'entrepriss suédoise de cosmétique Bansangen aux termes d'un according de l'un according de l'un according de l'un according signé n'un l'adjoint suide l'un according signé n'un l'adjoint suide l'un according signé n'un l'adjoint suide l'ambient suide l'ambient suide l'ambient d'entretien, d'according de l'adjoint d'entretien, d'according de l'adjoint d'entretien, d'according de l'adjoint de l'adjoint

### PARIS, 16 janvier

Paris s'orientait
vers une séance de stabilisation
leudi 16 janvier et l'indice CAC 40
effichait un retrait de '0.21 % avant
da revenir à -0,05 % en début
d'après-midi. La journée s'actevait
un de 0, %, «La tendence est à la consoldation», indiquet un invaetisseur en début de
leures. « et se fond en l'ébut de
tendence de fond en l'ébut de
tendence de fond en l'ébut de
l'applinisme domine parmi en opémercred pour la première fois per un responsable de la Bundesbank d'une possible baisse des taux d'nnérfic outre-fibri a par ailleurs accentué l'optimisme

paraison calui

(4,3 milliards francs).

This racherché après le
rejat par le CBV de la demanda de
dérogation sur le tatre présentée par
les sociétés Exor, Generali, Ominco

Les titres Cinistian Dior SA vont faira leur entrée, à compter du 27 janvier 1992, à la cote du règle-ment mensuel de la Bourse m Paris, selon un communiqué de la SBF (Société des manufacé de la fran-

#### TOKYO, 17 jamier 👢 Nouvelle baisse

Pour la deuxième journée consécutive, le tendance s'est elourdie vendredi au Kabuto-cho. A la cibrure, l'indice Nikkei perdait 290.82 points (- 1,35 %) pour s'inscrire à la cote 21 321,37, la plus besse depuis octobre 1990.

seurs n'ont plus le moral. La économique les inquiète, comme le nouveau scandale bour-sier qui se prépare, et dont l'empleur, pensa-t-on, pourrait dépas-ser cetul de Recruit Cosmos. «Le ser cetal de Recult Cosmos. «Le merché verie au gré des rumeurs et de l'humeur du moment», faissit remarquer un gérant de porte-feuille. Il a einsi baissé aur les premières déclaration de M. Meno, gouverneur de le Benque du Japon, confirmant le ralentissement de l'expansion, puta l'est porte pursel ce dernier a trasement de l'axpansion, pur s'est repris quand ce dernier à laissé entendre qu'une baisse des taux d'intérêt pourrait intervent en février. Puis il a replongé par lasaitude.

VALEURS	Cours do 16 june.	Coure de 17 jans.
Atter Bridgestone Caron Ary Suck Honde Morces Honde Morces Microsotte Chercy Sony Corp. Toyote Morces	851 1 000 1 420 2 220 1 430 1 410 865 4 000	1085 1085 1425 2190 1426 1370 883 4 100 1400

d Jesoptik Jena GmbH, géant de l'optique est-allemande, mi lavestir 250 millions deutlavestir 250 millions deutschmarks. – Jenoptik Jena GmbH,
ancien l'optique industrielle est-allemande, a annoncé
mardi janvier qu'il allait investir 250 de deutschmarks
ans (854

francs). Jenoptik Jena GmbH prévoit notamment in miss pied
d'un complexe ultramoderne pour
la fabrication de puces électroniques ainsi que la transformation de
vieux locaux en un de
recherche. Jenoptik Jena Gmill
emploie sujourd'uni environ 1 700
personnes.

D Levent rachète le manére un la chicorée au Bénélez. — La SARL Leroux, numéro un mondial de la chicorée, a annoncé jeudi 16 janvier le rachat du leader de la fabrime et au commercialisation de la chicorée au Benelux, le belge Chicobet. Ce la lima que l'entreprise familiale, créée en 1858, 3'est récemment lancée dans une politique plus résolument exportatrice en s'implantant un cause la firme détient 96 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché français de la chicorée et 40 % du marché en Belgique, avec un chiffre d'affaires de 76 milliom de francs français, Leroux a réalisé, ma 1990, un chiffre d'affaires de 220 million (marché français le faures) represed Mis-

CA Acova (radinatara) represad Min-gori (robinetterie smaltuire). – La société Acova, lender européen du radiateur et du radiateur sèche-ser-victtes, a annoncé jeudi 15 janvier le rachat à 100 % de la société de robinetterie sanitaire Mingori de Mácou. Pour Acova (376 millious de francs de chiffre d'affaires), l'ac-quisition de Mingori (12 millious de chiffre d'affaires) concrétise volonté du diversification — la r d'explaire progressivement mar d'explain progressivement les synergies commerciales nom-breuses existant entre ces deux types d'activités.

types d'activités.

U Van Houten va se rether de négoce de graines de cacso. — Le groupe chocolatier Van Houten et Zoon Holding a annoncé son intention de se retirer da négoce des produits industriels à base de graines de cacso (beurre et poudre de passe) — ur se concentrer sur les produits de consommation finale. Van Houten précise que ce retrait s'opérera à moyen benne. Le groupe, — l'homme d'affaire germano-heivétique Klaus Jacobs, va coopérer avec la compagnie Gerkens, affiliée — Cargill pour finaliser ses tions — secteur au cours de

### **PARIS**

Second marché (Marcion)						
VALEURS	Cours préc.		VALEU	RS	Cours prác.	Dernier
Alcand Cibles	3850	2853	Internal Comp		155 73	
Arneult Associate	275		LPBM		'95	
BAC	58		Loca rivestel		æ	
Bque Varnes	8:0		Metra Comm		76	元金
Bairon (Ly)	370		Motex		'37 to	
Beinner (Lycs)	225	ننا	Publifécacti			386
CAL-defr. (CCI)	788	785	Razel		400	
Calberson	410	801	Rhose Ala Es		325	
Cardi	763 178 90		SH.M.		156	198
CEGEP.	250 10		Select invest		97 50	.,
CFP1	250 10	299	Serbo	-		
Codetoor	271	559	S.M.T. Go.p.			
Conforme	1050		Scora		245	
Creeks	176		TF1		345	341 10
Deschin	285		Thermuder H		315	
Deltas.	1170		Liralog		215	
Democity Worms Co	345 50		Viel et Co			
Descript	860	860	Y. St-Lazert	Groupe.	825	837
Devile	210	ł				
Dollars	131	}	1			
Editions Belfond	202		1			
Europ. Proculeum	250	248	1			
Fictacty	115 10	<b>}</b>				
GFF (group for f.)	130	132	LA BO	URSE	SUR N	HINITEL
Grand Livre	355					
Gravograph	209			4	E TAI	PEZ
Groupe Originy	930	E30	1 _50		5 TAI	
Cartol	795	771				
LCC	200					
ldecove	100		1			
Impob. History	870	1 880	1			
MATIF Notionnel 10 % Cotation en pourcentage du 16 janvier 1992 Nombre de contrats estimés : 140						
COURS		ÉCHÉANCES				
		Mars 92 Juin 92			pt 92	
Dersier Priodiest		108,72 109,08	109 110	,76 1,02		199,78 189,97
Options sur notionnel						
PRIX D'EXERCICE OPTIONS D'ACHAT COPININ DE VENTE						
AND DESCRIPTIONS	Alberta Barrier			-	-	_

1,11

CAC40 A TERME

MATE)

Janvier

# CHANGES

Volume: 14 353

Dollar : 5,54 F 1 Vendredi 17 janvier, le dollar Vendredi 17 janvier, le dollar reprenait son mouvement ascendant sur les marchés des changes européens, confirmant un certain optimisme une éventuelle reprise de l'économie américaine. A Paris, le billet une propose la constion officielle de la veille.

PRANCFORT 16 janv. 17 jany. 127,95 TOKYO 16 jagy. Dollar (ca yan).

MARCHÉ MONÉTAIRE limin (17 imviec) New-York (16 jaxvier),...

### BOURSES

Mars 92 Juin 92

1,36

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) 15 janv. Tō janv (SBF, base 100 : 31-12-81) ladice ginéral CAC 502,8 5 ISBF, base 1 000 : 31-12-87/ Indice CAC 40.....

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 janv. 16 janv. 1203 1700 | LONDRES Anclice a Financial Times at 15 janv. 16 janv. 16 janv. 16 janv. 17 janv. 18 janv. FRANCFORT TOKYO 16 janv. 17 janv.

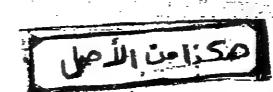
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Eca Deutschennek Praus saisse Lire indicane (1000) Live stelling Peseta (100)	5,5639 4,3369 6,9430 3,8450 4,5223 9,7342 5,3865	5,5660 4,3418 6,9495 3,4117 3,8594 4,5270 9,7423 5,3921	5,6410 5,3840 6,9327 3,4095 3,8644 4,9010 9,7163 5,3522	5,6450 5,3934 6,9442 3,4158 3,8738 4,5993 9,7312 5,3630	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

					. 44-6 24-	
	UN	SPON	TROIS	MOIS	SEX I	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100)	4 1/16 5 5/16 10 3/16 9 7/16 7 5/8 11 3/4 10 9/16 12 1/16 9 11/16	4 3/16 5 7/16 10 5/16 9 9/16 7 3/4 12 10 11/16 12 5/16 9 13/16	4 1/16 5 1/8 10 1/8 9 3/8 7 5/8 11 5/8 10 1/2 12 1/16 9 11/16	4 3/16 5 1/4 9 1/2 7 3/4 11 7/8 10 5/8 12 5/16 9 13/16	4 1/8 4 15/16 9 15/16 9 1/4 7 5/8 11 5/8 10 3/8 12 1/16 9 9/16	4 1/4 5 1/16 19 1/16 9 3/8 7 3/4 11 7/8 10 1/2 12 5/16 9 1//16
indicatifs, p communiqués	ratiqués	par (a	hé interba	incaire	devises,	2002 201

Le Monde-RIL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Lundi 20 janvier:
Elie Cohen,
spécialiste de politique
industrialie au CNRS.
L'Economie » punte dans
son numéro daté 21 janvier uns
sonquère sur 25 ens de restructuratione industriales. Vendredi 17 janvier : Paul Roll, directeur gánáral d'Aquarius.



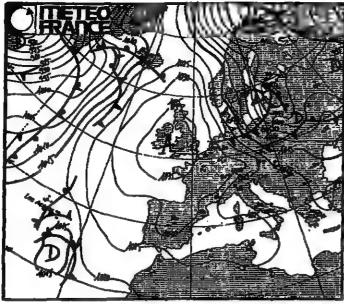
■ Le Monde ■ Samedi 🏗 janvier 1992 19

# MARCHÉS FINANCIERS

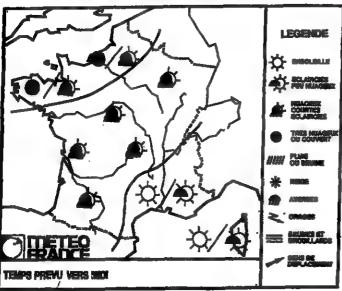
BOURSE DU 17 JANVIER  Cours relevés à 10 h 13				
Companies VALEURS Cours Premier Decisier S cours +		èglement men	suel Compensation	VALEURS Cours Premier Demier % cours cours +
42:10 C.N.E.3%		apen- tion VALEURS Cours Premier Demi	er % Compen- VALEURS Coors Premier Demier % 365 G	Sén. Beg
1000	Code   Forester.   1007   1022   1023   1 23   1 25   1 26   1 28   1	Rendows Au.   S000   S000   S000	1   10   10   12   12   13   14   15   15   15   16   15   16   15   16   15   16   15   16   15   16   16	Meteropot   91   52 50   11 + 194   194
	Agis Industries	0   St. Rossegael   854   835   835		16/1
VALEURS % da coupon VALEURS prés.		t waterma i - i	VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Rachet Preis Incl. net	t statement l
Obligations CLTRAM & 2525	1288 Ongry-Dassrona 770 Polsis Norsaani 1080 93 30 Palasi Marxont 880	Etrangères	Actilion	12 29 Pro'Associations 28445 33 28445 33 370 Protious 992 16 IIII 96 848 Quartz IIII III 130 39
Sept. Berg 3, 1947   107 30   6 08   10,005 79/94   102 30   3 88   50   50   50   50   50   50   50	Marché libre de l'or	Alzan Nv Seo	Artentages Court. 7. 6983 34	State   Stat
MARCHE OFFICIEL COURS COURS DES BILL  Exera-Unis (1 usd)	DEVISES   préc.   17/1	Segar	Epetion	153   Un Régions   229 25   156   157

1

Service Servic



PRÉVISIONS POUR LE 18 JANVIER 1992



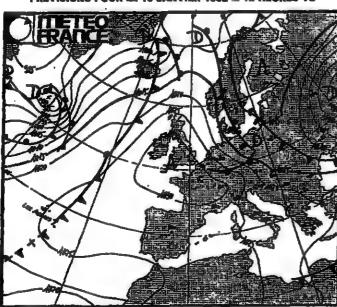
Semedi I montagne m se formeront du nord de la Seine au Nord-Est. Le temps sers ensuite gris sur la majoure pertie du pays. Quelques reres éclatroles seront possibles. Seute les maselfs su-dessuis de 1 200 mètres 📰 🚟 pourtour, méditerranéen

En fin de journée, des petites bruines

Les températures matinales seront de l'ordre de 0 à 2 tières du Nord-Est, 2 à 4 degrés sur le majeure parde du peya, localement 0 à -3 dans l'intérieur de le Provence.

L'après midi, le thermomètre attain dre 1 à 4 du Nord-Est au Centre-Est, E à 7 sur un lerge quert Nord-Quest, 2 à 7 degrés dans le Sud-Quest et 10 à 15 degrés près de la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE 19 JANVIER 1992 1 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima at temps observé à 18 haures TU et le 17-1-1992 à 6 haures TU

LUXENBOURG,. MADRID.... AJACCIO \_\_\_\_\_ 14 BIARRITZ\_\_\_\_ 8 MARRAKECEL 20 BORDEAUX
BOURGES
BREST
CAEX
CHERBOURG
CLEENONT-PER ÉTRANGER ALGER\_\_\_\_\_ 15
AMSTERDAM\_ 6 40500U... ATURNES 13
BANGKOK 36
BARCELONE 11 NEW-DELEU\_\_\_\_ 20 DIJON
GRENORIE
LILLE
LIMOGES
LYON, BROM
MARSHLE
NANCY
NAMTES OSLO\_ PALMA-DE-MAJ\_ COPENHAGUE ... DAKAR...... DJERBA ..... MINAL SU-DIS SINGAPOUR. HONGKON ISTANBUL PARIS-MONTS\_ SYDNEY ERUSALEM. TOKYO ... PAU ...... PERPICNAN .... LE CAIRE THINK 13 \$ 3 C LOS ANGELES STRASBOURG. C elel couvert • D 0 8 T çici degaşê ncige ्रंड्री भारतहरूपः orage phic

III = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure l'ann 2 houres - it ; heure légale moins 1 houre en hiver. (Document em le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**能 Monde RADIO TÉLÉVISION** 

# CARNET DU Monde

Arcocil. Annecy. Nauilly-

- GUENAN.

Georges et Paule DEPLANTE, Jacobs et Seula DUPUIS, trands-corents.

DUPUS at DEPLANTE,

le 15 janvier (992,

<u>Décès</u> Le président et le directeur général d'Aéroports de Paris ont le regret de l'amp part du décès de

> M. Jean BELLE, opérations aéricanos d'ADP,

survenu 15 janvier 1992, mai

Les obsèques aurent lieu le mardi Il janvier, il 11 heures, en l'église Saint-Germain in Fontenay-le-Floury.

Mériem BENSIMHON,

Dieu le 12 janvier 1992, a ravie I quatre-vinge-treize qui la vénéraient en la rocalitation de la lignée des laure grands rabbins Abner, Seristy, Man at Yacov

L'inhumation aura lieu I Jérusalon une prière pour le repes de son âme sera dite à l'Odej, 19, boulevard l'a-sonaière, Paris-9, le grand rabbin Sirat, 18 janvier à 9 houres.

 Jean et Françoise Barthélémy, Martine Deslandes, Christian et Colette Duffau, Patrice et Martine Chayris leurs enfants et petit-f

ont la douleur de faire part du dé

Marguerite CHAYRIGURS, née Germain,

survenu le 👪 janvier 1992, il 🐃 de

La cérémonie refigieuse sora célé-brée, le lundi 20 janvier, il 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-P, et suivie de l'inhumation in le caveau de famille, au cimetière de

M= Covo.

Julie Farchi, sa fille,

Mª Denise Parchi,

na mère, M= Cynthia Parchi-Pallares, ia sceur, Circé Pallarea.

m nièce,

Et ses amis.

La profende douleur per faire part du décès de

Roland FARCHI,

turrun le 11 janvier 1992, à l'âge 📺

Une la sera la la b 30, la lundi 20 janvier, la la Saint-Vincent-de-Paul, Paris-10°, et l'inhumation aura lieu au

icu = fujro-part,

9, rue Ambroiso-Paré,

On nous prie d'annoncer la dispa-rition à Pau (Pyrénées-Amentiques), le 15 junvier ITVE III

M- Helene GIROU W BUZAREINGUES,

II-IIII I l'ige de quatre-vingt-deux La the religiouse III Pau, le II janvier, à 10 à 15.

De la part de La Claire Des de Bezareingues,

Patricing

Los styles

PARKER

souhaitent

une bonne année

leurs amis, clients

et futurs clients.

16, rue Chauveau-Lagarde

75008 Paris

X

12, rue d'Etigny, 64000 Pau.

M. Jean Gustin,
M. et M. Alain Gomes,
M. Clande Gustin,
M. Jean-Pierre Gustin,
M. et M. Philippe Gust

Jean GUSTIN.

Services IV IV Immin IIII

24800 Saint-Jory-de-Chalais, 1. place d'iéna, 75116 Paris.

- On nous pric d'annoucer le déchi

M. Arthur KARASZ,

de la Banque centrale de Hongrie, ancien gouverneur de la Banque centrale de Hongrie, ancien directeur du bureau europée à Paris de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, ancien président

ancien président
du conseil de surveillance
de Siemens SA,
ancien président de la Ligue hongroise
pour la défense des droit de l'homme

De la part de M™ Arthur Karaez,

son épouse, M. et Me\* Rufus Marsh, M. et Me\* Peter Karasz, M. et Me\* John Lipsky, Et ses dix potits-enfants.

l'église Saint-Lambert de Vaugigard, piace Gerbert, Paris-15, le mardi 21 janvier, à 10 à 30, suivie Il linhu-

192, rue Loco 75015 Paris. Coumessas, 30140 Saint-Féix-de-Pallières.

Les familles Kurlandery Les enfants, petits-enfan petits-enfants, décès de

Halina KURLANDCZYK,

leur maman, grand-maman et arrière-

grand-memen, survenu le 13 janvier 🌃

Les obséques ont eu lieu le mercredi janvier, et cimetière du Grand

- François et Claude Le Chatelier, Leurs filles Aude, Olivia et Raphaèle, Laureat et Marie-Antoinette Le Cha-

Alain Le Chatolior,
Luc-Le Chatolior et Annie Barel,
Lours filles Olga et Inès,
ont la tristesse de faire part du décès de

Xavier LE CHATELIER, officior de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945,

surveau le 10 janvier 1992, dans se

Conformément II sa volonté, ==

Une messe du souvenir sera calla de en l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, 75016
Paris, le 22 janvier, il 18

Cette annonce tient lieu im faire-

- Medical Lucies, Denisa et Michel Lucies,

Nicole et Jacques Charos, Leurs enfants et petits-enfants, aut la tristeac du faire part du décia de

Colette TOUCHARD,

leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

rrwan le mercredi 15 jenvier 1992.

La messe de funéralites surs tien te inadi 20 janvier, à 10 h 30, en l'église Szint-François-de-Sales, Brémon-

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

LATREILLE

**SOLDES ANNUELS** 

DERNIERS JOURS

62 rue St Andre-des-Arts 6

901916 SET \$247 & 90% SEEK #

<u>Anniversaires</u> - Il y a cinq ams,

ATIMA ALPONSI de Here W

Une pensée est dimende à tipu cenx qui l'im manue a sinnée.

- Il y a vingt ans,

Mercel JOFFARD,

nous quittait ann sa odarante

Nos aboands, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont prês de foindre à leur envoi de texte une des dernières handes pour justifier de cette qualité.

son épouse, Charles et Christiane et leurs enfants. Esther Bluwol et Liti Le Bris,

Ainsi que leurs maris, rappellent la mort, m III janvier 1983.

Max MELMAN.

Soutenances de thèses

- Université Blaire-Pascal M Clermont-Ferrand, le janvier 1992, à 14 h 15, soutenance de thèse de doctorat d'Etat en géographie d'Albert : Les III- Canaries, d'Europe au large de l'Afrique».

- Musa soutiendra sa thèse en sciences politiques le comparative in mouvements isla-mistes to Turquie, en Iran et en Egypte. » Université Nanterre, F, Actes, 10

**PHILATÉLIE** 

# Renouvellement de la série des « préos »

ment I la mise en vente de onze timbres-poste n'illi-d'avance – les préoblitérés ou d'avance — les préoblitérés ou «préos» — au type «instruments de musique»: 1,60 F (Guitare, marroa sur fond orange); 1,98 F (Accordéon, bistre sur fond orange); 2,08 F (Saxophone, orange sur fond jaune); 2,46 F (Biniou, bleu violacé sur fond violet); 2,98 F (Banjo, noir sur fond rouge); 3,08 F (Tambourin, prone sur fond rouge); 3,14 F (Vielle, married fond rouge); 3,14 F (Vielle, married fond vert); 3,19 F (Harpe, gris fond vert); 3,19 F (Harpe, gris fond vert); 5,30 F (Plano, bleu foncé sur fond bleu clair) et 5,32 F (Violon, bistre fond sur foncé sur fond bleu clair) et 5,32 F (Violon, bistre foncé sur foncé sur fond bleu clair) et 5,32 F (Violon, bistre foncé sur f

affranchissements jusqu'à 250 grammes des Postimpacts»,

«Coliéco»; utilisées pour les envois en nombre, qui bénéfi-cien de arlle préférentiels.

20 g 26 mm, dessinées par Charles Bridoux, sont imprimées en feuilles de cent.

peuvent délivrées que pu quantités multiples de cent, avec minimum de mille pour cent, avec minimum de mille pour chaque catégorie. Elles sont cependant vendues au détail aux collectionneurs par le Points-philatélie et par correspondance (Service philatélique de la Poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris Cedex 15).

Embrique réalisée pur la réduction du Monde des philasilistes rue Antoine-Bourdelle 75015 Paria TG. : (1) 40-45-29-27 Spicimen récent sur deman courts 15 F on timbres

P. J.

13

Ġ

En filigrane



Manifestations. - Exposition photos, immu « Murs vivants», du deseinateur de timbres Maurice Gouju, jusqu'au 12 février à l'espace photo du BHV, 1er étage, 52, rue de févoli, 75004 Paris.

6- Salon — la carta postale, dimanche 19 janvier au Palaia des congrès de Béziers (34), avec présence de vingt-cinq négociants, une carte souvenir un pin's (rans. : D. Fourmerst, 20, Mas, 34500 Báziers).

Exposition III au 28 janvier, selle Saint-Nicolas Complègne (60), qui regroupe statura il lithos, timbres, ne etc., retraçant l'his-toire de l'effigle du symbole républicain (rens. : Office de tourisms de Compiègne, M=• Grouard, téi. :

Centenaire de la naissance de Marcel Dassault avec, en parti-cufier, inauguration le 22 janvier, per le maire de Paris du rond-

44-40-01-00).

Timps-Elysée Ma et bureau de temporaire à l'angle 📥 📗 Montaigne et du rond-point des Champs-Elysées (souvenir philatélique 20 F plus port, rens. : Michel Vanpoucke, 43, rue François-de-Paule, 94490 Ormesson).

 Pearl-Harbor. - Après les Etats-Unis, qui ont célébré le 50 anniversaire de leur entrée en guerre, = 1941, == un timbres, le 3 septembre 1991, une d'administrations pour tales ont émis, dès le 7 décem-1991, jour de l'attaque de Peerl-Herbor per forces japonaises, In nombreuses was pour pour morer cet événement : Palau, Antigua et Barbuda, Guyana, Maldives, Saint-Vincent, Grenedines de Saint-Vincent, Sierra-Leone, fles Turks et Caicos, Ougands at Marshall.

MERCREDI 15 JANVIER 1982 00000000 marin, Mill 20H35 **23333**3 1 381 manufe #178

TALOTAL CHES CONTRACTOR DES LOTE A PARTIE LEN' 160 561 400 000 F TOUGH LES MILLETS SE TEN 80 581 40 000 F 0 561 4 000 F 561 400 F 61 40 F 10 F 3 • TRANCHE TIRAGE DU 18 JANVIER 1892

5

B

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

# Un Tchernobyl sidérurgique

SUR son bureau, cette responsable du service pédiatrie de l'hérie pédiatrie de l'hôpital www quelques dizaines 🔤 photographies. La caméra, sans s'attarder, sans insister, a filmé les photos. Et ce fut effrayent.

Ainsi naissent, ainsi peuvent Milla III mourir aussitôt les Malformations génétiques graves, monstrueux parfois comme ceux des cabinets des horreurs. Ainsi naissent, en Silésie, les enfants des métaux lourds, plomb, zinc, cadium, des eaux, des airs et des sols inexo-

La pollution, la nôtre, en France, est une ennemie familière, qui per exemple, ronge les arbres, transforme le pays en décharge, provoque l'immaladies respiratoires, des allergies. El la limite de la companyant de la limite de la companyant de la limite de la companyant n'est pas exhaustive. Mais, comment dire, c'est encore une pollution de riches, d'une société capable, peut-être, de se défendre, de se ressaisir.

Ces images de Pologne parlaient d'autre chose, rien moins que d'une atteinte irréversible à l'homme. Elim parlaient d'un morcesu de terre sacrifié à une telle fureur de produire, à tout prix, que la vie y est devenue hostile au vivant. Elles parlaient d'un Tchemobyl sidérurgique.

Un ouvrier sidérurgiste, inter-

#### rogé par le journaliste d'« Envoyé spécial », dira : « On mutants. dégénérés. » Avant d'ajouter, une sorte de malédiction politique : « Les communistes

ont complétement détruit cette terre. » Au IIIII journaliste qui hui demandait s'il li l'espoir de vivre vieux il travailler dans de telles conditions, un autre ouvrier sidérurgiste répondra, avec un sourire résigné : « lci, ceux qui bossent meurent. Mais ceux qui ne font rien, aussi. » La malédiction industrielle est

en effet la chose la mieux parta-gée dans ce qui fut le fleuron de la métallurgie tourde polonaise. A Katowica, la teneur en gaz carbonique est de 700 % supé-rieure au maximum toléré pour l'homme. «L'eau, le sol, une pédiatre recensant le enteux irréversible des males lourds sur le cerveau et le sysmilital à naître un nés.

A Katowice, toute grossesse est devenue une angoisse. Parce que les fausse-couches, in Mikaria prématurées y atteignent im pourcentages effrayants. Parce que les rieques de mulformation, la manufactura de la manuf Ité infantile - cinq manus cent avant l'âge d'un an — sont tels que la vie y est devenue une cruelle loterie.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiée chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles ; ➤ signalé dans « le Monde radio-télévi-elon » ; □ Film à éviter ; □ On peut voir ; □ ≡ Ne pes manquer ; □ ≡ Chef-d'œuvre ou classique.

### Samedi 18 janvier

Marianne et les lapins, d'Hervé Le Bras ; Le Temps, le désir et l'horreur, I Milli Corbin. Magazine : Reportages. Golfe jour G. 13.50 Jeu : Millionnaire. 19.59 Journal, Journal du trot et Météo.

FR 3

— De 15.00 à 17.30 La Sept 17.30 Magazine : L'Heure du golf,

pour un champion

tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

18.30 Jeu : Questions

14.10 La Une est e vous. Avec la série Matt Houston. 17.15 Divertissement 20.45 Magazine : La Nuit des héros. 22.30 Magazine : Double jeu. Vidéo gag. 17.45 Magazine : Trente millions d'amis. 23.45 Série : Un juge, un filic. 0.50 Journal et Météo.

18.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Série : Marc et Sophie. III 15 Jeu : 14.00 Variétés : Eurotop. Roue de la fortune. 14.30 Magazine : Mondo Sono. Spécial 91 au Divertissement : Le Bébête Show.

TF 1

19.50 Tirage du Loto 20.40). 20.00 Journal, et Tapis vert. 20.45 Variétés : Succès fous. 22.35 Magazine : Ushuaia. Les avions de légende

(2º partie). 23.45 Magazine: Formule sport. Football; Ski; Boxe. 1.05 Journal et Météc.

13.55 Magazine : Animalia,
14.45 Magazine :
Sports passion,
Rugby : Ecosse-Angleterre, à
Edimbourg : Ouverture du
les cinq nature des cinq nat

16.35 Tiercé, en 🛲 🗰 Vlncennes.

16.48 Magazine : Sports passion (suke). 17.05, Rugby : Pays de Gella. 17.50 Série : Les Cinq Dernières Minutes.

19.15 Le Journal olympique. 19.20 Série : Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour faire

TF 1

13.20 Série : Hooker.

14.15 Série : Rick Hunter

18.05 Magazine: Téléfoot.

19.00 zine : 7 sur 7.

15.15 February

15.35 Disney parade.

20.00 Journal, Météo et Tapis

22.35 Magazine : Ciné dimanche.

0.15 Documentaire :

1.15 Journal et Météo.

22.40 Cinéma :

inspectace choc.

20.45 Cinéme : Le Ffingueur. 
Him américain de Michael Winner (1972). Avec Charles Brosson, Keenan Wynn, Jean-Michael Tra

Film français de Martin Vey-ron (1985). Jean-Caude Deuphin, Nathalle Net, Jean-Luc Bidman

La Pudeur ou l'Impudeur.

18.25 Décode pas Bunny. Flash d'informations. 19.10 INC.

16.30 Sport : Tennis.
Open d'Australe. Résumé le 6 journée.
17.05 Les Superstars du catch. En clair jusqu'à 20.30 —— 18.00 Dessin animé : Lá Grande Supercherle.

14.05 Téléfilm : N 9000.

16.05 Documentaire :

15.40 Le Journal du cinéma.

Les Allumés... Les Pyrénées en patina

19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : Gunsmoke, le dernier Apache. 22.00 Documentaire:

FR 3

13.50 Magazine:

17.15 Lulol

tion.

20.40 Cirque :

18.15 Magazine :

du monde.

22,20 Journal et Météo.

Lee Friedlander.

0.20 Le France olympique en

**CANAL PLUS** 

Le Calice de lade. 16.30 Magazine (24 Heures.

Sport : Tennie. Open d'Australie.

Johnny Hallyday une histoire.

17.14 Le Journal du cinéma.

17.05 ▶ Documentaire

22.40 Histoire de voir.

France.

14.00 Téléfilm :

22.45 Cinéma :

Johnny Hallyday, une histoire en désordre. 22.50 Flash d'informations. 22.56 Le Journal du cinéma. Spécial Avoriaz. 23.00 Cinéma :

Halloween 5. a Film américain de Dominique Othenin-Girard (1989). Sport : Tennis.
Open d'Australle. 74 journée.

LA 5

13.20 Téléfilm : Déchirée entre deux amours. 14.55 Série : Capitaine Furillo. 15.50 Série : Riptide. Série : Simon et Simon. 17.25 Ida : TV 101, C'est pour rire.

Magazine : Intégral. 19.05 Mai : L'Enfer de devoir. 16.00 Magazine : Montagne. La Plateau déchiré (demièn 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Perry Mason. 22.25 Sport : 19.00 Le 19-20 de l'informa-

Patinage artistique. 23.30 Journal de la nuit.

--- De 20.00 à 1.15 La Sept --M6 **CANAL PLUS** 

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo.

Feuilleton: L'Ile mystérieuse.

16.45 Série : Hongkong Connection.
17.35 Série : Le Saint.
Série : Les Têtes brûlées.
Magazine : Turbo.
19.54 minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.40 Téléfilm : L'Ange mrdlen

22.15 Téléffim :

de service. Un ange descend sur Terre pour remettre de l'ordre dans le famille et les affaires d'une Un printemps de glace. Le thème du side.

dans un verre. 14.25 Téléfilm : Her Big Chance,

LA SEPT 13.25 Feuilleton : De la neige

0.20 Six minutes d'informa-

15.00 Sait-on jamais,
Danse: A ma mère: 15.55
Documentaire: Questions sur
théâtre; P Documentaire: Poussières
d'étoiles (2- partie).

17.30 Jean Painlevé au fil de ses films. 18.00 Avis 🌆 tempête. 19.04 Tango stupéfiant.

IANG Le Commen des 20.05 Litem parallèle. 21.00 I and du Parc. 22.40 Le Courrier téléspec-

22.45 Soir 3, 23.05 Théâtre : Pour un oul ou pour un non.

tateurs,

0.01 Mégambr.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait, Relph Gib-20.45 Avignon 91. Candide ou l'optimisme, d'après Voltaire.

22,35 Musique : Opus.

QUI Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le la novembre 1991, salle Playel): La Clémence la Titus, de Mozart, par la Radio-France, philharmonique France.

0.08 Les Bruits du siècle. 1.30 Les Sortlièges du fla-

22.15 Agence matrimonials.

22.35 Le Dessous des

22,40 Cinéma : L'Assessinat

0.20 Le Goûter de Josette.

du Père Noël.≡≡

20.30 Atelier de

22.35 Musique : Le Concert (donné le 11 janvier à la Mai-son de Radio-France) : Pré-sences 92, concert de

Film Italian (1954).

Film français de Christian-Ja-que (1941).

FRANCE-CULTURE

phonique. Nacelle et l'Alle. Le corpe pienète, entretien Paul V

La Jardin d'été en hiver, la Stephen; la S

# Vendredi 17 janvier

TF 1 Variétés : Tous à la Une. Magazine : Grands reportages. Après le viol. 22.35

23.40 Sport : Football.

- No State



**FORTIFIEZ** VOTRE SALAIRE

DANS **ENTREPRISE** 



20.50 Jeax sans frontières 22.05 Documentaire :
Paul Duchesnay, itinéraire d'une gloire

1, 2, 3. Théiltre. 23.10 Cinéma : Les Trents-Neuf

Film britannique (1935) (v.o.). 0.30 Journal et Miles

FR 3 20.45 Magazine : Thalassa. La Mer aux enchères. Magazine : Caractères. Nicola Avril (II y a longtemps que je l'aime); Catherine mant (le Senora); Annie Ernaux (Passion eimple); Jeanne Cressonges (Seules). 22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicale **CANAL PLUS** 

20.30 Téléfilm :

Les Vagues du souvenir. 22.10 Documentaire : Retour au fieuve oublié. 22.55 Flash d'informations. 23.01 Le Journe 2 23.05 Cinéma : Dancing machine.

LA 5

(1990).

20.45 Téléfilm : Le Secret de l'araignée rouge. 22.25 Magazine : Urgences. 23.26 Concert : Philippe Lavil.

М 5

20.40 Téléfilm : California Connection. 22.20 Série : Equalizer.
23.10 Magazine : Emotione, charme et érotisme.
23.40 Capital.

0.00 Six minutes d'informa-tions.

LA SEPT 21.00 Feuilleton : De la neige

dans un verre
(2- épisode).
22.00 Téléfilm :
Her Big Chance.
22.30 Feuilleton : Fontamara

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique :

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

20.05 Concert (donné le 7 janvier, Salle Pleyel) : Portraits du joueur, Madeleine,

1.00 Les Voix de la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

23.10 Ainsi la nuit. Jazz club.

A 2 13.20 Dimanche Mertin (et à 15.45). 14.55 Mac Gyver. 17.25 Documentaire :

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. 18.15 1. 2. 3. Théâtre (et à 1.05).

Magazine: Stade 2.
Basket-bal; Rugby; Saut &
ski; Ski alpin; Football;
Automobile; Tennis; Ski #
fond; Patinage artistique. 19.20 Le Journal olympique. 19.30 Série : Maguy.

19.59 Journal, Journal du trot et Météo. 20.45 Téléfilm: Condamné au silence. Un avocat prend le risque de défendre un criminal endurci.

22.30 Magazine :
Bouillon de culture.
Invitée : Frédérique Bredin,
ministre de la jeunesse et des

Documentaire : Roule, routier i L'inde. 0.35 Journal -

Spécial Avoriaz.
Spécial Avoriaz.
18.00 Cinéma : Ma belle-mère est une sorcière. 
Film américain de Larry Cohen (1988). En clair jusqu'à 20.30 -[111 Ca cartoon. 20.20 Dis Jérôme ...? 20.25 Magazine : L'Equipe du dimanche. Présentation du sommaire. 20.30 Cinéma: Attache-moi! ##

Attache-moi i ii ii Film espagnol de Pedro Almodovar (1989). Avec Victoria Abril, Antonio Banderes, Francisco Rabal.

22.05 Flash d'informations. 22.10 L'Equipe du dimanche. Football ; Football américain

LA 5

13.20 Série : Tant qu'il y aura des bêtes. 14.15 Série : L'Homme de l'Atlantide. 15.10 Série : Capitaine Furillo.

Dimanche 19 janvier brigade des atups. 16.50 Série : La loi est la loi. 17.40 Série : Simon et Simon. Faut pas rêver. Pérou : Mister Good Bya; Cambodge : vidéo khmère; France : le Mont Seim-Michel. 18.30 Série : L'Enfer du 19.25 Spécial Roucasseries.

20.00 Journal et Météo. 20.45 Cinéma : Légitime violence. ☐ Film français de Serge Lera

14.45 Magazine :
Sports 3 dimanche.
Automobile ; à 15.15, Trot,
en direct de Vincennes,
Athlétieme ; Basket-bell amé-(1982).

22.30 Ine: Reporters.

23.25 Magazine: Top chrono.
Raffye Paris-Le Csp. 0.15 Journal de la nuit.

19.00 Le 19-20 Le l'informa-**M6** De 19.12 à 19.35, le journe Variétés : Multitop.

de la région. 20.05 Série : Benny Hill. 15.20 Jeu : Hit hit hit hourra i 15.25 Série : L'Incrovable Hulk. Les Grande Cirques 16.20 Série : Clair de lune. 17.15 高斯斯 : Lo Subrt. de l'Europe au Japon.

1/Life Série : 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Dominique Fernande Tonnerre mécanique. 19.00 Série :

Les Routes du paradis. 19.34 Six minutes d'informations. 20.00 : Cosby Show. L'Aventurier.
Film français de Marcel L'Her-bler (1934). Aventurier (1934). Rollan.
Rollan. 10 30 Magazine : Sport 6.

III 40 Téléfilm : Les Envoûtées de Stepford. Derrière le calme d'une petite ville américaine... 22.15 Magazine : Culture pub. Miranda. D Tinto (1989).

0.20 Six inhales d'Informe-

LA SEPT 14.20 Danse : Manual 16.15 December: Raymond Abellio. 17.10 Fontamara (3- épisoda).

18.10 Marianna Rombolà, femme neo la 111/10 Documentaire: Inhand Long.

Résurgence. 20.00 Jean Painlevé au fil

20.25 La Clarater den téléspec-20.30 Clnéma : Chronique pauvres **muitt. III** 

des cartes postales.

FRANCE-MUSIQUE

0.05 Clair in nuit.

20.35

pour voix, violon et Haendel;
L'Amour Haendel;
L'Amour Haendel;
L'Amour Haendel;
femme op. 42, de Schumann; Quatuor à cordes nr 7 en fa dièse mineur op. 10
Sept poèmes d'Alexandre Block pour voix, violon, violoncelle et piano op. 127, de Chostakovitch, par Marie Atger, soprano, Béatrice Atger, soprano, Béatrice limitel, clavacin.

22.15 Mémoire Par Philippe Morin. 23.35 Mère obscure, père mubigu n fils accompil. Per land 1.00 Les Fantaisies du vova-

geur. Par François Picard. Musique persane par l'En-semble Moshetad. Chants de Le Monde 🔤 PHILATELISTES

**JANVIER** 

■ LA FRANCE VUE I'MII LES TIMBRES ÉTRANGERS. • 2. GUERRE MONDIALE : répertoire

■ LE NOUVEL AN CHINOIS : l'année du singe. • NOUVELLE RUBRIQUE : questions-réponses.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A MIDI SUR INTENVE 2 LE DIMANCHI 19 Janvier Le Professeur SCHWARTZENBERG Rediffusion a 1 heure du ma

# Deux militaires tués à Barcelone dans un attentat attribué à l'ETA

Deux militaires espagnols ont 🏭 tués 🌡 Barcelone, jeudi 16 janvier, dans un attentat attribué à l'ETA, le lendemain de l'assassinat A Séville d'un ancien secrétaire d'Etat. M. Felipe Gonzalez, président 🦚 gouvernement espagnol, en déplacement 💵 Mexique, 🗉 affirmé, mun le quotidien El Pais, à mara 🍱 membres 🝱 l'organisation séparatiste basque : «L'objectif un toujours le mêma : ils veulent faire du chantage 📦 l'Etat. 👪 n'y parviendrant pas, pendant min significative [pour l'Espagne].»

MADRID

correspondant

Deux militaires III tués
feu, jeudi après-midi à Barcelone
d'un III commis en pleine
par un commando présurié III
ETA Le autonomiste
basque aura donc fait trois victimes en deux jours après l'aéxécution», la veille, il Valence, d'une balle dans in nuque, d'un professeur il droit, ancien secrétaire d'Etat (le Monde il 17 janvier). Manifestement, les indépendantistes un Mill d'impressionner l'opinion publique par del meurannée importante pour l'Espagne.

1991 avait déjà été une année particulièrement meurtrière puisque qua-rante-cinq personnes dont six enfants quinze civils **=** trouvé la mort lors d'attentats, contre vingt-six l'anoricedente. Ce carnage avait susinterrogations sein meme

avaient les meur-trières aveugles et avaient les l'arrêt de la lutte armée (le Ilania du décembre). Cette réaction de dégoût face à la violence avait cité, 🚈 la 📻 du mouvement indépendantiste, la proposition d'une trêve à condition que négocia-tions s'ouvrent le gouverne-

Ce regain managem participe vraisemblablement d'une tentative in l'ETA de faire pression sur le pouvoir avec assassinats sur le pouvoir avec um assa froids méthodiques. Les deux sous-officiers tombés à Barcelone avaient cependant pris la peine de modifier leur itinéraire. circuler dans voiture non officielle de ne 🝱 être revêtus 🗷 keur uniforme.

Il al lastante que la derniers police estime (1 moins moins structuré - un litraté de frapper d n'importe quel prix pour prouver que l'ETA rene une force en laquelle il faut traiter. Le pouvoir semble avoir fait le pari pouvoir réduire l'organisa-tion néant pouvoir maîtriser les derniers chevaux fous». Toute la question 🚛 donc 🔳 savoir il ces derniers and en record de créer une inquiétude suffisante pour ternir exte année mythique. Les autorités, qui ont «sécurisé» au maximum le pôles d'attraction, n'y croient pas. Elles pensent pouvoir éviter les dérapages et être d'empêcher le le de qui endommagerait les installations de mettrait en péril les hôtes. C'est le début de le sens 🖿 🖿 bataille qui est 🚃 train 🛍

MICHEL BOLE-RICHARD

# M. Eltsine rencontrera prochainement M. Major et M. Bush

Le président américain manuel la liter de aller-retour | New-M. Boris Eltsine le le février à York in 31 janvier, man qu'il n'assis-Washington, a annonce jeudi 16 jan- qu'au and du mana quatrième rencontre du président de M. Bush, qui l'a déià recu deux fois. Im fera suite à la réunion des de d'Etat et e gouvernement des pays membres du Conseil de sécurité des Nations unies qui doit avoir lieu la New-York le 31 janvier, aucun entretien bilatéral entre les deux présidents n'étant prévu à cocasion. A ce sujet, l'Elysée a confirmé jeudi que M. Mit-

Sur le chemin Me New-York, M. Harris le J janvier à Londres où il s'entretiendra avec le premier ministre britannique, M. Major, lequel est à l'origine du l'ONU, qui doit avoir quences in la désintégration nu l'ex-Union soviétique. Le président américain was auparavant ouvrir par un discours, le l'i janvier, la conférence sur l'all la CEI. - (AFP, Reuter.)

# $d \cup M M + 1 + M$

Proche-Orient : | | d'un | | honneur », par Rondeau ; « Brunster 📹 à Damas », 📺 Didier

#### ÉTRANGER

DÉBATS

Algérie : le FLN, 🖿 🛤 🖿 🗺 FFS elliance .. 🖿 processus 🌆 démocratisation fragile au Congo....... 4 acquittement 🛍 M. Pepan-Géorgia i le missa 🕮 🛍 Gamas-

#### POLITIQUE

L'entrée II la séjour 🖛 étrangers en France | The Immediate demanand and du projet the criminal that zones 😅 transit : 📹 📥 🚨 🚾 comman il- data di l'homme... 8 Un colloque de l'ENA : pour un État plus fort......

# Les affaires...

L'inculpation III M. Charly Chaker Brest-Armorique ...... La fermeture du bois de Bou-La fin du raid-marathon Paris Syrte-Le Cap.....

#### CULTURE

III : Jacques Itama parie sur contemporains. Déleuner Ludwig W. Thomas Bern-hard Didler Carette Photographie et : un com-Cinéma : le d'Avoriaz .. 14

#### ÉCONOMIE

La visite de M. Bérégovoy Un marketing many par Elf-Aquiprend la contrôle la mana 

#### ENVIRONNEMENT Un Inventaire une sine de

stockage in the stabil ...... 18 COMMUNICATION

Le lignal communicated analysis THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 I

### SANS VISA

 Oaxaca, cœur indien 🚳 Mais que La ligne 20 part en voyage En bern la Cham-

#### Services Abonnements...

Annonces classées... Loto, Tac-o-tac.. Marchés financiers.... 18-19 Métégrologie ..... Philatélie..... Radio-télévision .. Spectacles..... Week-end d'un chineur ..... 13 La télématique du Monde ;

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 17 janvier 1992 a été ma à 509 947 exemplaires.

3615 LEMONDE

#### Présidence de l'Assemblée nationale

# L'opposition est décidée à empêcher l'élection de M. Emmanuelli

empêcher l'élection du candidat socialiste, M. Henri Emmanuelli, l'une trésorier du PS, le RPR, l'UDF et l'UDC hésitent la stratégie ladopter.

Une majorité s'est dégagée en faveur in la présentation, au premier tour de scrutin, mercredi 22 janvier, d'un candidat unique de l'opposition, d'un candidat unique de l'opposition, susceptible de faire le plein des voix, comme MM. Jacques Chaban-Del-mas (RPR, Gironde) ou Jean-Fran-çois Deniau (UDF, Cher), même si le maire de Bordeaux a défendu luimême l'idée 📠 🚾 pas participer au pour dénoncer la «magouille » que représente, selon lui, la désigna-la M. Emmanuelli. Les députés réunis jeudi ont en l'idée présenter candidats moins consensuels, tels que MM. (UDF, Loire), l'idée pandraud (RPR, Paris) ou Bouvard (UDC, Morbihan).

Mais pour la second les opinions divergent. Faut-il, ou non,
maintenir le l'opposition
appeler pour la Maintenir le Main

Les députés des trois groupes de l'opposition, réunis jeudi 16 janvier en séance plénière, ont renvoyé à mardi prochain la désignation de leur candidat unique à la présidence de l'Assemblée nationale. Décidés à empêcher l'élection du candidat socialiste, M. Henri Emmanuelli. nuelli. Si M= Bouchardeau est susceptible de menacer sérieusement le candidat socialiste, l'opposition pour-rait donner la consigne de voter pour

> M= Bouchardeau, qui a été très durement critiquée par les députés socialistes, mercredi 15 janvier, a socialistes, mercreal 15 janvier, a confirmé qu'elle maintenait sa candidature à la présidence et a indiqué qu'elle recevait de nombreux soutiens de tous les groupes, à l'exception du groupe communiste. Celui-ci doit proper M. Canara Linea (March présenter M. Georges Hage (Nord) an premier tour de l'élection. Inter-rogé, vendredi 16 janvier - France-Inter, le secrétaire général - PCF, M. Georges Marchais, l'aisse dre que les députés communistes pourraient apporté, aux vants, leurs suffrages M. Emma-nuelli. « Le PS est le plus fon groupe de l'Assemblée — et il « une règle démocratique qu'il est juste de respecter : c'est que m président « celul qui appartient au plus fort », « indiqué M. Marchais.

#### En un lieu non précisé

### Les prochaines négociations bilatérales israélo-arabes auront lieu en février

la troisième de négociamen and s'est ieudi III janvier a III marquée par un accord 🛍 procédure entre Israéliens m Palestiniens, mais n'a dityels sur sucun and tantiel. Négociateurs and et israéliens sont apparamment convenus de se retrouver en février, mais lune date et en un lieu qui 📰 sont 📭 précisés.

e Sant must rencontrerous la pro chaine fois m février et nous espérons que mi viendrons à de la jordanienne, M. Abdel Salam Majali, il sa sortie du département d'Etat, après une dernière réunion - Israéliens.Ceux-ci souhaitent 📟 🖿 pourparlers a paix entamés en novembre à Madrid et repris

lundi à Washington, se poursuivent plus and du Proche-Orient, et ont plusieurs sites en Europe, ce qui est par les délégations arabes qui veulent maintenir Water où se sont les deux dernières séries de rencontres.

Selon un communique de leur délégation, les Palestiniens ont proposé une réunion 🔤 10 au 23 février dans la nie. Le porte-parole département d'Etat, M. Richard Boucher, Washington . déclaré jeudi E a Mcani jeudi que les Etats-Unis n'avaient an l'intention d'intervenir cette querelle sur le lieu discussions. tres sur cette quastion », a-t-il dit en exprimant l'espoir que im parties finissent pay s'entendre mur 🖦

#### A des fins d'évaluation technique

#### Bonn a livré des armes est-allemandes à la France à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis

militaire de l'ex-armée populaire estdont la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis afin d'en faire une éva-luation technique. C'est ce que révèle un document du ministère allemand de la diffrati parvenu i l'agence pays, comme la Fin-lande, la Turquie l'Egypte, la Suède et l'Uruguay, ont reçu da matériel pour parfaire leur équipement.

Selon ce document, la France a surtout obtenu des missiles, des pis-tolets-mitrailleurs et IIII lance-roquettes I des fins d'évaluation. La Grande-Bretagne a reçu un avion Mig-23, des missiles anti-chars appareils de vision noctume. L'Allemagne a aussi livré aux Etats-Unis un Mig-29, un chasseur ultra-moderne de fabrication soviétique, une corvette et un hélicoptère. La presse allemande

#### M. Raymond Barre invité du «Grand Jury RTL-Le Monde»

M. Raymond Barre, avun premier ministre, sera 📭 🜃 l'émission hebdomadaire ■ Le grand jury RTL-le Monde », in 19 janvier, № 18 h 30 à 19 h 10. M député (apparenté UDC

Us Rhône) répondra aux questions d'André Prime et 📶 Daniel Carton, du Monde, M Richard Arzt M da Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Henri

L'Allemagne a livré du matériel avait déjà révélé, en novembre 1991 qu'Israël avait aussi reçu un arsena considérable afin d'évaluer les qualité des armes de ses ennemis potentiels, en provenance de l'ancienne URSS. --(AFP.)

> Cos dons de militaires, aux fins d'une évaluation opérationnelle de leurs performances, sont une pratique très courante entre alliés. Pour ne citer que le m de la France, il est fréquemment arrivé aux Etals africains équipements soriétiques 🛮 🔤 📖 d'expérimentations français, qui les décortiquent pour en les curactéristiques. Ainsi, le Tchad a des matériels soviétiques pris aux forces libyennes ou aux dissidents locaux ravilibyennes ou aux dissidents locaux ravi-tuillés par elles. Parfois, ces matériels aiasi prélerés et ramenés en France vont grossir les atocks des services secrets pour être, le cas échéaut, redistribués à des factions, à l'étranger, en Inte contre un pouvoir central dans des opérations clau-destines de soutien de la France.]

> Manifestation III sociales, environ, manifesté, jeudi 16 janvier à Paris, de la place de la République à l'hôtel Matignon, l'appel in la Communa nationale de assistantes de service social (CONCASS), qui rappeler son opposition au a plan d'action pour les projessions de l'action 1991). Une s'est rendue au ministère des sociales où elle a été roçue par le directeur de cabi net de M. Bianco. Après la manifestation, deux à trois cents assistantes sociales se sont rendues au Cirque d'hiver où le maire du XI., M. Sarre, présentait ses vœux. ■ où M= Cres son était invitée. Une bousculade s'est produite entre 🖃 kum de l'ordre qui protégeaient la réception et assistantes sociales. L'une été légèrement

#### **SUR LE VIF**

CLAUDE SARRAUTE

# Trésor de guerre

TOUS avez vu un per ces commentaires désabuamers, sur l'opération « Tempête du Miller » il y ∎ tout juste un an? Quais, il rigole, là, aujourd'hui, indum men ban pépère ... ses \_\_\_\_ chimiques = son plutonium : Vies E entreleur de pecteurs in l'ONU, j'ai un lumbago. A part 🚎 📺 🖮 mon fauteuil, man pouvez fourrar von partout!

Arm ou Hambel : Si on Mali mieux renseignés, on serait PARTYRES HOPE, IS ON HOME IN 'économie in guerre, indiaux Américains : E on avait pas envoyé ma boys su casse-pipe. aorès Mi Koweit II m tapait l'Arathe market ce chien, III www. essence, i l'auriez payée d delibert la little

Alors II. moi, je me III. Vous manual jamajs combien a rapporté, com opéra-(les mercen l'Autor de biels milientii thi frankto: Çe, tra y wet pas allés im main morte en leur présentant la note, sux émirets. Pes question de la défendre le l'œil, la démocratie en péril. Entre parenthèses, faut voir comme its la rescompagnie. On s'est conduit en mercenaires. Il n'y a pas Il Ami

Et ce gros dindon de Kohl Dites, Mister president, 📭 📖 gêne un peu de vous la rappeler was vous me devez des sous. Sous prétexte que je vous ai pas fourni de soldats, je pouvais les Alliés me l'ont interdit, verboten, en 1945, vous m'avez 📥 les Japs aussi, d'une somme kolossale, et il vous en reste pas mai. III III III Que III peut coûter, une Blitzkrieg, c'est nous qui l'avons inventée beaucoup que ce qu'on vous a refilé.

L'autre l's envoyé péter : Je ne vous conseille pas de la ramener, avec votre Blitzkrieg. Je l'ai faite, moi, monsieur I Si vous voulez que ja l'oublie, oubliez vos marks, Bon, allez, un de ces quatre | Là-dessus, il convoque Schwartzkopf : Tiens, ça me fait penser, vous suriez pas laissé pourrir sur place un tas de rations il après notre départ précipité? Je doutais. V qu'on ve faire, on va les expédier aux Russes, oui, c'est ça, aide alimentaire. Il n'y II petits

#### L'enquête sur les attentats contre les avions de la PanAm et d'UTA

### Le colonel Kadhafi accuse les Etats-Unis de vouloir « détruire la Libye»

Dans un discours
parlementaires arabes, le colonei
Kadhafi a demandé, jeudi li janvier, aux arabes de rompre
aésocian avec Israël si les
prennent une amesure
hostile » I l'encontre de son pays.
Il a déciaré: a SI une l'enl.
lnjuste et fauise est adoptée par le
Conseil de sécurité de l'ONU contre la Libye, l'Amérique l'appliquerait la force. Son objectif
est de la Libye, et l'ajfaire (l'attentat confaire de Land (l'attentat contre le Boeing de la PanAm) \* | qu'un prétexte », a-t-li ajouté, accusant de « duplicité » Washingqui « ignore les résolutions du Conseil de sécurité » contre Israël.

Le colonel Kadhafi a affirmé que la par le Conseil de sécurité la l'affaire de Lockerbie « n'est acceptable » Cette affaire retère » la justi » n'est pas du ressort du Conseil de sècu-

Pour avoir frappé son professeur

Un lycéen est condamné

i deux mois de drison

Un de dix-sept in de

ycée professionnel public

Saint-Henri, quar-tiers nord Marseille

(Bouches-du-Rhône) . .

condamné, 15 janvier, à deux mois de prison ferme

par le juge des enfants, sur

réquisition du procureur de la

République, pour avoir frappé

une jeune enseignante remple-cente, M= Antiocha.

Exclu i l'établissement

quinze iours auparavant

jeune garçon

Saint-Henri, Mal fait imuption

dans le cours de français de

Mme Antiocha et l'avait frap-

pée avant d'être maîtrisé par

des élèves. Mª Antiocha, vic-

time d'une incapacité de travail

de dix jours, avait porté plainte.

qui n'avait auparavant jamais

condamné, en évoquant conditions intolérables »

l'agression de l'enseignante. De son côté, M. Castino, proviseur

du lycée Saint-Henri, s'étonne

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 17 janvier

Hésitante

L'heure was à Marie ven-

dredi 17 janvier à la Bourse de

Paris, L'indice CAC 40, qui mai

perdu 0,15 % à l'ouverture, un

maintenait 1 + 0,05 % en fin 1 =

affaire

n'avoir pas III entendu

Le parquet justifie la peine

nelle ». Il sffirmé qu'un le tuel embargo économique décrèté par le Conseil de sécurité aura pour maine e de metm en des 🌬 qui pourraient, per exemple, perir dans des seelle du d'avion à cause de l'interruption 📥 livraide piles de rechange mun caines pour les avions civils

rité », qui, seion lui, est trans-formé ainsi en est cour musi

D'antre part, le numéro deux gnement libyens, M. Abdallah Senoussi, beau-frère du colonel Kadhafi, suspecté par 🖿 justice française d'être mêlé à l'attentat DELID d'UTA, qu'il disposé à comparaître devant un tribunal français. -

'O La COB allège in procédure d'agré-ment des OPCVM. – La Comment opérations 🖮 Bourse (COB) a présenté, jeudi 16 janvier, un pro-gramme d'allègement des procédures d'agrément des organismes de placements collectifs en valeurs mobilières (OPCVM), qui regroupent sous cette appellation le millier de sociétés d'investissement à capital variable (Sicav), les quelque 4 000 fonds communs d placement (FCP) et les 5 000 fonds d'entreprise. L'assouplissement prévoit un raccourcissement des délais d'agrément à un mois pour les créations et d'une semaine pour les modifications

► En 91. ces Stars défilent à toutes les Fâtes, Marie Présentations. Elles sont applaudies sur tous les "Podiums". Somptueuses et désirables !

fini, on solde... Ces Stors magnifiques sont soldées. Offertes à des prix presique choquants, tellement bas! Vous choisirez bien sûr les plus séduisantes... Elles sont toutes disponibles pour presque rien... Les sissus - Stars de la mode soldés depuis 15 F le mètre l

# CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS



4- 14-54

Section Spage

and there

Action Services

Section 1955

----

and the second

or the Carr

114.18

TO OFFICE

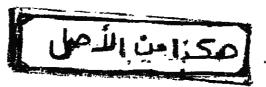
Mes

19 mg

64.79 1

سخا ۔۔

----



Le Monde

# Oaxaca, cœur indien du Mexique



L'histoire culturelle ne s'est on article & Oaxaca : la ville coloniale classée sur la liste du patrimoine mondial de l'UMESCO et le site précolombien de Monte Alban s'offrent en témoignages des civilisations qui ont sivement marqué le pays. Mais la vieille cité 📹 aussi un centre vivant d'art contemporain où les peintres cherchent i retrouver la magle des origines, dans la région la plus indienne du Mexique.

1、 多国旗 200

-

Balancian in

Spirit Commen

27 se - 20 c

96. VI

 $\hat{g} = g_{\rm eff}(\omega^*) \cdot \Psi^{-1}$ 

Spring School Co.

ingerigie V

garetin et e

A HERE LAND SHAPE

Strategy and the second of

Sales Services

Sec. 12 .

- 1-2-4-4--- ·

gradus bes

Market A. P. A. S.

E Colored 817 - - - -

 $(a_1,\ldots,a_m)\in \mathbb{R}^{n-1}\times \mathbb{R}^n$ 

10 march 10 mm

Tresur de quene



**AU SOMMAIRE** En Champagne, mu pour le man à bien.

les Champenois p. 27 **Paris** a mémoire 24 Un jour en bus, sur la plate-forme.......... p. 25 Chez les Navajos avec Tony Hillerman.... p. 30 Escales 24) Télex (p. 24)

Table (p. 29)

reux, il précède le chair (ou les légumes), la l'enveloppe, l'envahit, la la portion congrue, ini manchini que de brefs éclairs pour paraître de placer me goût. Il continue de triompher lorsque m propre um a disparu. Saveur imprègne dura-blement son fumet obsède. A d'ail, d'oignon, thym, d'origan, ou moins in cacao auquel on ajoute des dans la sierra, somptueux, le mole negro, il longuement mijoté avant d'être passé au moulin puis recuit. Trois journées ne pas mandade de

Avec sept variétés, la région d'Oaxaca (i), à 300 literature III sud-est de Mexico, en offre sans doute le plus grand nombre : le mole verde (vert) accommode volontiers le porc, l'amarillo (jaune) le lapin ou la légumes, le rojo (rouge) le poulet. Quant au negro, avant de venere en maître sur 🔚 lehiel 🕮 mitae rants, il a longtemps été réservé lui donnera un seul président gue répond du bout des lèvres à sa

E made en il une sauce ou ma aux galas il ma fêtes, et in le must pate, et in le must en bidons, à l'in il pâte, prêt li litra conservé pour l'éternité. s'annonçant loin aux effluves a cannelle et la aux sur les étals des marchés de la ville.

in métaphore du mélange qui

préside à la mum (au plat). diversité des ingrédients du que de ses résultats, paraît s'appliquer trop commodément que largement métissée sauce) remain à l'époque précolombienne – pour qu'on m soit me de l'exploiter. Ainsi, ■ Oaxaca, M papilles devraient pouvoir identifier dans 🖬 mole, 🕮 📧 herbes qu'on un many que montagnes, les sept piments (chile chilhuacle, pasilla, ancho. mulato, mexicano, guajillo) qui différencient cui-ses Vera-Cruz II apparaîtraient comme signes in l'indiade l'Etat,

l'Etat de Chiapas, l'Etat d'Oaxaca (95 LL km² m plus m trois mil-

indien, le libéral et réformateur question concernant l'apprêt des Benito Juarez (on lui de la séparation de l'Eglise et de l'Etat). Au carrefour de sierra Muse occidentale u orientale, ce nodo mixteco (nœud mixtèque), enchevêtrement de montagnes difficilement accessibles, est l'Etat le plus pauvre de la fédération, Maigre en ressources natu-relles, oublié par l'industrie, l'estimerait d'al 4 s'il ne précisément l'un de plus riches et peut-être le plus représentatif de héritages l'une nationaux.

la sartra cérémonioi da Hizata Alban qui domine la ville 🗷 🖿 nombreux vestiges précolombiens i région offrent en effet. concentrés m coupe nulle part ailleurs au Mexique, de buit ans and and the cre jusqu'à l'arrivée M Cortès, im images morées de l'histoire indienne : on p trouve une date artist correspondan 1 l'an 600 ment J.-C., il trans 🏭 🖪 «culture mère» olmèque, im temples construits durant le long règne zapotèque, et 🏭 témoignages de l'intrusion de Mixtèques avant l'invasion aztè-

🛮 I.a tombe nº 7 🖺 Monte Alban a nd bâtie par les Zapotèques mus c'est le corps d'un Mixtèque qu'on y a trouvé. Mitla (2) a été bâtie par Mixtèques. Partout on Il nie la combinaison m plutôt l'union I deux cultures », explique Alicia Pesqueira III Esasarte, military trice du mala and préhispanique Rufino-Tamayo. « III même, nos contemporains MMI plutôt espa-gnols pour la façon de vivre M plutôt indiens pour le physique. D'ailleurs, voyez le mole, c'est su véritable rite m un deux cultures présentes, un mélange complet où domine l'indianité. ≡

Un rite. La line III suffisamment Car avec son voisin du Sud, affirmée pour qu'on s'arrête un instant à l'hypothèse malicieusement débattue par Italo moitié de Indiens de Mexique, de Monte Alban. Un ami anthropolo-

question concernant l'apprêt des offrir un fond digne de lui, de lui numains immolés : « Il faire honneur. » s'agissait d'une nourriture qui 🚾 pouvait être ingérée um um cérémonial particulier... Par respect des sacrifiés qui étaient jeunes 🛮 valeureux... Par respect des dieux... Une chair qu'on 🗪 peut pas manger seulement pour manger n'importe quel plat... Et en goût... Peut-être devait-il man caché... tente les announ devaient être convoquées pour le recouvrir...» Mail à ceux qui auraient il nom il mole sur la langue, la compagne ill l'auteur-narrateur réplique : « Peutêtre qu'on 🕶 pouvait pas, qu'il 🖿 fallait pas cacher m goût-là... Sinon c'aurait in comme ne pas mante que l'on mangeall... Les (2) Important site préhispanique (4) kilomètres d'Oaxaca. saveurs avaient peut-être pour fonc-tion d'exalter goût-là, de lui du Seuil, p., F.

Et voilà le mole renvoyé à 🗎 vie civile, aux longues heures passées marché m fourneaux, dans la patience et la lenteur d'une calme cité entrée dans le siècle par la petite porte III qui a conservé en son centre un pur visage espagno comme pour mieux repousser alentour m indien qui commence peine d'être accepté comme tel.

> De man envoyé spécial Jean-Louis Perrier Lire la suite === 26

(1) Prononcer Oaraca.



#### ONTRAIREMENT au titre C fameux, devenu presque un cliché 🔝 langage, du livre 🗥 mémoires d'une actrice aujourd'hui disparue, la nostalgie - du moins celle Paris serait-elle ... de redevenir ce qu'elle était jadis? Il y 🛚 🖼 🗓 semaines, présence d'une centaine il imme l'on apposait ainsi, sur la façade d'un hôtel modeste, signes particuliers. rue Cels, derrière la nime tière Montparnasse, une plaque commemorant le séjour conjoint ici, pendant la per de Jean-Paul Sartre et de Simone III Beauvoir. Et. après Descartes, Rollin, Camille Claudel, l'île Saint-Louis, Apollinaire, mu le pont Mirabeau, Jacques Prévert, à Neuilly, et, bien sûr, Sartre M Beauvoir déjà cités, La mémoire le lieux, l'association qui préside I III a classements » sauvages, prévoit 🏝 faire 🗎 M même pure Céline = 4 = la rue Girardon, I Montmartre, où l'auteur du Voyage m bout de la

Nuit résida 📭 🖽 à 1944, ainsi

qu'au ! quai 📥 Fleurs, 📼 l'île

de la Cité, qui and le domicile

du philosophe Vladimir Jankélé-

La célébration et la materia tion des lieux charges de mémoire ar and certes na 🎒 choses nouvelles, win elles ne concernaient jusqu'à présent ma maisons mudes ensembles remarquables artistiquement, que m soit pour leur architecture ou pour leur décoration intérieure. Encore fallait-il que ces dernières fussent. un le moment. reconnues comme telles, ce qui. bien sûr, n'a pas toujours été le cas. Comme chacun me le Mil que trop, l'on a limi de la à des endroits extraordinaires, magiques même, au statut artistique fuyant ou problématiou encore qui n'avaient pres eux que ce es la vie passée avait pu y déposer, un

# Paris-Nostalgie

cachet, une aura, une âme. Un allian entière de Man ne suffirait unit recenser in lieux qualités apparentes, mais la disparition in une partie du charme In la ville, tel, entre mille, Royal-Lieu, boulevard im Italiens, que frequentait Coc-devenir un repaire éphémère 🛶 branchés, we use l'on détruisit il quelques années, avec décor kitsch fait de niches où se tenaient de la la la dix-huitième platre. Ainsi 🕶 la ville, ainsi vont muse les villes, erfallenc destructions humaines permanaum limita uu itain dei aus et, bien sûr, a la logique inhumaine 🕪 l'argent.

A BATTRAIT-ON aujour-d'hui, comme jadis, les signes encourageants permettent d'en douter. La conscience de la réalité 🚾 la ville comme 🗯 🚾 fragile i commente n'a, en effet, cessé, après des décommend et des décennies d'indifférence, in gresser. L'on I III ainsi i gens s'émouvoir de la possible destruction in Fouquet's, ur in Champs-Elysées, faisant recuier l'opération immobilière qui y était prévue, un encore, faisant un mini de classer, A Pigalle, la firemente du natue nom, au dean typique same 60, la mettrat name de portée des pro-

Depuis quelques saisons, culture accompagne cette réhabi-Immor du Vieux-Paris, Après la redécouverte de Lis Malet, l'auteur, burmmet parisien, de



Manual Manual Manual Nestor Burma, la canonisation III Brassai III 📓 consécration tardive de Doisneau, tous poètes de la ville, on a même vu surgir, ihm im samps, une nouvelle une néo-parigote. Que sont ainsi 🖼 lemen Vertes, all dit en passant l'un 🗺 rares groupes franrecueillir quelque succès à

reprend la chanson du même nom de Georges Ulmer m chante lu Solli du bar-tobac 🖮 🗓 📖 📩 Martyrs. Après 🖦 années, 🕍 générations mena de mépris, l'on redécouvre, modernisé, le charme de l'accordéon java, comme = témoigne, l'alle dernière, le mi de Paris-Musette, çais in musique populaire à un disque mascalibral les une sophistiqués de l'étranger, des espèces de cet instrument populaire. nouveaux Apaches » 1 Di son in in en vogue dans la mode côté. Pigalle, un autre surve, de la cas mi l'on voit des jeunes

arborer & manne les quettes I voire les leurs ancètres. Et la réévaluation récente de tout un cinéma populiste-poétique I = 40, sur lequel la nouvelle en son temps jeté le discrédit, tout mine se mil a civilisation que nous évoquions une récente chronique, par-ticipent meme phénomène.

Com résurgence de la culture parigote, après deux décennies moins d'américanisme fordans have he formes d'art, mi bien all I maine au crédit de recherche de racines que l'on voit aujourd'hui partout, des las la pay et dans toutes in cultures, sous in opening variées, I l'œuvre. 500 mm 📥 a latinité », toute une généra tion redécouvre ainsi alli fondamentale que l'art n'el personne de idino emarquables, mais un art de vivre, un esprit reflétés, man un tissu urbain fragile, vulnérable, que l'on ne modifie jamais um conséouence.

A question, pourtant, n'est 📥 🎹 aussi simple que le laisparfois croire in nostalgiques in mane transmittent du lantan. La esprits malins ironiseront ainsi wu le fait que. si des associations telles que La mémoire des lieux existaient depuis toujours, Paris serait aujourd'hui am ville immobile. morte, et, per le moins, leadi-bre et impraticable, car dans les in militie ou presque de la sonnages, artistes me bommes

tion. Il n'y Mitali, dans ces conditions, ni mer Eiffel, ni Centre Beaubourg, et encore moins que, paradoxalement, aujour-d'hui, les de du vieux Peris réhabilitent. Chiar des rues ou des quartiers entiers, afin de leur éviter tout risque de destruction, peut même s'avérer le meilleur moyen de les faire rir A petit feu, en les transforman en ces piétonniers reconstitués, comme on en tronve and certaines grandes d'Allemagne telles que Cologne ou Francfort, et qui évoquent plus des Man de films historiques un peu a cheap » une de ruelles vivantes. vivent qu'en m transformant en voire avilissant par rapport leur état originel. Et les défenseurs actuels du Believille du dixneuvième siècle oublient par trop que leur amour déçu et, il est vrai, bien mal en point était déjà la résultante de la destruction massive de tout un univers, celui du Belleville du dix-huitième siè-

d'action, dignes d'une célébra-

Bref, la question imp pas de conserver à tout prix éternellement les choses en leur état, mais de faire en sorte que IIII transformations qu'elles ne peuvent manquer de subir assurent sans cesse une nouvelle Mar 4 la Mr. Cette intelligence, ce par man ur sauraient Him décrétés. Ils font partie d'une conscience, d'une culture in la ville », qui existe oz non. Voici pourquoi ce vent in perigote, pour peu qu'il se confirme, est sans doute le meilleur atout mue possède sujourd'hui Paris pour se

Patrice Bollon

#### Les dzongs du Bhoutan

pays entré dans la vingtième intact, préservé par mi isolement. Une identité ima qu'il Inde m Tibet, deux frères qui lui ont donné 🗪 âme. Depuis septième siècle, le rythme du international tibétain, issu primitivement in plaines Ces deux voisins, au large sur leurs une sorte paternité spirituelle (le Tibet) temporelle (l'inde) un un intitule indépendant. Par vallées. ce royaume himalayen aux dimensions superficie de la Pina - rithma Jusqu'aux anima tibétains - 7 314 mètres pour la pointe du Jomolhari. Entre 🔤 deux, 🖿 Bhoutan ======= la jungle et les forêts de conifères, le tigre et l'éléphant, le yak 🖪 📓 léopard 💵 neiges, les les cultures, toutes les plantes, toutes pluies de mousson fertilisent rem méridionales ; la === 0111 Tant d'attraits, aussi divers, sur

Le Bhoutan, un statut la part. Ce

un si petit territoire, wede attachements durables parmi les rares intilla qui un connaissent l'existence. Mais quel trait, en particulier, attire le voyageur? Est-ce l'architecture blanche, trapue à la base, allégée par ma rangées de fenêtres la pans de bois ouvragés, et dont le dzong – à la fois monastère fortifié et siège administratif - l'empreinte positive marque en bien tous ceux qui l'approchent? le cadre de vie municipal et l'harmonie d'une nature verdoyante parvenue quasiment "l'état jusqu'à nous? Ou, encore, la réclusion d'un royaume qui se tient à l'écart 🜬 la frénésie moderniste mr il 📶 que le progrès est d'abord spirituel. La présence d'un peuple courageux, et plein d'humour qui parle le dzongkha, un series tibétain,



denudé, l' le occupations n'y mai pas étrangères. Mare the temps that du Pays du Dragon » s'articulent Le voyagiste Man Artou (8, rue de Rive, LTU Genève, tél. : [22] 21-84-08 les connaît bien. Chaque mnée, voyageurs partie manufic mille cinq étrangers de par le gouvernement à 🔳 📶 au lesquels in white the statement sont en principe interdites, sont avant use religieux. La se Bhoutanais s'y exprime par des prières, d'offrandes a surtout des counées d'intermèdes comiques, de chants et de le populaires. Le prochain festival aura lieu à Paro, en mars prochain. Principales Mass du voyage : Paro, son dzong dominant les champs m damier, sa tour 🔣 guet, le palais royal; le sanctuaire 🖬 Kyichu, le plus ancien 🗷 🛍 plus sacré du Bhoutan; le monastère de Taktsang (« Nid du Tigre »), auquel l'on parvient après 📖 montée à 📖 ᄤ poney travers une forêt de pins et de rhododendrons arborescents: Thimphu, la capitale (20 IIII) habitants); Tashichodzong, siège

at la ven day libértity 🖎 moines

du gouvernement central et résidence d'été des moines de l'Ordre central; Punakha, leur résidence d'hiver : le dzong de Wangdiphodrang, dont la structure épouse la surface disponible; celui de Tongsa. accroché au-dessus de la rivière; le Bumthang, ses nombreux temples et monastères. Dates de cette remontée dans le temps : du au 22 mars, dont onze jours au Bhoutan. Autres départs en mai, juillet, septembre (festival de Thimphu) = (festival de Jakar) pour des itinéraires culturels ou des trekkings impressionnants. Le prix de ce voyage, qu'il faut bien qualifier d'exclusif, est élevé : 35 000 F, tout compris, notamment les vols Paris ou Genève - Delhi - Paro -Katmandou-Paris ou Genève, les déplacements en minibus et une journée à Katmandou, Mais il ne faut pas oublier que le prix de journée fixé par le gouvernement

par jour. Excellents accompagnateurs Artou. Pour se préparer au voyage, deux ouvrages : un guide, Bhoutan, de Françoise Pommaret, et un roman policier, Il Tigre et le lama, d'Erik Allgöwer, tous deux aux éditions

l'est aussi : 1 300 F en moyenne

#### Florilège africain

Des produits « inédits » pour plonger dans une «Afrique authentique avec son folklore, ses traditions, ses couleurs et ses senteurs »: tel est l'objectif d'Out of Africa, un voyagiste passionné par ce continent « mythique » mais aussi, quelque peu emporté par sa fougue et victime d'un narcissisme qui lui fait un peu oublier qu'il s'engage souvent sur des voies délà explorées par des confrères plus anciens et tout aussi talentneux. Reste le dynamisme et la foi de celui qui se veut le maître d'œuvre haut de gamme, de l'insolite et du « cousu main ».

Du nouveau, la brochure 91/92 d'Out of Alria (dans les agences de voyages) n'en manque pas : la combinant le Kenya et les trois marania de ce pays : Manyara, le Serengeti et le Ngorongoro), Madagascar (avec un circuit de 12 jours et un raid de 9 jours en 4x4), la Namibie (18 jours pour découvrir la faune et les dunes du désert de Namib), le Malawi (un circuit de 9 jours) et la Zambie avec un safari de 8 jours qui permet notamment d'approcher les chutes Victoria.

Déjà présentes dans la brochure, des destinations font l'objet d'une programmation étoffée : le Kenya (avec un survol de ] h de la réserve de Masaï Mara en montgolfière et, surtout, une croisière de 10 jours, au départ de Mombasa, avec escales à Zanzibar, Mayotte, Madagascar et aux Comores), le Botswana-Zimbabwe (au delta de l'Okavango et aux chutes Victoria s'ajoute un 9 jours sur les traces de Livingstone) I l'Afrique I Sud avec des circuits dans le désert du Kalahari et le parc Kruger et 7 jours de fastes dont ceux d'un train à vapeur, paré de cuivre 🖿 d'acajou, le Rovos Rail. Sans oublier les incontournables paradis tropicaux nommés Sierra-Leone, les îles Maurice et Seychelles. Renseignements au (1) 47-58-01-78.

«Le sport dans la Grâce antique », une exposition du Palais des beaux-arts, à Bruxelles, leurs athlètes, tel Milon de Crotone, aussi célèbre en son temps que le « marathonien aux nus» Abbebe Bikila de nos jours; un catalogue illustré les commente. Du 24 janvier au Il avril, tous les jours sauf le lundi, Mill heures à 17 h 45 (19 h 45 le mercredi). Entrée : 40 F. Renseignements | Palais des beaux-arts, I Bruxelles (tél. : 2-507-84-63) ou Office beige M tourisme, à Paris (tél. | 47-42-41-18).

Une potion magique est servie gratuitement depuis la mi-janvier sur les vols de Japan Airlines. nouvelle boisson contient d'extrait de kiwi (ce fruit contient dix fois plus de vitamine C que le citron) et 100 milligrammes de gelée royale, substance fabriquée par les abeilles.

(526 000 hectares), l'un des restes les plus remarquables de la forêt tropicale primaire d'Afrique centrale, sera protégée par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et l'UNESCO, Réserve de la biosphère, cette forêt luxuriantem pratiquement intacte, à la faune et arbre peut abriter mille insectes différents et ses eaux contiennent cent vingt espèces de poissons, est déjà inscrite sur la liste du patrimoine mondial.

Le deuxième Festival international du pin's de Villard-de-Lans avancé pour cause d'élections cantonales et régionales. Initialement prévu fin mai, il se tiendra les 3, 4 et 5 avril. Au programme, une d'exposant. collectionneurs français et étrangers, la présentation de pin's olympiques américains, un atelier de conception et de production, une bourse aux échanges et une vente aux enchères publiques. Renseignements à l'Office

(BP 54, 38250 Villard-de-Lans, tél.; 76-95-10-38).

Orly fête trois anniversaires: Vingt ans pour Orly-Ouest, vingt-cinq ans pour la tour de contrôle et trente ans pour Orly-Sud. Une exposition, «Orly hier et anjourd'hui », porte un regard rétrospectif sur la vie de l'aéroport parisien : photos de stars du cinéma des années 60, d'avions, affiches compagnies aériennes, documents historiques mais aussi projets d'avenir. A Orly-Ouest, jusqu'au 15 Renseignements: aéroports in Furi (tél.: 43-35-70-70).

e sign mig

S. S. C. C. C. Supply 19

4. 716

1 . per - 1 . Per 1 . Per

the transfer that we will

· Property of the second

t tear on it

10 me 200

La neige au pied levé proposée par Interhome, leader européen de la location de vacances, avec le système « stand-by » : toutes les et chalets encore libres réservés en début de semaine pour la fin de la même 🕳 🚾 peuvent être loués pendant sept jours à moitié prix. Renseignements dans les agences de voyages et au 15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris, tél.: 43-55-44-25, du lundi au vendredi de 9 heures 18 heures et le samedi matin.

« L'Asie à la carte », nouvelle plaquette de Jet Tours et Jumbo. les deux filiales tourisme d'Air France. Destinée aux voyageurs souhaitant découvrir ce continent leur guise et 🛚 leur rythme, elle propose un large choix de formules, des plus traditionnelles aux plus insolites, pour explorer la Corée, Hongkong, l'Indonésie. le Japon, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thailande. Dans les agences de voyages

agréées et les agences Air France.

Sélection établie par

Patrick Francès





# La ligne 20 part en voyage

(larz Salar Lazure - gare de Lyon, gare de Lyon - gare Saint-Lazare : la ligne 20 fait de l'entre-deux-gares. Tout un voyage.

**186**1 1975

Marketon .

9 PRZ 170 100 170

**経過 とついっこう** 

grade deposit and

The second second

العاربين الكاليواق

and the second s

Statement of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

\$ 145.44

A Salar Comment

March Str

egy attick of the con-

GARAGE STATE

Established the

Sparse produced in the contract of

grande som

The state of a design of

Semilar and the

September 1

 $\lim_{n\to\infty} \int_{\mathbb{R}^n} \log \int_{\mathbb{R}^n} dx \, dx \, dx = 0 \quad \text{and} \quad .$ 

Adapting to the second

100

and the

·

age to the second

112 ... - 12 T - " A STATE OF THE STA No. \_\_\_\_ Market Control of the Control of the

Marie Control of the Control of the

July 19 Carlot Comment

Section 18 Section 18

就并知 100

The rate time.

J. Seek

10 (金沙田 年間)

1.7

1.00

N banisensard un pressé, un de min qui paraissent poussés, sans ménagement, hors la grom Saint-Lazare par la auivante, pourrait le remarquer, aven de plonger de la gueule le l'échansonterrain du métro. Un bus. Un bus frappé du numero 20, and savoir pourquoi, garé le long man petit quai are l'esplanade, bien visible et incongru si près illi Mill du transport urbain. comme posé là, dirait-on, pour faire la nique en monde inhumain du métro. Une invitation la désertion, I l'école buissonnière, une dernière chance offerte, par la RATP, d'éviter la RATP.

Car, rien qu'à um ailure, courte, ventrue, désuète au temps Im TGV parisiens soufflet, bus rectifiés par le design, ce digne émissaire de «la» 20 marque différence canaille, une and d'effronterie circulation. Il éve par la la la circulation. ment une autre époque plate-forme arrière l'air libre : les bus le Maigret et de Zazie, 🛂 🛮 la Libération, 🔤 filles en soquettes bianches photogra-phies un Doisneau, in films de Truffaut. Pas vraiment une relique, I en croire un chauffeurs. Une d'ingénieur nostalgique qui promo le passé, d'offrir aux fumeurs et amoureux es gaz d'échappe-ment, 2-3 mètres carrés sans Librari I la poupe de l'engin.

il s'en trouve sons doute d'identiques, sur d'autres lignes, au hasard battributions, mais celui-là, ceux-là sont de la 20, une ligne courte, dite di liaison inter-gares, logique balade sum Saint-Lazare in la gare il Lyon, via l'Opéra, République il li tille. En gros, le bons arm M la ligne droite, I l'on excepte une courte remontée de la rue du Temple. Depuis le début de sa longue histoire, ce périple s'in-terrompit souvent, au grè les bus u qu'elle bouclait plus mar en début le

grognes de la rue. Ce bus i plate-forme longe exactement i trajet all des manifs de la rive droite. Il dut transporter plus d'ouvriers en colère, plus de pacifistes, plus d'anars qu'à son tour. Il en garde me modestie discrète et une familiarité a fort ton-

Gare Saint-Lazare - His de Lyon, En somme, His design secondaire, de traverse, mana pour me chemins me le vieux autorails de SNCF. Mais une tale. Ce courageux a les bruits doux, qui s'y rendor-mirent le matin, des qui s'y rendor-mirent le matin, des qui de enfances. Un moteur docile, même en surrégime, des coups pistons rassurants, l'essien raide.

Il prend 🗪 virages très en dévers, surtout dans la la de l'Opéra. La clientèle apprécie ce tutoiement l'obstacle. Ce bus a du respect pour quelques — I habitudes. C'est surtout sensible, il matin, à l'heure de l'embauche, dans le de Lyon - gare Saint-Lazare. Le III part III vide, s'engouffrant plutôt la Seine, piétinant ferme sous la bannière du 95. Les la la se repèrent, tout le mand a l'air de se connaître. » Salut!», lance im qui s'égrènent de la Parièc

Un couple d'Antillais, iui monté ila courbe de Daumesnil, elle tapie I l'arrière : ils doivent s'aimer s'autoriser ce seul une trahison. Ils échangent peu le mots, ils s'embrassent furtivement, 🔳 lui République. Elle se retourne Elle Elle certaine de le voir remonter le lendemain. Mais, pour lui, le 🐜 paraît attendre queiques secondes, comme i de l'inches mois, peut-être mannées qu'on espérait qu'elle décide de le suivre.

Cortains lisent, des livres, et districtes, preuve que ligne plutôt prolo a lettres. Simone Beauvoir expliquait qu'elle avait,

vent son trajet à l'aveugle, à peu près comme le le metro. Esta rien voir de la ville en mouvement. Le charme du bus, et de la ligne 20, c'est justement ce III= déroulé I bonne vitesse, et I juste hauteur, par-dessus la rue son trottoir. Sur le boulevard Beaumarchais, une fille qui fait feux rouges, d'autres, en retard, qui moulinent il jambes, ren-forçant, malgré eux, la sensation

Personne dans le couloir

réservé. Le 20 file ma quelques

nœuds. Les parties choisissent leur angle de vue. La pesanteur terrestre, les arbres, ou l' devantures. En enfilade, des enseignes : Peggy Coiffure, juste Myriam Décors. La douce répétition me pubs, au fil sabribus. Le film de l'Espagnol Almodovar. Sur le fronton Cirque d'hiver, la d'un Festival mondial du cirque. El puis réminiscences, un flottement mon dans le mémoires entre hier El demain. Des rêvasseries, il tous im coups, à voir ces visages décrochés des médiocrités matérialistes des journées I venir. Boulot, dodo, mais mus mêtro. Quelque chose in plus enfantin, de plus confiant que sous la lierre Les ondes de la ville, dans le jour naissant, din signes réconfortants, un pas-deporte, ma épicerie qui s'acha-lande, un banc, vide, en échange il cus regards embués derrière Puis 1 20 croise Saint-Denis,

on plutôt la échappe, lumil la ruelle de ma à babord. Les boulevards, et d'autres affiches, plus grandes, plus avenantes, qui - comment film ! - lui convienbientôt, Jacques Higelin concert. In films de karaté, la du Musée Grévin. La les un rectiligne, un plus près ir sa route. Il sera à l'heure à Saint-Lazare. Milli il musarde mil il mème il cui de plaisirs populaires d'autan. A l'arrêt Choiseul, boulevard milli il cui de l'arrêt Choiseul, boulevard milli il cui de l'arrêt choiseul. Italiens, il s'arrête, pour le mu-venir, à deux pas de l'ancien Monde. Quelques feux plus loin, l'Opéra, pile à l'heure la la plus belle lumière. Un virage sur la jantes, 🔳 💶 Saint-Lazare.

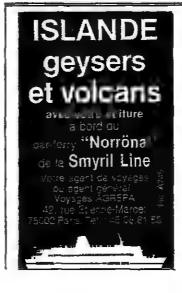
An retour, 🖿 🕦 recherche nun tracé, regretté déjà, de l'aller. Il lui faut dimension plus bas vers

rue la Réaumur. Dans ce sens, il se charge, et sans explication. plus encore en fin de jour. Alors, ce bus original et pataud ressemble un peu I tous les autres. essieux grincent. In le malmène. La clientèle est énervée, crevée. Ou'importe le remet, colle iolie perdition de la rue du Temple! Le 20 se presse, comme il peut. il osine, et in plaint.

Co n'est, à ces heures-là, qu'après la République, lorsqu'il retrouve son cours normal, qu'il paraît souffler, reprendre son petit poème I part, tutoyer Prévert, Queneau et quelques pura de bonne compagnie. Sur la plate-forme. In messieurs alluune cigarette délassement. C'est drôle, il y en a toujours un qui fume 🖿 pipe. On a laissé la ville embouteillages. Désormais, ma a le temps. Le bus, au son du moteur, le sent, même pour ceux qui doivent encore mater dans un train, I la

La balade prend illi par un illi exploit, in traversée, mu hésitation, au plus près 🚾 la statue, 🚾 la place de la Bastille. Les habitués approuvent d'un hochement de tête. La nuit tombe, a le le devient un per bistrot intime. offrant le luxe itinérant in lire, puisque, dehors, il n'y a plus rien à voir we des ombres. Les derniers descendent, aman à regret. Le chauffeur retire son manteau III cintre, mais laisse le cintre. # Allez, salut! A demain. »

Philippe Boggio



# VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

### Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, bonievard Victor-Hugo 00 NICE - TEL : TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

#### Côte basque

HOTEL DE CHIBERTA Un doex hiver # 300 m de l'Octan et au celme de la forêt de pins = Séjours en chambres-studies équipées tout confort (téléphone direct, TV Canal +) valable du 1-11-91 an

Tarif moyenne saison. Valable #1 28 mars 92 on 30 mai 1992 Prix per personne : 1 085 F la semalue en occup, double

Service de petits déj. et repas du soir sur demande

marios, en option

aéroport

104, Plages, ANGLET réserv. 1 59-52-15-16. Télex : 573 412. Fax : 59-52-11-23.

#### Montagne

**ALBERTVILLE** JEUX OLYMPIQUES jeunes, adultes, familles, jeunes, adultes, familles, la carte : repos - ski - entrées J.O.
Prix : la partir de 1 850 F

7-16

15-23 limit
Escal, B. P. 11 - 50203 Contances
11 : 33-45-45-41.

IB- SAINT-VÉRAN Perc its in parcial 2 040 m, siècle Eté-biver, plus d'Europe Logis de Logis de l'acceptant de l'a

studios, complète, séj. HÔTEL LE VILLARD, III : TILII C ■ FHÔTEL LE BEAUREGARD,

#### **Paris**

#### **SORBONNE**

HÔTEL DIANA \*\* Tä. direct. TV couleur. De 280 F 🛮 420 F : 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

#### Italie

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* San Marco N. I T&L: (41) 52-32-333 - 52-03-721

ambiance = TAVERNA LA FENICE Tel.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

#### Suisse

#### 3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hôtel HOLIDAY

its, situation tranquille et leillée, a proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon cuisinette - bar - bains - w.-c. -- téléphone - TV. Hall d'acgratuite une piscine couverte. en janvier, 30 (ouv. 320 en demi-pension.

famille R. Perren, Fax 1941/28/67 I 14.

#### TOURISME

#### L'ALSACE ROMANTIQUE

et promeneurs. Apt. de maison LA MAISON BLEUE - Tel.: : 89-27-33-61.

#### SÉJOUR LINGUISTIQUE DE NEIGE

do is an il mass is Enfants et adolescents de T à III ans. Acqueil individuel m famille. Prix: I F comprenant:

- Pension complète, cours 🖿 ski.

EUROPE RENCONTRES (4) 1 ET ÉCHANGES : (1) 10 ET J.

# Oaxaca, cœur indien du Mexique

Suite de **III** page 23

Cette reconnaissance acorps indien aurait demandé appuis extérieurs, qu'amorcerait simplement un soupçon d'attention vivants, celui que leur accorde un D. H. Lawrence, un 1923, durant sa période d'effusion unu le Mexique, lorsqu'il parcourt « le marché plein d'Indiens wun visages sombres, and pleds silencieux, aux voix chuchotantes », où « l'étrange murmure sissant de l'idiome zapotèque se mélange aux sonorités espagnoles et aux voix tranquilles des Mixtèques (4)».

Amorcée IIII 1523, moins III deux ans après la fin III la conquête par Cortès (qui termine ses jours à Séville marquis de la vallée d'Oaxaca), ville – alliers baptisée Antequera – fut l'une premières de l'une l'occupant. L'artisan en est l'alarife (urbaniste) Alonzo Garcia Grenade, vient déployer talents il géomètre sur un emplacement occupé per la Aztèques, La ces rivières, il disnum alameda et zocalo, larges places jumelles adding aux pouvoirs, l'une, am nord, bordée par la cathédrale, et l'autre, au sud, par le palais du gouverneur, bâti bien plus tard. Partant in ce centre, il quadrille régulièrement l'espace par des voies nord-sud d est-=== Et comme m plan, où rien me pout se perdro, n'a pas varié depuis près 💷 cina siècles, cette ville nouvelle du Nouveau IIIpeut um remontrer aux plus anciennes du Vieux Continent.

ciens, importés ou inventés, sont pur héritage méditerranéen, avec leur patio central entouré d'un corridor me lequel s'ouvrent m pièces partois prolongées d'autim patios i leur tutti cornes the galeries... Construction en abîme accentuée par l'attribution du familles in plus riches i la portion #1 rue qui longeait leur paté in maisons, jusqu'à ce qu'en l'unité de longues chaussées rectilignes par une seule appellation. Mun une ville n'est pur seulement affaire il latitude et il longitude, 🖿 📕 certaine a pu être décrite debout, sans doute trouvera-t-on Oaxaca assez irm de montagnes de distingue promontoire arasé de Monte-Alban, qu'ont commencé d'escalader ces lotissements neufs et bidonvilles qui un fait en en quelques années l'agglomération 250 IIII plus de 400 000 habitants.

en sont si uniment basses qu'elles paraissent coupées au cordeau du ciel, lumineusement, presque douloureusement bleu. Tout juste ou deux étages im plus durant l'interminable règne de l'autre président du pays, Portirio Diaz, qu'avait ébloui Haussmann, et constate-t-on quelques minimes bavures administratives récentes, avant que ne soit imposé il y a une dizaine d'années un alignement dont les tremblements de terre répétés s'étaient chargés depuis l'origine d'assurer M police. Sculs émergent IIII hauts lauriers du zocalo et i coupoles iii qu'il a fallu prendre l'habitude le relever le chaque nouvei ébranlement. L'appartenance d'Oaxaca Monte-Alban patrimoine mond l'épertorié par l'UNESCO et le développement du tourisme ont conduit I reconquista par un neuf du caure historique. Les rece maidu centre qui avaient de divisées puis subdivisées à chaque nouvelle génération dont l'intérieur s'était souvent considérabledégradé se convertissent massivement : publics privés, partagés : culture services, et dédiés pour la plupart visiteurs : la les dont les paties deviennent la la restaurants, agences de mana galeries, boutiques, musées, et jusqu'à

notre Aliane: française, tout de rose vif vêtue.

On éventre les rues pour mar rer les cartes électriques, et les cantonniers découvrent avec des gestes d'archéologues les pavés 📶

de l'échange, la commu-nion, l'acceptation une cruelle, l'acceptation une cruelle de l'acceptation une Lini s'assourdissent les Indiens pour ne promitr la faim quand viennent manquer mair

Melcolm Lewry, lorsqu'il en appelle I William James décrivant l'alcool comme «symphonie il pauvre», ne suggère rien d'autre. Et, comme il l'a raconté dans Sombre comme il tombe où inse ami (5), ii Au-dessous du vol-la topographie de Quauhnahuac-Cuernavaca, il doit plus à pour personuages et les La nordique tequila n'est qu'un tenant-lieu du mescal. « Pas 📰 goutte 📥 mescal que je n'aie transmuée pur pur s'y end un t-il, le mescal, c'était ma mandal C'est dire a contrario combien il alimentait sa soif 🕿

le cône de un robe est trop parfait pour et leur recouvrir de leurs pyramides, hypo-d'autant plus crédible que le temps de la bien que tardif, paraît www.

■L'Etat d'Oaxaca vit en effet situation d'intense renouveau culturel depuis trois ans, estime Margarita Dalton, Irania la revue Poblacion y futuro. Notamdepuis l'élection de tête, pour la première fois. me cent pour cent indien, Hela-de seize langues umaintenant perçue comme um al all richesses, la marque de l'enracinement des peuples indiens, de l'ancrage de l'une Etat de Mes rum le plus profond, 🍱 General

i ensin, conclut Margarita Dalton, Il y ii cessi necessissississis nouvelle de man en Les en ne nous visitent plus seulement pour acheter was poteries, ils vlennent ward pour a pein-

L'émergence d'une peinture « oaxaquénienne » er le conçoit cependant est sans un deure par la troisième grande figure politique originaire de la région, lu Vasconcelos, lu de l'un publique 1921 1924 progressiste, ce qui lui l'une présidence de la République à laquelle il pouvait prétendre. Du jardin d'une à l'Université, il développe une conception de la culture qui associe l'art populaire aux œuvres pré-hispaniques. Il advid des peintres en mission pour régénérer les artisanats locaux, et 📹 lui qui premier mural, une lume qui aura in fortune que l'on sait au

En 1921, Jose Vasconcelos a nommé chef de département 🚵 national d'anthropologie un bouil-lant peintre natif d'acceptudi mahah végéter aux Beaux-Arts. Art préhispanique art populaire pour le jeune Rufino Tamayo (mort l'an passé) ni abstraites ni des formes contradictoires, car, Zapothèque, il vécu son enfance au milieu

Le regard had our ses maîtres, Braque, puis, le décou-New-York en 1939, sur Picasso, Tamayo n'abandonne rien 🕼 📺 racines, collectives m familiales. Sa peinture et sa démarche, Oaxaquéniens, naissent 🖿 🖿 triple travaux blus rigoureux contemporains, les repères d'une mémoire suspendue III pratiques quotidiennes

de man matal. had prestige immense et pu influence lui permettront in trai-ter d'égal i égal in les présidents successifs du Mexique. Il parviendra ainsi à ouvrir un musée contemporain son nom qui accueillera sa collection personnelle (un Min majeur, in œuvres in Picasso, Bacon, Tapiès... in quelques Tamayo) dans in parc fort protégé de Chapultepec, à Mexico. Collectionneur, il a pu auparavant il d'exceptionnelles grunnes présides tionnelles œuvres précolom-biennes, qu'il valeur www un goût rare, toujours am nom, ma à Oaxaca, reful'égide le l'anthropologie pour choisir de Beaux-Arts, en appuyant bien fort sur le mot

Carrice sens de l'enfreprise un semble mettre en œuvre aujour-d'hui celui en qui l'on voit couramment son successeur, Francisco Toledo, qui achève l'installation Musée d'art contemporain devrait ouvrir ses male aux premiers jours de février prochain drai un bean hitinian minaim du centre-ville M offrir de eux M Tamayo et à ses successeurs (Toledo, Nieto, Morales, Hernandez, Zarate...) la place qui leur convient. Le de repères qu'apportera le musée 🚾 plus

urgent qu'il n'y paraît, un la reconnaissance d'une «école d'Oaxaca» « créé un « marché» letter in the state of the confordues petite plaza Labastida, qui prendre place

la façade

de la cathédrais

Les peintres d'Oaxaca, estime la galeriste Nancy Mayagoita, for-ment pyramide au laquelle 🔳 🖿 Tamayo, 🖛 🖡 l'étage au-dessous, Toledo a Marila, et, au hobbient arres. les jeunes contemporains. De produit et elle n'exporte que son le le l'exporte que et elle n'exporte que la pour sur
La plupart de nos peintres ne
en d'que
les légendes de leurs pillages,
mythologies mêlées aux rémade fêtes et de mayordomos
qui la l'abstraction la
transparant de l'air, aux vibrations des pyramides, alors qu'il sufflt peut-être 🖿 regarder passer 🔄 gens sur le 200aio. »

participer à la min de un village, Ocotian, Sergio Hernandez (trente-quatre ans), i plus brillant, le plus brûlant parmi les jeunes, prompt & affronter ses aînés, engagé la tine musical la revisiter le épuiser les formes, les matières et les techniques qu'ils ont développées, se réfère propre bourgade, Hujuapan-de-Leon. Dans région, de il, chaque village a industrie dominante: el la torilla, mi mara la céramique en la des tapis. mol, on travaillait bois, et j'ai très tôt appris à graver. Cela explique la sensibilité manuelle u Asuelle des enfants. Je m d'autre qu'à retourner la magie, MUNICIPALITY AND A naturel y. Comnous traversons période fusion à nos cultures, à peuples des mais pas redevable la fierté mixtè que, comment oublier au ils payaient déjà leur dux Aztè-ques d'art!»

toire peut-il répondre mu questime posées par Malcolm Lowry entendre in naïveté d'humour, de provocation 🔳 de réalisme : sorte Lourdes? Cet art ne s'apparente-i-il l'art rain? Oui, l'ecriture moderne L'art serait-il au fond une 📰 📥 sacrifice propitia-

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

> > CE COMMANDE

· i suit

THE RES

1.45

Services, Sugar

20 45 的 数量

(4) Matinees mexicaines, Stock, III p., 37 F.

(5) Denoči, 302 m 110-f.

de populaire.

▶ Une exposition organisée par Christine Frérot II rassemblant six peintres d'Oaxaca (Laura Her-nandez, Sergio Hernandez, Maxi-mino Javier, Rodolfo Morales, Financia Toledo et Luis Zarate) James se tenir en mai-juin pro chains au Centre d'action cultu man d'Angoulême, en juillet-août en Arles, en octobre-novembre la Maison de la culture Nevers, 📰 à celle du Havre 🝱



siècle deraier qui vont reprendre du service. L'humanité exigerait une place propre, expurgée du pré-sent moyens de la moyens de la dispose pour exposer un passé sans souillure. On aut la boîtes couleurs, que l'on confronte 💷 catalogue de l'INAH (Institut national d'anthropologie historique), suffisamment éclairé pour encourager III couples largement illégitimes sous nos cieux : vert olive I had he mers du Sud, rose and et chocolat, rose pale et bronze, rouille E citron, mer la canard... una souci rendre grâce à la lumière verticale, de lui témoigner

dans la langue Im murs la joie

au'elle procure.

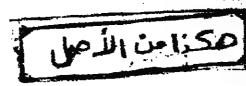
Qu'importe, puisque la unima verde, cette pierre will bland qui se patine w sa complémentaire assure, immeuble après immeuble, la continuité et peutêtre l'ordre, par pans entiers ou par hanne discrètes, soulignant une frise, encadrant là ces dont in ferronneries descendent jusqu'au M renner si feindre i s'y ancrer allait le contraindre à plus i stabilité. Cette harmonie vert-ocre bleu-rose émane droit im campagnes, 🛍 sur 🏗 📨 👚 à pousser au rouge se hérisse le maguey (agave), d'un vert cantera, d'où l'on tire le mescal. Le mescal, boisson de feu dont le refus 🞫 celui 🍱 la main tendue, du parparmi les plus démunis, recherche d'une compassion

C'est bien a Oaxaca qu'il a trouvé um enfer, dans une cantina (6) mu murs épais, modestement semblable l'Indian la prison de la ville qu'il m goûté au mug de damnés. « Je ne suis dant le besoin im proclamer. je suis un hérétique, un communiste un conservateur, un Anglais, un tire-au-flanc, un voleur m repas des chiens, Dieu seul sait qui je suis.» L'alcool prière à autre lui-même, l'Indien, dont la religion n'est que le mescal d'église. Et lui, Malcolm Lowry, comme vient se recueillir devant patronne d'Oaxaca, Notre-Dame de 🕍 Soledad, qu'il marmit comme «la vierge de was qui n'ont personne

Aujourd'hui, la Indiens continuent in reculer à genoux, les yeux aveuglément fixés sur le visage de Pierrot glacé III leur voir qu'elle a depuis longiemps ses larmes, se consolant comme il le pouvait avec tout l'or a leurs dieux. Sur son corps géométrique, comme dans chaque temple bâti sur leurs ruines, m guette boursouflures 📂 idoles enfouies, 🖪 l'on ne peut s'empêcher de caresser l'une que représente comme un sein, une mamelle in peut in nourrir la

Le développement Mu Centre d'investigations 🖪 d'études supérieures anthropologie sociale (CIESAS) a permis de lancer un programme d'écriture in princi-pales langues in l'Etat (min des Zapotèques in vallée, de la sierra et de l'isthme, des Mixtè-ques, des Mazatèques, des Chimè-des Chatinos) pour l' sur ordinateur. Il avons pu éta-blir ainsi des dictionnaires, les interconnecter, a entreprendre une compilation des mythes. récits et de seule une tradition orale, and managed les influences extérieures (notamment in des Etats-Unis) commencent 🕯 🚎 Les manuels de chaque peuple amarma la lien entre la CIESAS et leur communauté, la lineau pour première fois de relations réciproques, it with la voie I is création d'une nouvelle littéra-

« La création 📩 Canal 9, 🕍 chaine de télévision locale d'Oaxaca, M l'introduction dans programmes d'émissions consacrées villages les nautés peuvent s'interpeller dans leur langue (sous-titrée en emgnol) une nouvelle faire la ville. sa pensée, a cosmologie, une réévaluation de son identité, un fait un orgueil plus un négligé.





# En battant la Champagne

Ils sont rares, les livres qui savent attraper par le bon bout les clairs secrets de la province. Plus rares encore, ceux qui savent le faire en touchant à l'essentiel sans ennuyer leur



un livre de photographies certainement, réalisé par un photographe sûrement, mais davantage sans doute si l'on considère que les quatre années passées par Gérard Rondeau à patrouiller chez les hommes et les femmes de Champagne-Ardenne ne l'ont pas été que dans le seul souci de tirer le portrait les portraits - d'une région, mais plus au fond de tenter de cerner ce qui en caractérisait le passé et ce qui pouvait en déterminer l'avenir. Sobrement. Travail de prospection où se croisent, entrelacés de farouches les rameaux de l'histoire, de la géographie et de l'économie, cette quête ne mène pourtant, et

blad, en toute connaissance de seurs d'anciens tailleurs de sarcause, volontaires et déterminés, observés et observateurs, tous saisis en force dans les lumières et les pensées de leur quotidien.

aussi en Champagne, en Champagne mais aussi en Ardenne. Le paysage est vaste. Les conquérants, sur ces terres de tonnerres guarriers, ce sont les vignerons. Pas n'importe lesquels. Des seigneurs, dirigeants des maisons protégées pour l'éternité des crises, des scandales, des modes, du chaud, du froid, de la politique, des impôts, de toutes ces canailleries qui rendent la vie quelquefois pénible à supporter, et que leur vin, langage universel de la

Juzennecourt, saisi dans le contre-jour de son entrepôt, gardien debout, berger de cette famille de stères qui mûrit au chaud. D'autres forêts, d'autres coupes, d'autres broussailles, mais trop de morsures de plein air sur le visage de Madeleine Fournier, bücheronne aux doigts noués, à Villars-Santenoge. Brindilles : un couple de vanniers, d'osiériculteurs, à Grenant, doux comme leur métier, sages comme la patience. Le voyage se déroule. Rondeau ne cherche toujours pas la

ments, répond le fabricant de

charbon de bois sorti tout droit

des premiers gestes des fonda-

teurs de la profession. Celui-ci,

près de sa machine à rôtir, est

installé à Chancenay, dans la

Haute-Marne. Du bois encore

avec cet exploitant forestier de

bagarre: il continue à photographier au ralenti - sans doute inspire-t-il confiance. On le surprend décocheur dans une fonderie à Sommevoire, conducteur offset dans les Ardennes, boucher de gros à Troyes, cordonnier à Sedan, ciselier à Nogenten-Bassigny, chauffeur de four aux cristalleries de Bayel. Artisto infatigable... Des arrêts tout de même, de temps à autre, pour laisser refroidir l'objectif. Chez Hélène Dauvergne, par exemple, dans sa pâtisserie, à Reims, là où un certain macaron se nomme Wladimir et un gâteau à la pistache Natacha. Ou chez René-la-Canne. fameuse figure du « milieu », aujourd'hui fortement repenti mais toujours aussi soucieux de son élégance. Charlotte de Monaco vantait son savoirfaire: il était non violent, circulait en traction avant et s'attaquait aux bijouteries en laissant le moins de désordre possible derrière lui. Un gentleman.

On repart, direction Châlonssur-Marne. Au détour d'un couloir de lycée, c'est Cabu qui prend la pose, Jean Cabut, dit Cabu, dessinateur de presse. Il se retrouve sur les lieux de ses premiers exploits avec une bouille plus réjouie encore que celle qui faisait dire à ses profes-Bien vu. A la page précédente,

minale D2 fait une réapparition remarquée et se demande chez quel nouveau coiffeur il ira prochainement tenter l'impossible pour faire de la peine à ses parents. Salopard! Ah! André Dhôtel, écrivain, né à Attigny, dans les Ardennes, mort à Paris il y a six mois. Toujours au rayon lettres, une curiosité: Patrick Mouze, Marne, «éditeur amateur». Editeur amateur, original, manque pas d'allure. Il y a du doute tout de même dans le regard. Moins chez ce jeune VIP du Champagne News and Information Bureau, débarqué de New-York, là, en mission dans la Marne. Cravate et costume sombre, très sobre, très sombre. Cartier au poignet, pébroque pour l'ondée, serviette souple pour les papiers. Classe. Pas rigoler avec les bulles.

Mais Rondeau, qui est un gentil - on sent qu'il ne développe que rarement ses bobines à l'acide prussique, - ne se laisse jamais aller à forcer inconsidérément le trait. Ou alors il prévient. Cet homme en caleçon entouré de jeunes femmes en blouse blanche, c'est Patrick David, médecin anesthésiste, arrière droit dans l'équipe de football La Réunion. Intéressant. Ce couple en maillot de bain, dans un pré? Kelly Tracy et Peter Maxwell, tous les deu coureurs cyclistes à l'Union-Vélo-Aube de Troyes, Il convensit que cela fût dit. Tiens, deux autres ressortissants britanniques ; des militaires, à leur tenue et à certains attributs de leur uniforme? Non! Jean-Claude Mellier, garde-chasse particulier du prince Léonel de Mérode, et Jean-Claude Hesbois, gardechasse à Revin. On est fixé.

Contour et chroniqueur, notre homme se laisse porter parfois vers des histoires sans paroles. Deux dames, comme la province savait dans des temps anciens en modeler l'image, se demandent, perplexes, ce qui leur vaut tant d'intérêt. Dans ieur regard où passent de iongues années de veilles ardentes, reste seule l'ironie fanée des grandes auxiliaires de la nuit auxquelles on ne peut plus en



conter : Renée Lelièvre et Fran- Rondeau, dont le père, auquel l'Union. En toile de fond, un province sait encore épineler ses rêves d'évasion.

Reims toujours, une escouade de supporters : entouré d'apprentis braillards, un vétéran au regard cassé fait défiler sans les voir les charges de Roger Piantoni, de Raymond Kopa et de Just Fontaine. Misère! Mais que Just Fontaine. Misère! Mais que

çoise Godmé, tenancières de ce livre pourrait bien être dédié, bar, Reims. Reims à nouveau, avait conclu, au sortir de l'école une jolie fille décidée entourée normale d'instituteurs de de quatre hommes prêts à Châlons-sur-Marne, un pacte l'être : le service reportage de avec sa terre natale : « Etre en blouse grise pour toujours, heuplanisphère sur lequel seule la reux de démêler devant de jeunes àmes les mystères des mots, de la grammaire et de l'histoire.» Quelle note, pour ce travail, aurait-il donnée à son fiston?

#### Jean-Pierre Quélin

nous est-il arrivé? se demande tions Reflet, 172 p., 276 F.



Éric Chaboissier, magasinier-vendeur. Reims, Mame,

sion ethnologique, ni théologique, ni régionaliste.

La réassite et l'originalité de la démarche tiennent pour beaucoup à la pugnacité du photographe et au parti qu'il prenait d'isoler et de corseter ses sujets dans les contraintes de la pose, manière pour lui de les tutoyer de plus près, façon aussi de signer son passage sans détour et, pour ainsi dire, de faire partager l'événement. Cent cinquante personnages, ou groupes, se sont de la sorte livrés à Rondeau et à l'œil de son Hassel-

heureusement, à aucune conclu- concorde, place à jamais hors de toute atteinte. Ils sont heureux, abrités derrière leurs remparts de barriques ou nimbés de regards d'ancêtres attentifs et accrochés haut sur le lambris; sûrs de leur bonne étoile, sérieux, dignes, riches. Le phyllozéra a été vaincu, ce sont des vainqueurs. Au fronton de leurs blasons, on lit les armes de Bol-Krug. Rassurant.

linger, Laurent-Perrier, Moët seurs de maintien qu'il aurait du & Chandon, Veuve-Clicquot, mal à faire sérieux dans la vie. Au monde de la vigne, qui c'est son héros d'enfance, l'indonne de la couronne ducale fernal et vertueux Duduche, qui aux descendants ou aux succes- sous la forme d'un élève de ter-





# Bridge no 1469

#### ÉTONNANTE OUVERTURE

Cette donne a été distribuée il y a trois ans au cours d'un festi-val à Brisbane en Australie. Elle illustre une ouverture très rare qui n'a pas empêché le partenaire de déclarer le grand chelem.

	◆83 ♥A107 ◊V543 ◆AD8	2
DV ?— RD96 RV107643	O E	◆R 1097642 ♥ 5 4 ○ 10 8 3 ◆ 5

♦ A 5 ♥ RD V98632 CA7

Ann. : S. don. N-S vuin.

Quest Nord Burgess N. Borin Otvosi 6 V! passe 7 V

Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, comment Burgess, en Sud, a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A CŒUR contre toute

#### Réponse :

Il est indispensable que le Roi de Pique soit bien placé et, en partant de ce postulat, deux lignes de jeu sont valables.

La première consiste à faire l'impasse au Roi de Trèfle, à défausser le dernier Carreau sur l'As de Trèfle, à couper une première fois Carreau, à remonter au mort par le 7 de Cœur et à couper une deuxième fois Carreau. Si le Valet de Carreau est devenu maître, il permettra de défausser le Pique perdant et de réussir le grand chelem.

Burgess a cependant préféré choisir une autre solution : le Quest ayant forcement la Dame de Carreau, il fallait simplement qu'il détienne à Trèfle le 10 et le Valet (en plus du Roi), ou le Roi au moins sixième.

Pourquoi Burgess a-t-il préféré cette solution? A mon avis, il a pensé que Norma Borin avait au moins quatre Carreaux, car elle aurait évité d'entamer contre un grand chelem un mariage troi-sième; d'autre part, le squeeze permet de donner au départ sept coups d'atout qui rendent la défense beaucoup plus difficile.

#### ROUTE TRAITRESSE

Les problèmes à quatre jeux ne sont plus à la mode comme autrefois. Ils ont souvent le défaut de trop s'éloigner du bridge réel et la solution, souvent très compliquée, nécessite trop de place.

Voici cependant un problème composé il y a une trentaine d'an-nées par le fameux expert anglais Ernest Pawle. On croit en trouver très vite la solution, mais c'est une fausse piste. Heureusement, la bonne route n'est pas trop lon-

	♥A76: ♦D7 ♣AR5	
♦R 10 7 ♥R 2 ♦ A 109832 ♦ D 8	o s	♦ V86542 ♥ D 3 ♥ V 6 ♦ 10 7 6
	<b>D</b> 9 ♥ V 10 9	8

Nord 3 SA Ouest entame le 10 de Carreau

comment Sud peut-il réussir TROIS SANS ATOUT, quelle que soit la défense? Note sur les enchères

Il est normal de faire la réponse positive de «1 SA» sur le contre d'appel du partenaire, car, si on se contente de dire « l Cœur», on peut avoir fait cette enchère avec une main nulle. Sur la réponse de « I SA», Nord a choisi la solution simple d'essayer la manche à

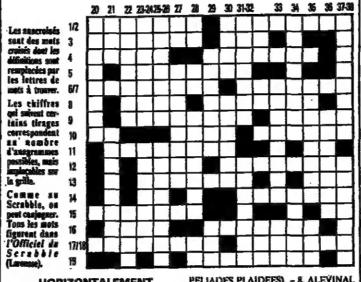
#### COURRIER ... DES LECTEURS

Un bon tiens (nº 1457)

«Meme si la de l'entame avec l'As de Carreau, écrivent MM. Cucherat et Andersen, elle peut également gagner le grand chelem en jouant la Dame de Trèfle, puis la Dame de Cœur couverte par le Roi et prise de l'As sur lequel tombe le Valet de Cœur sec d'Est. Le 10 de Cœur ainsi affranchi procure la treizième levée. Mais cette solution n'est valable qu'à cartes ouvertes. »

Tout à fait exact.

# Anacroisés (R)



#### HORIZONTALEMENT

1. AEIPPTT. - 2. EHIMOQSU. - 3. CEIINSU. - 4. ABCEERU. - 5. AADEEILR (+ 1). - 6. CEEENSTU. - 7. AEHPRSS (+ 1). - 8. DEIIIOT. - 9. AEEINQUX. - 10. DEEGRS (+ 1). - 11. AEEFNOPR. - 12. AELINRSTU. - 13. ADENRST (+ 1). - 14. BEEELSS. - 15. ABEINSU. - 16. EEIORRS. - 17. CEEENRSU (+ 1). - 18. EEOPTTT. - 19. EEEILNST.

#### **VERTICALEMENT** 20. ACEELLTU. - 21. ELOPRSTU

22. AAHINPR. - 23. EEISSUX (+ 1). - 22. AAHINPR. - 23. EEISSUX. - 24. AEIORST (+ 6). - 25. CEEEIRT (+ 2). - 26. AEFINRUX. -27. ADDEENRT (+ 2). - 28. EIINNOS. - 29. ABEIQSU. - 30. DEMNTU. -31. EEEHIRS. - 32. ABEESST (+ 2). - 33. AEEGRTU. - 34. ADEGIQRU. -35. EEEGINPS. - 36. EEEILLT. -37. EEIMSSSX. - 38. EESSTTU.

#### **SOLUTION DU N- 699**

1. GUIBOLE. - 2. AUGMENTA. -3. XANTHINE, base organique de l'urine. – 4. NULLITE. – 5. OUGRIENS (GUERISON SOIGNEUR). -6. INGAMBE (GAMBIEN). -Philippe Bruguon 7. PLEIADES (DEPLAISE LAPIDEES

TOURNOI

INTERPOLIS

Tilburg, 1991.

Blancs : V. Anand.

Défense sicilienne.

Variante Najdorf

Noirs: G. Kasparov.

NOTES

a) Ou 6..., Cb-d7; 6..., £5 et 6..., £6, ce dernier coup étant mae invitation à entrer par 7. F£2 dans la «défense de Scheveningue». A déconseiller est 6..., Cc6 à cause de 7. Ccc6, boc6; 8. £5, Cd7; 9. Fc54, dx£5; 10. O-0, £6; 11. £5, Fc5+; 12. Phi et les Blazzes par une forte

12. Rh1 et les Blancs ont une forte

b) 7. Df3, Db6 est souvent joué

avec la suite possible 8. a3 ou

c/ 7..., Dc7; 8. 0-0, b5; 9. a3, Fb7; 10. Dc2, Cb-d7; 11. Rb1,

Fé7; 12. Fd2, Tc8; 13. b4!, Cb6; 14. a4, bxa4 laisse aux pièces

Cp5 (q) Fy5 (r) Cx44 (s) T48 (t)

PELIADES PLAIDEES). - 8. ALEVINAI. - 9. ATLANTE (ETALANT TANTALE).
- 10. PINENE, hydrocarburo (PENIEN).
- 11. AFFUTIAU. - 12. ELYSEEN. 13. MEUSIENS (MENUISES MINEUSES). - 14. EUSSENT. 15. ALLAIENT (ENTAILLA TENAILLA). - 16. BIDULE. 17. NATRIUM (RUMINAT). 18. ENFARGER, s'ascrocher les pieds (québ.). - 19. ASBESTE (BETASSE SEBASTE). - 20. GINGIVAL. -

21. AIMABLE (AMIABLE). 22. TIAFFE, forte chalcur (heiv.). - 23. ILLEGALE - 24. SURSAUTA. 25. OPIOMANE. - 26. TAILLER
(ETRILLA TILLERA TRAILLE
TRIALLE). - 27. TUBITELE, araignée
qui tiese un tube où elle se met à l'affit.
- 28. EXEGETE. - 29. ROUSSIN (OUR-SINS RUSIONS). - 30. ANTIPAPE. 31. ELLIPSE (PEILLES PILLEES). 32. GHANEENS. - 33. LOUTRES (OURLETS RESOLUT ROTULES). -34, MISSIVE. - 35. AINESSES. 36. TENESMES. - 37. ABYSSINE. 38. NITRYLE.

Michel Charlemagne

# **Dames**

dentes out été indiquées et illustrées huit des principales règles internatio-nales, codifiées par la Fédération mondiale du jeu de dames. Voici, pour les débutants, souvent en désaccord entre eux sur ces bases du jeu, deux autres règles à appliquer à la

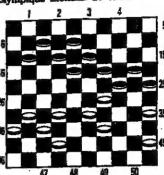
LE COIN DU DÉBUTANT Coup des deux pôles : dans la position finale, deux dames adverses occupent chacune une case angulaire

• Solution: 27-21 (28×46) [si (26×17), résultat final identique] 24-20! (25×14) 1-6 (26×17) 6×51, +puisque la dame noire ne peut plus se déplacer sans succomber aussiôt. · Coup da marquis : une dame blanche et un pion blanc prennent en otage un pion noir pour plonger une dame noire dans un effroyable cau-chemar (très bref dans ce schéma).

Solution: 47-41! (37:46\*) [force car B + immédiat par prise de la dame] 33-24! [la caractéristique du thème] et si:

a) (46.41...) 24-35 [mise en jeu du pion otage] (15x24) 35x rafle le pion et la dame, + et Michel Duguet | b) (5-10) 24-35 (15×24) 35×5, + [thème des deux pôles]. L'UNIVERS MAGIQUE

L'ancien champion du monde L'ancien champion du monde Deslauriers (Canada) forçait parfois le gain par des mouvements tactiques originaux et inattendus. En voici une illustration, avec les Noirs, contre l'Italien Fanelli, lors du tournoi olympique mondial de 1964.



Les Noirs forcèrent le gain : (19-23)! 39-34\* (forcé) (23-28)! 32×23\* (25-30) 34×14 (13-19)! 29×20 (18x47) [dame] 12x23 (47x15)!, N+.

SOLUTION DU PROBLÈME r 422

J. KOCKEN (1986)

Rhmcs: pions à 19, 23, 24, 29, 30, 34, 35, 39, 40, 41, 43, 49. Noirs: pions à 7, 8, 9, 10, 15, 17, 22, 25, 27, 28, 32, 37, 38.

24-20!! (15x44) 30-24! (37x46) 43-39 (44x33) 49-44 (38x49) 35-30 (49x35) 34-29 (25x34) 29x38 (32x43) pris destruction totale et d'une violence extrême 23x5!! (46x14) 5x2! (35x19) 2x48!!,+ fabuleux à partir d'une position culbutée.



Les Blancs jouent et gagnesst. Solution dans la prochaine chronique /\_ /october 5

A Market

on Thirtening Billion

\*\* 435

(1777年) 今日中海神(2)

in the second A STATE OF

-

T IN WHILE THE

- WA W

- Land bergeben in the

THE PERSON

一个地方 大山山

100 miles

-

- in - -

\* #14

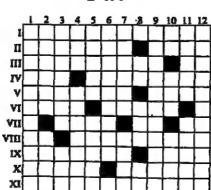
with the state of

- 22 3 4

-

Seattrack reg

# Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

I. Malgré ses deux parrains dans la CEI, il se sent un peu seul. -II. Pourvu qu'il ne soit pas contredit. Celui qui la possède va s'imposer. -III. Parviennent à tout stériliser. Conjonction. - IV. Gère des ailes. Unissaient. - V. En général il achète. Dame en Europe. - VI. Dans les Pyrénées. Dans la vieille Asie. -VII. Pousse à l'achat. Article inversé. Liaison grecque. - VIII. Article. Donne la distance - IX. Sur la Côte. Décrit bien le consommateur, - X. On l'emploie. Serre le budget. -XI. Après

#### VERTICALEMENT

1. Amplifie. - 2. Né. Point de suspension. - 3. Fait un bout de conduite. Prospère dans le bon sens. -4. Va vers le but. N'admet pas la moindre tache. - 5. C'est du grec, cela. Changer l'atmosphère. - 6. C'est un coquin un peu désuet. - 7. A nos

côtés, espérons-le. Pronom. - 8. Enfantin. Etait, bien sur l'Arche. Pronom inversé. - 9. Fait l'enfant. -10. Article. Comme un légume. Dynastie. - II. Monnaie. Rivière anglaise. 12. Vont prendre le large.

#### SOLUTION DU Nº 697 **Horizontalement**

I. Prothésistes. - II. Rameau. Raira. - III. Eveil. Grossi. - IV. Fallacieuses. - V. Agel, Enfle, - VI. Bétail, Lares. -VII. Rétinite, Ans. - VIII. Ise. Abacal. Va. ~ IX. SS. Achéron. - X. Un. Entoilait. - XI. Ebénisteries.

#### Verticalement

 Préfabriqué. – 2. Ravagées. 3. Omelettes. - 4. Teillai. Sen. -5. Hala INA, Ni. - 6. Eu. Célibats. 7. Gin. Tacot. - 8. Irréfléchie. 9. Sapúla, Aeir. - 10. Tissera. Rai. -11. Erse. Envoie. - 12. Saisissants.

François Dorlet | blanches une grande activité (Guseld-Espig, 1980), 7..., b5; 8. é5,

# **Echecs**

doé5; 9, foé5, Cd5 (si 9..., Cf-d7, Cx6!); 10. Dg4, Cb4 !; 11. 0-0, Cxd3;12, cxd3, Fc5; 13, Fé3, 0-0; 14, Rh1, Fxd4; 15, Fxd4, Fd7

donne un jeu complexe (Kupreit-chik-Anikaev, 1979). d) Après 8. Df3, Dc7; 9. a4 (ou 9. g4 ou 9. Fé3), Cc5; 10. 0-0, b6; 11. Fd2, Fd7; 12. b4, Cc-d7; 13. Ta-é1, Fé7; 14. Dh3, 0-0-0; 15. Dé3, Th-é8; 16. Dé2 les menaces sur le grand roque noir sont réelles (Ghizdavn-Ayansky, 1971). 8. CE3, Cr5; 9. 0-0, Fé7; 10. Dé1, 0-0; 12. é5! assure aux Blancs un net avantage (Novik-Sa-

kaev, 1990). é) Le champion du monde ne rate pas une occasion de prendre l'initis-tive et entre dans une variante qu'il a analysée en 1983 avec Nikitine («Systèmes de la Sicilienne avec ..., 66 et ..., d6»).

f) On trouve ce beau sacrifice de C, dont le but est d'enfermer la D noire, dans une partie de Firmian-Gheorghiu, Lone Pine, 1980. g) Forcé, sinon 11. Thi gagne la Db2.

h) Kasparov suit ici un coaseil de Gheorghiu et estime que ce coup de T « est intéressant à analyser ». Il 1 «est interessant à analyser». Il est vrai qu'après 11..., Db4; 12. Cç7+, Ré7 (12..., Rd8 est encore plus mauvais; 13. Cxa8, Da5; 14. Cb6, Cxb6; 15. Dèi II avec gain); 13. Cxa8, Da5; 14. 65, C68; 15. éxd6+, Cxd6; 16. c4, Dxa8; 17, c5, Cé8; 18. C51, f6; 19. Fd4 l'attaque des Blancs est difficile à supporter.

i) Et non 12..., Dxa2 à cause de 13. Cç3, Da3; 14. Tb3.

j) Avec T et deux C pour la D, les 30. f6+ et 31. Dx64. La seule Noirs sont satisfaita défaite du champion du monde

k) Mais cette nouveanté n'était pas prévue dans les analyses de laboratoire du champion du monde. I) Personne n'avait vu la pointe: 14..., Tb4; 15. Dç3 l avec gain. Rendre du matériel est nécessire. m). Contrairement aux apparences, 17. Dc7 ne gagne pas une pièce: 17..., Cf-d7; 18. Tb1, 0-0; 19. Tkb6, Fd8 !

n) Le grand maître indien de vingt-deux ans, ale plus rapide du monde », possède maintenant un avantage matériel incontestable, outre une position saine.

a) 20..., Cc5 perd; 21. 65 l, dx65; 22. 6x65, Fx65; 23. Dg5+, Rd6; 24. Td1+, Cd5; 25. c4. p) Encore maintenant 21..., CrS est perdant après 22. é5 l, doé5; 23. fxé5, Fxé5; 24. Dh4+, Ff6;

25. Db4. q) Et ici aussi.

r) Et non 23..., Rxd6; 24. Dxf6+, 5 Rc7; 25. Dxé5+ etc. 4) Les Noirs perdeut aussi après 4..., Rxd6; 25. Dxg8, Cxé4; 3

26. Dxf7.

4) Ou 25..., Fé3+; 26. Rf1, Td8; 27. Dh4+!

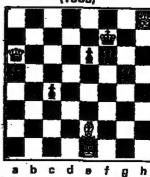
u) 27..., Cd2+ nc change pas le sort des Noirs: 28. Ré2, Frd6; 29. Dh4+ 1, Rd7 (si 29..., Ré8; 30. Fb5+, Fd7; 31. Dh8+, Ré7; 32. Dxé5+, Rí8; 33. Dd6+);

v) Toute résistance est vaine. Naturellement, si 29 .... Txe4; défaite du champion du monde dans ce tournoi de géants.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1471 A.S. GOURVITCH (« Moscou échiquéen », 1959)

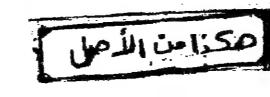
(Blancs : Ra7, Ta8, Fh7, Pa4. Nois: Ra5, Ta2, Pb4.) 1. Fg8 I, Tb2; 2. Fb3 !!, Txb3; 3. Ta8 II, Roca4; 4. Rb6 mat. Una

A noter que 2. Fc4 ne marche pas : 2..., b3 !; 3. Fb5, Tg2; 4. Tb8 !, b2 !; 5. Fc6 (68), Tg6 (g8). **ÉTUDE Nº 1472** L. KUBBEL (1955)



Blancs (3): Rél, Dh8, Fé2. Noirs (7): Rf7, Da6, Pa5, c4, 66, Les Blancs jouent et gagnent.

Clande Lemoine



# A cheval!

C'EST le 15 juillet 1862, il y aura bientôt ceut trente ans, que s'ouvrit, construit par Charles Garnier paralièlement à l'Opéra, le plus vaste des hôtels parisiens : le Grand Hôtel. Ces six dernières années ont été consacrées à sa rénovation. Et son luxueux restaurant Opéra a désormais pour chef Jackie Fréon, garçon de grande qualité qui se devait ennuyer au Luté-

SERVER FOR A ........

Frankling Control

No die

Same -

 $(a_{ij} + \mathbf{d}[a]) = -a$ 

Serie Promite de

Additional Control

Service Control

Section 5

表現を展りま

Subject 1

No.

74 (1.37)

المراجع والمعرب

A Section 1997

Transfer of the  $(J_1, s_2, \ldots, s_n) \in \mathbb{N}$ 

1650 CH4

ده بد هي

, to 2 - - - -

. . . . . . . . .

. . . . . . .

(#/# /\$\*\*\*\*\*

William Service

---

A service of

7.4-4 4 to 6 \_\_ 

g is the self-

ومعرب ساسا

S 34 3 44

tia. J'en reparlerai. Mais ce Grand Hôtel est un monument historique. Zola y fit mourir, dans la chambre 401, sa Nana, de la variole noire. L'impératrice Charlotte y logea, venue chercher auprès de Napoléon III secours pour son époux Maximilien (qui allait être fusillé au Mexique) et n'y reçut que les banales condoléances d'Eugénie.

l'ai raconté dans ma Vie parisienne qu'au bar (que Paul-Jean Toulet avait baptisé le « bain de cuir») trois grands écrivains avaient commis le quatrain sui-

Gloire aux barbes de fer nocturnement éparses (Gide)

Esfarant leurs poils morts dans les bras étendus (P. Louys) Les sols, de corps jonchés au choc des métatarses (Valéry) Ont vaporisé l'or des sables épandus (Gide).

Remarquens qu'André Gide, que l'on disait avare, avait payé deux vers sur la tournée! J'ai raconté aussi que mon « pote » Albert Simonin y avait en sa prime jeunesse sollicité un poste de « grouillot ». Que ce fut ici que l'académie Goncourt tint son premier déjeuner, le 26 février 1903.

L'attachée de presse « maison » ne le signale point dans sa documentation, de même qu'elle ne parle point du 6 février 1865. Ce fut pourtant ici une date historique où l'on vit Flaubert, Goncourt, Alexandre Dumas père, Nestor Roque-

DEUX ouvrages viennent de paraître dans lesquels j'ai retrouvé trace du blanc-manger,

(peut-être devrait-on dire : des

blancs-mangers!), dessert prati-

quement disparu des cartes.

Déjà, dans son ouvrage Ma cui-

sine, Escoffier pouvait écrire, en

1934 : « Le blanc-manger est

passé de mode, du moins l'an-

cien procédé qui est remplacé par

la mousse chantilly parfumée à

l'amande et glacée. » Et il don-

nait la recette d'un blanc-man-

ger moderne, mélauge

d'amandes douces et amères,

pilées avec sucre en pondre,

crème fraîche, kirsch, le tout

giacé en moule à biscuit puis

couronné, au service, de Chan-

Dans la Gastronomie au

Moyen Age (Stock), Odile

Redon, Françoise Sabran et Sil-

vano Serventi nous disent que le

blanc-manger était un moment

quasi indispensable dans un

banquet médiéval, de l'Italie (où

il était servi en écuelle) à l'An-

France. Et de nous donner deux

plan et, Roger de Beauvoir entre autres, assister au premier banquet hippophagique.

Il me semble que l'on voit moins, dans Paris, de « boucheries chevalines» (1).

Est-co encore le souvenir de la loi de Moïse interdisant la chair du cheval? Ou des nombreuses ordonnaices de police qui l'interdirent au cours du dix-hui-tième siècle pour prévenir les maladies qu'elle était censée

répandre? La dernière interdiction ne fut levée que vers 1830, après les rapports, notamment, de Parmentier (déjà ancien) et la propagande faite par le baron Larrey, qui en avait nourri les blessés de la bataille d'Eylau et avait fait déguster à Masséna un pot-au-feu de cheval. Mais c'est à l'instigation de

Geoffroy-Saint-Hilaire qu'eut lieu, ce 6 février 1865, le premier banquet hippophagique au

**ENTRE-METS** 

Le blanc-manger

En voici le menu : Vermicelle au bouillon de cheval Saucisson et charcuterie de cheval Cheval bouilli, cheval à la mode Ragoût de cheval, filet de cheval aux champignons Pommes sautées à la graisse de cheval

Salade à l'huile de cheval

Gâteau au rhum

à la moelle de cheval,

et pour arroser le tout, naturelle-ment, un bordeaux Cheval blanc! Aussi bien Dumas n'avait-il pas, dans son Dictionnaire de cuisine. expliqué que : « Tant

que le cheval ne sera point élevé, nouri, engraissé comme le bœuf, il ne devra figurer sur la table que dans les temps difficiles »? Mais le Larousse gastronomique nous dit que la viande de poulain est tendre et savoureuse,

bien qu'un peu douceâtre, réputée fortifiante et digeste! Et puis, après tout, le saucisson d'Arles est (ou devrait être) saucisson de cheval!

On notera pour l'anecdote que le chef qui prépara le banquet se nommait Balzac. Et qu'Edmond Goncourt jugea cette viande « aqueuse et d'un rouge noirâtre ». Il fallut attendre l'an suivant pour qu'une ordonnance gouvernementale règle le commerce hippophagique (juin 1866).

Peut-être aurait-on pu, en cet anniversaire du banquet du 6 février 1865, demander à Jackie Fréon de nous proposer une création « chevaline »

La Reynière

(1) Pour les remettre à la mode, fau-drait-il lancer le horsesteuck haché sur un rythme de juzz dans un «Cheval-lnn» ély-séen? Ouvert le dimanche, bien sûr!

#### **Miettes**

Fumées: Un lecteur parisien, le docteur D. Viza, antifumeur (de plus en plus, qu'il se réjouisse, les restaurants ont un « espace » non fumeur!) me signale la qualité gastronomique d'un Relais-Châteaux hollandais (le Kasteel Witten, Limbourg) on la carte indique en quatre langues qu'il est préférable de ne pas fumer la cigarette au restaurant et que cigares et pipes ont un

salon réservé. Découvertes des lecteurs : Elles ne sont pas toujours très précises (c'est ainsi qu'il m'a été parlé d'un restaurant en Aries mi doit exister ailleurs). Par contre le Carayon (à Saint-Sernin-sur-Rance - 12380) a séduit non seulement un correspondant mais le Bottin gourmand qui vient de l'étoiler. Egalement à citer, le Beau Site (à Garabit - 15390) et l'Orée du maquis (à la Trinité de Porto-Vecchio, en Corse). Autre bon point pour le Mutin gourmand à Crozon, dans le Finistère (place de l'Eglise).

1 2 72

200

200

1.300

....

#### novotel créteil . FORMULE AUTOMNE/HIVER

Un plat du jour un dessert, un café 25 cl. de beaujolais (taxes et service

15 % compris) rue Jean-Gabin RN 186

94034 CRETEIL CEDEX Tél : 42-07-91-02

recettes tirées du Libro de Arte Coquinaria de Maestro Martino. Certes, toutes deux comportent des amandes (le lait d'amandes était denrée essentielle de la cuisine de cette époque) mais aussi des blancs de volaille et du riz, avec même, pour l'une d'elles, du lait de chèvre. En ce qui concerne la France, on

s'intéressera au Viandier de Guillaume Tirel, dit Taillevent (une réédition en fac-similé de celle de 1892 vient de paraître, tirée à un millier d'exemplaires,

Régis Leboucq édit., BP 1028, 59011 Lille Cedex). Taillevent, done, nous donne quatre recettes : celle d'un blanc « mengier » fait d'un «chappon» (sic !) avec une « version pour un malade », celle d'un blanc-manger « à poisson » (brochet ou perche), et enfin celle d'un blanc-manger de carême, sans viande ni poisson. Mais, bien évidemment, tous avec des la Genèse (Jacob, lorsqu'il amandes. Tandis que Lancelot de Casteau, dans son Ouverture de cuisine (parue à Liège en 1604), nous parle d'un blancmanger avec chapon ou poule, riz et eau de rose et propose un blanc-manger bâtard avec chapon, vin blanc et amandes pelées et écrasées.

auvilliers, suffe, nous donne (1814) une recette de blancmanger, bien particulière, fait d'un bouillon de pied de veau sucré et citronné, accentué d'une pointe de coriandre et versé sur des amandes douces (et deux amères) pilées. Il ajoute qu'au gleterre en passant par la lieu de pied de veau, la gelée peut être de colle de poisson, pattes de volailles où... come de Alexandre Dumas nous

donne, dans son Grand Dictionnaire de cuisine, la recette de Beauvilliers mais aussi celle d'un blanc-manger frit (pâte faite de crème, farine de riz, zestes de citron, massepains et macarons écrasés, liée d'un œuf). Pas d'amandes là-dedans mais l'auteur des Trois Mousquetaires propose que l'on incorpore à la pâte des blancs de volaille rôtie

On le voit, les blancs-mangers sont multiples avec cette seule. similitude : la blancheur du plat. Fagon ordonnait à Mes de Maintenon, en cas d'affection inflammatoire, un blanc-manger de blancs de volaille, amandes, sucre et jus d'orange.

En fait, les amandes sont indispensables, vieilles comme envoya ses enfants présenter ses cadeaux à Joseph, premier ministre du pharaon, les chargea d'amandes, les plus précieux des fruits du pays de Chanaan !), mais n'oubliez point que l'amande amère contient de l'acide prussique, d'où une certaine toxicité, et qu'elle ne doit entrer en pâtisserie qu'à petites

En vérité, l'actuel blanc-manger ne doit être qu'un entremets rendu blanc et parfumé par ces amandes, servi frais, voire glacé. C'est ce qu'Edouard Carlier, qui a pris pour enseigne l'illustre nom de Beauvilliers, a fait, mettant à sa carte un blanc-manger au coulis de framboises (A Beauvilliers, 52, rue Lamarck, Tél. : 42-54-54-42). C'est également formule proche que la glace au lait d'amandes et aux groseilles de la carte du Taillevent, autre illustre référence (15, rue Lamennais. Tel.: 45-63-39-94). Deux excellentes maisons où, pour être adaptée, la tradition gourmande est respectée.

# Semaine gourmande

#### Les Petites Sorcières

Mini-restaurant favori du quartier pour la cuisine, la gentillesse de l'accueil et... les prix! Un menu déjeuner à 110 F ou un plat, une entrée, un dessert au choix pour 125 F. Un pichet de Bordeaux à 38 F. Et c'est bon, honnête et varié. A la carte, le soir, comptez 180/200 F. Le Bottin gourmand l'ignore!

Les Petites Sorcières, 12, rue Liancourt (14). Tél.: 43-21-95-68. Fermé samedi midi et

### L'Oustalou à Ivry

Cette aimable maison s'est agrandie et, pousse-rapière aidant, vous aborderez foic gras et délice landais, escargots de Bourgogne et lotte provençale, gigot en croûte et cassoulet maison. A la carte 250/350 F. Par ailleurs, au 3 du même boulevard, le Grill de l'Oustalou devrait ouvrir bientôt. Il a de quoi « bicher » le « Papa Bicheron »!

► L'Oustalou, 7 et 9, bd de Brandebourg, à lvry (94200). Tél.: 46-72-24-71. Carte bleue

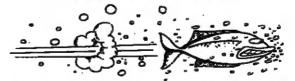
# **GASTRONOMIE**



LE SOUFFLÉ

L'enseigne annonce la couleur. Les amateurs n'auront que l'embarras du choix. Au fromage, aux crustacés, soufflé d'avocats et saumon lumé. Les sucrés au chocolat, au Grand Marnier ou à la framboise! Tous bien gonflés et aériens. Claude, le maître des lieux, vous conseillera; commencez votre repas par les ramequins de moules à la fourme d'Ambert, ou par un foie gras suivi par une escalope de saumon soufflée aux tagliatelles, ou le ris de veau grand'mère! Arrosez le tout d'un cahors ou d'un madiran. Environ 200 F. 36, rue du Mont-Thabor (1"). Réservation : 42-60-27-19, Fermé dimanche. Service assuré jusqu'à 22 h 30.

> On peut être très Turbot et savourer lentement.



Dégustation de truits de mer, langoustes et poissons jusqu'à 3 h du matte.

La grando brassario de la mer.

Vivier de hamards et de laxonistes. 18, place de Citchy Paris S' Bésarvation : (1) 46 74 44 78 - Fex : (1) 42 88 63 10 Bésarvation : (1) 65 48 96 42 - Fex : (1) 45 44 55 40

ST CHEZ HANSI L'Altrece de Bonsi dans un élécur maigne. 3. place de 18-Join-1940 Parts 6 Angle Mustpernasse Rue de Ron

# INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

LA VILLA CRÉOLE 19, me d'Ania, 2

CRUSTACES-POISSONS DESSIRIER Jung 0 is 30.

Huîtres, coquillages, crustaces Spéc. de poissons, viandes 9. pl. du Mal-Juin 17º (voiturier) 42-27-82-14 - 43-80-50-72

Marmite d'or de la cuisine Créole

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-Ia, 47-23-54-42.

Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam, dim.

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert 5. 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII ambent. PMR 220 F.

LE DEY 109, rue Croix-Nivert, 15-Cuis. traditionnelle : Bourek, Chorba Choix de conscous et tagine algérois

COPENHAGUE, I etage FLORA DANICA, sur un jardin

142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41.

ENTOTTO 45-87-08-51. (F. dim.) 143, r. L-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyzyenetou av. l'Indjera. INDIENNES

MAHARAJAH 43-54-26-07 7 jours sur 7 72, bd St-Germain. Mª Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre luxueux. L'APENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., lundi ÉMILIE-ROMAGNE. THAILANDAISES

BANGKOK CITY r. Montagne-Ste-Geneviève 43-26-22-19. F. dim.

VIETNAMIENNES

NEM, 101-102, rue du Ranelagh, 16s. 45-27-76-92 F. sam. soir dim.

#### Berghotel SCHATZALP Enchantement et fécrie d'un biver enneigé pour jeunes et Sur la face en-soleillée du domaine stiable, au pied des pistes. Hôrel Belle Epoque alliant le channe rétro au confort CH-7270 Daves Platz Tel: 194181 / 44 13 31 - Fax 43 13 44

# Les Navajos par la racine

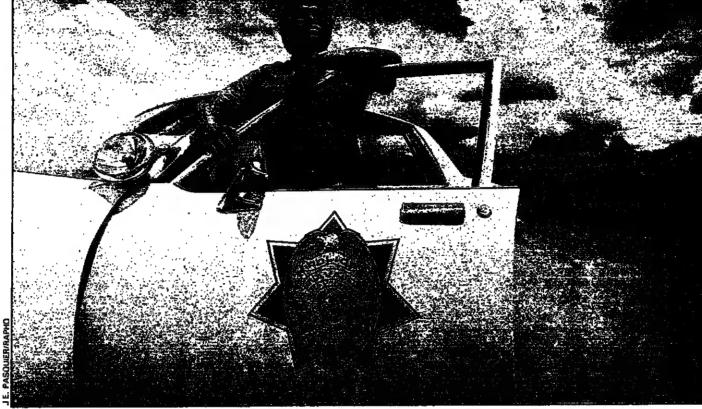
S ANGLÉS dans leurs uni-formes verts, coiffés d'un feutre à large bord, les hommes de la police tribale navajo ressemblent plus aux cavaliers qui exterminèrent leurs ancêtres qu'aux guerriers qui mouraient en Technicolor sur les écrans enchantés de mon enfance. Ils ont, pour s'haravec un œil de flic qu'ils regardent le journaliste français qui s'apprête à patrouiller avec eux Leonard Chee me fait visiter le poste; entre deux messages radio, les dispatchers me sourient machinalement, les râteliers d'armes sont garnis de *riot guns c*adenass*e*s et les cellules, de visages sombres aux regards fermés. Je me sens parfaitement exotique.

A Window-Rock, Leonard Sombrero, le chef de la police tribale, m'avait fait signer une décharge exonérant la nation navajo de toute responsabilité à mon égard En arrivant à Shiprock, j'ai remis le papier à l'officier responsable. Il m'a demandé si j'avais bien compris ce que j'avais signé le matin même. Après cinq heures de route dans cette région d'une étrangeté absolue, j'ai trouvé la question judicieuse. Shiprock est le poste le plus important de la police tribale navajo après celui de Window-Rock (Arizona), capitale administrative de la Grande Réserve.

C'est dans ce chaos de pierres et d'arbustes rabougris que Jim Chee et Joe Leaphorn, les deux flics des romans de Tony Hillerman, iouent les Sherlock Holmes et les fois officiers de police et navajos de pure souche, ils symbolisent l'histoire actuelle de ce peuple, qui tente de préserver son harmonie dans les limites étroites d'une immensité strictement jalonnée et cernée par les manifestations arrogantes de la culture de ses vain-

Je monte dans la Chevrolet Caprice. Pas de dépaysement : tous les policiers de ce pays se trimballent dans le même modèle. Leonard Chee sait qu'il porte le nom du héros que je traque mais il n'a pas lu les romans d'Hillerman. Îl n'a pas le temps de lire. Après ses huit heures de service il rentre chez lui, à vingt-cinq miles au sud-ouest de Shiprock, et s'occune de ses cino gosses, de sa quinzaine de chevaux et de sa soixantaine de têtes de bétail. Au ralenti, la Chevrolet rôde autour d'un supermarché. Le problème, ici, c'est l'alcool. La vente en est interdite sur toute la Réserve. mais les liquor stores prospèrent sur les frontières et les bootleggers font de constantes incursions dans le territoire. « Plus que par les armes, c'est par l'alcool que les Blancs ont soumis les Indiens. » Je me souviens d'avoir entendu cette phrase dans un western oublié. Ici, elle me vrille la conscience, comme si je devais répondre des méfaits de quelque parent inconnu. A Gallup, j'en ai vu de ces Indiens oui titubaient au bord de la route, déchirés par le mauvais whisky, expulses par tous les patrons de bar qui, ici comme ailleurs, éjectent vertueusement leur fonds de commerce après usage.

Mais Gallup (Nouveau-Mexique) n'est pas sur la Réserve et, même si elle se proclame « capitale de la région indienne », cette ville, qui pourrait postuler au titre mondial de la mocheté, semble surtout être la capitale de l'usure. Le long de la mythique road 66, qui coupe la ville, les pawns (monts-de-piété) s'alignent où les Indiens engagent bijoux, armes et couvertures contre quelques dollars. Le mythe a un goût amer et la route 66 est bordée de boutiques de souvenirs qui parlent d'un peuple dont les parures d'argent et de turquoise ne sont plus que des artefacts dont



Chef de police indien

arborés par des voyageurs nostal-

La radio grésille un message incompréhensible et Leonard engage la Chevrolet sur une piste non goudronnée. Il a les dents serrées, je n'ose pas l'interroger. La voiture trace une ligne de poussière, une frontière précaire entre deux morceaux de nulle part, Cette fois, je suis vraiment dans le monde des bouquins d'Hillerman.

De Window-Rock à Shiprock, la route traverse les paysages rouge et vert de l'Arizona, grimpe jusqu'à l'incroyable parenthèse alpine que constitue le col des Chipskas Mountains et plonge dans le désert du comté de Shiprock. C'est là que vit Jim Chee et c'est là que je subis mon initiation

La nuit s'installe et Leonard n'arrête pas de se planter. Il demitourne rageusement, quitte une piste pour s'engager dans une autre rigoureusement identique et semble suivre une route qui tient plus de la métaphysique que de la topographie. Pendu à ma poignée, les yeux le plus loin possible du compteur de vitesse, i'essaie de m'habituer à l'angle bizarre formé par la voiture et le paysage. Je sais maintenant où est « le grand nulle part » : j'y suis. Entre deux embardées. Leonard m'informe de la situation : dans ce désert de rocaille, un Indien rendu fou par l'alcool est en train de tabasser sa

Une bonne part de la magie qui se décage des romans d'Hillerman vient de la simplicité des personnages. Comme si le mal s'arrêtait aux frontières de la Grande Réserve. Comme si ce vaste territoire abritait le modèle d'humanité revé par Rousseau. De fait, et pour le pur produit de la sophisti-cation occidentale que je suis, une administration qui mobilise le quart de ses forces de police en service pour aider une femme battue mérite, à elle seule, le voyage.

Avant de rencontrer Tony Hillerman pour la première fois, dans l'avion qui me menait à Albuquerque, je m'essavais à mettre un visage sur ses histoires. Je l'avais longtemps cru indien. C'était une erreur, car les romanciers indiens ne mettent pas leurs personnages en scene dans une modernité fictive. Ils parlent de l'Histoire et de règles précises. La femme vient ses conséquences, de la mort lente vers nous. Je me sens à la fois

Jim Chee et Joe Leaphorn, les deux policiers navajos de Tony Hillerman, romancier, journaliste retraité de l'agence mine de la ruison », cette manière United Press, menent leurs enquêtes dans la Grande de penser comme un Blanc tout en Réserve, aux confins des Four Corners, vaste territoire où se rejoignent les frontières du Nouveau-Mexique, de l'Arizona, de l'Utah et du Colorado. Reconnaissance sur place, en compagnie d'un homme de la police tribale, un vrai, et constat des dégâts. Assez noirs.

Grande Réserve, les enfants des écoles apprennent à lire dans les romans d'Hillerman et non dans ceux des écrivains indiens. Il y a certainement plus de joie à chercher ses racines dans une fiction vive que dans un passé meurtri. L'hypothèse indienne écartée, il me restait celle de l'anthropologue barbu et libéral choisissant la fiction comme médium de son

Errour pire que la précédente : Hillerman n'est pas un savant, mais un amoureux tendre et précis. Parce qu'il est né pauvre dans un Etat (l'Oklahoma) où l'on est riche ou indien, il a gardé un sentiment de classe pour le peuple avec lequel il a grandi : « Les Indiens, et singulièrement les Navajos, font définitivement partie du prolétariat agricole de ce pays. » Cette phrase m'a marqué. Mine de rien, elle traçait une froncinéphage et la réalité fascinante et mélancolique que je voulais découvrir. C'est cette phrase qui m'a poussé à revenir, à demander comme une grâce la permission de venir subir ici, dans cette bagnole de flic, l'expérience ultime d'un mouchoir plongé dans une esso-

La voiture s'arrête. La lumière des phares et celle, colorée et alternative, du gyrophare éclairent une semme immobile, une hutte ronde, un mobile home posé sur des parpaings et un corral où l'on devine les ombres de deux chevaux. Je sais, par mes lectures, que la hutte est un hogan, l'habitation traditionnelle des Navajos, et que sa construction autant que son orientation obéissent à des

régnait jadis l'harmonie. C'est tendu. Il me demande de sortir de peut-être pour ça que, sur la la voiture et de m'éloigner du côté de la nuit : « Juste au cas où... » Pendant que je grelotte en évoquant toutes les implications de ce « cas où... », Leonard et la femme bavardent en navajo. La nuit est glaciale et le ciel lui-même me paraît étranger. Une légende indienne raconte que les créateurs du monde avaient soigneusement rangé les étoiles sur une couverture mais que le Coyote, l'esprit malin de la cosmogonie navajo, les avait, en secouant la couverture, éparpillées sans ordre apparent. Je n'entends pas de coyote, mais les étoiles m'ont l'air un peu

> Ayant échappé aux aléas du cas où... », nous repartons. L'homme a disparu. Il cuve sans doute sa cuite entre deux rochers. La voiture tient un cap à peu près rectiligne et Leonard, enfin détendu, me pose des questions sur la France. Oui, nous avons un régime démocratique, oui, nous avons aussi des crimes et une police armée mais nos voitures sont petites et, surtout, nous n'avons pas de pick-up trucks. A Pévocation d'un monde dépourvu de pick-up trucks, l'œil de Leonard se fait rêveur. J'ai l'impression d'être un anteur de science-fiction. Cette camionnette à l'arrière découvert est, dans cette région, plus qu'un moyen de transport ; c'est un concept. Installée dans le paysage, assez haute de plafond pour abriter un homme et son chapeau, elle est le complément indispensable du cheval. Elle est la preuve d'un attachement viscéral à la vie sauvage. La preuve : Jim Chee en a une, mais pas Joe Lea-

En revenant vers Shiprock, j'ai le sentiment de mieux comprendre les deux flics d'Hillerman. Le

autant de carapaces dressées contre le racisme. Un racisme d'autant plus pervers qu'il s'exerce contre les premiers habitants de ce pays. Si Joe Leaphorn ruse avec son indianité, c'est parce qu'il est né à l'époque où s'interroger sur la suprématie de la race blanche était une obscénité passible de prison. Jim Chee traite le même problème en militant. Après des études d'anthropologie, il a choisi de devenir flic dans la Grande Réserve et, comme si le fait de veiller sur son peuple n'était pas suffisant, il cherche à devenir chaman. Aussi malin qu'indiscipliné. il porte sa race avec l'arrogance

des héros mythiques de sa tribu.

La volture rôde à nouveau dans Shiprock. La nuit, qui d'ordinaire enlumine et met en scène les mystères déglingués du décor urbain, aplatit d'une couche de tristesse supplémentaire cette ville plate éparpillée au carrefour de deux highways. Peu de vraies maisons. mais de longs mobile homes, des caravanes sans roues qui semblent avoir renoncé depuis longtemps aux rèves de voyage, des centres commerciaux dont les néons s'éteignent avec le jour et des voitures de Blancs qui traversent, sans ralentir, ce lieu voué à une éternelle panvreté. En sillonnant la Grande Réserve, une question lancinante s'impose : pourquoi a-t-on cherché à spolier cette nation d'une région assez vaste pour y abriter tous les ermites de la Terre, assez pauvre pour qu'y succombent tous les espoirs de lucre? L'étrange et flamboyante magie de ce peuple qui palpite encore, comme une petite flamme vive et triste, dans l'imaginaire des enfants, les vieux comme les jeunes, d'une bonne partie du monde aurait-elle représenté un tel danger pour la civilisation qu'il fallait à tout prix qu'elle l'exorcisat jusqu'au génocide? C'est à Chaco-Canyon (Nonveau-Mexique) et à Mesa-Verde (Colorado) que j'ai pensé trouver un début de réponse.

Chaco-Canyon, cuvette immense, aride, cernée par les parois verticales des mesas, torride en été, glaciale en hiver, sans la meilleure chance sera d'être d'une nation et d'un pays où gêné et curieux. Leonard est scepticisme de Joe Leaphorn, sa cau ni arbres, un lieu si sauvage et

Mesa-Verde, gigantesque haut platent, comme nichés dans leurs failles, les *pueblos* de villageois disparus dans la nuit des temps, sont les deux sites archéologiques les plus importants de la culture Anasazy. On ne sait rien de ce peuple pré-indien, sinon qu'il ipparut dans ces canyons il y a un millier d'années, sans routes, roues ni chevaux, et qu'il disparer aussi mystérieusement, après avoir laissé les traces d'une civilisation aussi sophistiquée qu'incompréhensible. Les Navajos ont un véritable culte pour ces grands anciens, et les rares Blancs qui visitent Chaco-Canyon se sament, comme si le fait de se croiser dans ce sanctuaire géant était le signe

d'une ésotérique connivence. Perdus au milleu d'une nature inviolée, ces sites sont les cathédrales de l'Amérique, Enfouis dans les hautes vallées des montagnes Rocheuses, ils opposent aux éphémères et bruyantes manifestations occidentales le secret paisible de l'éternité. C'est peutêtre cette éternité qui offravait tant tous les tueurs d'Indiens.

On nous signale un Indien saoul. Un encore... Il a l'air de dormir dans sa voiture, mais Leonard le menotte et le fouille avec précaution. L'alcool est interdit, mais les armes sont en vente libre, deux mois plus tôt, à Tuba-City, un policier navajo s'est fait allumer au Colt-45 par un poivrot son client dans la voiture avec une douceur qui devrait faire école chez nos policiers. Pai l'impression, pour la première fois de ma vie, d'avoir assisté à une opération de maintien de l'ordre. La police tribale navajo veille vraiment sur son peuple. Un peu comme les deux flics de Chester Himes le faisaient avec la population de Harlem. J'imagine le même boulot confié aux shérifs rednecks des comtés qui bordent

Leonard se décide enfin à me demander ce que je viens faire ici. Je lui parle des tribus indiennes et de la place qu'elles tiennent dans le cœur et les jeux des petits Européens, de Little Big Horn, de Wounded Knee et des noms des grands chefs que l'on accroche dans la galerie de nos héros révo-Intionnaires. Un pen étonné de se voir élevé au rang de mythe dans un pays qu'il ne connaît que très vaguement, Leonard Chee m'avoue qu'il n'a en conscience d'être un Indien que vers l'âge de quatorze ans : c'était an patronage de Shiprock et il venait de voir son premier western. Il n'en parle pas comme du meilleur souvenir de son enfance.

7.75

- veler 198

1. 41. 44.

La patrovilla se termine. On croise deax jeunes sur une moto. La moto n'a pas de phare et les deux gars n'ont pas de casque. Gyrophare, sirène et poursuite. An premier virage, la moto valdingue dans le décor; sans lumière, c'était prévisible. Un des deux types est allongé sur le dos, inconscient. Du sang suinte par ses narines. L'autre se traîne en gémissant. Jeans et cheveux longs, ils ressemblent aux ados de chez nous. Trois autres voitures de patrouille et deux ambulances rappliquent en hurlant. On se croirait dans une série télé, sauf que ça a le sale goût d'une réalité soudain un peu absurde. En France, j'aurais gueulé contre ces abrutis de flics qui prennent le risque de courser, dans le noir, une moto sans lumière. Ici, je remonte dans la voiture et je regarde couler le sang de deux Navajos. Pour de vrai,

Patrick Raynal

